LACASSE-MONFORT sprl
Bureau d'études

PCDR
VILLE DE LIMBOURG

ANNEXES PARTIE 1

Lierneux, version février 2025

LACASSE-MONFORT sprl
Petit Sart 26
B-4990 Lierneux
t +32 80 41 86 81
f +32 80 41 81 19
e vl@sml-ingenieurs.eu
cr@sml-ingenieurs.eu

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXE A	Déclaration de politique générale 2018-2024 (source : Administration communale, 2020)
ANNEXE B	Bilan du Programme Stratégique Transversal 2019-2024 (source : Administration communale, 2024)
ANNEXE C	Description des masses d'eau (source : SPW-DGO3, 2016)
ANNEXE D	Liste des arbres et haies remarquables présents sur le territoire de Limbourg (source : Schéma de Développement Communal, 1995)
ANNEXE E	Liste des actions du Contrat de Rivière de La Vesdre sur le territoire de Limbourg (source : CRV, 2023)
ANNEXE F	Fiche descriptive de chaque village (source : JML, 2020)
ANNEXE G	Liste de l'inventaire du patrimoine culturel immobilier sur le territoire de Limbourg (source : DG TLPE)
ANNEXE H	Liste des associations présentes sur la commune de Limbourg (source : Administration communale, 2020)
ANNEXE I	PASH de la commune de Limbourg (source : SPGE, 2020)

Ville de Limbourg

Déclaration de politique générale 2018-2024

Vers une commune SMART : sure, moderne, ambitieuse, renouvelable et travailleuse

Table des matières

PREAMBULE 3
1. MOBILITE 4
2. SECURITE 4
3. CONVIVIALITE 5
4. SERVICE AUX CITOYENS 6
5. ENVIRONNEMENT 7
6. BIEN-ETRE 8
7. INFORMATION AUX CITOYENS 8
8. PROSPERITE 9
CONCLUSION 10

PREAMBULE

Le début d'une mandature communale est inévitablement marqué par la rédaction de la déclaration de politique générale, document définissant les axes de forces de la politique communale pour les 6 années à venir. Pour la ville de Limbourg, la majorité en place souhaite poursuivre les réformes et le renouveau initié depuis 6 ans en faisant évoluer la commune de façon à ce qu'elle soit plus SMART, à savoir notamment plus sure, moderne, active, renouvelable et travailleuse. Cet acronyme résume notre volonté de pérenniser les acquis des années passées tout en s'appuyant sur eux pour faire de notre commune une commune du 21e siècle au sein de laquelle les citoyens puissent s'épanouir dans un cadre de vie propice à leur bien-être.

Pour ce faire, il nous faudra agir sur bases des constats et des défis identifiés par l'ensemble de la classe politique limbourgeoise à l'issue de la précédente mandature. En effet, malgré son patrimoine exceptionnel, ses habitations de caractères, ses lieux publics en plein renouvellement, la vitalité de ses petits indépendants et de ses sociétés locales, notre commune jouit parfois de l'image d'une ancienne commune qui n'a pas su prendre le virage de la révolution industrielle ni celui de la révolution numérique. Il est aujourd'hui temps que cela change : notre volonté est de redorer le blason d'une commune dont les atouts sont trop souvent méconnus.

Cette ambition, nous la porterons au travers de nos 8 axes prioritaires annoncés durant la campagne. Pour cela, nous comptons fermement :

1. Aller encore plus loin en matière de mobilité
2. Aller encore plus loin en matière de sécurité
3. Aller encore plus loin dans la convivialité
4. Aller encore plus loin dans le service aux citoyens
5. Aller encore plus loin dans l'environnement, l'écologie et la propreté publique
6. Aller encore plus loin dans le bien-être de notre population
7. Aller encore plus loin dans l'information aux citoyens
8. Aller encore plus loin dans la prospérité de notre commune

Le présent document, rédigé sur base de la traduction en 8 axes de notre volonté de faire avancer notre commune, donne la direction que prendra notre action politique ces 6 prochaines années. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif des actions que nous entreprendrons, ce sera le cas du Plan Stratégique Transversal qui sera présenté plus tard, mais bien d'une feuille de route indiquant les grandes directions vers lesquelles nous voulons faire évoluer Limbourg, vers lesquelles

nous voulons tendre pour assurer à chacun et chacune sans discrimination la possibilité de vivre dans une commune bien dans son époque, sure, moderne, ambitieuse, renouvelable et travailleuse.

1. MOBILITE

Pour la mobilité, il y aura lieu de réserver à chaque usager, qu'il soit, piéton, cycliste, motard, automobiliste ou encore chauffeur de poids-lourds, une place sur les voiries publiques. Une place qui lui permettra de se déplacer dans le respect des autres usagers et de manière optimale.

Nous voulons créer des trottoirs là où cela est nécessaire, refaire les voiries là où cela est nécessaire et adapter les vitesses et le charroi là où la configuration l'impose. Toutefois, cela devra se faire dans le respect de chacun en proposant des alternatives crédibles à ceux qui pourraient s'estimer lésés.

La mobilité en 2019 passe aussi par des mesures en matière de mobilité douce et de transport en commun. Il faudra se battre pour maintenir l'offre de bus et de train à l'heure où les petites lignes sont menacées. Si possible nous développerons cette offre pour répondre aux besoins de notre population. Pour la mobilité douce, il faudra l'encourager en créant les conditions propices à son développement. Espaces publics adaptés, itinéraires sécurisés ou encore aire d'accueil de délestage.

2. SECURITE

Pour la sécurité, il est plus que nécessaire de maintenir les effectifs présents sur Limbourg et de les déployer davantage sur le terrain. Il faudra aussi maintenir le passage récurrent des patrouilles de la zone dans les lieux sensibles. Nous rappelons que sur l'espace de la dernière législature, la criminalité à Limbourg a diminué de 42%, il faut donc poursuivre cette décrue.

Certains cas nécessitent de la répression et nous entendons assurer à nos policiers et à notre gardien de la paix les moyens d'y parvenir, mais il faudra aussi poursuivre le travail préventif nécessaire. Nous espérons pouvoir compter sur le travail des éducateurs de rue pour y parvenir dans le lancement d'un nouveau plan de cohésion sociale à l'horizon 2020.

Nous voulons aussi en finir avec les petites incivilités, notamment les déjections canines qui gâchent notre quotidien. Une fois de plus c'est en alliant prévention et répression que nous parviendrons à marginaliser ce phénomène.

La sécurité, ce n'est pas que la police, le gardien de la paix et la criminalité. La sécurité, c'est aussi le travail de nos hommes du feu. A Limbourg, nous avons une caserne moderne et prochainement agrandie. Cet outil a un coût pour les limbourgeois, mais c'est aussi un avantage qu'il y aura lieu de préserver durant les changements sans doute à venir au sein de la zone de secours.

La sécurité c'est aussi la mise aux normes des bâtiments publics et privés. Pour les publics, nous comptons bien achever les importants investissements déjà consentis et aussi maintenir nos bâtiments aux normes maintenant qu'ils le sont ou en passe de l'être. Pour les bâtiments privés, nous avons du pain sur la planche. Car tout le monde le sait, un logement de mauvaise qualité est souvent loué par des personnes en situation de précarité. Il y aura lieu de faire le nécessaire pour relever la qualité des logements, car un logement décent est un droit pour tous. Il faudra aussi venir en aide à ces personnes en difficulté de manière à leur permettre de rebondir.

La sécurité est aussi sur nos routes. Les investissements vont se poursuivre en dispositifs ralentisseurs, de manière à réduire la vitesse là où les limitations ne sont pas respectées.

Enfin, la sécurité concerne les manifestations organisées sur notre territoire. Les exigences sont de plus en plus élevées que ce soit des pompiers où des policiers, pour les raisons que tout le monde comprend, mais qui compliquent fortement la tâche des organisateurs. Ces 6 dernières années, nous avons veillé à soutenir ces organisateurs en mettant sur pieds un accompagnement particulier et des réunions préparatoires de concertation. Nous poursuivons dans cette voie, car comme nous le disions, Limbourg ne serait rien sans le dynamisme de ses sociétés locales.

3. CONVIVIALITE

Pour la convivialité les Limbourgeois et les Limbourgeoises sont déjà plus que bien classés. Il faudra trouver le bon ajustement pour que la recherche de toujours plus de sécurité ne mette à mal cette convivialité.

Pour entretenir cette convivialité et l'intensifier, nous comptons travailler sur l'intégration des nouveaux arrivants. Manifestement, la formule de ces dernières années n'a pas convaincu à ce sujet, il faut donc revoir notre copie et procéder autrement, car l'intégration compte pour beaucoup dans le niveau de bien-être de nos habitants.

L'intégration de nos habitants passera aussi par davantage d'implication dans la vie de la cité. La participation citoyenne à travers le CCA, le CCE ou encore le CCJ et la CCAT devra devenir la

norme. D'autres commissions pourraient voir le jour en fonction des besoins. Nous comptons aussi davantage consulter la population en amont à l'occasion de grands chantiers. C'est ce que nous commençons à faire avec le chantier de Villers pour lequel une réunion avec les riverains est prévue en février.

Le programme communal de développement rural pour lequel un auteur de projet est en cours de désignation va aussi permettre aux citoyens de s'exprimer.

Nos sociétés locales sont-elles, déjà dynamiques, mais reposent essentiellement sur de nombreux bénévoles. Il est nécessaire de soutenir ces bénévoles, mais aussi de systématiser le soutien de la commune en revoyant le mécanisme de subvention dans un but de simplification administrative et de transparence.

Nous voudrions achever cet axe en ayant un mot pour les personnes âgées quelque fois isolées et que nous entendons intégrer à la vie locale. Le CCA et le CPAS ont là un rôle important à jouer. Bien qu'il ne soit pas dans nos missions légales, cette mission nous semble d'intérêt général.

4. SERVICE AUX CITOYENS

Pour le service aux citoyens nous voulons un service public local moderne à la hauteur des attentes de la population. Nous voulons que l'administration communale devienne un lieu de vie où tout le monde est le bienvenu. Cette administration doit aussi être un modèle en termes d'isolation et performance énergétique. Le tableau que nous dépeignons n'est pas la situation existante, que ce soit ici, au CPAS où à la police. Nous voulons donc sortir de terre un nouveau bâtiment qui répondra à ces attentes et qui servira d'impulsion et de modèle dans la performance énergétique du bâti du centre-ville. Il faudra aussi poursuivre l'entretien et la rénovation de tous nos bâtiments.

Il y a la qualité et le confort des bâtiments publics, mais aussi la qualité de ce que l'on y fait. A l'administration nous travaillerons à la simplification administrative dans nos domaines de compétences, au Kursaal, à l'ARVO et à la Bibliothèque nous entendons rendre la culture davantage plurielle et davantage accessible de manière à ce qu'elle représente les gouts et les attentes des Limbourgeois. Trop peu d'entre eux fréquentent ces lieux actuellement.

Tout en maintenant la qualité du service, l'agrandissement de la crèche sera aussi étudié, à nouveau pour répondre aux besoins des limbourgeois.

Dans les bâtiments scolaires nous voulons maintenir un enseignement de qualité, notamment en investissant dans l'apprentissage des langues. Nous entendons aussi développer des repas scolaires à base de produits locaux.

5. ENVIRONNEMENT

Pour l'environnement, de nombreux défis nous attendent. Il nous faut assumer notre retard et tout mettre en œuvre pour répondre aux défis de notre siècle en la matière. Il n'est pas trop tard, mais il est plus que temps.

Nous allons revoir les performances énergétiques des bâtiments auxquelles nous faisions référence ci-dessus. Ce sera aussi l'occasion de s'attarder sur la part d'énergies renouvelables utilisée pour alimenter ces bâtiments. Des solutions existent pour augmenter cette part, à nous de les saisir et à terme d'alléger notre budget ordinaire.

L'éclairage public représente lui aussi un coût, n'est-ce pas l'occasion d'investir dans des éclairages moins énergivores de manière faire diminuer la facture de la commune.

Puisqu'on parle de nos réseaux, nous nous en voudrions de ne pas préciser qu'il faudra poursuivre l'extension de notre réseau d'égouttage et l'entretenir là où c'est nécessaire. Il s'agit là d'un élément important pour notre environnement. On parle d'assainir les eaux sales, mais il faut aussi acheminer les eaux propres. Notre réseau d'eau nécessite de nouveaux investissements pour limiter les fuites et le gaspillage. Par la même occasion cela permettrait de réduire nos factures d'eau. Une station de captage fait aussi partie des pistes pour réduire cette facture en redevenant producteur d'eau. Nous allons poursuivre la politique d'égouttage et d'assainissement des eaux usées.

Nous comptons aussi revoir la façon d'entretenir notre commune.

Enfin, nous sommes déterminés et c'est le plus important, davantage sensibiliser notamment nos enfants, dès le plus jeune âge à la gestion des déchets, au compostage, à l'énergie ainsi qu'au développement durable. Car ce sont les adultes de demain qui pourront dès aujourd'hui influencer leurs parents, les adultes d'aujourd'hui, aux meilleurs comportements pour l'environnement.

Nous allons enfin encourager l'isolation des bâtiments existants.

6. BIEN-ETRE

Pour le bien-être de notre population il faut qu'à chaque étape de la vie, la commune soit au plus proche de sa population. Ce lien de proximité unique est vital.

Pour les enfants en bas âge, il faudra s'assurer que nous puissions accueillir le plus grand nombre, que ce soit à la crèche ou chez les accueillantes conventionnées.

Durant les stages, nous devons pouvoir augmenter l'offre de places. Nos écoles doivent aussi être à leur disposition pour les accueillir.

Dans les activités extra-scolaires nous avons aussi un rôle à jouer. Il faut maintenir une offre sportive attractive au sein de nos infrastructures et donner aux jeunes l'envie de faire du sport.

Nous encouragerons et défendrons aussi les projets visant à favoriser le bien-être des séniors. Notre présence au sein de l'Intercommunale des Heures Claires sera donc active et constructive.

En matière de santé, nous voulons aussi être là pour encourager notamment une nourriture saine et savoureuse par la même occasion tout en évitant le gaspillage alimentaire. A delà de l'alimentation notre santé peut basculer à tout moment parfois de façon brutale et les bons gestes portés au bon moment pourraient nous sauver, c'est la raison pour laquelle nous souhaiterions démocratiser et encourager les formations aux premiers secours.

Enfin, le bien-être nous concerne tous, peu importe notre âge et notre catégorie sociale ou encore notre situation. Nous voulons ici délivrer un message aux personnes les plus précarisées et isolées de notre population. Comme les autres vous êtes Limbourgeois, vous aussi vous avez droit au bien-être et nous serons là pour vous permettre d'y accéder.

Pour y parvenir nous entendons resserrer les liens et la collaboration avec le CPAS de manière à parvenir à cet idéal ou à tout le moins à s'en rapprocher.

7. INFORMATION AUX CITOYENS

Pour l'information aux citoyens nous pouvons faire mieux et nous allons faire mieux. Les rencontres citoyennes et les toutes-boites seront amplifiés, mais nous allons surtout investir les nouveaux modes de communication. La lisibilité du site internet de la commune sera revue et notre présence sur les réseaux sociaux sera systématisée. L'information, notamment concernant les chantiers sera améliorée (sur le terrain, la communication pourra aussi être améliorée).

Plus largement, nous entendons aussi développer un guichet unique auquel la population pourra s'adresser et qui orientera les personnes vers les services et organismes compétents, car il n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans la Belgique fédérale de 2019, la commune constitue l'un des derniers points de repère. Nous devons assumer ce rôle.

8. PROSPERITE

Pour la prospérité de notre commune, qui constitue le dernier axe de notre déclaration de politique générale, il y a beaucoup à dire. En effet, sans argent, pas de projets à développer. C'est le cas de la commune, comme de nos habitants et de nos entreprises.

Concernant nos entreprises, qu'elles soient petites ou grandes, nous souhaitons développer un lien ainsi qu'une étroite collaboration. Il faut promouvoir les commerçants locaux tout en mettant en place un contexte favorable à leur prospérité et à leur développement. Nous pouvons travailler sur l'insertion socio-professionnelle des demandeurs d'emploi, de manière à apporter de la main d'œuvre aux entreprises qui en recherche. Il faudra essayer d'offrir aux demandeurs d'emploi le bagage nécessaire pour qu'ils puissent répondre aux attentes des employeurs.

Il faut aussi pouvoir répondre aux besoins de locaux de nos entreprises, c'est pourquoi nous souhaitons travailler à la création d'une zone d'artisanat locale pour permettre répondre à cette attente.

Les agriculteurs locaux, ne devront pas être oubliés, si on veut qu'ils puissent poursuivre leurs activités. Il faudra être à l'écoute de leur besoin et disponible pour les accompagner dans leurs démarches de développement et de diversification.

Le tourisme à Limbourg représente aussi un défi. S'il est bien organisé, il permettra de faire prospérer notre économie tout en respectant la quiétude des riverains.

Pour faire développer tous nos projets nous devrons veiller à débloquer les moyens financiers nécessaires, ce qui passera par un suivi journalier de nos finances communales. Il faudra, et c'est inévitable, trouver de nouvelles marges par une réduction de certaines dépenses tout en envisageant de nouvelles sources de revenu.

Pour le volet budgétaire de cette déclaration de politique communale, nous ne pourrons que reprendre les grandes orientations en la matière puisque ce volet faisant partie intégrante du PST sera mis en place à la lumière de celui-ci. PST qui nous l'espérons, comme vous le lirez dans la conclusion, devrait être rédigé en collaboration avec l'ensemble des acteurs politiques limbourgeois

qui le souhaitent. Néanmoins, comme précédé ci-dessus, le contexte budgétaire n'est pas facile. Malgré les efforts réalisés par la commune durant ces dernières années pour réduire ses dépenses, ceux-ci ont été en grande partie annulés par une hausse des dépenses de transfert.
Ce sera le rôle du PST de définir les montants nécessaires à la réalisation des actions, ainsi que la façon de les financer. Tout ceci en fonction des actions qui y seront reprises.
Toutefois, nous pouvons déjà annoncer la volonté de maintenir les efforts financiers pour limiter les dépenses au niveau du budget ordinaire. Notamment en évitant de nouvelles dépenses de transfert.

Nous devrons aussi veiller à amplifier les synergies avec le CPAS afin de permettre davantage de rationalisation et d'économies d'échelle tout maintenant la qualité du service rendu aux citoyens.

Concernant le financement des dossiers extraordinaires, il faudra maximiser l'obtention des subsides (Patrimoine, Sport, Tourisme, Travaux, Europe, Province, etc.) de manière à limiter la part communale.

CONCLUSION

Les 8 lignes de force présentées ici serviront donc à orienter l'action communale dans l'intérêt général, dans l'intérêt des citoyens limbourgeois. Les directions retenues sont ambitieuses, il s'agira maintenant d'en détailler les actions dans le Plan Stratégique Transversal de façon à respecter les contraintes budgétaires inhérentes à la bonne gouvernance locale. Malgré cela, c'est en développant des propositions ambitieuses et novatrices que la nouvelle majorité compte faire évoluer Limbourg et la faire entrer de plein pied dans le 21 e siècle. Afin d'atteindre cet objectif, tous les acteurs politiques limbourgeois devront être prêts à travailler dans un sens commun : celui, déjà cité, de l'intérêt du plus grand nombre.

Le projet décrit dans cette déclaration de politique générale sera, nous l'espérons, endossé au-delà de la majorité. En effet, c'est ensemble, avec chaque groupe politique et en concertation avec le citoyen, que nous parviendrons à faire de Limbourg une commune *SMART*, une commune dans laquelle chaque citoyen est fier de résider et de vivre parce qu'elle évolue, parce qu'elle s'adapte aux réalités de son temps via une politique locale résolument tournée vers l'avenir, réaliste, ambitieuse et consciente des défis contemporains.

	Les actions	Réalisation à ce jour	Dossier en cours	Retard Eventuel	Motif du retard
1.1.1.1.	Restauration de la voirie Goé Hèvremont				Budget épuisé
1.1.1.2.	Restauration de la voirie Hèvremont Goronnes				
1.1.1.3.	Restauration de la traversée du village de hèvremont				
1.1.1.4.	Restauration de la voirie de Villers				
1.1.1.5.	Restauration de la voirie Wauters				Adjudication reportée à 2025
1.1.1.6.	Restauration de la voirie de Bethane				
1.1.1.7.	Restauration de la Place Léon d'Andrimont				
1.1.1.8.	Restauration de la Place Saint Georges				
1.1.1.9	Renovation Al'Trappe- Ferme Brûlée				
1.1.1.10.	Rénovation voirie Calvaire				Défaut de temps
1.1.1.11.	Pont Vesdray				
1.1.1.12.	Restauration du la ruelle des oubliés de Baya				
1.1.2.1.	Restauration de la voirie Maisier				
1.1.2.2.	Restauration de la voirie Reine Astrid				
1.1.2.3.	Restauration affaissement Avenue Victor David				
1.1.2.4.	Remplacement des feux de signalisation				
1.1.3.1.	Numéro vert pour tous les chantiers				
1.1.3.2.	Newsletter travaux en cours				
1.1.3.3.	Pages facebook de la Commune				
1.1.3.4	Généraliser les toutes-boites travaux				
1.1.3.5	Mobiliser le panneau électronique pour chantier				
1.1.4.1	Etablir une stratégie de mobilité dans les villages				
1.1.4.2	Créer un trottoir entre Bisltain et Dolhain				
1.1.4.3	Etablir un cadastre des liaisons douces et entretien				
1.1.4.4	Maintenir l'offre de trains sur le territoire communal				
1.1.4.5	Maintenir l'offre de bus sur le territoire communal (+ Plénesses)				
1.1.5.1	Contraindre l'impétrant à informer les riverains				
1.1.5.2.	Contraindre les impétrant à respecter les délais				Déamrches récentes en ce sens, encore à évaluer
1.1.5.3	Veiller à une réparation de qualité de la voirie en cas de fouille				Pas d'agent disponible qualifié pour assurer systhématiquement le suivi
1.1.6.1.	Planifier l'entretien des avaloirs				
1.1.6.2.	Planifier le curage des fossés				exigé au service des travaux ce 6/8, ils atendent le bon bac de curage
1.1.6.3.	Planifier le balayage des voiries				
1.1.6.4.	Planifier l'entretien de la signalisation et du marquage routier				
1.1.7.1.	Création d'un parking multi modal site Hoeck				Développement d'un projet plus ambitieux, demande de permis en cours
1.1.7.2.	Elaboration d'un plan de stationnenment dans le centre				Trop de projets en cours actuellement dans le centre
1.1.7.3.	Elaboration d'un plan de stationnment pour la place St Georges				
1.1.7.4.	Déterminer une politique de stationnement dans les villages				
2.1.1.1.	Maintenir les 4,5 agents de police sur le territoire communal				
2.1.1.2.	Maintenir la présence d'un gardien de la paix				
2.1.1.3.	Mettre en place avec la zone de police des opérations chocs				
2.1.1.4.	Acquisitions de nouvelles caméras mobiles				mise en service septembre ou octobre
2.1.2.1.	Maintenir la caserne de Limbourg				
2.1.2.2.	Finaliser la mise aux normes des bâtiments communaux				
2.1.2.3.	Poursuivre l'inspection incendie des batiments privés				
2.1.3.1.	Rafraichisement du marquage routier sur la commune				
2.1.3.2.	Entreprendre les démarches pour un radar répressif				
2.1.3.3.	Placement de dispositifs ralentisseurs				
3.1.1.1.	Organisation de réunions à destination des bénévoles				
3.1.1.2	Harmoniser les systèmes de subventions aux sociétés locales				
3.1.1.3	Faire un listing de nos artistes et sociétés et les mettre à l'honneur				Manque de temps mais toujours à l'ordre du jour
3.1.2.1	Distribution de Welcome Packs à destinations des nouveaux arrivants				
3.1.2.2.	Mise en place d'un budget participatif				

3.1.2.3	Faire approuver un PCDR				Retard dû au COVID et à l'interdiction des rassemblements, et participation
3.1.2.4.	Redynamiser le jumelage				il était redynamisé à Limbourg - Mais supprimé à Grand Charmont
3.1.2.5.	Maintenir la fréquentation de l'AMI				Fermée suite aux inondations
3.1.2.6.	Organiser une grande journée du sport				Pas de demande à ce sujet de la part des clubs
3.1.2.7.	Former la population aux premiers secours				Le projet est en cours de lancement, appel aux volontaires
3.1.2.8	Permanences sociales à l'administration communale				Projet repensé avec le CPAS, commune relais vers CPAS
3.1.2.9	Organiser des visites des aînés				rencontres organisées à la bibliothèque, mais pas d'intérêt à domicile
3.1.2.10	Poursuivre la politique de lutte contre les logements insalubres				
3.1.2.11	Projet de Cinéma au Kursaal				Projet impossible à ce stade en raison du Covid et inondations
4.1.1.1	Construction d'un nouveau bâtiment administratif				Le projet a évolué depuis le concept initial (Justice, ONE, bibliothèque)
4.1.1.2	Rénovation de l'école communale de Goé				
4.1.1.3.	Revoir la ventilation, l'isolation et la couverture de l'école de Limbourg				Déjà 2 demandes de subvention refusées, bâtiment pas assez délabré
4.1.1.4.	Rénovation complète de l'ARVO				
4.1.1.5	Soutenir l'extension de la résidence Léon d'Andrimont				
4.1.1.6.	Nouvelle méthode d'entretien des cimetières				
4.1.1.7.	Rénovation et extension des installationde la plaine de jeux				
4.1.1.8	Extension de la caserne d'incendie				
4.1.1.9	Restauration du cloché de Hèvremont				
4.1.1.10	Remplacement des luminaires du centre sportif				
4.1.1.11	Rénovation de la maison cadiat				
4.1.2.1	Développer des brochures explicatives				En lien avec l'ouverture du guichet en ligne
4.1.2.2.	Synergie CCV, Biblio, service jeunesse				
4.1.2.3.	La culture pour tous avec les articles 27				Impossible à organiser avec le Kursaal fermé
4.1.2.4.	Maintenir les activités de la biblio, de la ludo et du conservatoire				
4.1.2.5	Préparer les repas scolaires avec des produits locaux et bio				
4.1.2.6.	Intensifier l'apprentissage de l'Allemand à l'école				
4.1.2.7.	Maintenir l'offre d'acitivités et de stages pour les jeunes				
4.1.2.8.	Revoir les horaires des garderies et de la crèche communale				
4.1.2.9	Soutien aux accueillantes agrées				
4.1.2.10	Envisager la mise en application du nouveau décret crèche				
4.1.2.11.	Création d'une commission communale des agriculteurs				Aucun intérêt manifesté
4.1.2.12.	Développer un enseignement thématisé				
4.1.3.1	Installation du réseau wifi sur la place léon d'Andrimont				
4.1.3.2	Mise en place du projet SmartROAD			2021 -> annulé	Difficile de trouver des fournisseurs pour les technologies envisagées
4.1.3.3.	Gestion intelligente des bâtiments publics				
4.1.3.4.	Mise en place d'un guichet en ligne pour commande de doc admin				
4.1.3.5.	Développer le tourisme numérique				
4.1.3.6.	Organiser des sondages				
4.1.3.7	Mettre en place une boite mail à idées				
5.1.1.1.	Augmenter les performances énergétiques des batiments communaux				
5.1.1.2	Améliorer la permformance énergétique de l'éclairage public				
5.1.1.3	Augmenter la part d'énergie renouvelable				
5.1.2.1	Poursuivre la politique d'égouttage				
5.1.2.2	Poursuivre la politique de rénovation du réseau d'eau				
5.1.2.3.	Planifier l'entreiten des étangs et des cours d'eau				
5.1.2.4.	Mettre sur pieds un plan de fleurissement de la commune				
5.1.2.5.	Gestion des équipes par cantonnement				
5.1.2.6.	Installation de poubelles à tri				
5.1.2.7.	Panneau de sensibilisation aux incivilités				
5.1.2.8.	Reproduire le projet FURLAN				
6.1.1.1	Restaurer et palcer des panneaux informatifs				
6.1.1.2	Organiser des conférences informatives				
6.1.1.3.	Poursuivre les permanences de la Bourgmestre				
6.1.1.4.	Désigner une personne de référende pour orienter les limbourgeois				

6.1.2.1.	Revoir la lisibilité et l'efficacité du site internet				
6.1.2.2.	Développer la présence de Limbourg sur les réseaux sociaux				
6.1.2.3.	Développer une plate-forme participative				
7.1.1.1.	Mettre en œuvre la rénovation urbaine du centre de dolhain				
7.1.1.2.	Limbourg - Gileppe - Dolhain : Le triangle d'or				
7.1.1.3	Etudier la possiblité de réaliser une zone d'artisanat local				
7.1.1.4.	Finaliser la liaison Garnstock			pas de réel délai	Une seule réunion durant cette législature
7.1.2.1.	Mobiliser davantage l'ALE pour booster l'emploi				
7.1.2.2.	Développer un accueil personnalisé pour les investisseurs			2025 ->	Manque de temps dans une législature mouvementée
7.1.2.3.	Organiser des formations d'Allemand				
7.1.2.4.	Redynamiser le marché local				
7.1.2.5.	Consommer local				
7.1.2.6.	Organiser des formations au permis de conduire				
7.1.2.7.	Mise en place d'un listing des entreprises et des commerces				
8.1.1.1.	Engager un Directeur Financier Local				
8.1.1.2.	Désignation d'un responsable communication				
8.1.1.3.	Engagement d'un conseiller en environnement				
8.1.1.4	Revoir l'organigramme de l'adminsitration				
8.1.1.5.	Revoir les fonctionnement du service des travaux				
8.1.1.6.	Revoir l'organigramme du service des travaux				
8.1.2.1.	Informatiser la gestion du courrier				
8.1.2.2.	Informatiser l'instruction des dossiers				
8.1.2.3.	Remplacement du parc infomatique				
8.1.3.1.	Maximiser l'obtention de subsides				
8.1.3.2.	Rendre la matière des finances plus accessible				
8.1.3.3.	Revoir la procédure d'attribution des subventions				
8.1.3.4.	Rationnaliser les dépenses du budget ordinaire				
TOTAL	***126 actions***	***107 (85,00%)***			
	On a un peu plus d'actions, on vous les met quand même ?				
9.1.1.1	Restauration de la voirire La Louveterie				
9.1.1.2.	Restauration de la voirie Village				En attente de la pose de l'adduction Vesdre/Bilstain prévue d'ici 2024
9.1.1.3.	Restauration de la voirie Calabosse				En attente de la pose de l'adduction Vesdre/Bilstain prévue d'ici 2025
9.1.2.1.	Création d'un sentier cylco-pédestre le long de la Vesdre				Chantier SPW, intinéraire en cours d'élaboration
9.1.2.2.	Réaménager l'assiette du vicinal				Chantier subvention RU accordée, avant projet introduit
9.1.2.3.	Création de la route des plus beaux villages				
9.1.2.4.	Développer une ligne de bus entre Goé et les Pénesses				Nouveau courrier de demande transmis au Bassin de mobilité
9.1.3.1.	Réouverture de l'Eglise Saint Georges				Ouverture prévue en septembre 2025
9.1.3.2.	Parement des ateliers communaux				
9.1.3.3.	Création d'une nouvelle infra foot				Demande de permis d'urbanisme introduite
9.1.4.1.	Création d'une maison des jeunes				
9.1.5.1.	Aménager une zone de tri à l'arrière du service des travaux				Projet suspendu non-prioritaire, mais rangement réalisé sur la zone
9.1.5.2.	Création d'une station de captage d'eau				Projet suspendu non-prioritaire
9.1.5.3.	Création d'un collecteur entre Bilstain et la Vesdre				
9.1.6.1.	Création d'une aire d'accueil pour motor-home				Dossier en attente de confirmation de subvention début 2025

Les petites "surprises" :				
Le projet respire				Projet en cours d'étude
La rénovation du Kursaal				Démarrage du chantier prévu avant fin 2024
La rénovation du centre sportif				Rénovation de la petite salle prévue pour fin 2024
La rénovation de la caserne de pompiers				Rénovation de la caserne prévue pour fin 2024
La rénovation du service des travaux				Projet en cours d'étude
La rénovation des logements publics				Projet en cours d'étude après inondations
La rénovation du domaine publique				Finalisation prévue d'ici fin 2024

ANNEXE : Qualité des eaux de surface

La commune est située sur 6 masses d'eau de surface (source : SPW-DGO3, 2016 pour la description, 2013 pour la qualité des eaux).

- VE04R « Vesdre II »

Cette masse d'eau est une masse d'eau naturelle de 12,12km pour une superficie de 33,04 km². Elle comprend les cours d'eau suivants : la Gileppe (depuis sa sortie du Barrage jusqu'à la confluence avec la Vesdre), la Vesdre (depuis sa sortie du réservoir du Barrage de la Vesdre jusqu'à la confluence avec la Gileppe). La typologie de cette masse d'eau correspond aux « rivières condrusiennes à pente forte». Cette masse concerne Béthane.

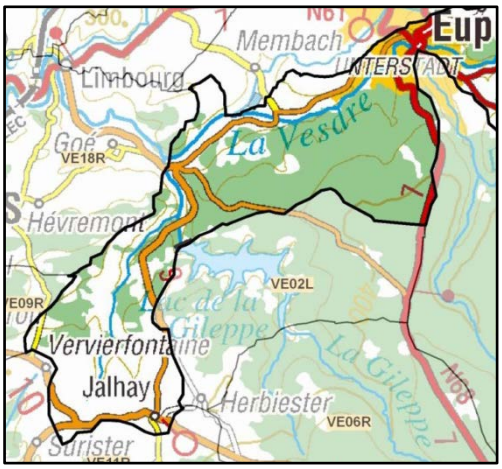


Figure 1 Étendue géographique de la masse d'eau

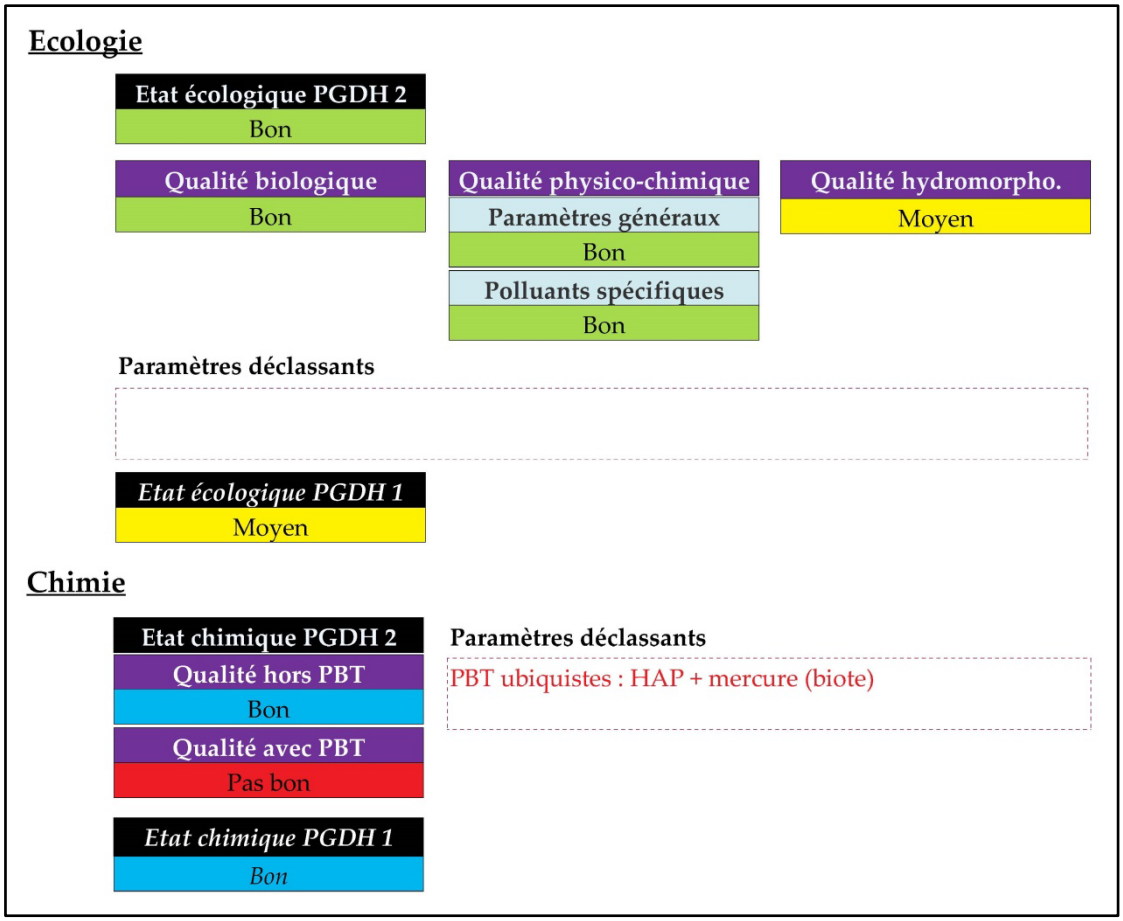


Figure 2 État de la masse d'eau

ANNEXE : Qualité des eaux de surface

- VE07R « Ruisseau de Baelen »

La masse d'eau VE07R est une masse d'eau fortement modifiée de 7,56km pour une superficie de 13,54 km². Elle comprend le seul cours d'eau suivant : le ruisseau de Baelen de son point d'origine jusqu'à la confluence avec la Vesdre. La typologie de cette masse d'eau correspond aux « ruisseaux condrusiens à pente forte». Cette mass concerne le nord-est de Dolhain.

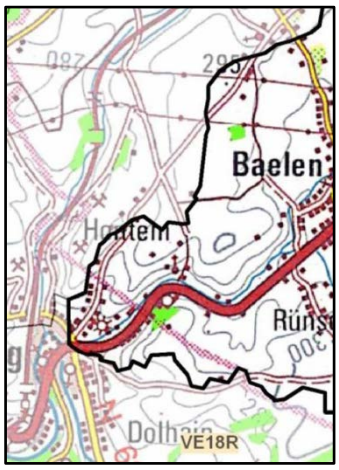


Figure 3 Étendue géographique de la masse d'eau

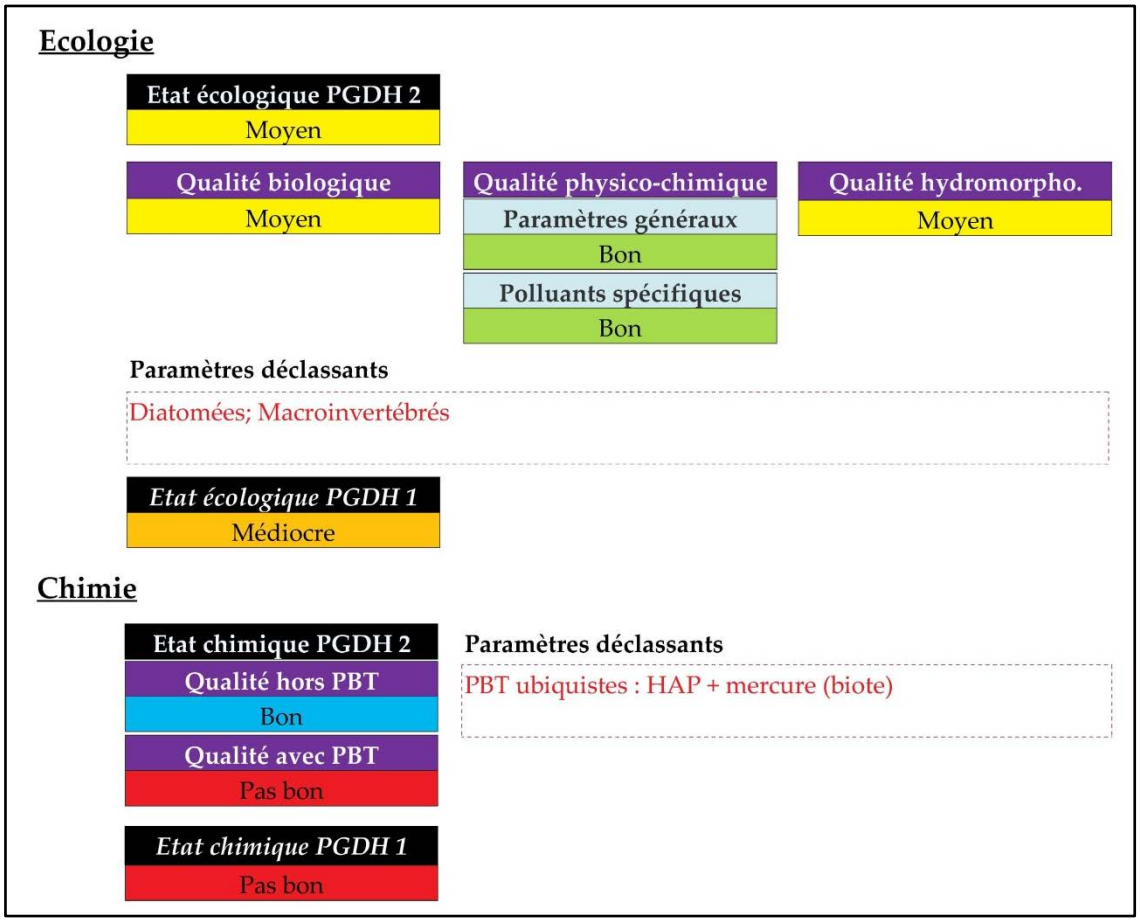


Figure 4 État de la masse d'eau

ANNEXE : Qualité des eaux de surface

- VE08R « Ruisseau de Bilstain »

La masse d'eau VE08R est une masse d'eau naturelle de 6,59km pour une superficie de 19,43 km². Elle comprend le seul cours d'eau suivant : le ruisseau de Bilstain de son point d'origine jusqu'à la confluence avec la Vesdre. La typologie de cette masse d'eau correspond aux « ruisseaux condrusien à pente forte». Cette masse concerne Bilstain et les hameaux du nord : Villers, Houyoux, Wooz…

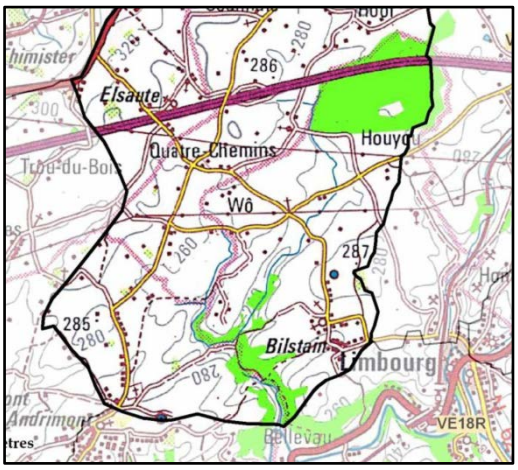


Figure 5 Étendue géographique de la masse d'eau

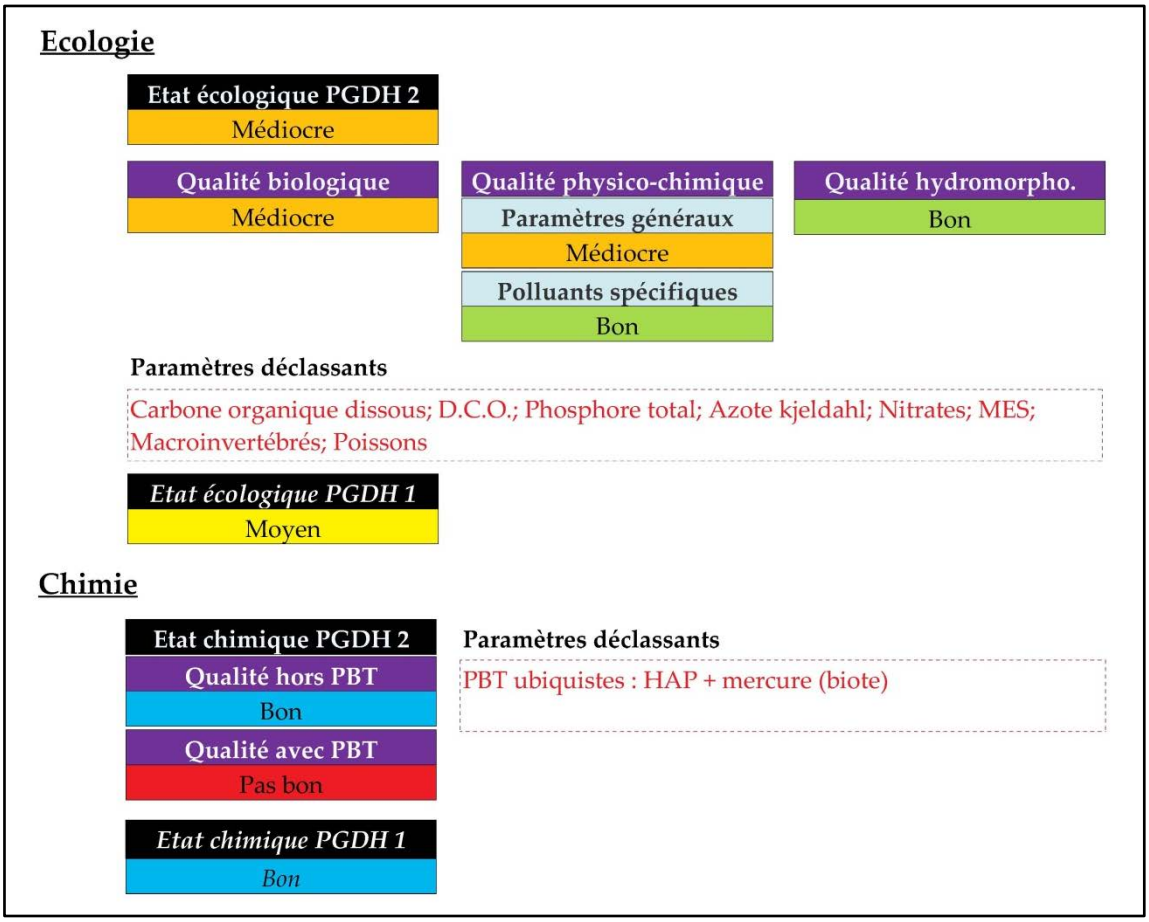


Figure 6 État de la masse d'eau

ANNEXE : Qualité des eaux de surface

- VE09R « Ruisseau de Magombroux »

La masse d'eau VER09R est une masse d'eau fortement modifiée de 5,5km pour une superficie de 15,4 km². Elle comprend le seul cour d'eau suivant : le ruisseau de Magombroux de son point d'origine jusqu'à la confluence avec la Vesdre. La typologie de cette masse d'eau correspond aux « ruisseaux condrusiens à pente forte». Cette masse concerne la Louveterie.

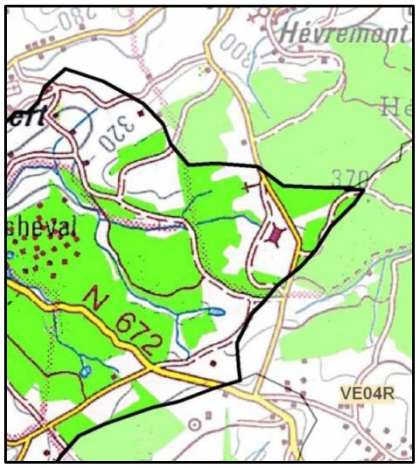


Figure 7 Étendue géographique de la masse d'eau

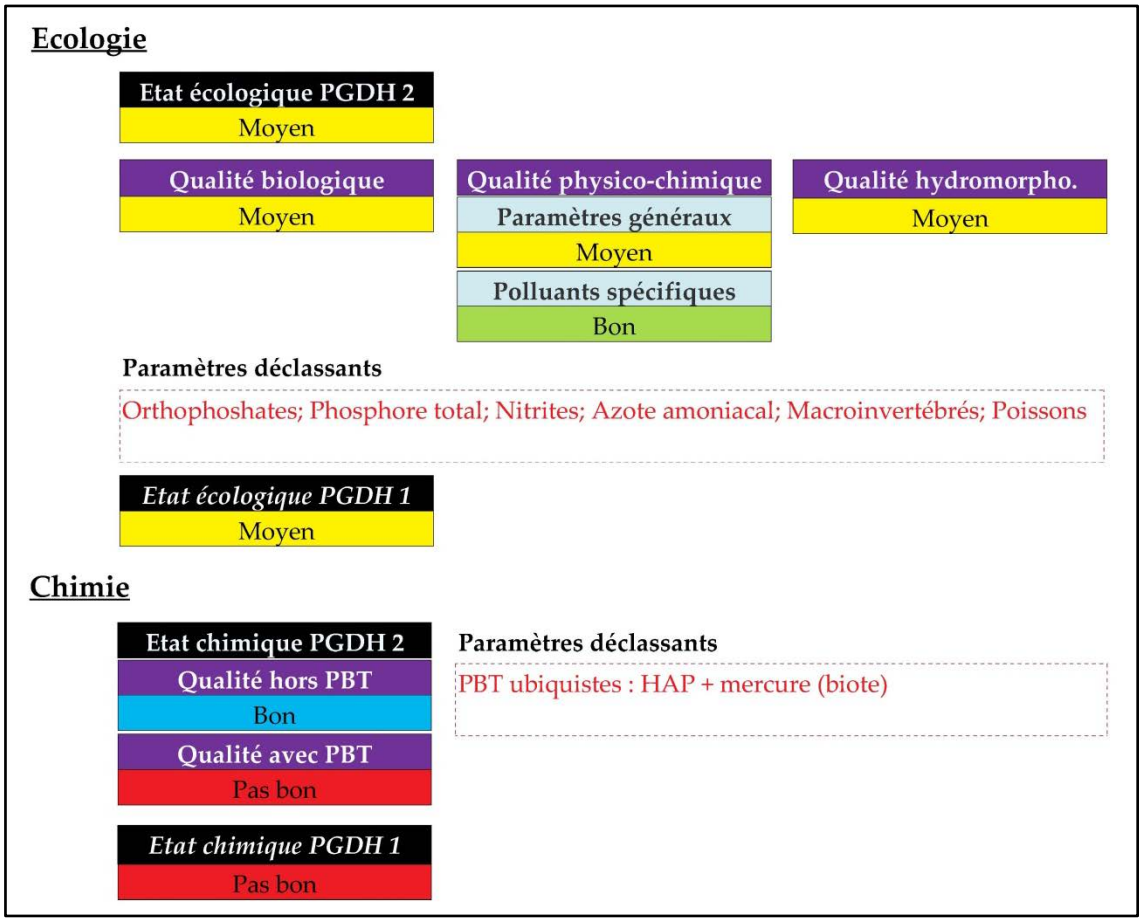


Figure 8 État de la masse d'eau

ANNEXE : Qualité des eaux de surface

- VE19R « Ruisseau de Ruyff »

La masse d'eau VE19R est une masse d'eau fortement modifiée de 9,33km pour une superficie de 15,01 km². Elle comprend le seul cours d'eau suivant : le ruisseau de Ruyff depuis son point d'origine jusqu'à la confluence avec la Vesdre. La typologie de cette masse d'eau correspond aux « ruisseaux condrusiens à pente forte ». Cette masse concerne Thiers de Villers et les fermes isolées du nord-est.

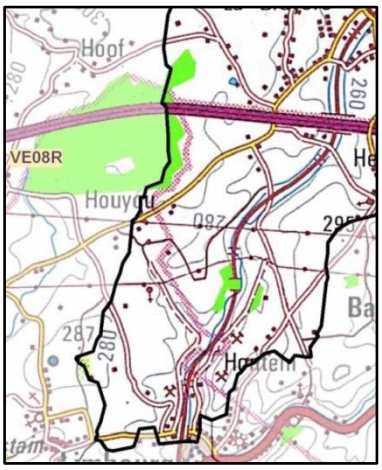


Figure 9 Étendue géographique de la masse d'eau

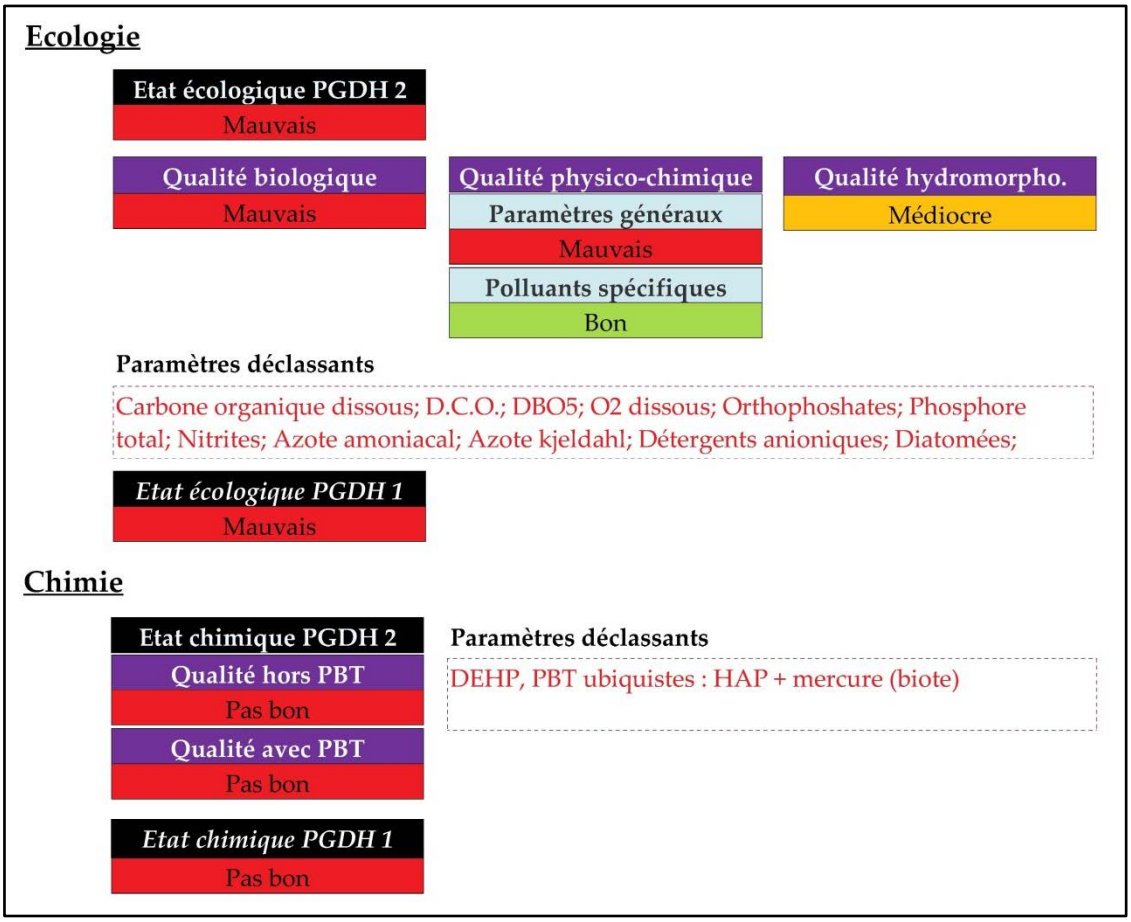


Figure 10 État de la masse d'eau

I. ARBRES REMARQUABLES

n° colonne	Localisation	Espece	Dénomination	Intérêt
1	Parc Bèverie	5 Erables sycomores (Acer pseudoplatanus) 4 Hêtres pourpres (Fagus purpurea) 5 Tilleuls (4 Tilia platyphyllos) (1 Tilia cordata)	Parc Albert	Parc d'agrément
2	Ancien Parc Lovens-Hèvremont	1 Hêtre pourpre (Fagus purpurea)	-	Parc d'agrément
3	Chapelle Halloux	3 Tilleuls à petites feuilles (Tilia cordata)	Chapelle Sainte Anne	Arbres figurant dans dépliant touristique
4	Parc internat (Hors les Portes à Limbourg) (Prop. Comm. française)	3 Cèdres du Liban (Cedrus libani) 1 Séquoia (Sequoiadendron (giganteum)	Bois de Marie	Parc Unique à Limbourg
5	Parc Henrichs (Hors les Portes à Limbourg)	1 Marronnier (Aesculus hippocastanum)	-	-
6	Parc Poswick (Hors les Portes à Limbourg)	1 Hêtre pourpre (Fagus purpurea)	Parc du Château de la Porte d'Ardenne	Parc

7	Place Saint Georges	12 Tilleuls à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	Place Saint Georges	Arbres abattus par la tempête le 06.10.1901. (Ouvrage historique s/ville de Limbourg) - Thisquen
8	Tilleul (Place St Georges)	1 Tilleul à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	Pierres blanches	"Arbres remarquables" Eaux et Forêts (1713) - Arbre classé.
9	Sur les Remparts	2 Tilleuls à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	Tilleul du Crucifix	Cartes Postales et œuvres d'art
10	Thier de Limbourg	3 Tilleuls à larges feuilles (Tilia platyphyllos) 1 Robinier (Robinia pseudoacacia)	Cimetière Cimetière	Intérêt touristique Intérêt ornithologique
11	Tronçon Hors les Portes à Halloux En bordure de la prairie Desauvage	3 Chênes (sur talus) (Quercus petraea)	Sur les Portes	Le long d'une voirie communale
12	Chemin Halloux à Kettmus (Propr. Polinar)	2 Marronniers (Aesculus hippocastanum)	Ferme des Comagnes	-
13	Thier de Limbourg (Propriété de Potter)	1 Châtaignier (Castanea sativa) 1 Bouleau	Parc de Potter	Parc
14	Vieille route de Goé	57 Erables (en ligne) (Acer pseudoplatanus)	-	Paysager

15	Avenue David - Institut St Joseph	1 Hêtre pourpre (Fagus purpurea)	-	-
16	Place Léon d'Andrimont	14 Tilleuls à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	Place	Esthétique
17	Rue Wilson - Quai des Religieuses	24 Tilleuls à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	-	Esthétique
18	Ferme de Sèchefontaine à Goé	1 Chêne		
19	Prairie CPAS	2 Chênes		
20	Bilstain - Village (Parc Presbytère)	4 Hêtres pourpres (Fagus purpurea) 1 Tilleul à larges feuilles (Tilia platyphyllos)	- -	- -
21	Chemin n° 15 (près du Domaine Enduro)	1 Chêne (Pied Cornier) (Quercus petraea)	-	Arbre-limite de plus de 200 ans
22	Champs de Wooz (Villers) (Château Laverne)	Drève de marronniers 16 Aesculus hippocastanum	Ancienne drève	Esthétique
23	Chapelle St Roch (Prop. Kieffer)	11 Tilleuls	-	Esthétique

24	Parc Chanteux à Mouyaux J. Nisens	Parc	Parc	
25	Forêt de Grünhault bordure	Chêne cornier Pancherelle	Forêt de Grünhault	Arbre de 400 ans
26	Carrefour R.N. 429 (rues Peutat - Vesdray - de l'Eglise) Famille Tibert	1 Erable pourpre (Acer tropurpurea)	"Sous le Moustier"	Esthétique
27	Bosquet chapelle Thissen (Béthane, Face Ets C. Filot)	2 Chênes (Quercus petraea)	Chapelle Thissen	Esthétique
28	Drève (Ferme Huynen) à Nantistay	Drève de Tilleuls et de Marronniers	-	Esthétique
29	Prairie de Braine Rte de Hestreux anc. château Broecks	2 Tilleuls	-	
30	A proximité de l'église de Goé Famille Tibert	2 Erables	Eglise de Goé	Esthétique
31	Au puitsde Bilstain	3 Tilleuls		Esthétique
32	Bilstain	2 Frênes		Esthétique

II. HAIES ET RIDEAUX D'ARBRES

n° colonne	Localisation	Espece	Dénomination	Intérêt
33	Chemin menant de Halloux (Ferme Corman) à Trixhes aux Rames (Propriété Zimmerman)	Haie rustique constituée d'essences diverses	-	Ornithologique - Botanique et Esthétique Paysager
34	Chemin de Grünhault (Mme Mouton)	Haie	-	Paysager - Esthétique
35	Le long du ruisseau de la Panche-relle, partie amont (Mr E. Heins)	Haie	-	Esthétique
36	Projet Verdin Haie limite à Bayau	Haie	-	Paysager - Esthétique

ANNEXE : ACTIONS DU CRV SUR LE TERRITOIRE DE LIMBOURG

N°	Maîtres d'œuvre	Intitulé / *Descriptif*	Partenaires	Échéance	Budget / *Financement*
Thème DCE 1 : Assainissement collectif des eaux usées					
23Ve025	AIDE	Réalisation du collecteur de Bilstain dans la commune de Limbourg	Limbourg	2023	663.427 *SPGE*
23Ve028	AIDE	Remise en état de la station d'épuration de Goffontaine suite aux inondations de juillet *L'action s'étale sur les communes de Pepinster, Verviers, Dison et Limbourg*	Verviers, Dison, Pepinster, Limbourg	2025	2.299.560 *SPGE*
23Ve029	AIDE	Remise en état de la station d'épuration de Wegnez suite aux inondations de juillet : sur les communes de Pepinster, Verviers, Dison et Limbourg	Verviers, Dison, Pepinster, Limbourg	2024	2.371.505 *SPGE*
23Ve036	AIDE	Remise en état des collecteurs de la station d'épuration de Wegnez suite aux inondations : sur les communes de Pepinster, Verviers, Dison et Limbourg	Verviers, Dison, Pepinster, Limbourg	2023	3.998.083,72 *SPGE*
23Ve037	AIDE	Remise en état des collecteurs de la station d'épuration de Wegnez suite aux inondations : sur les communes de Pepinster, Verviers, Dison et Limbourg	Verviers, Dison, Pepinster, Limbourg	2024	783.900 *SPGE*
11Ve295a	Limbourg	Vérification du raccordement au réseau de collecte de certaines habitations le long du Ru de Baelen *Stations 21, 22, 39, 42 et 53 de l'inventaire*			
11Ve295b	Limbourg	Vérification du raccordement au réseau de collecte de certaines habitations le long de la Vesdre *Stations 6, 18bis, 23bis, 202, 306, 324, 334, 379, 382, 384, 387 et 389B de l'inventaire.*			
11Ve295c	Limbourg	Vérification du raccordement au réseau de collecte de certains rejets du Thier de Limbourg amenés jusque la Vesdre *Stations 219 et 221 de l'inventaire*			
14Ve010	Limbourg	Contrôle des systèmes d'épuration autonome des nouvelles constructions situées le long du Chemin du Meunier			
20Ve016	Limbourg	Vérification et suivi de la collecte des points de rejets encore présents en zone d'épuration collective à Bilstain *Station : HCE 8.*			

N°	Maîtres d'œuvre	Intitulé / *Descriptif*	Partenaires	Échéance	Budget / *Financement*
Thème PGRI 2 : Protection					
23Ve085	SPW-DGARNEDCENN_Li	Adaptation et amélioration du chenal de dérivation autour du site Corman à Limbourg *Vesdre*			

ANNEXE : ACTIONS DU CRV SUR LE TERRITOIRE DE LIMBOURG

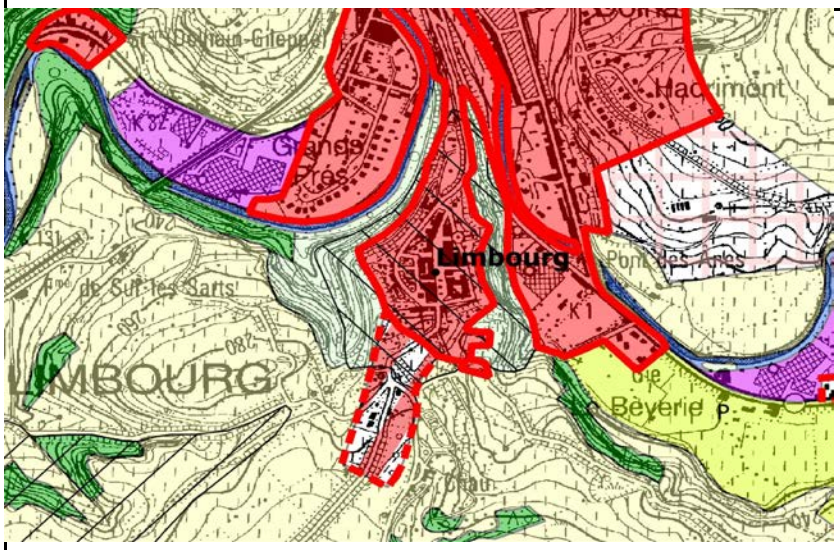
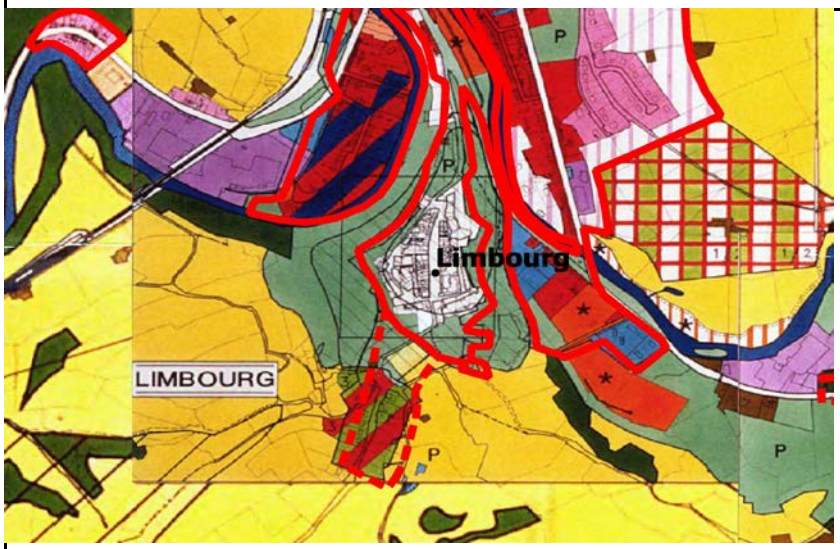
N°	Maîtres d'œuvre	Intitulé / *Descriptif*	Partenaires	Échéance	Budget / *Financement*
Autres thèmes 1 : Invasives					
17Ve208	Limbourg	Suivi de la berce du Caucase sur la portion de territoire dont la Commune a la responsabilité		annuelle	
Autres thèmes 2 : Déchets					
23Ve133	Cellule CRV, Limbourg	Faisons barrage aux OFNI : sensibilisation au respect des cours d'eau par l'installation d'un barrage flottant récolteur de déchets sur la Vesdre à Limbourg		2025	FF *BO*
17Ve088	Limbourg	Organisation d'Opérations Rivières Propres.		annuelle	
23Ve148	Cellule CRV, Limbourg	Suivi des problèmes de déchets le long du Hodjoury de manière coordonnée entre le CRV et la Ville de Limbourg			
23Ve149	Cellule CRV, Limbourg	Suivi, mise à jour et rappel de la réglementation aux riverains concernés par des problèmes de déchets le long de la Vesdre de manière coordonnée entre le CRV et la Ville de Limbourg.			
23Ve150	Cellule CRV, Limbourg	Suivi, mise à jour et rappel de la réglementation aux riverains concernés par des problèmes de déchets le long du Ru de Baelen de manière coordonnée entre le CRV et la Ville de Limbourg			
23Ve151	Cellule CRV, Limbourg	Suivi, mise à jour et rappel de la réglementation aux riverains concernés par des problèmes de déchets le long du Ru de Bisltain de manière coordonnée entre le CRV et la Ville de Limbourg			
Autres thèmes 7 : Subsides					
11Ve229	Limbourg	Engagement moral de financer le Contrat de Rivière dans le respect de l'Arrêté du Gouvernement wallon du 13 novembre 2008 relatif aux Contrats de Rivière.		annuelle	montant 2023-2025 : indexation annuelle du montant de référence 2022 (2.340,36) *Ville de Limbourg*
Autres thèmes 9 : Autres					
23Ve291	Limbourg	Lancement d'un PCDR			

LIMBOURG



Vue de Limbourg Ville Haute (RSIL)

Présentation des caractéristiques	Localisation	Limbourg dit "haut" se situe à 280m d'altitude sur un rocher abrupt surplombant La Vesdre qui l'entoure, environ 80m plus bas. On peut y associer le quartier "Hors les Portes" situé au sud.	
	Morphologie	Ancienne forteresse médiévale, Limbourg s'organise autour de la place Saint-Georges à l'intérieur de remparts. Des venelles étroites, un bâti mitoyen à 1 ou 2 étages et les galets de La Vesdre recouvrant le sol caractérisent ce village historique.	
		En contrebas, le quartier s'apparente à un lotissement datant des années 80 et 90 avec de grandes parcelles contenant un bâti unifamilial et un jardin.	
	Bâtiments classés	Ensemble architectural correspondant à l'ensemble de la Ville Haute Site classé englobant 130ha au sud de la Ville Haute Zone de protection englobant 130ha au nord de la Ville Haute, et de plus l'église de Dolhain et le village de Halloux Eglise, pavement, 2 murs et portes, pompe et 7 maisons	
	IPCI	71 bâtiments	
	Eglise/cimetière/château/ferme	Eglise paroissiale Saint-Georges Cimetière Saint-Georges Châteaux d'Andrimont et Poswick	
SDC	Affectation	Résidence, tourisme (commerce, équipement, artisanat)	
	Densité	Identique à la situation existante	
	Implantation	Mitoyenne ou semi-jointive	
ZACC	néant		
Réserve foncière	Quelques parcelles toutes situées dans des zones de forte pente		
Services	Ecole communale de Limbourg		Place Saint-Georges, 53
	Arvô		Place Saint-Georges, 30
	Royal Syndicat d'Initiative de Limbourg		Place Saint-Georges, 30
	Internat autonome de Limbourg		Hors les portes, 71
Commerces	Essentiellement HoReCa		
Locaux de rencontre	Local de la Jeunesse au rez de l'école communale		
	Arvô		
Espaces publics	Place Saint-Georges		
	Pétanque (Sur les Remparts)		
	Stationnement de la Royale Jeunesse Limbourgeoise		

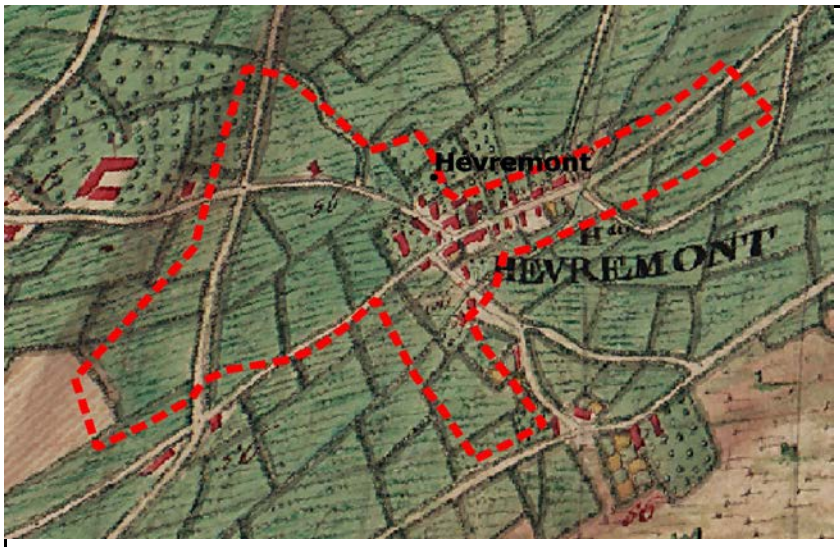
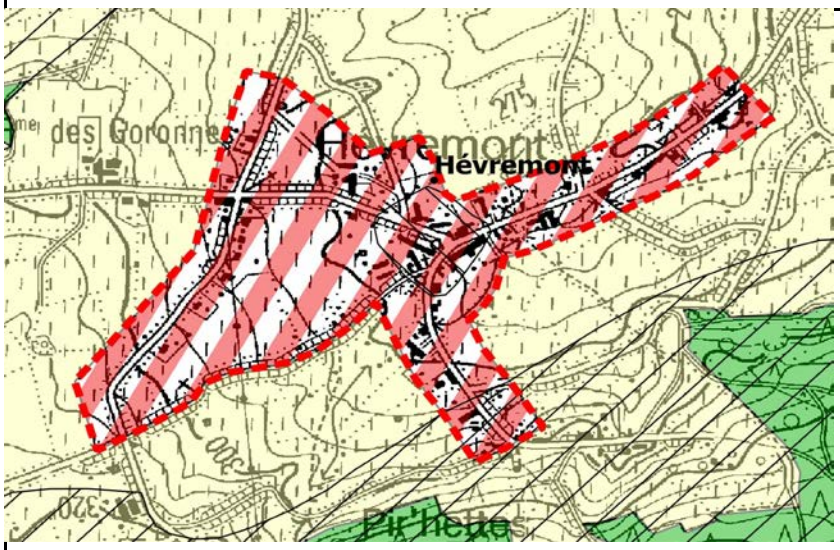
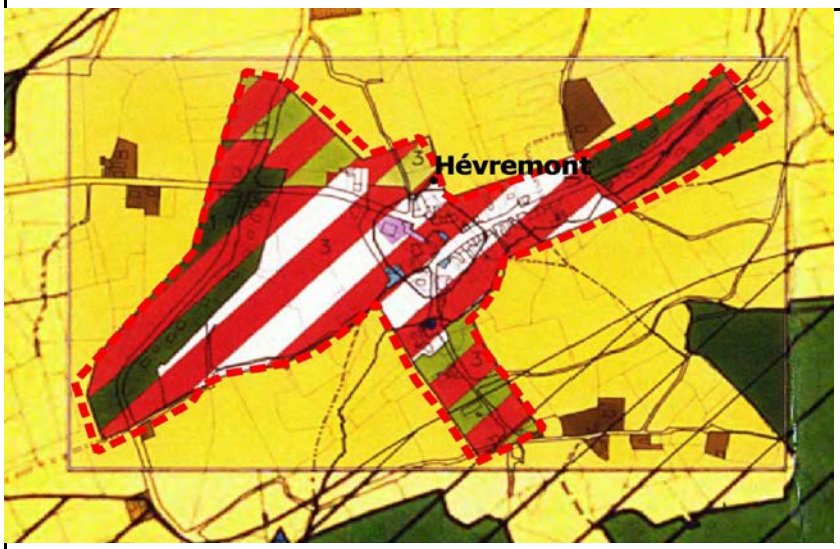
	Ville Haute quasi identique, seule la rue Sur les Remparts n'existe pas encore. Le quartier Hors les Portes a 3 maisons et correspond à des champs cultivés.
	1 Zone d'habitat bien définie pour la Ville haute 2 Zones d'espace vert qui entoure la Ville Haute 1 Zone d'habitat à caractère rural au sud (quartier Hors les Portes) 1 PICHE
	1 ZICHE 2 Zones d'espaces verts 2 Zones de parc 1 Zone de parc résidentiel (densité moyenne) Zones d'équipements communautaires et de services publics Bâti isolé en zone agricole

HEVREMONT & Halloux



Vue de Hèvremont depuis la Louveterie (FRW, 2019)

Présentation des caractéristiques	Localisation	Hèvremont est un village situé au sud-ouest de Limbourg à 280m d'altitude, traversé par le ruisseau de la Bovegnee. On peut y associer les quartiers de Goronnes, Pirhettes, Halleur et Louveterie. Halloux est un hameau situé au sud de Limbourg, à mi-chemin entre Limbourg et Hèvremont à environ 300m d'altitude.	
	Morphologie	Hèvremont a un bâti ancien (à partir du 12ème siècle) mitoyen à 1 ou 2 étages autour de sa place. Halloux est un village rue regroupant une trentaine de bâtiments de type unifamilial avec jardin sur de grandes parcelles.	
		Le reste de Hèvremont et des quartiers précités s'apparentent à des lotissements des années 70 à 2000 : grandes parcelles avec un bâti unifamilial et un jardin.	
	Bâtiments classés	Chapelle Sainte-Anne (Halloux)	
	IPCI	33 bâtiments	
	Eglise/cimetière/château/ferme	Chapelle Saint-François d'Assise Fermes des Goronnes, des Comagnes et de Halloux	
SDC	Affectation	Résidence, exploitations agricoles Résidence, exploitations agricoles, commerce, artisanat Résidence avec espaces verts Résidence avec végétation arborée	
	Densité	< 8 logements/ha Densité moyenne comprise entre 6 et 10 logements/ha Densité faible d'environ 4 logements/ha	
	Implantation	En mitoyenneté ou semi-mitoyenneté, ensembles groupés de petite dimension En mitoyenneté, en semi-jointif ou isolée Isolée	
ZACC	néant		
Réserve foncière	Importante surtout entre les rues Hèvremont Village, Voie Maître et Louveterie Quelques parcelles à Halloux		
Services	Réservoir d'eau potable et 2 captages d'eau pour la distribution publique		Louveterie et Bois Saint-Jacques
Commerces	Quelques commerces		
Locaux de rencontre	Les Sins Facons (Pirhettes, 1)		
Espaces publics	Place du village à Hèvremont		
	Carrefour de la Chapelle Sainte-Anne		

	village d'Hèvremont déjà dense Quelques fermes isolées et Chapelle Sainte-Anne Nombreuses voies de communication
	1 Zone d'habitat à caractère rural en étoile bien définie pour Hèvremont 1 PICHE Zones agricole et forestière 2 PIP *non représenté* 1 Zone d'habitat à caractère rural en ruban bien définie pour Halloux 2 canalisations existantes de part et d'autres d'Halloux
	1 Zone d'habitat à caractère rural 1 ZICHE 2 Zones de parc résidentiel (densité moyenne) 2 Zones de parc résidentiel (densité faible) Zones d'équipements communautaires et de services publics 1 Zone d'artisanat et de PME Bâti isolé en zone agricole

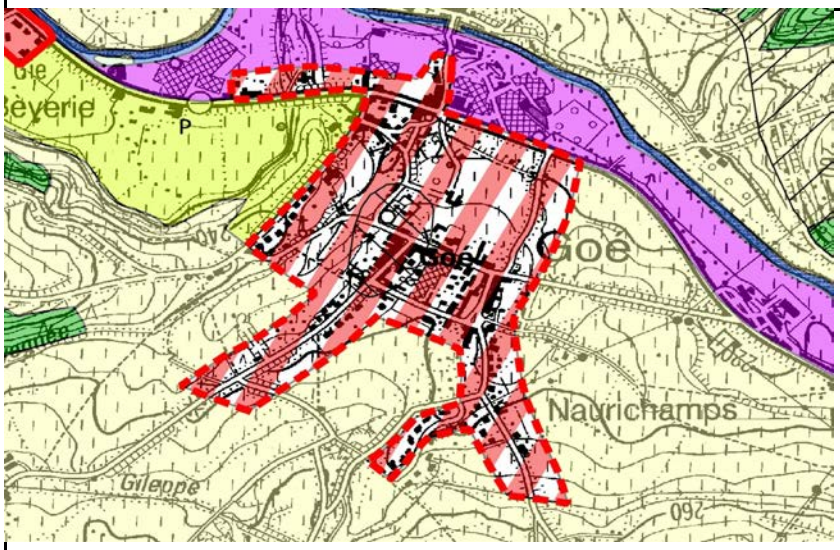
GOE



Vue de Goé depuis l'arboretum de Coingsoux (JML, 2020)

Présentation des caractéristiques	Localisation	Village situé au sud-est du territoire communal à 230m d'altitude, à la jonction de La Vesdre et du ruisseau de la Bovegnee On peut y associer les quartiers de Coingsoux, La Pierresse, Nantistay, Béthane et La rue de l'Invasion (vers Baelen)	
	Morphologie	Bâti ancien (à partir du 12ème siècle) mitoyen à 1 ou 2 étages autour du quadrilatère formé par les rues Jean Wansart, du Monument, de l'Ecole et Hauglustaine	
		Le reste du village est constitué par des grandes parcelles contenant un bâti unifamilial et un jardin.	
	Bâtiments classés	Eglise Saint-Lambert (clocher tors)	
	IPCI	41 bâtiments	
	Eglise/cimetière/château/ferme	Eglise Saint-Lambert Cimetière de Goé Château Thibert Nombreuses fermes	
SDC	Affectation	Résidence, exploitations agricoles Résidence, exploitations agricoles, commerce, artisanat Résidence avec espaces verts Résidence avec végétation arborée Résidence avec jardins, éventuellement exploitation agricole à Chafour	
	Densité	< 8 logements/ha Densité moyenne comprise entre 6 et 10 logements/ha Densité faible d'environ 4 logements/ha Densité moyenne comprise entre 10 et 12 logements/ha	
	Implantation	En mitoyenneté ou semi-mitoyenneté, ensembles groupés de petite dimension En mitoyenneté, en semi-jointif ou isolée Isolée Implantation individuelle, jumelée ou jointive	
ZACC	néant		
Réserve foncière	Importante et répartie dans tous les quartiers		
Services	Ecole communale de Goé		Rue de l'Ecole 4
	Ecole Sainte-Elizabet (libre)		Rue Jean Wansart, 2
	3 terrains de foot du RFC de Goé		
Commerces	Nombreux		
Locaux de rencontre	La Rochette (rue Vesdray, 10)		
	Cercle Saint-Lambert (rue Robert Peutat, 4)		
Espaces publics	Terrains de pétanque et plaine de jeux (rue Vesdray)		
	Panneaux près de la mare de la Pierresse		
	Etang de la Borchêne		
	Arboretum de Coingsoux		

Note Goé Glaces, Pralines Mireille, Microbrasserie

	Le quadrilataire formant le centre de Goé est déjà relativement dense. Quelques maisons à Pierresse, Nantistay et rue Robert Peutat Nombreuses voies de communication
	1 Zone d'habitat à caractère rural en araignée bien définie pour Goé 1 PICHE 1 Zone d'activité économique 1 Zone de parc Zones agricole et forestière 2 PIP 2 canalisations existantes *non représenté* 1 Zone d'habitat à caractère rural bien définie pour Pierresse 1 Zone d'extraction
	La Zone d'habitat à caractère rural de Goé est précisée comme suit : 1 ZICHE 5 Zones de parc résidentiel (1 à densité moyenne et 4 à densité faible) 1 Zone d'espace vert Zones d'équipements communautaires et de services publics 1 Zone d'artisanat et de PME 1 canalisation Bâti isolé en zone agricole

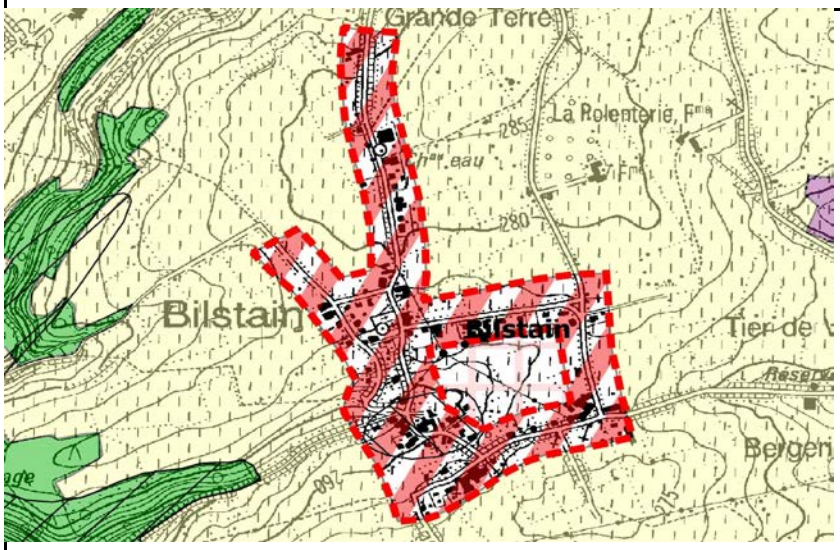
BILSTAIN
et les hameaux du nord



Eglise Saint-Roche de Bilstain (FRW, 2020)

Présentation des caractéristiques	Localisation	Village situé au centre nord du territoire à 260m d'altitude Hameaux et habitat dispersés situés au nord de Bilstain dont Wooz, Bayau, Villers, Hoyoux	
	Morphologie	Quelques maisons anciennes (à partir du 12ème siècle) subsistent au début de la rue Village Quelques bâtis anciens dans les hameaux	
		Le reste du village de Bilstain et en particulier ses extensions est constitué par des grandes parcelles contenant un bâti unifamilial et un jardin.	
	Bâtiments classés	Eglise Saint-Roch Château de Villers	
	IPCI	44 bâtiments	
	Eglise/cimetière/château/ferme	Eglise Saint-Roch Cimetière de Bilstain Château de Villers Nombreuses fermes dont celles de Grande Terre, Polenterie, Ferme-fromagerie Tri-Dieu, Brasserie de la ferme (Calabosse), Au Pairon, Château Laverne	
SDC	Affectation	Résidence, exploitations agricoles Résidence avec végétation arborée Résidence, exploitations agricoles, commerce, artisanat	
	Densité	< 8 logements/ha et de 5 logements/ha dans la ZACC Faible d'environ 4 logements/ha	
	Implantation	En mitoyenneté ou semi-mitoyenneté, ensembles groupés de petite dimension Isolée	
ZACC	Non mise en œuvre (5ha)		
Réserve foncière	Importante à Bilstain Ponctuelle dans les autres hameaux		
Services	Ecole communale de Bilstain		Neupré, 37
Commerces	Quelques uns		
Locaux de rencontre	Salle de la Jeunesse (Nouvelle Route, 25)		
	Ecole communale de Bilstain		
Espaces publics	Espace bancs (bas du Thier de Villers)		
	Plaine de jeux et bancs (Clos Englebert-Koetgen)		

Note Domaine Enduro

	Centre de Bilstain Villers Quelques fermes isolées Habitat dispersé au niveau de Wooz Nombreuses voies de communication
	1 Zone d'habitat à caractère rural linéaire 1 PICHE 1 Zone d'Aménagement Communal Concerté Zones agricole et forestière *non représenté* 3 Zones d'habitat à caractère rural bien définies 2 PIP 1 ligne à haute tension 1 périmètre de réservation d'infrastructure pour l'autoroute, le TGV et la ligne ALEGrO
	1 Zone d'habitat à caractère rural 1 ZICHE 1 Zone d'extension de l'habitat à caractère rural 2 Zones de parc résidentiel (densité faible) Zones d'équipements communautaires et de services publics 1 Zone de services Bâti isolé en zone agricole 2 Zones d'espaces verts

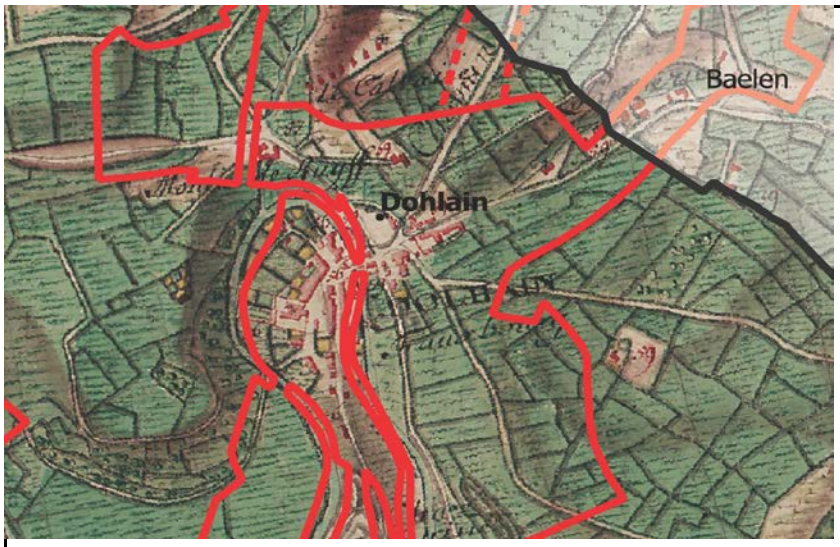
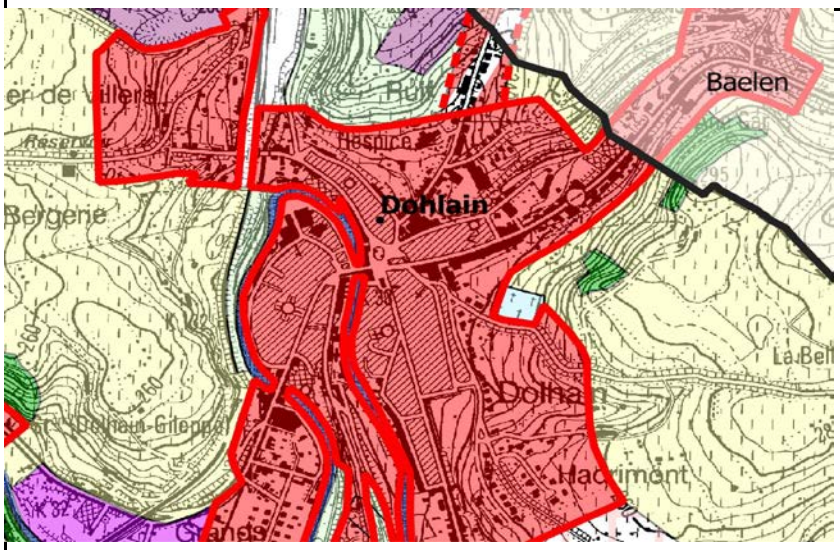
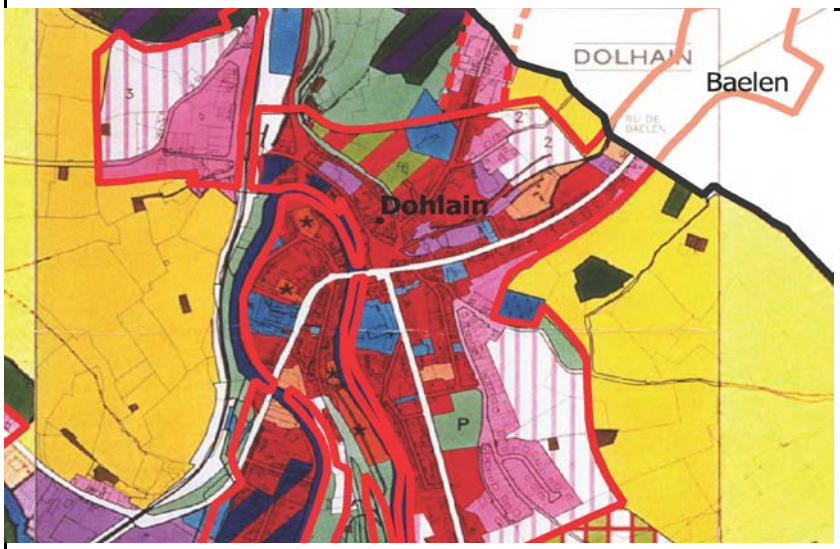
DOLHAIN



Place Léon d'Andrimont (FRW, 2019)

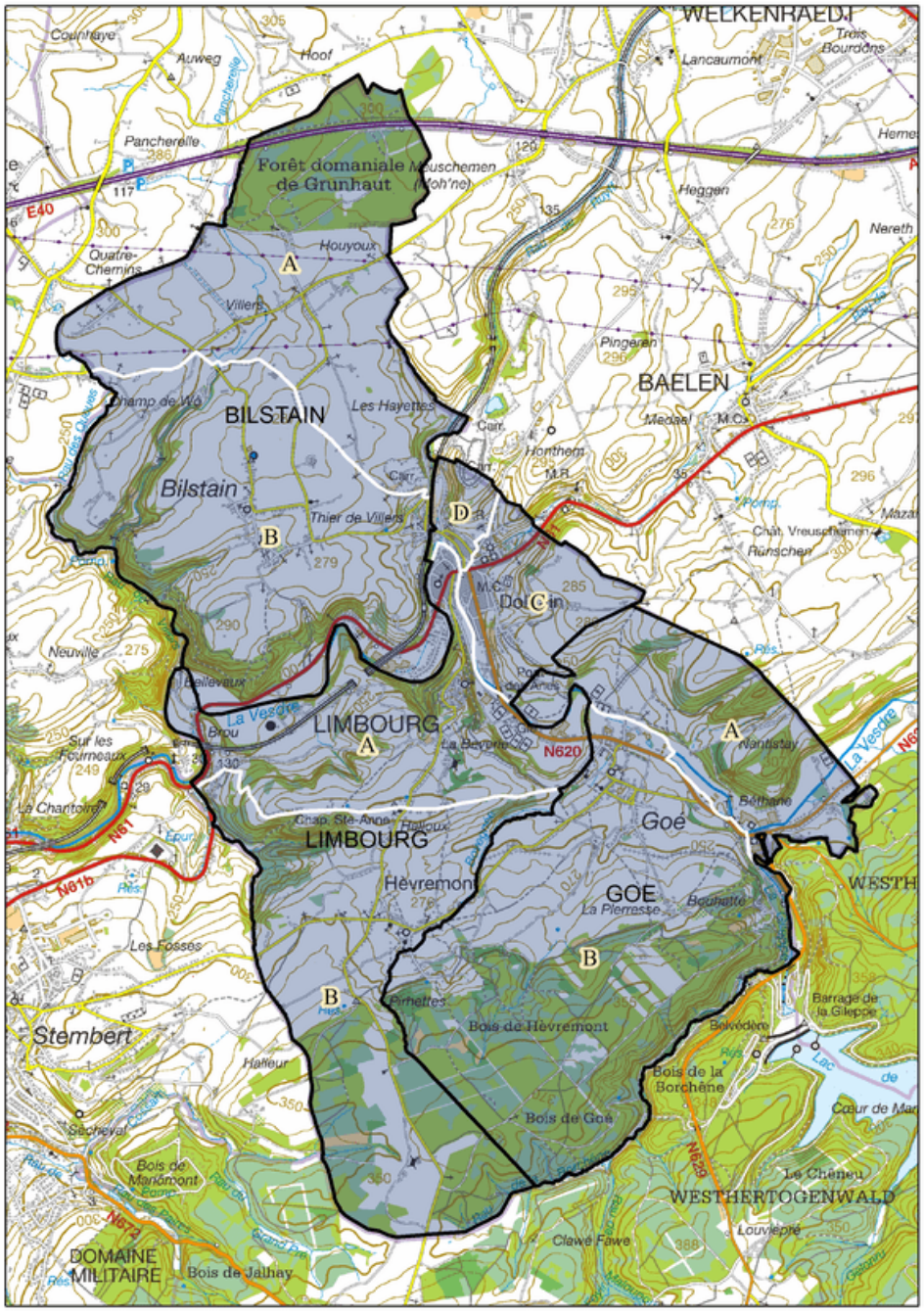
Présentation des caractéristiques	Localisation	Petite ville située autour d'un méandre de la Vesdre à 200m d'altitude. Elle est composée de différents quartiers : la Bèverie, la Colline d'Hadrimont, le centre administratif (avenue Victor David), autour de la rue des Ecoles, autour de la rue Wauters, autour de la rue Guillaume Maisier, le Moulin en Rhuyff, Thiers de Villers, Cité Carlier, Les Grands Prés, Bellevaux
	Morphologie	Description complète dans l'étude de Pluris pour la rénovation urbaine de Dolhain
		Maisons mitoyennes du centre historique, maisons mitoyennes (autour), maisons semi-mitoyennes des années 60 (Cité Carlier et Les Grands Prés) Présence de bâtiments industriels, de lotissements (Colline d'Hadrimont et Chemin du Loup), d'équipements, de commerces
	Bâtiments classés	2 maisons rue Georges Wilson
	IPCI	79 bâtiments
	Eglise/cimetière/château/ferme	Eglise Notre-Dame de Dolhain Cimetière de Limbourg
SDC	Affectation	Centre : résidence, commerce, services, artisanat, équipement Bordure : résidence, éventuellement services et artisanat Bellevaux : résidence, exploitations agricoles Moulin du Rhuyff, Cité Carlier, Les Grands Prés et Colline d'Hadrimont : résidence avec jardins
	Densité	Elevée : >=18 bâtiments/ha Elevé comprise entre 10 et 15 logements/ha < 8 logements/ha Densité moyenne comprise entre 10 et 12 logements/ha
	Implantation	Mitoyenne ou semi-jointive, ensembles groupés de logements En mitoyenneté ou semi-mitoyenneté En mitoyenneté ou semi-mitoyenneté, ensembles groupés de petite dimension Individuelle, jumelée ou jointive
ZACC	2ha de disponible	

Réserve foncière	Ponctuelle : Thiers de Villers et Bellevaux (aléa d'inondation) et sinon essentiellement en arrière de la zone d'habitat	
Services	Administration communale	Avenue Victor David, 15
	Service travaux et hall des chars	Bèverie
	Recyparc	Bèverie
	CPAS	Avenue Victor David, 50
	Centre scolaire Saint Joseph (I et II)	Avenue Victor David, 12
	Ecole Notre Dame de la Visitation	Rue Guillaume Maisier, 62
	Ecole de la Communauté française	Rue Guillaume Maisier 56
	Résidence Léon d'Andrimont	Rue Joseph Wauters, 79
	Domaine du Bel'Fays	Avenue Reine Astrid, 85
	Crèche communale	Bêverie, 105
	Bibliothèque/ludo	Rue Guillaume Maisier, 56
	Terrains de football	Bèverie et Al'Trappe
	Conservatoire de Verviers + annexe scout + future MJ	Rue Joseph Bodson 25 (Rue des Ecoles, 34)
	Gare	Chemin de Saint Roch et Rue du Vicinal
	Hall sportif	rue Emile Collette, 36 et Rue Wilson 38
	Plaine de jeux Odon Pierard	Bèverie
	Centre culturel Le Kursaal	Rue Guillaume Maisier, 40
	Maison AMI	Quartier du Vieux-Moulin 1
	SAJ l'oasis	Rue Moulin en Rhuyff, 20
	ONE	Rue Oscar Thimus, 4
	Police	Avenue Victor David, 23
	Pompier	Bèverie, 35
Commerces	Très nombreux et diversifiés	
Locaux de rencontre	Le Kursaal	
	Hall sportif	
	L'Ami	
	Salle polyvalente de la bibliothèque	
	Conservatoire de Verviers + annexe scout + future MJ	
	Local de la Jeunesse/buvette du foot RDFC (Bèverie)	
	Buvette du foot ancien UED près d'Al'Trappe	
	Local des XIV (rue Joseph Bodson, 8)	
	Plaine de jeux Odon Pierard (Bèverie)	
	Locaux des scouts (rue Brüll, 38)	
	Ecole Saint-Joseph	
	Ecole Duc de Malborough	
Espaces publics	Espace bancs et pétanque au Pireux	
	Place Léon d'Andrimont	
	Espace bancs rue de la Fontaine	
	Barbecue Chemin des Ecureuils (Bèverie)	
	Espace banc près du Conservatoire	
	Plaine de jeux Colline d'Hadrimont	
	Plaine de jeux Odon Pierard (Bèverie)	

	Est de Dolhain (autour de l'avenue Victor David et rue Guillaume Maisier) Quelques maisons autour du Moulin en Rhuyff Quelques maisons rue des Ecoles Ferme d'Hadrimont Carrière Nombreuses voies de communication
	3 Zones d'habitat 1 Zone d'habitat à caractère rural 1 ZACC 1 Zone d'Activité Economique Mixte 2 Zones d'extraction 1 Zone d'équipements communautaires et de services publics Zones agricole et forestière 1 Zone blanche *non représenté* 1 Zone d'habitat à caractère rural (Bellevaux) 1 Ligne ferroviaire 3 Zones d'espaces verts 1 Zone de parc 1 Zone d'équipements communautaires et de services publics
	La Zone d'habitat est précisée comme suit : Zones d'habitat 1 Zone de parc de type résidentiel (densité moyenne) 2 Zones d'habitat de type social 3 Zones résidentielles Zones d'habitat de type urbain en bordure de l'aire centrale Zones pour l'artisanat et les PME Zones d'équipements communautaires et de services publics 1 Zone d'extension de l'habitat à caractère rural Zones de services 3 Zones de récréation Bâti isolé en zone agricole 1 Parc

Inventaire du patrimoine culturel immobilier

LIMBOURG



Abréviations :
* édifice classé (totalement ou partiellement)
• construction ou ensemble dont la protection serait souhaitable

73
(Bayau)

N° 73. Le Chaffour, dont le nom évoque la présence de fours à chaux. 1638. A l'emplacement de biens déjà cités en 1579, ferme en moellons de grès blanchis, datée au linteau de porte. Avec façade au S., flanqué à l'origine d'une petite étable à g., logis de deux niveaux comptant actuellement cinq travées de baies à linteau droit du déb. du XIXe s., celles de dr. décalées vers le haut. Encadrement de porte d'origine (en place?), en belle taille du XVIIe s.: linteau en quartier de lune portant la date, remonté, sur montant g. à large harpe médiane. A dr., jambage jadis commun à une porte voisine. A g., prolongée en briques au XIXe s., étable sous fenil, jadis de modestes dimensions. Porte à piédroits chaînés et gerbière bouchées, du XVIIe s., comme les éléments de chaînage à g. Encadrement de briques pour la nouvelle porte d'étable, proche du logis, et pour les percements de l'ajout. En façade arrière, partiellement masquée par des annexes, subsistent deux jours de cave, à mi-niveau, une baie à meneau, du XVIIe s. et deux fenêtres rect. du début du XIXe s., pour le logis. Bâtière de tuiles (fig. 514). A. BUCHET, La seigneurie Del Beuck à Henri-Chapelle, dans B. S. V. A. H., t. 30 (1936-1937), Verviers, 1938, p. 83-84. M.C. [768]



(Code de la fiche : 63046-INV-0001-01)

A l'origine, alleu cédé en 1125 par Guda, veuve de Thiebauld de Fouron à l'abbaye de St-Jacques à Liège, le village, déjà peuplé à cette époque, et les bois du ry de Bilstain constituèrent la seigneurie foncière de Saint-Jacques, jusqu'à la fin de l'ancien régime. Le reste de l'ancien territoire communal se partageait entre les seigneuries de Bougnoulx, Groules, Neuberg, del Beuck et Villers dont le siège, ancien donjon, domine fièrement la localité au N. Constituée en 1649 par Philippe IV, roi d'Espagne, seigneurie hautaine acquise par Albert de Trazegnies, seigneur foncier de Villers, qui se qualifie ensuite de vicomte de Bistain. Ban de Baelen. Au N.E. se situe l'importance forêt de Grunhaut, jadis au ban de Henri-Chapelle. Traditionnellement propriété directe des ducs de Limbourg. Citée dès 1145 par les Annales de Rolduc comme filiale de Goé, chapelle dédiée alors à ste Gertrude, passée en 1460 sous la dépendance de Limbourg érigée en prévôté. Sous le vocable de st Roch, paroissiale depuis 1803. En face de la capitale du duché avec laquelle il était intimement lié, le village subit de nombreuses dégradations et destructions lors des différents sièges de la ville, pour lesquels les troupes établissaient cantonnements et batteries de combat sur son territoire escarpé. Le plus dramatique de ces épisodes guerriers fut sans conteste l'annexion, par l'Allemagne, de la partie N. de la commune, en mai 1940 et les combats sanglants qui aboutirent à la libération du village en septembre 1944, provoquant e.a. la destruction totale du beau château de Laverne. Principalement de nature agricole, l'économie ancienne du village était également tournée, comme dans la plupart des villages du Pays de Herve, vers l'industrie lainière grâce à l'élevage des moutons, au filage et au tissage à domicile et peut-être à la culture de chardons dont un important marché se tenait sur la place du Dolhain. Ces activités fournissaient un apport non-négligeable aux maigres revenus agricoles et laitiers et une occupation pendant les périodes creuses de l'année. A. de Ryckel, La cour féodale de l'ancien duché de Limbourg, dans B.S.A.H.L., t. 9, 1895, s.v. Beucken, p. 44-46, s.v. Bougnoulx, p. 46-47, s.v. Groules, p. 51-52, s.v. Nuberg, p. 59-62, s.v. Villers, p. 81-83, s.v. La seigneurie hautaine de Bilstain et Villers, p. 150-151; J. THISQUEN, La seigneurie et le Bois-Saint-Jacques à Bilstain, dans B.S.V.A.H., t. 3, 1902, p. 237-348; A. SUCHET, La seigneurie del Beuck à Henri-Chapelle, dans B.S.V.A.H., t. 30 (1936-1937), 1938, p. 1-98; A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940], p. 56-65, 87-97; H. WILDEMEERSCH, Si Bilstain m'était conté, [Baelen et Eupen, 1982]. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0008-01)

(Bilstain-Bas)

Gare de Dolhain-Gileppe. De l'époque de construction de la voie de chemin de fer vers l'Allemagne, en 1843, long bâtiment d'un niveau, en briques autrefois enduites et calcaire, cantonné de harpes d'angle, prolongé tardivement, au N.E., d'une pièce aux percements bien intégrés, dans le style des façades. Dix hautes portes-fenêtres du côté des quais, huit plus espacées côté accès: sur montants harpés, cintre à claveaux passants un-sur-deux, posant sur sommiers, prolongés d'une ouverture à l'autre. Façade-pignon S.E. semblable, encore enduite. Bâtière de tuiles et chéneau de bois largement débordant, soutenu par de hauts modillons formant frise. M.C. [796]



(Code de la fiche : 63046-INV-0033-01)

(Champs de Wooz)

Petit hameau de Bilstain, installé sur la crête enserrée par les vallons encaissés du ruisseau des Queues et du ry de Bilstain. On y signale l'activité, en 1763, de J. Legrand, tailleur de pierre, chargé de fournir les pierres et le pavement pour la réparation de l'église de Goé. A. BUCHET, Monographie de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édit., Verviers, 1961, p. 80, note 42. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0035-01)

58
(Champs de Wooz)

N° 58. 1764. Volume de ferme compact, en moellons calcaires, aujourd'hui consacré à l'habitation, comprenant jadis le logis avec façade au S.E. et les étables sous fenil, à l'arrière au N.O., avec accès au pignon N.E. Façade S.E. ouverte de deux niveaux d'ouvertures à linteau droit. Porte à g., datée à l'écu festonné : « A S / IHS / 1764 ». Une baie rect. et une à meneau à dr. A l'étage, fenêtre centrale à meneau, entourée d'une ouverture rect. de chaque côté. Au pignon N.E., porte à linteau droit partiellement bouchée, ancien accès de l'étable. Au XIXe s., renforcement des angles en briques et ouvertures de baies entourées de même, pour l'habitation en façade N.O. Bâtière de tuiles. M.C. [798]



(Code de la fiche : 63046-INV-0036-01)

59
(Champs de Wooz)

N° 59. Ferme en long du mil. du XVIIIe s flanquée à g. d'un petit fournil ? et à dr. d'une aile d'étables sous fenil, plus étroite et plus récente, avec façade au S.E. Au centre de cet ensemble, corps de ferme en moellons de calcaire et de grès cantonné de chaînages d'angle, sur socle de grand appareil. Logis à g., de deux niveaux et deux travées d'ouvertures à linteau droit, dont une porte basse à montants sur dé. Aérant les combles, deux jours en demi-lune entourés de briques sur appui calcaire. Disposition identique, sans la porte, en façade arrière. A dr., étables sous fenil ouvertes seulement, de ce côté, d'une porte à linteau dr., dont le montant dr. est solidaire du chaînage. Gerbière à linteau dr. en façade arrière. Fournil ?, à g., en moellons sous bâtière de tuiles. Façade S.E. alignée sur celle du logis et percée d'une travée de baies jumelées, à linteau bombé à clé au r.d.ch., droit à l'étage. Façade arrière et pignon masqués par des ajouts récents. A dr., étables sous fenil ajoutées postérieurement, en moellons assisés, flanquées de chaînes de briques à la partie supérieure, remontée peut-être par la suite. Ouvertures encadrées de briques au pignon. Bâtières de tuiles. M.C. [799]



(Code de la fiche : 63046-INV-0037-01)

60-61
(Champs de Wooz)

N°s 60-61. Complexe agricole comprenant deux logis jumelés, en enfilade, avec façade au S.E., complétés chacun d'une aile d'étable sous fenil, dans le prolongement à g., au n° 60, en retour d'angle à dr., au n° 61. Construction du XVIIIe s., en moellons, blanchis au n° 60, sous bâtières de tuiles. Au n° 60, partie réservée à l'exploitation à g., transformée pour l'intégrer à l'habitation. Subsistent



la porte d'étables, au linteau droit, en façade principale et les baies et gerbière entourées de briques, du XIXe s. à l'arrière. Logis de deux niveaux à dr. Trois travées d'ouvertures à linteau droit, de petit gabarit. Porte centrale à montants sur dé, précédée d'une marche. Fenêtre du r.d.ch. g. fortement agrandie. Façade arrière insignifiante. Au n° 61, dans un volume plus restreint, logis à g., jouxtant celui du n° 60, daté au cartouche écorné du linteau de porte: « IHS-avec coeur- / 17ID62 ». De part et d'autre de celle-ci à montants sur dé et beau vantail panneaute et mouluré, trois travées de baies à linteau droit, semblables à celles de l'habitation voisine et transformées au r.d.ch. dr. Etables et fenil à dr., en retour d'angle, cantonnés de chaînages. Gerbière à linteau droit, sur montants formés d'éléments disparates. Partiellement masquée par une aile ajoutée perpendiculairement à celle-ci, au raccord des deux logis, et ajourée d'ouvertures entourées de briques, façade arrière de l'habitation occupée par trois baies à linteau droit, réparties sur les deux niveaux, deux bouchées. Mur-pignon arrière de l'étable, dans le prolongement, percée d'une gerbière à montants à harpe médiane et d'une porte, toutes deux à linteau droit (fig. 524). M.C. [800]

(Code de la fiche : 63046-INV-0038-01)

(Grunhaut)

•



Croix Martin Jean Thiry, 1675. En bordure du chemin constituant depuis longtemps la lisière S. de la forêt domaniale, croix d'occis en calcaire, nimbée et pignonnée, décorée de feuillage et de fleurs, portant, dans un médaillon sous l'IHS, «LAN /1675. LE .4 / 8BRE . AT. ESTE /OCCY ICY. MARTIN / IEAN . THIRY . PAR . DE / WOLLEURS . PRIEZ / DIEU .POUR . SON / AME » (fig. 572). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0145-01)

(Saint-Roch)

•



Chapelle Saint-Roch, 1760. A l'écart des chemins, au bout d'une belle drève de tilleuls plantés en 1901, petit édifice de plan rect. construit en 1740 par les habitants du hameau de Hoyoux, à l'occasion d'une grave épidémie d'épizootie dans le bétail. Agrandie v. 1760, grâce à B. Toussaint, bourgmestre du chef-ban de Baelen, et à F.G. de Borlez, prêtre habitant la ferme proche des Hayettes. Sous bâtière de tuiles dominée par un petit clocheton à flèche octogonale, murs cimentés et peints ouverts, en façade-pignon, d'une porte cintrée sur montants chaînés ou harpés partiellement masqués par l'enduit, présentant une taille du XVIIe s. A la clé, cartouche saillant daté 1760. Aux deux faces latérales, une baie à linteau échancré à clé. Autrefois visible, chronogramme : « SANCTI. ROCKI. CLIENTES. EX. HOVYOVX. SACELLVM. ITERATO. ELEGANTERQVE. CONSTRVXERE. » (1764) (fig. 623). Autel en chêne, surmonté d'un tableau représentant st Roch, XVIIIe s. A. BUCHET, Limbourg et ses environs. Promenades historiques et archéologiques, s.l., [1940,] p. 89. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0259-01)

(Villers)



Hameau de Bilstain, au N. de la commune, siège de la très anc. seigneurie foncière de ce nom, au mains de F. Roe ou de Henri de Gulpen au début du XVIe s. Cédée à Pirot Huprecht, mayeur de Limbourg, en 1515, puis à Jean de Stembert en 1522, dont la famille la conserve jusqu'en 1586. A Claude de Wittem, gouverneur de Limbourg, en 1587, via Gauthier Willem. Par héritage et ventes ensuite au marquis de Malespine (1607), au marquis de Trazegnies (1636), François-Guillaume de Borlez (1680) qui l'échange pour les biens d'Ocquier avec son beau-fils Jean-Joseph-Albert de Goér de Herve (1739). Dans cette famille jusqu'à la fin de l'anc. régime. Sur le territoire de ce hameau se trouvait aussi le château de Laverne, détruit en 1944. Villers compte aujourd'hui une dizaine de

fermes dispersées. A. de RYCKEL, La cour féodale de l'ancien duché de Limbourg, dans le Bull. de la Soc. d'art et d'histoire du Diocèse de Liège, t. 9, 1895, p. 81 à 83; A. BUCHET, La seigneurie Del Beuck à Henri-Chapelle, dans B.S.V.A.H., t. 30 (1936- 1937), Verviers, 1938, p. 83-84. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0262-01)

53
(Villers)

N° 53. La Ruine. A côté d'une maison bourgeoise du début de ce siècle prolongée par de vastes écuries, petite ferme en long du XVIIIe s., en moellons peints, aujourd'hui totalement consacrée à l'habitation. En façade S. du logis, porte à montants sur dé et baies à linteau droit, du début du XIXe s., aux deux niveaux. A dr., étable sous fenil légèrement en retrait de ce côté et ouverte d'une porte à linteau droit en bâtière tronquée sur montants de récupération, du XVIIe s. Jour récent entouré de briques. Gerbière à linteau droit au pignon dr. A l'arrière, percements généralement renouvelés, à l'exception de deux portes à linteau droit, l'une sur montants à harpe médiane, à l'arrière de l'habitation. Bâtière de tuiles, très inclinée au S. au-dessus de l'étable. M.C. [944]



(Code de la fiche : 63046-INV-0263-01)

54
(Villers)

N° 54. Ferme de Bougnoulx, dépendance sans doute du donjon, siège de la seigneurie de ce nom, au XVIe s. aux mains de P. Schoen puis des Ratloe, vendue en 1614 à Guillaume de Caldenborg, mayeur de la Haute Cour de Limbourg et acquéreur de nombreuses seigneuries dont celle, presque voisine, de Groules au sort de laquelle Bougnoulx est lié depuis 1615. Ensuite, par héritage, par voie féminine surtout, aux de Frongteau de Housse et aux d'AspremontLynden. Dans le vallon du ruisseau de Villers, ferme en long du XVIIIe s., en moellons calcaires groupant, de g. à dr., des étables sous fenil, masquées au S. par une annexe moderne, un logis et un petit fournil en moellons de grès aujourd'hui utilisé pour l'habitation et abritant autrefois un poulailler sous la dalle du four, accessible au pignon dr. Façade S. du logis ouverte d'une porte centrale à linteau déprimé daté «1696 / IHS» sur l'écu. Montant g. à harpe médiane, épais montant dr. jadis commun à une autre porte. Belle taille soignée du XVIIe s. pour tous les éléments. De part et d'autre, une travée de baies à meneau sauf au r.d.ch. dr. où l'anc. fenêtre est remplacée par une ouverture entourée de briques sur appui saillant. A l'arrière du logis, percements récents, à g. des deux portes d'étables et des deux gerbières à linteau droit, du XVIIIe s., pour les dépendances. Bâtière de tuiles sur ces deux parties. A. de RYCKEL, La cour féodale de l'ancien duché de Limbourg, dans le Bull. de la Soc. d'art et d'histoire du Diocèse de Liège, t. 9, 1895, p. 46-47; A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940,] p. 93. M.C. [945]



(Code de la fiche : 63046-INV-0264-01)

55
(Villers)

N° 55. Ferme du ruisseau. Ancienne dépendance du château Laverne, construite en moellons de grès au XVIIe s., avec remaniements des XVIIIe et XIXe s. Bâti au mil. du XIXe s. autour de l'habitation initiale, avec façades en moellons calcaires, logis au N.E., de deux niveaux et deux travées. Façade principale N.O., vers le ruisseau. Porte centrale à linteau droit, surmontée d'un panneau armorié MONTUREUX-REUL (morts en 1867 et 1870), propriétaires du château Laverne, surmonté d'une couronne comtale à neuf perles. Baies au pourtour de briques. Façade S.E. semblable, révélant une travée du logis ancien, percée d'une baie à linteau droit. Au S.O., étables et fenil en moellons de grès sous bâtière de tuiles, intégrant une travée du logis initial, percées au N.E. de portes d'étables et de baies de fenil à linteau droit, côtoyant des ouvertures plus récentes. En face du logis, noyé dans les annexes, petit fournil en moellons de grès sous bâtière de tuiles. Façade-pignon S.E. ouverte d'une belle porte cintrée du XVIIe s., à



jambages à harpe médiane. Poulailler sous la dalle du four, accessible par une porte basse à linteau droit. M.C. [946]

(Code de la fiche : 63046-INV-0265-01)

57 (près de)
(Villers)

N° 57 (près de). Restes du château de Laverne. Isolée dans les champs près de l'anc. ferme du château, grille du potager, entre deux piliers carrés, en briques et calcaire, du XIXe s. Tout près, au milieu d'un étang, colombier circulaire, en briques et calcaire percé d'une ouverture à linteau droit, sur très haut soubassement calcaire. Cordon saillant et frise dentée sous la toiture pyramidale sommée d'un épis. XVIIIe s. Seules traces du beau château de Laverne, construit en 1640 par J.C. de Laverne de Rodes, vendu en 1723 à Lambert Franquinet, industriel textile verviétois, puis, après le décès de ses fils Jean-Lambert et Arnold-Joseph, à J.J. Cremer, leur régisseur, par achat en 1820, à Gérard Joseph Chaîneux, échevin d'Olne, époux de Marie-Anne de Goër de Herve, fille du seigneur de Villers. Partie du riche héritage foncier de sa petite-fille Louise de Reul, épouse de Bourcier de Montureux et transmis à son fils Léonce. Après les David de 1907 à 1918, vendu après séquestre à W. Zurstrassen en 1929. Château, principalement du XVIIIe s., pavillons à toiture bulbeuse du XVIIe s., dont la chapelle, démolis en 1944, lors de l'offensive alliée. Pierre dédicatoire de cette dernière, au nom de Barbe de Gargant et datée 1679, récupérée et placée dans le mur du potager du château de Halleur à Verviers-Stembert, où se trouvent aussi les anc. clôtures de Laverne. G. POSWICK, Les délices du duché de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 4, [Verviers, 1951,] p. 57 à 62; A. BUCHET, Notes d'histoire limbourgeoise. Le château de Laverne à Villers-Bilstain. Le riche domaine foncier de dame Louise de Reul, comtesse de Montureux, châtelaine de Laverne, dans B.S.V.A.H., t. 62, 1981, p 101 à 132. M.C. [947]



(Code de la fiche : 63046-INV-0266-01)

57 (après)
(Villers)

N° 57 (après). Témoin d'art naïf populaire, calvaire du déb. du XIXe s., en fonte peinte, orné d'un décor touffu d'angelots et de feuillage sur piliers cannelés encadrant l'inscription peinte : «ECCE HOMO». A l'angle de la route vers Champs de Wooz. M.C. (948]



(Code de la fiche : 63046-INV-0267-01)

75
(Villers)

N° 75. Ferme des Grands Prés. Isolé sur la colline vers Bayau, important complexe de bâtiments en moellons calcaires, construits autour d'une ferme en long avec façade au S. Vaste corps de logis du XVIIIe s., de deux niveaux et cinq travées de baies à linteau droit dont la porte centrale, à montants sur dé et imposte vitrée coupée de petits-bois. Jours de cave rect. de part et d'autre. Etable sous fenil à l'origine seulement à dr., avec accès au pignon par une porte et une gerbière axiales, à linteau droit. Perpendiculaire à la façade S., aile d'étable ajoutée au XIXe s. et percée d'ouvertures encadrée de briques. Parallèle, de l'autre côté de la cour pavée, autre ajout, plus haut,présentant les mêmes percements. A l'arrière de l'aile initiale, longue dépendance construite au début de ce siècle. Bâtières de tuiles. M.C. [949]



(Code de la fiche : 63046-INV-0268-01)

76
(Villers)

N° 76. Ferme construite en moellons de grès au XVIIe s., remaniée depuis le XVIIIe s. Façade N. du logis, en bordure de route, ayant conservé du déb. du XVIIIe s., une travée de baies à meneau au-dessus d'une large entrée de cave bouchée et une porte à linteau droit, avec encadrement souligné d'un filet reposant sur dés. En partie g., deux travées de baies montrant des éléments de percements à meneau, principalement les appuis. Façade S. plus perturbée, avec partie E. récente. A l'O., à l'arrière de la travée du XVIIIe s. de la façade N., baies à linteau bombé à clé aux deux niveaux, fin XVIIIe s. A l'E. du logis, annexe basse en moellons, ouverte d'une belle porte du XVIIe s. en façade S.: montants à harpe médiane sous linteau en mitre tronquée. Bâtières de tuiles. Aile O. constituée d'une vaste étable sous fenil, récemment réédifiée avec ses matériaux anciens, dont des éléments de chaînage du XVIIe s. Bâtière d'éternit. M.C. [950]



(Code de la fiche : 63046-INV-0269-01)

80
(Villers)

N° 80. Perpendiculaire à la route, ferme en long construite et remaniée en plusieurs temps, en moellons de calcaire et de grès. Flanqué au pignon dr. d'un petit fournil, logis de deux niveaux à dr. Deux parties dans la façade principale O.: à dr., deux baies à meneau du déb. du XVIIIe s. et deux fenêtres carrées haut perchées, sous le chéneau. A g., porte à linteau bombé à clé, encadrement souligné d'une moulure, montants sur dé, celui de dr. très large, autrefois jointif d'une autre porte. A la clé, inscription : «ANNO / DE(?)SM / 1782 / ANENE / DEMON» ? Jour rect. immédiatement à g. A l'étage, deux fenêtres carrées à encadrement cimenté. Entre les deux niveaux, pierre calcaire gravée, difficilement lisible: «1696 IHS / IAN. CU...ILE / IN.DE.MO...». Mur-pignon dr. ouvert d'une baie rect. à linteau débordant en larmier, peut-être de la fin du XVIIe s., au r.d.ch., sous une baie encadrée de bois. A g., vastes étables sous fenil, percées d'une porte à dr. et de deux gerbières à linteau bombé à clé, sur montants à harpe médiane, de la fin du XVIIIe s. Prolongement vers la g. et ouverture de trois séries de trois baies à linteau bombé à clé interrompues par des portes semblables, cimentées et récentes. Façades arrière totalement remaniées. Longue bâtière de tuiles. M.C. [951]



(Code de la fiche : 63046-INV-0270-01)

82-83
(Villers)

•

N°s 82-83. Château et ferme de Villers. Dominant les environs de son impressionnante masse grise, donjon de plan carré entouré de bâtiments agricoles sur trois côtés, fortement abîmés pendant la dernière guerre, siège de la seigneurie foncière du même nom. Au n° 83, donjon construit en moellons calcaires v. 1640, pour le marquis Gillion Otto de Trazegnies, le bâtiment étant qualifié de masure en 1595. Deux niveaux de hautes baies à traverse, sous un niveau de petites fenêtres carrées, sous toiture. Six travées à chaque face, encore présentes, presque intactes, à l'E. Porte initiale probablement à la travée centrale de la face O., partiellement masquée par le pignon de la ferme. Niveau des ouvertures décalé à cet endroit, dû probablement à la présence de l'escalier. Autrefois semblables aux deux précédentes, faces N. et S. remaniées v. 1750, sous J.J.A. de Goër de Herve, par l'installation d'une travée centrale en ressaut, en calcaire soigneusement appareillé, encadré de pilastres soutenant un fronton triangulaire en tuffeau aux armes Goër de Herve-Borlez, encore en place au S., celui du N. transporté au château Brunsode à Tilff au début du siècle par Edm. Lieutenant, propriétaire des deux logis. Dans cette travée centrale, haute porte à linteau échancré à clé et jour d'imposte vitré, une large baie à l'étage et une petite sous le fronton, toutes à linteau échancré à clé. Coiffant le bâtiment, volumineuse bâtière d'éternit à larges croupes et à coyaux, sur blochets et piquée, au N. et au S., d'une lucarne à croupe. La dominant, deux massives souches de cheminée harpées aux angles. Au n° 82, bâtiments de la ferme attenante, détruits pendant la guerre et reconstruits ensuite en moellons et briques. Resté intact, logis de ferme du déb. du XVIIIe s. Dans la cour, façade N. en briques et calcaire, sous



soubassement en moellons. A côté de percements remaniés et entourés de briques, une travée de baies et une fenêtre à l'étage dr., à meneau sous linteau droit. Façade arrière en moellons calcaires, formant redent à g. Baies du début du XVIIIe s. : à dr., une fenêtre à meneau à l'étage, au-dessus de deux jours carrés éclairant la «dispense», une travée de baies à meneau à g., rect. dans le retour d'angle. Bâtière de tuiles à coyaux sur blochets. Au N. de l'ensemble, entre deux avancées de mur, anc. portail d'entrée de la cour, bouché depuis la construction d'une aile de dépendances à l'intérieur. Du XVIIIe s., posant sur montants à refends couronnés par une console, arc cintré sous linteau droit bordé d'un larmier en doucine. Ecoinçons taillés en refends pour figurer arc à claveaux passants un-sur-deux et clé, entre montants à refends, simulés aussi par la taille. Dans les dépendances reconstruites, quelques éléments anciens conservés ou récupérés: baies à linteau bombé à clé et, près de l'actuelle entrée, dalle calcaire portant la date de 1754 en taille d'épargne (fig. 624, 625, 626). A. de RYCKEL, op. cit.,p. 81 à 83; J. THISQUEN, op. cit., t. 2, p. 146 ss.; G. POSWICK, Les délices du duché de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 4, [Verviers, 1951,] p. 51 à 56; J. PLOUY, La maison de Goër de Herve, dans Archives verviétoises, t. 8, Verviers, 1965, p. 224 à 244. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0271-01)

(Wooz)

Aux confins des communes de Bilstain et Henri-Chapelle, le hameau compte quelques fermes généralement alignées E.O., avec façades au S. De très ancienne implantation, certaines constituaient des fiefs de la seigneurie del Beuck, à Henri-Chapelle. A. BUCHET, La seigneurie del Beuck à Henri-Chapelle, dans B.S.V.A.H., t. 30 (1936-37), Verviers, 1938, p. 81 à 83. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0272-01)

62
(Wooz)

N° 62. Ferme en long du XVIIIe s., en moellons calcaires, groupant logis au centre, étables et fenil de part et d'autre, sous bâtière de tuiles. En façade S.E. du logis, à dr., porte à linteau droit à côté d'une baie à meneau, sous deux fenêtres entourées de bois. A g., plus élevées, deux ouvertures à linteau bombé à clé figurée, sous une fenêtre rect. et une autre entourée de briques. Dans le prolongement, à dr., étables et fenil en moellons de grès, ouverts d'une porte à linteau droit. Au-delà, ajout en moellons calcaires à l'extrême dr., percé d'ouvertures du XIXe s., déchargées en briques. Autres étables sous fenil à g., en moellons de grès. Au r.d.ch., porte et baies à linteau droit. Façade arrière reflétant l'évolution du bâtiment, ouverte surtout de baies entourées de briques, à l'exception de l'étage du logis, éclairé par deux fenêtres encadrées de bois. En face de la façade principale, dépendances de la fin du XIXe s., en moellons de grès et de calcaire sous bâtière de tuiles, aux ouvertures semi-circulaires entourées de briques, sur appui saillant. M.C. [952]



(Code de la fiche : 63046-INV-0273-01)

65
(Wooz)

N° 65. Au bout de l'enfilade des fermes du hameau, nos 66 à 70, ferme en long disposée N.S., avec façade principale E. en moellons calcaires, du XVIIIe s. Étable sous fenil à dr., prolongée plus récemment de ce côté par un long volume de briques sous bâtière de tuiles prolongeant celle de la partie ancienne. Porte à côté d'un petit jour carré, sous gerbière, à linteau droit. Logis à g., en deux parties: dans le prolongement de l'étable, deux niveaux en moellons, et deux travées d'ouvertures à linteau droit. Partie dr. en retrait, sans doute autrefois en colombage, sur r.d.ch. en moellons, renouvelé de briques à la fin du XVIIIe s. Une travée de fenêtres rect., aux deux niveaux. Mur-pignon g. en moellons, révélant par les ajouts en briques le relèvement de la toiture de ce côté. Une travée de



baies rect. à g. d'un percement bouché du début du XVIIIe s., à harpes supérieures sous une fente d'aération pour le grenier, dans l'axe de l'anc. faîte. M.C. [953]

(Code de la fiche : 63046-INV-0274-01)

66
(Wooz)

N° 66. Dans l'alignement des fermes E.O., petite exploitation du XVIIe s., largement remaniée et agrandie aux XVIIIe et XIXe s. Noyau ancien presque au centre du bâtiment actuel, repérable par un jour de cave à la taille caractéristique, en façade N. généralement peu éclairée à cette époque. A la fin du XVIIIe s., ouverture de deux grandes baies rect. au r.d.ch. de ce côté, dans le mur en moellons de grès. Façade S. de cette partie en moellons peints, aux percements renouvelés au XVIIIe s., à l'exception du jour de cave du XVIIe s. Partiellement masqués par la végétation, deux niveaux et trois travées. Porte à linteau droit et imposte vitrée précédée d'une marche ovale en calcaire veiné de Limbourg. A dr., une travée de baies à meneau et une fenêtre rect. au-dessus de l'emplacement d'une porte. Extensions du XIXe s. à g. et à dr. où se trouve une porte d'étable avec éléments de récupération du XVIIe s., à dr. d'un jour carré du XVIIIe s. Autres percements récents entourés de briques ou cimentés. Ajout d'une aile à l'arrière également. Bâtière de tuiles sur l'aile principale, surélevée au XIXe s. par un bandeau de briques sous le chéneau. M.C. [954]



(Code de la fiche : 63046-INV-0275-01)

67
(Wooz)

N° 67. Ferme en moellons calcaires, ayant conservé à l'intérieur sa disposition traditionnelle, malgré les ajouts et les remaniements extérieurs. Façade principale du logis au S., percée de trois travées de baies à linteau droit, renouvelées à la fin du XVIIIe s. à partir de matériaux plus anciens, à dr. de la porte, les deux de dr. groupées et éclairant la chambre, surélevée par rapport à la salle. Lui donnant accès, porte du début du XVIIIe s., à linteau droit et encadrement sur dés souligné par un fin cordon. Seuil mouluré. A l'intérieur, escalier à vis en face de la porte et cheminée calcaire encadrée par deux piliers. Étables et fenils à g., agrandis en plusieurs temps, reprenant, dans leurs percements, des éléments de récupération. Bâtière de tuiles redressée par un bandeau de briques. M.C. [955]



(Code de la fiche : 63046-INV-0276-01)

Grande Terre 97-98

N°s 97-98. Ferme de Grande Terre, probablement du déb. du XVIIIe s., remaniée au XIXe s. par l'adjonction de vastes écuries et de deux logis, perpendiculairement vers le N., le n° 97. Curieuse construction de deux niveaux orientée E.O., composée de deux ailes en ressaut, à l'avant et à l'arrière, sur une partie centrale couronnée d'un fronton triangulaire au S., l'aile E. abritant étables et fenil. Eléments calcaires harpés, aux chaînages d'angle et aux montants des baies d'origine aux ailes E. et O., en saillie sur les maçonneries de briques. Soubassement calcaire contenant des pierres de moyen appareil taillées au XVIIe s., en remploi. En façade N., partie centrale occupée par un bel encadrement de porte fortement mouluré, sur dés et à linteau droit, du déb. du XVIIIe s., dominé par un grand panneau composé de petits pavés calcaires en mosaïque étoilée. De chaque côté, une travée de baies du XIXe s., à linteau droit et appui saillant. A dr., aile 0. de deux travées. Fenêtres à linteau droit sur montants harpés prolongés pour encadrer l'allège. Aile E. masquée par les étables récentes laissant cependant apparaître le chaînage à l'angle du ressaut. Façade S. de cette aile semblable à celle du N., du XVIIIe s. A dr., en retrait, partie centrale ouverte, au r.d.ch., d'une porte à linteau droit à clé et de deux fenêtres rect., v. 1800. A l'étage, trois balustres calcaires engagées, sur dé, entre deux baies à linteau droit et appui saillant, au-dessus de trois dés, supports de balustre ? Fronton percé d'un jour en demi-lune entouré de briques. Aile E. occupée, de ce côté, par deux



travées d'ouvertures superposées, partiellement bouchées, les inférieures à croisée, celle de l'étage à g. faisant office de gerbière. Aveugle, moitié dr. de cette aile sur laquelle s'appuie un appentis. Accès des étables au pignon E., dans un r.d.ch. en moellons de grès fortement remanié : porte à linteau droit à chaque extrémité. Gerbière rect. à l'étage. Bâtière de tuiles sur les ailes O. et centrale, piquée au N., au-dessus de la porte, d'une lucarne à fronton triangulaire, flanquée d'ailerons, au S. d'une lucarne à fronton semi-circulaire au-dessus de l'aile O. Dans le prolongement, bâtière d'ardoises sur l'aile E. (fig. 516, 517). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0009-01)

Hayettes 92



N° 92. Ferme des Hayettes, ancienne dépendance du château de Villers. Peut-être « maison érigée au dit Villers à l'usage de faianserie avec les deux jardins potagers et dreffe y contiguë», exclue de l'échange de la seigneurie foncière et dépendances de Villers entre H.J. de Borlez et son gendre J.J.A. de Goër de Herve, héritier des biens d'Ocquier, intervenu en 1739. Alors que de Goër devient propriétaire de Viliers, les Borlez conservent Les Hayettes jusqu'au décès du dern. de cette branche en 1783. Par héritage, propriété de Louise de Goër de Herve, épouse de Résimont de Bempt dont la famille possédait toujours au siècle dernier les « bâtiments dont une maison de maître et une ferme avec cour, étables et dépendances ». On sait les Borlez promoteurs de l'industrie de la faïence au pays de Liège: quatre ouvriers en porcelaine sont au service du frère d'H.J. de Borlez en 1740 à Liège. Fosses encore visibles dans les champs proches de la ferme, peut-être témoins d'un établissement à cet endroit. Dans les prairies, complexe de bâtiments en L autour d'une cour pavée, composé d'une importante aile au N.O., comprenant logis, étables et fenil, sur laquelle s'appuie une longue construction perpendiculaire, jadis plus basse. Aile principale en moellons de grès, occupée pour moit. par le logis, de la 1re moit. du XVIIIe s. En façade N.O., deux niveaux et quatre travées de baies à linteau droit, autour de la travée centrale de porte, à traverse droite et montants sur dé, précédée d'une belle marche moulurée. Appuis du r.d.ch., à dr., descendus. Barreaux aux ouvertures de ce niveau et châssis à petits-bois d'origine à l'étage. Etables sous fenil à g., ouvertes de ce côté par deux portes à linteaux droit d'allure récente, autrefois surmontées de deux gerbières dont les traces de rebouchage apparaissent dans la maçonnerie. Jour d'étable central, entouré de briques. Mur-pignon du logis au S.O., recouvert d'éternit, laissant apparaître une travée de baies à meneau, bouchée au r.d.ch. Au S.E., habitation en partie masquée par l'aile en retour d'angle. Sur jour de cave, une seule travée de baies triples à meneau, au r.d.ch. en moellons calcaires et à l'étage en moellons de grès. Porte à dr., à montants sur dé, sous imposte rect. protégée par des barreaux. Une fenêtre fermée par un contrevent à l'étage. A dr., voisinant avec des ouvertures récentes pour l'étable, gerbière à linteau droit, aux angles supérieurs coupés, du XVIIe s. en remploi. Percements entourés de briques au pignon N.E. Conférant au bâtiment une allure solide et tranquille, toiture mansardée à coyaux et à croupettes, sur blochets et couverte d'ardoises, piquée de deux lucarnes à fronton triangulaire, celle du S.O. à g. supprimée pour la toiture de la seconde aile, mais visible au niveau des combles. Au S.O. de la cour, longue aile en moellons de grès sous bâtière de tuiles, aux percements renouvelés récemment. Second logis à dr. pour le fermier, la ferme ayant été habitée par des ecclésiastiques pendant presque tout le XVIIIe s. Etables et fenil occupant les 2/3 de cette aile, peut-être à l'emplacement de locaux destinés initialement à la manufacture, déjà figurés sur la carte de Ferraris en 1775 (fig. 518). J. PLOUY, La maison de Goër de Herve, dans Archives verviétoises, t. 8, 1965, p. 227 et 236. M.C. [774]

(Code de la fiche : 63046-INV-0010-01)

Polanterie 95



N° 95. Cense de la Polanterie. Situées dans les prairies au N.E. du village, la « maison et la cense de Polenterie» ressortissant de la cour foncière de Bougnoulx à Bilstain, font partie des biens confisqués en 1570 à Renard Ratio, mayeur de la Haute Cour de Limbourg, en raison de son adhésion à la religion réformée. Aux mains de Gaspard Hannot, échevin de la Haute Cour de Limbourg, au mil. du XVIIe s., totalement ruinée en 1675, à l'occasion du siège de Limbourg par les Français et cédée au gendre du précédent, Théodore Reul, en 1678. Dans cette famille jusqu'à la fin du siècle dernier via Marie-Catherine de Reul, veuve Maes puis Louise de Reul, épouse Boursier de Montureux, habitant Laverne et Gensterbloem, puis, par héritage aux Breuls avec une partie de l'important domaine foncier Chaîneux-de Reul. Autrefois en bordure de la « Voye de Maestricht », ensemble de bâtiments jadis en U ouvert vers l'O. où se situait un portail monumental du XVIIe s., dont les bases se trouvent dans la cour. Des constructions réédifiées peu après 1678 pour Théodore Reul subsistent l'aile N., avec logis doublé d'un important volume d'étables et fenil, et l'aile E. abritant grange et étables. Aile S. démolie. Bordant la cour au N., longue façade du logis, en moellons de grès, réaménagée à la fin du XVIIIe s. ou au déb. du XIXe s., peut-être même en 1833, date inscrite sur la niche à l'étage portant «VEUVE MAES / ST ROCH 1833». Deux niveaux et six travées d'ouvertures à linteau droit, correspondant jadis à deux logis de trois travées avec porte à g., celle de g. entourée d'éléments de récupération du XVIIe s., chanfreinés, l'autre à montants sur dé. A dr., trace de la construction initiale, une baie à meneau et à montants à harpe médiane, au-dessus d'une porte basse à linteau droit joignant une fenêtre à meneau protégée par des barreaux. Au ras du sol, jour de cave du XVIIe s. à encadrement chanfreiné, en remploi. A l'arrière, fenêtre carrée à g., à mi-niveau, et baies à meneau, dont une travée au centre. Pignon E. percé de deux ouvertures rect. dont une à harpe médiane aux montants. Raide bâtière de tuiles. A g. du logis, important volume d'étables sous fenil, plus haut et plus profond, ouvert au S. d'une porte à linteau droit sur montant à harpe médiane à g., le dr. jadis jointif d'une porte jumelée disparue. Porte d'étable, centrale, et gerbière à linteau droit. Ouvertures du pignon et de la façade arrière entourées de briques. Bâtière de tuiles. Aile E. occupée par la grange au centre, flanquée d'étables sous fenil de chaque côté, aux percements entourés de briques, à l'exception de deux portes à montants à harpe médiane, du XVIIIe s., celle de g. à linteau bombé à clé. Au centre de cette aile en moellons de grès sous bâtière de tuiles, portail de grange cintré bouché récemment. Au pignon N., gerbière à linteau droit, du XVIIIe s. A. BUCHET, Un bien de famille des de Reul à Bilstain. La cense de la Polanterie, dans Notes d'histoire limbourgeoise. Le château de Laverne à Villers-Bilstain. Le riche domaine foncier de dame Louise de Reul, comtesse de Montureux, châtelaine de Laverne, dans B.S.V.A.H., t. 62, 1981, annexe II, p. 130-132. M.C. [775]

(Code de la fiche : 63046-INV-0011-01)

Avenue Reine Astrid (Bilstain-Bas)



Viaduc de Dolhain, 1843. Chef d'oeuvre de la ligne de chemin de fer de Liège à Aix-la-Chapelle longeant la vallée de la Vesdre, dont le tronçon après Verviers, construit à partir de 1840, fut inauguré le 15 octobre 1843, dans l'admiration et l'enthousiasme, en raison surtout des difficultés de réalisation. En témoigne la relation des travaux par V. Hugo dans « Le Rhin » en 1840. Orgueil légitime du génie civil belge de l'époque, ouvrage monumental de 268 m. de long enjambant la route de la vallée (1826) et le cours d'eau, composé d'une succession de vingt voûtes de briques bordées de claveaux calcaires taillés en refends, larges de 10 m. et hautes de 20 m. Piles en calcaire de grand appareil, de trois niveaux à retraits successifs soulignés d'un cordon mouluré. Quelques arches refaites en béton armé après destruction partielle par les troupes belges en mai 1940 (fig. 522, 523). J. ROYER, Le pays de la Gileppe, Gand, 1904, p. 22-23; J. THISQUEN, Plans et vues de Limbourg. Etude critique de l'iconographie de la ville, dans Archives verviétoises, t. 13, [Stavelot,] 1978, p. 330-353. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0032-01)

Chemin Saint-Roch
89
(Saint-Roch)



N° 89. Isolée, avec la chapelle, aux confins de la commune de Bilstain, ferme en long construite en moellons calcaires en suivant le pente de la colline, au XVIIIe s. Façade principale au S. Logis à g., percé d'une porte et trois baies à linteau bombé à clé, celle de la porte datée «1771 » gravé dans un cartouche saillant. Sur dés, encadrement de porte souligné d'une moulure. A l'étage, deux fenêtres entourées de bois. Sous la baie de dr. du 1er niveau du logis, porte de cave à linteau droit sur montants à harpe médiane. Partie dr. plus élevée en raison de la pente de la colline, consacrée aux étables et fenil. Portes à linteau droit, à chaque extrémité de la façade principale, de part et d'autre du jour axial, à linteau bombé à clé, sur montants et appuis de briques. Gerbière au centre du mur-pignon dr., à linteau bombé à clé sur montants calcaires et appui descendu. Façades arrière masquées par des annexes. Bâtières de tuiles, plus importante sur les étables et fenil plus profonds. M.C. [942]

(Code de la fiche : 63046-INV-0260-01)

Village



•

Succédant à une chapelle citée dès 1145, dédiée à ste Gertrude et dépendant de l'église de Goé, puis de celle de Limbourg après 1460, édifice reconstruit après 1602 avec le produit de la vente de biens communaux, modernisé de 1734 à 1740 et restauré, du côté du choeur et au bas-côté N., par l'architecte Em. Burguet en 1913. Au centre d'un cimetière emmuraillé où une série de croix anciennes bordent l'accès, sanctuaire en moellons de grès truffés de calcaire, orienté. Tour occidentale formant jadis avant-corps, précédant trois nefs de trois travées terminées par un choeur gothique élancé, en hors d'oeuvre. Tour massive et trapue du XVe s. ?, de plan carré sur soubassement biseauté. Chaînages calcaires portant traces de restaurations. Face O. aveugle, deux abat-son cintrés en face N., masquée par deux travées du bas-côté N. ajoutées en 1913. Face S. partiellement englobée dans le bas-côté où se situe l'entrée, également ouverte de deux abat-son cintrés, au-dessus d'une rosace du début de ce siècle. Dans le porche, porte d'entrée de la tour, gothique. Sur base carrée, flèche octogonale recouverte d'ardoises. Bas-côté S. enserrant partiellement tour et choeur. Murailles probablement de 1602- 1603, ouvertes de quatre baies cintrées à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpés, installées lors de la campagne de rénovation de 1734-1740. A g., précédée de deux rangées parallèles de croix, porte semblable donnant accès au porche d'entrée. Disposition similaire au N., où les quatre travées sont prolongées vers l'O. depuis 1913, pour ménager une chapelle de deux travées contre le flanc N. de la tour. Couvrant la nef centrale et les deux bas-côtés, haute bâtière d'ardoises à coyaux, souple ment profilée, dans laquelle s'encastrent tour et choeur. * Choeur gothique élancé (XVe. s.?) de deux travées dont une flanquée par les bas-côtés, terminé par un chevet à trois pans et renforcé de contreforts. Prolongé au XVIIIe s. par une sacristie dans l'axe de l'édifice, dont la démolition a fait l'objet de la restauration de 1913, en vue de rétablir les baies ogivales. Seul encadrement d'origine dans le pan E., en arc brisé sur consoles, montants et bases moulurés. Remplage néo-gothique de 1913. Bâtière d'ardoises, à croupette à l'O., contre le faîte de la nef principale, à trois pans à l'E. Sacristie néo-gothique construite en 1913 contre les flancs S. du choeur et E. du bas-côté S., en moellons de grès, ouverte de baies à traverse et à linteau en mitre à accolade, bâtière d'ardoises pointue. A l'intérieur, nefs rythmées par des colonnes, couvertes de voûtes d'arêtes datant de 1734-1740. Au choeur, arcs retombant sur console, sur colonnettes engagées posant sur tête de renard, du XVe s.? (fig. 519). Remarquable ensemble de boiseries, de 1736 à 1740, par Noël Henrard, comprenant autels majeur et latéraux, banc de communion, chaire de vérité, confessionnaux, lambris du choeur, jubé, stalles, bancs?, niche? de la statue de ste Gertrude, avec fronton armorié Goër de Herve-de Borlez; Fonts

baptismaux en marbre de Limbourg, mil. XVIIIe s.; Théothèque gothique, avec base aux armes de Bourgogne, XVe s.?; Statue de ste Gertrude de Nivelles invoquée contre les rongeurs, figurés au bas de sa robe, bois, mil. XVIIIe s.; Cénotaphe armorié de la famille de Laverne de Rodes, pierre, XVIIIe s.?; Nombreuses croix funéraires depuis la fin du XVe s.; A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940,] p. 62-63; J.J. BOLLY, R. P. M. S. B., Limbourg, 1972, p. 16 à 20; F. MEESSEN, Les paroisses du Pays de Herve aux 17e et 18e siècles, dans Société d'histoire et d'archéologie du plateau de Herve, s.l., 1975, p. 95 à 97. M.C. [776]

(Code de la fiche : 63046-INV-0012-01)

Village 2-2a

N°s 2-2 A. Ferme du XVIIIe s., en enfilade avec les nos 3 et 5, en moellons de grès sous bâtière de tuiles. Façade principale remaniée, à l'arrière subsistent deux baies à meneau jumelées au r.d.ch., une triple à l'étage. Fentes rect. au pignon dr., pour l'aération du fenil. M.C. [777]



(Code de la fiche : 63046-INV-0013-01)

Village 5

N° 5. Ferme en long traditionnelle, du XVIIIe s, en moellons peints sous bâtière de tuiles pointue, complétée par un petit fournil en face, en bordure de route. Logis à dr., de deux niveaux et deux travées d'ouvertures à linteau droit. Etables sous fenil au centre du bâtiment actuel, n'ayant conservé qu'une partie d'encadrement, à linteau droit, de la gerbière. Porte et baies d'étables récentes, entourées de briques. A g., second logis aux ouvertures encadrées de briques. Fournil bas, en moellons peints sous bâtière de tuiles, percé de baies à linteau droit. M.C. [778]



(Code de la fiche : 63046-INV-0014-01)

Village 9-10

N°s 9-10. 1769. Bordée d'un trottoir pavé, le long de la route, ferme en long, en moellons de calcaire et de grès, prolongée au XIXe s., à dr., par deux niveaux de deux travées, en briques, abritant un second logis. A dr., habitation de deux niveaux et trois travées. Appuis et montants calcaires en plusieurs éléments, arc de briques remplaçant le linteau, pour les baies résultant peut-être de l'aménagement de fenêtres antérieures à meneau. Bel encadrement de porte, à linteau chantourné, à clé au sommet en cloche, en accolade inversée en-dessous, portant, sous une guirlande, IHS et un coeur, ainsi que « N.L.B / 1769 ». Suivant le profil du linteau, boiserie d'imposte vitrée en deux partie, autour d'un petit-bois médian. A dr., travée d'étable sous fenil, partiellement intégrée au logis. Subsiste la gerbière à linteau bombé à clé donnant toujours accès au fenil. Façade arrière masquée par des annexes en briques. Bâtière de tuiles. Appuyé au pignon g., étroit fournil en moellons sous bâtière de tuiles pointue. Ouvertures à linteau droit (fig. 520). M.C. [779]



(Code de la fiche : 63046-INV-0015-01)

Village 12

N° 12. Ferme du Pisseroux, à l'entrée du chemin vers le vallon boisé du ry de Bilstain. Remanié à plusieurs reprises, bâtiment du XVIIIe s., en moellons calcaires, comprenant de vastes étables sous fenil, aux percements remaniés, à dr. et le logis g., avec façade au N.E., de deux niveaux et trois travées à g. de la porte. Ouvertures à linteau droit, jumelées aux deux travées g. Sous bâtière de tuiles, deux jours de grenier rect. fermés d'un volet de bois. Dans le prolongement, en façade N.E., une gerbière encadrée de bois au-dessus de percements récents pour les étables, au pourtour de briques. M.C. [780]



(Code de la fiche : 63046-INV-0016-01)

Village 12 (à droite)

N° 12 (à dr.). 1858. Sur une grande dalle, à côté du chemin du bois de Wez, crucifix posant sur socle-pilier à base saillante et moulurée et à entablement débordant à quatre frontons, portant 1858 ». Croix de bois polylobée et petit Christ en fonte. M.C. [781]



(Code de la fiche : 63046-INV-0017-01)

Village 14-31

N°s 14 à 31. En contrebas du site de l'église, sur un palier du versant vers la vallée de la Vesdre, ensemble d'une quinzaine de bâtiments modestes, en moellons, caractéristiques par leur volume et par leur haute mais étroite bâtière abritant fenil. A l'angle du n° 31, chemin creux malheureusement encombré de détritus, menant à l'ancien moulin banal de Bilstain, au bord du ruisseau de Villers ou de Bilstain, à la limite d'Andrimont. Quelques pierres, proches des vestiges de l'ancien pont, en rappellent le souvenir. M.C. [782]



(Code de la fiche : 63046-INV-0018-01)

Village 18-19

N°s 18-19. Perpendiculaire à la voirie, logis de ferme aujourd'hui dissimulé derrière une habitation récente à rue. Construction en moellons peints, sous bâtière de tuiles, ayant conservé trois baies linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s., au r.d.ch. de la façade S. M.C. [783]



(Code de la fiche : 63046-INV-0019-01)

Village 20

N° 20. Au pignon de cette ferme en moellons peints, sortie de colombier à linteau droit et appui formé d'une dalle de grès (?) largement débordante, sous le rampant, côtoyant les fentes d'aération pour le fenil. De ce côté, porte et baie d'étable à linteau droit, sous gerbière entourée de bois. XVIIIe s. ? Percements du logis en façade S.O., remaniés et encadrés de briques. Chaînage calcaire à l'angle dr. Bâtière de tuiles. M.C. [784]



(Code de la fiche : 63046-INV-0020-01)

Village 23

N° 23. Ferme en moellons de grès orientée N.S., aux ouvertures remaniées. Pignon S. bien proportionné et bâtière de tuiles particulièrement aiguë. Gerbière entourée de bois en façade E. M.C. [785]



(Code de la fiche : 63046-INV-0021-01)

Village 24

N° 24. Même orientation et même volume pointu pour cette ferme dont le recouvrement d'éternit laisse cependant paraître, en façade principale O, donnant sur la cour des nos 24 à 27, un encadrement de porte du XVIIIe s., à linteau droit et montants sur dés. Jour à meneau au pignon. Bâtière de tuiles. M.C. [786]



(Code de la fiche : 63046-INV-0022-01)

Village 25

N° 25 Mitoyen du n° précédent, logis en moellons de grès blanchis à l'avant et à l'arrière, probablement du XVIIe s. dont subsiste l'encadrement de porte à g., à linteau droit et montants chaînés, sous jour d'imposte rect. bouché. Aux trois travées de deux niveaux, baies remaniées, à montants de briques entre linteau et appui calcaires, en partie de récupération du XVIIe s. Au pignon g., fenêtres entourées de bois et fermées de châssis à petits-bois. Ouvertures au pourtour de briques à l'arrière. Bâtière de tuiles prolongeant celle du n° 24. M.C. [787]



(Code de la fiche : 63046-INV-0023-01)

Village 26

N° 26 Dans la façade S. du logis remanié (anc. étable?) fermant la cour au N., bel encadrement de porte en calcaire veiné de Limbourg, à encadrement bordé d'un filet, étranglé sous l'écu du linteau droit portant, à demi effacé: « PEN...ATUM / 1731 ». M.C. [788]



(Code de la fiche : 63046-INV-0024-01)

Village 27

N° 27. Joignant le n° 26, habitation en moellons de grès et de calcaire, dont la façade N. à conservé, au r.d.ch., trois baies à linteau droit sur jours de cave, auxquelles correspondent trois petites ouvertures carrées sous la bâtière de tuiles. XVIIIe s. Façade S. renouvelée en briques à la fin du siècle dernier. Etables sous fenil couvertes d'une bâtière de tuiles, appuyées au pignon O., à g., et masquées par des annexes postérieures. Ne subsiste qu'une petite baie carrée au pignon. Perpendiculaire à la façade S. et limitant la cour à l'O., étables sous fenil en moellons de grès, remaniées en briques. Au centre de la façade E., vers la cour, gerbière à linteau bombé à clé datée 1757, sous le monogramme du Christ, IHS. Montants initialement en deux parties augmentées d'une troisième par l'abaissement de l'appui. Bâtière de tuiles. M.C. [789]



(Code de la fiche : 63046-INV-0025-01)

Village 27 (en face)

N° 27 (en face). Petit Christ en fonte sur croix fleurdelisée, posant sur un socle calcaire rect. galbé, aux angles frontaux coupés, du XVIIIe s. Sur ceux-ci et sur la face antérieure, inscriptions dédicatoires ajoutées au cours du temps. Au centre, mention initiale: « V.F. /IHS -coeur à 3 clous / C.C ». En dessous: « H.W. / 1918 ». Angle coupé g.: « ANNO / P.F. / 1791 ». Angle coupé dr. : «18 / IBG / 44 ». M.C. [790]



(Code de la fiche : 63046-INV-0026-01)

Village 30

N° 30. Au détour du chemin, ferme en moellons peints, sous bâtière de tuiles. A g., en façade principale S., deux niveaux et trois travées d'ouvertures pour le logis, à linteau bombé à clé, v. 1775. Encadrement de porte sur dés. A dr., à l'emplacement de l'ancienne étable sous fenil, remaniée partiellement en briques pour l'intégrer à l'habitation, une travée de baies récentes, copies des précédentes. Fenêtres entourées de briques au pignon E. Façade N. totalement aveugle. M.C. [791]



(Code de la fiche : 63046-INV-0027-01)

Village 31 (au Nord)

N° 31 (au N.). A l'entrée du chemin du moulin, menant au pont du ry de Bilstain et à Andrimont, puits cylindrique en moellons de grès, couvert d'une toiture pyramidale. Construction de la fin du XIXe s., près de l'emplacement du grand vivier qui occupait jusque là l'intersection des deux chemins descendant de l'église et de celui du moulin. M.C [792]



(Code de la fiche : 63046-INV-0028-01)

Village 42

N° 42. Au coude du chemin, au N.O. de l'église, ferme en moellons calcaires, du XVIIIe s., occupée au siècle dernier par le bourgmestre H.J. Lassaulx qui y a apporté des aménagements. Bordant une cour intérieure accessible à rue par une entrée flanquée de deux piliers carrés terminés en pointe, deux volumes juxtaposés occupés par le logis à dr., une grange et des étables sous fenil plus hautes et plus profondes à g. Autour de la cour, fournil à g. de l'entrée, longeant la route, laiterie au S., en face de la grange. Perpendiculaire à la route, logis en moellons de grès et de calcaire, de deux niveaux et cinq travées de baies à linteau droit groupées deux à deux, à g. de la porte à encadrement bordé d'un filet en façade S. Au centre de cette aile, muré depuis 1955, large portail de grange cintré, daté 1807 au claveau central. A g., étables en moellons, ouvertes de deux portes et d'une baie à linteau droit, du XVIIIe s., mêlées à des ouvertures plus récentes entourées de briques ou de calcaire dont l'une gravée « 1876 ». Niveau de fenil renouvelé en briques, aux percements disparates. Au-dessus de l'un d'eux, plaque calcaire gravée « H.J. LASSAULX ». Façades arrière, au N., aveugles, à l'exception d'une fenêtre à linteau droit au logis. En remploi dans le pignon E., partie de croix calcaire ornée d'une figure de Christ naïve en relief. A g. de l'entrée, fournil en moellons de grès, percé d'une fenêtre entourée de calcaire à l'O., d'une porte et de baies encadrées de bois au pignon N. Jusqu'il y a peu, faisait office aussi de « cuisine d'été ». Au S., laiterie basse, en moellons de grès. En façade N., porte et haute fenêtre à linteau droit, de la 2e moit. du XVIIIe s. Bâtière de tuiles sur chaque bâtiment. M.C. [793]



(Code de la fiche : 63046-INV-0029-01)

Village 45 à 47

•

N°s 45 à 47. A la sortie N. du village, vers Villers, deux bâtiments côte à côte, avec façades principales au S. : habitation à g., les nos 46-47, ferme à dr., le n° 45, comprenant, de g. à dr., logis, étables sous fenil et grange partiellement masquée, depuis le déb. du XIXe s., par une annexe en retour d'angle. Aux nos 46-47, habitation classique, en moellons calcaires, aménagée à la fin du XVIIIe s. probablement au départ d'une ferme du déb. du siècle avec logis à dr., dont subsiste l'encadrement de porte sur dés, souligné d'un filet, au n° 46. Façade actuelle de deux niveaux et six travées d'ouvertures à linteau droit. A la porte, imposte vitrée rect. à trois petits-bois rayonnants. A l'arrière, trois séries de deux baies à linteau droit au r.d.ch., surmontées chacune par une fenêtre semblable à l'étage. Toiture mansardée en tuiles et en éternit, ouverte de trois lucarnes à fronton triangulaire sur chaque face et piquée de deux souches de cheminée, celle de dr., massive, correspondant à l'âtre du logis initial. Au n° 45, ferme en moellons de calcaire et, partiellement, de grès à l'arrière des étables et de la grange. A g., logis modeste de deux niveaux et deux travées en façade S. ajourée de porte à encadrement sur dés et baies à linteau bombé à clé, v. 1775. A l'arrière, une seule travée de fenêtres à meneau, du début du XVIIIe s. Partie centrale réservée à l'étable sous fenil. Au S., porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, du XVIIIe s. Au-dessus d'un jour d'étable du XIXe s., entouré de briques, gerbière à linteau droit et à appui descendu. A l'extrémité de cette aile, portail de grange bouché et partiellement masqué depuis le siècle dernier. Sur montants chaînés, partie intégrante de la maçonnerie, cintre calcaire doublé d'un rang de moellonnets, daté au claveau central «1738 ». Façade arrière de ces deux parties totalement aveugle, ne révélant que des raccords dans les maçonneries,



correspondant aux différents locaux de la ferme, suggérant aménagements ou ajouts successifs. Bâtière de tuiles couvrant logis, fenil et grange (fig. 521). M.C. [794]

(Code de la fiche : 63046-INV-0030-01)

Village 50

N° 50. A la lisière N. du village, ferme du XVIIIe s., en moellons calcaires, perpendiculaire à la voirie, avec façade au S. Noyau initial à dr., d'une travée de baies à linteau droit à g. de la porte semblable, à montants sur dé, révélé par un volume jadis moins profond, visible au profil du pignon en moellons et prolongé en briques à la fin du siècle dernier. A g., homogènes avec celles de dr., éclairant les pièces du logis peut-être gagnées sur les étables et le fenil se développant encore à l'arrière, quatre baies à linteau droit au r.d.ch., trois à l'arrière. Appuyée à l'ancien pignon g., grange en moellons calcaires à linteau de bois. Large bandeau de briques déterminé par le redressement de la bâtière de tuiles. En façade arrière, à dr. du prolongement en briques du noyau initial du logis, étables sous fenil en moellons calcaires, au centre, accessibles par une porte à linteau droit et à montants à harpe médiane, sous une petite niche couverte en bâtière. Gerbière à linteau droit et à appui descendu. A dr., percements disparates derrière la grange ajoutée contre le pignon O. Bandeau de briques aussi sous la toiture. Englobé dans le vaste pignon E. résultant de l'approfondissement du logis initial, pignon ancien, en moellons, ouvert de fentes d'aération pour les combles. A l'E., en retrait de la façade principale, étroit fournil en moellons sous bâtière de tuiles. Porte à linteau droit en façade N., jadis dans le prolongement de la façade arrière du logis. Une baie à linteau droit, fermée d'un volet, au pignon E. A l'angle des bâtiments, vers la route, Christ en fonte sur croix de bois protégée par un auvent en cloche, posant sur socle calcaire. XIXe s. M.C. [795]



(Code de la fiche : 63046-INV-0031-01)

Village 84 à 87 (Hoyoux)

•

N°s 84 a 87. Château de Hoyoux, construit au départ d'un bâtiment existant - actuelle aile g. du château - vers 1850 pour le sénateur Grégoire Laoureux, industriel lainier verviétois, habitant r. des Raines, n° 72, propriétaire des usines de la r. Coronmeuse et de la filature installée dans le Moulin-en-Rhuyff à Bilstain, puis par héritages du côté féminin, aux de Laffontaine puis Chanteux. Tournant le dos à la route, ensemble de deux constructions parallèles, comportant d'une part le château avec façade au S.E. en regard d'un superbe parc boisé, comprenant étables sous fenil à l'arrière, et d'autre part, une aile de dépendances occupée, au centre, par des remises à équipage flanquées d'écuries à dr., du logis du jardinier à g., séparée du château par une cour pavée, accessible par une entrée flanquée de deux piliers calcaires. Château. Long bâtiment en briques et calcaire, composé d'un avant-corps de cinq travées, dont celle du centre en léger ressaut, entre deux ailes de trois travées. Sur socle calcaire, deux niveaux sous bâtière d'ardoises à croupettes, coupée de deux lucarnes à fronton triangulaire au-dessus de chaque aile latérale et d'une vaste lucarne semblable au-dessus de la travée centrale, sommée d'une girouette aux initiales L.D. (Laoureux-Dardenne). Travée centrale marquée par la porte à linteau droit encadrée par deux étroites fenêtres rect. garnies de vitraux et dominée par un balcon en fort surplomb, sur consoles, accessible par une porte-fenêtre. Au r.d.ch. de l'avant-corps et aux deux niveaux des ailes latérales, baies à linteau droit couronné d'un fin listel. A l'étage de l'avant-corps, séparé du r.d.ch. par un cordon fortement profilé, fenêtres cintrées dont l'arc pose sur sommiers prolongés en bandeau, comme les appuis. A l'arrière, curieuse façade révélant une aile d'étables sous fenil derrière l'avant-corps, en légère saillie sur les façades des deux ailes latérales. Au centre, quatre travées et trois niveaux d'ouvertures. R.d.ch. occupé par deux jours d'étables circulaires et garnis de vitraux, entre deux portes à linteau droit. Au 1er étage, deux gerbières



entourées de briques et flanquées chacune d'un petit jour circulaire. De part et d'autre, une fenêtre semblable aux gerbières, au-dessus de chaque porte. Base de ce niveau, bandeau saillant continu le séparant du r.d.ch. Quatre ouvertures circulaires, entourées de briques et garnies de vitraux, sous toiture. Travées extrêmes réservées aux fenêtres des escaliers, marqué seulement à dr. par des vitraux plus soignés. A dr., façade arrière de l'aile latérale O., probablement partie initiale du bâtiment, recouverte d'éternit. Trappe de cave dans le soubassement, sous deux niveaux et deux travées de baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. A g., façade arrière de l'aile latérale E., ancien logis du fermier, accessible par la porte à linteau droit au centre du pignon. Autre accès actuellement en façade S.E., par une fenêtre devenue porte. A l'arrière, deux travées de baies entourées de briques, sur appui calcaire. Jours circulaires au pignon. Dépendances. Sous bâtière de tuiles, longue construction des années 1850, en briques sur socle calcaire, comptant deux niveaux séparés par un bandeau continu. Deux remises à équipage au centre, à linteau droit, flanquées de jours circulaires à vitraux et dominées par un cintre double fermé par un panneau de bois destiné à contenir le fourrage. Ecuries sous fenil à dr., ouvertes d'une porte centrale encadrée de calcaire, à linteau droit, entre deux fenêtres circulaires à vitraux. Trois gerbières entourées de briques à l'étage. Faisant pendant à cette partie, logis du jardinier à g., reprenant le rythme des ouvertures de l'écurie: porte centrale à linteau droit encadrée de baies circulaires, l'une transformée, trois fenêtres entourées de briques à l'étage. Percements également à l'arrière, côtoyant les deux niveaux de fentes d'aération pour les fenils. M.C. [901, 902]

(Code de la fiche : 63046-INV-0172-01)

Village 90 (Hoyoux)

•



N° 90. Ferme du Trou Royon, dépendances du château de Hoyoux depuis le mil. du siècle dernier, aménagée v. 1852 pour le sénateur G. Laoureux, propriétaire du château, au départ d'une construction existante. Bordant une cour pavée dans laquelle se dessine un manège, accessible par deux entrées encadrées de piliers carrés, ferme en long comprenant logis, étables et fenils et, perpendiculaire, une aile d'écuries et remise à charettes. Ferme. Importance inhabituelle accordée aux étables sous fenils installées dans la partie centrale sous fronton triangulaire, en moellons de grès, en légère saillie, limitée par des refends au r.d.ch. et par un chaînage harpé à l'étage. Façades antérieure et postérieure semblables, de deux niveaux de hauteur inégale. Au r.d.ch. sur socle calcaire, deux portes d'étables à linteau droit encadrant une petite baie axiale carrée, à encadrement à crossettes, en calcaire de Vesdre fortement délité. A l'étage séparé par un bandeau saillant, deux gerbières à linteau droit couronné d'un listel, sous deux jours oblongs à encadrement à crossettes, obturés par un grillage en fonte orné de feuillage. Dans le fronton triangulaire, trois baies d'aération jointives pour le fenil, en arc brisé posant sur sommiers et fermées par une menuiserie à claire-voie, de facture soignée. A dr., logis de deux niveaux et trois travées, en briques et calcaire. Porte au centre de la façade arrière S., à linteau droit sous listel. Décorations géométriques en taille de réserve pour l'encadrement. Aux deux façades, baies jumelées à linteau droit sous listel et à appui saillant, une transformée en porte en façade N., à côté de deux fenêtres dépouillées de leur meneau. A g., aile d'étables sous fenil, en briques et calcaire. Façade S. intacte, ouverte de deux baies à encadrement à crossettes au r.d.ch., d'une gerbière à linteau droit sous listel au centre de l'étage et de deux jours oblongs à crossettes sous toiture. Au N., initialement sans doute deux baies carrées à crossettes au r.d.ch. seulement, celle de dr. remplacée par une porte à linteau droit. Gerbière semblable installée par la suite à l'étage. Bâtière de tuiles, interrompue par la bâtière perpendiculaire de la partie centrale. Grange construite par la suite en bout d'aile, à g., convertie ensuite en étable sous fenil. Bâtiment en briques et calcaire, initialement percé d'une entrée charretière au N., conservée et bouchée, et au S. où subsiste la trace: cintre surbaissé en briques sur montants à harpe médiane. Plus tard, fin du XIXe s. ou déb. du XXe s., aménagement des ouvertures d'étables et fenil aux deux

façades et au pignon, entourées de calcaire et à linteau droit, sauf deux jours en demi-lune au pignon. Bâtière de tuiles surélevée postérieurement, jusqu'au niveau des toitures voisines. Ecuries. Perpendiculaire à la ferme, bordant le côté E. de la cour, long bâtiment en briques et calcaire occupé au N. par une remise à charrettes, ouverte d'un grand arc surbaissé en briques sur montants calcaires couronnés d'un sommier. Bouchage postérieur et aménagement d'une porte à linteau droit entourée de deux baies au pourtour de briques sur appui calcaire. Dans le même alignement, percements des écuries : quatre portes à linteau droit séparant des baies triples garnies de vitraux, au cintre de briques sur montants externes de même, deux montants internes calcaires, appui saillant, la dernière à dr. remplacée par une porte de garage. A l'étage, au-dessus de ces fenêtres, petits jours triples semblables pour le fenil, également au-dessus de la remise, sur appuis saillants prolongés en bandeau continu, interrompu au-dessus des deux portes d'écuries extrêmes par deux gerbières rect., celle de g. agrandie. Bâtière de tuiles. De l'autre côté de la cour, annexes récentes en face du logis, couvrant une partie du manège (fig. 584, 585). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0173-01)



Cédée en 1145 à l'abbaye de Rolduc par deux hommes libres, Frédéric et Henri, la «villula de Goé» constituait un alleu comprenant vingt manses, vingt-six petites exploitations à Goé et une à Hèvremont, un moulin et une église dont dépendait la chapelle de Bilstain selon la confirmation de 1147. Parfois considéré comme la plus ancienne colonisation du pays de Limbourg, Goé était peuplé à cette époque de « mansionnaires » ou « masuirs », chargés de défricher et de mettre en valeur le domaine, au profit de l'abbaye. Partie du ban de Baelen, la seigneurie foncière, aux mains de l'abbaye de Rolduc jusqu'en 1796, possédait une cour composée d'un maïeur, d'un greffier et de sept échevins ou «masuirs» chargés de la transcription des actes de mutation de biens et du règlement des litiges se rapportant à des questions territoriales, soit la basse justice. Droit de moyenne et haute justice exercée par la cour scabinale de Baelen, jusqu'à l'érection en seigneurie hautaine, fief relevant de la cour féodale de Limbourg, au profit de J.B. de Caldenborch, seigneur de Neuberg. Par héritage aux Hannot, vendue en 1702 à Henry Blanche puis à nouveau par héritage, à H.G. van den Steen en 1722, J.L. de Cloeps en 1732, enfin par achat à J.P. de Lantremange en 1748, puis à son fils Jean-Guillaume, dernier seigneur hautain de 1782 à 1795. Correspondant à celui de la commune créée en 1799 sous la domination française, le territoire de la seigneurie comprenait, outre Goé-village, La Pierresse, Hèvremont-Goé au S. de la Bovegnée, actuellement Pirhettes, et les censes de Béthane, disparue, et de Nantistay. Incorporé en 1891, le hameau de Goé-Bourgeoisie ou Sous-le-Moustier appartenait à Limbourg et ses habitants pouvaient prétendre au droit de bourgeoisie. Objet de contestation, la délimitation du territoire fut concrétisée par un abornement au N. et à l'E. en 1711, suivant accord entre Henry Blanche et le baron Bertolf de Belven, seigneur de Baelen. Ces bornes subsistent. Au S.E., abornement dans le bois de Hèvremont en 1729, les limites N. et S. étant constituées par la Bovegnée et la Borchenne. Commune autonome, Goé, augmenté de Goé-Bourgeoisie, fusionna en 1975 avec Bilstain et Dolhain-Limbourg pour former la nouvelle entité de Limbourg. A l'origine dépendance de Baelen, paroisse primitive de la région, dont la juridiction correspondait à l'ancien domaine carolingien de « Bailus » église dédiée à st Lambert, paroissiale avant 1145. En dépendaient Bilstain et la chapelle de Limbourg qui devint église-mère des deux précédentes en 1460, lors de l'érection de l'église de Limbourg en prévôté, qui réduisit la juridiction paroissiale de Goé à ce village, Hèvremont et Goé-Bourgeoisie. L'agriculture constituait, avec l'élevage, la principale activité économique de la communauté dont le moulin banal se trouvait en Vesdray, d'abord sur la rive gauche dès avant 1145, puis rive droite sur le territoire de la Bourgeoisie, après sa reconstruction en 1585. Transformé en foulerie en 1809 par la famille Pirard, ensuite aux mains des Angenot et Winandy puis Brüll, qui aménagèrent les bâtiments pour le lavage et carbonissage des laines. L'industrie textile était jadis représentée par plusieurs fouleries, ainsi que par le filage et le tissage à domicile auxquels se rattachait l'élevage intensif des moutons. On trouve aussi mentions de plusieurs fonderies de fer à Pierresse, Béthane et Hèvremont depuis le XVe s. Le sous-sol de la localité, composé de calcaire, marbre à crinoïdes, schistes colorés, psammites, poudingues et grès, fournissait matière à l'activité des carriers, e.a. à Pierresse, Quensoux et Nantistay. Un des vieux villages de la région, Goé eut à souffrir de l'encombrante proximité de la place-forte de Limbourg, des continuels passages et cantonnements de troupes et des installations des batteries de guerre. On y trouve encore des édifices anciens, concentrés au village et à Pirhettes, et quelques encadrements de porte gothiques (fig. 547). A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édition, Verviers, 1961; 2e partie, Verviers, 1948; 3e partie, Verviers, 1951. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0105-01)



Église paroissiale St-Lambert Anc. dépendance de la paroisse primitive de Baelen, déjà détachée en 1145, lors de la donation de l'alleu à l'abbaye de Rolduc, à cette époque église-mère de Bilstain et de la chapelle de Limbourg jusqu'à l'érection de cette dernière en prévôté en 1460. Ensuite, avec Bilstain, filiale de St-Georges à Limbourg. Remplaçant l'oratoire existant en 1145, édifice de plan basilical orienté S.0.-N.E., précédé d'une tour-porche et terminé par un choeur d'une travée droite et chevet à trois pans, flanqué d'un cimetière emmuraillé toujours utilisé, dont une partie est consacrée aux sépultures protestantes. Construction en style gothique flamboyant, du XVe s. ou du déb. du XVIe s., restauré à différentes reprises, notamment au XVIIIe s. (1715 à 1722 et 1762) avec l'aménagement des fenêtres des bas-côtés et la réfection intérieure, au XIXe s. par O. et G. Dauvister, maîtres-maçons hèvremontois et surtout en 1910 sur les plans de l'architecte F. Lohest en vue de rétablir l'unité de style primitive : reconstruction des bas-côtés et renouvellement des percements de la façade de la tour, en style néo-gothique, et importantes réfections intérieures. Tour au S.O., peut-être d'origine romane, désaxée par rapport aux nefs et au choeur, réparée en 1715, 1817 et 1863. Façade de trois niveaux, en moellons calcaires surtout de grande dimension, remise en état en 1876, actuellement ouverte d'un portail néogothique sous auvent et d'une baie géminée en arc brisé, sous accolade, installés en 1910, en place, e.a., de l'anc. porte cintrée. Face S.E., côté cimetière, en partie en fines plaquettes calcaires assisées, à dr. du retour de façade, peut-être témoin de l'état primitif de la tour, percée de trois niveaux de meurtrières. A l'étage supérieur, comme en face N.O., abat-son géminé et cintré, du XVIIIe s. Flèche hélicoïdale à huit pans, sur base carrée, du XVIIIe s., recouverte d'ardoises. Bas-côtés de trois travées et chapelle des fonts, à l'angle S.O., construits en 1910 et percés de fenêtres néo-gothiques sous pignon, couverts de bâtières d'ardoises. Auparavant, trois baies cintrées à claveaux passants un-su--deux, sur montants harpes, du XVIIIe s. (peut-être campagne de 1762 ?), pour les bas-côtés à ce moment couverts par la bâtière fortement inclinée de la nef principale. Contreforts placés en 1910 aussi, pour contrebuter la poussée des voûtes sur croisée d'ogives nouvellement installées. De récupération au bas-côté S.E., dans un pignon, clé ornée d'une figure d'ange ailé sous la date « 1745 ». Dans le prolongement des bas-côtés, transept apparent en élévation, flanqué au N.O. de contreforts reconstruits en 1863. Mur en calcaire soigneusement appareillé, percé d'une grande baie gothique à fenestrage flamboyant, du XVe ou déb. XVIe s., restauré en 1865. Bâtière d'ardoises à trois pans aux extrémités, amortis aux angles extérieurs. Choeur gothique d'une travée, à chevet à trois pans, construit en appareil calcaire régulier, flanqué de contreforts à trois retraits, surmontés de clocheton festonné couronné d'un fleuron en 1910. Baies ogivales élancées, à fenestrage flamboyant en calcaire, XVe ou XVIe s. Bâtière d'ardoises à coyaux, à trois croupes au-dessus du chevet. Clocheton à la croisée du transept depuis 1910. Au S.E. du choeur, sacristie néo-gothique édifiée en calcaire en 1902, sur les plans d'Edm. Jamar, et couverte d'une bâtière d'ardoises à croupe. A l'intérieur de l'église, trois nefs de trois travées couvertes avant 1910, d'un plafond plat? réparé en 1719, puis d'une voûte construite en 1762 et stuquée en 1767, posant sur colonnes. Voûte stuquée jadis sur le bras N.O. de transept. Bras S.E., r.d.ch. de la tour et choeur couverts de voûtes d'arêtes, la dernière refaite en 1756-1758, étendues à tout l'édifice lors de la restauration de 1910. Reléguée à l'entrée, sous le jubé, avant 1910 et rétablie depuis cette date devant la croisée du transept, «trabes » ou «tref», appelée aussi «poutre aux Apôtres», vers 1500 en chêne, ornée du buste du Christ au centre, entouré de ceux des Apôtres, avec l'instrument de leur martyr. Au-dessus, statues de la Vierge et de st Jean entourant un grand Christ en croix accroché à la voûte et posé sur la poutre (pl. VII, fig. XIII, fig. 548, 549, 550). Autel gothique en pierre, 1522, anc. autel majeur, actuellement au baptistère; Retable gothique, v. 1500, en chêne partiellement polychromé avec hauts-reliefs retraçant la vie de ste Elisabeth de Hongrie, restauré en 1911; Tabernacle en forme de théothèque gothique en pierre, déb. XVIe s., surmontée d'une tourelle à trois étages néo-gothique, de la restauration de 1911, sur plans de F. Lohest; Fonts baptismaux avec cuve romane à quatre masques humains, pierre, fin XIIe s., sur pied en marbre du XVIIIe s.; Chaire de vérité, 1722, banc de communion, confessionnaux, déb. XVIIIe s., par J. Sépulchre de Malmedy ?; Bancs du XVIIIe s.; Statues des ss Hubert, Lambert, Roch et Georges, bois polychromé, du XVIe s.; statues de la Vierge, ste Barbe et d'un évêque, bois, du XVIIIe s. Peinture représentant un Calvaire, par Deflans, d'Aix-la-Chapelle, provenant du 2e autel majeur réalisé par J. Sépulchre et placé en 1722 avec la toile; Vitraux par le ateliers J. Osterrath, de Tilff, de 1910 à 1913, en style néo-gothique; Monuments funéraires, depuis 1635, replacés dans les murs de l'église et du cimetière. A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édition, Verviers, 1961, p. 63 à 115; J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., canton de Limbourg, 1972, p. 21 à 24. M.C. [857]

(Code de la fiche : 63046-INV-0106-01)

(Goé-Bourgeoisie) Situé «sous le moustier » de Goé, dont les habitants étaient paroissiens, hameau limitrophe du village, appartenant au territoire de Limbourg jusqu'en 1891. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0107-01)



(Goé-Village)

Siège de l'implantation de la petite communauté de l'alleu, puis de la seigneurie de Goé, dominant la Vesdre et le hameau de Goé-Bourgeoisie, village groupé à l'écart de l'église, topographiquement disposé en carré: quatre rues - Ecole, Monument, Wansart et Hauglustaine - entourent un espace central occupé par des jardins ou des constructions: annexe, r. de l'Ecole, 8, r. Hauglustaine, 15. Aux angles, quelques voies divergentes conduisent à l'église, Béthane, Pieresses et Hèvremont. Modestes fermes en long ou habitations, presque toutes les constructions du village attestent leur ancienneté - XVIIe ou XVIIIe s. - par un imposant volume souvent chaîné aux angles, sous bâtière pointue, aux façades en moellons calcaires percées de baies souvent remaniées et entourées de briques au XIXe s. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0117-01)



1
(Nantistay)

•

N° 1. Ferme de Nantistay. Isolée sur les pentes boisées dominant Goé et la Vesdre vers Membach, ferme en moellons calcaires autrefois au centre d'un vaste domaine constitué depuis le mil. du XVIe s. par la famille goétoise Thisquen. Habitée en 1705 par Noël Denis, elle passe en 1730 des mains de J. Lambert dit Picard à celles de son fils Nicolas-François et comportait à ce moment des « étables à vaches et écuries à moutons». Biens achetés et aménagés v. 1753-1754 par les frères Nicolas et Corneille Thisquen, négociants en laines, draps et cuirs de Goé-Bourgeoisie, notables des cours de Baelen, Goé et Rolduc à Goé, et donnés à exploiter à la famille Hans à la fin du XVIIIe s. Par héritage ensuite à Jean-Mathieu-Joseph Cremer, de Hodimont époux de M.E. Thisquen. Aménagements à cette époque aussi. Propriété ensuite de Julien et Léon d'Andrimont puis de Gaëtan Carlier, propriétaires, au XIXe et début XXe s., du château d'Andrimont à Limbourg. Aujourd'hui traversé par le chemin, ensemble de bâtiments du XVIIIe s., ne comportant, jusqu'en 1843 (Atlas des chemins vicinaux), que l'aile N.O., comprenant logis à g., étables sous fenil à dr. Cantonnée de chaînages à refends, façade principale S.E., de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures réalisées en deux temps, séparées par la niche cintrée, ornée d'une coquille, sous linteau chantourné gravé «IESVS / MARIA/ IOSEPH», occupée par une statuette de la Vierge sur petit socle saillant. A la base, inscription gravée : «ANNO Dmi/ 1757». Deux travées à dr., de cette époque: porte à linteau bombé à clé et imposte vitrée sur traverse droite, montants sur dé. Baies à linteau bombé à clé : unique au-dessus de la porte, une travée d'ouvertures jumelées à g. Partie g. de la façade ajoutée ou transformée, percée de deux travées de hautes porte à g. et baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s., peut-être à rattacher aux travaux effectués pour J.J. Cremer et son épouse qui y résidèrent v. 1795. Au-dessus de chacune des quatre travées, jour de combles carré. Façade arrière en deux parties aussi, les trois travées de g., à l'E., formant saillie sur les deux de dr. A l'extrême g., sur deux jours de cave, du XVIIe s., une travée de baies à meneau, sous linteau droit, du mil. du XVIIIe s., sur deux niveaux. Quatre autres travées ouvertes de hautes fenêtres à linteau dr. à clé, v. 1800, les deux de dr., en retrait, sous une seule baie à meneau. Bâtière de tuiles à coyaux sur blochets, à l'avant et à l'arrière g. Perpendiculaire au logis, aile construite contre l'angle S.O. de celui-ci, peut-être en 1764 - clé de porte au S. - pour servir d'écurie, ainsi que l'atteste la demande de N. Thisquen en 1760, concernant l'achat de biens communaux à cette fin. Transformée à la fin du XVIIIe s. en aile d'habitation et percée, à la façade E.



formant retour d'angle avec celle du logis, d'une travée de hautes fenêtres rect., semblables à celles de g. de l'habitation. Un jour carré aussi sous la bâtière de tuiles également sur blochets. Au r.d.ch. de la façade-pignon S., porte à linteau bombé à clé écornée gravée : «ANNO / 1764 / II». A l'O., façade recouverte d'éternit, comme le pignon O. du logis, ouvert d'une porte à linteau droit, précédée d'un portique à deux colonnes soutenant le profond balcon de l'étage, devant la porte-fenêtre à linteau droit, protégé par des grillages en losanges. Aménagement v. 1800, par les Cremer-Thisquen. Dans le prolongement du logis, à dr., aile d'étables sous fenil, en moellons assisés. Partie de l'exploitation du XVIIIe s., peut-être déjà du XVIIe s., remaniée à la fin du XIXe s. ou au début du XXe s. Au r.d.ch., à chaque extrémité, porte à linteau droit déchargé par un double rouleau de moellons. Montant à harpe médiane à g., droit en trois pièces à dr. Installées lors des transformations, trois larges baies à linteau droit et gerbière coupant le bandeau sur frise en gouttes, en briques, de cette époque aussi, sous la bâtière de tuiles débordante. Contemporaine de cet aménagement, vaste aile d'étables perpendiculaire sous bâtière de tuiles à croupettes dominant la même frise de briques. Ouvertures calcaires à linteau droit déchargé en briques. En face de cet ensemble, bâtiments construits après 1843 : grange avec façade N. en colombage et briques, percée d'un large portail sous linteau de bois. A dr., en moellons réglés, logis, écurie sous fenil et chartil, ouverts de portes à linteau bombé à clé sur montants à harpe médiane, de baies sur appui saillant et de gerbières, toutes à linteau bombé à clé, sauf les deux jours carrés de l'écurie. Bâtière de tuiles (fig. 621, 622). A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 2e part., Verviers, 1948, p. 232 à 236. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0253-01)

1 (au Nord)
(Nantistay)

N° 1 (au N.). Sur le chemin qui mène à la ferme du Blanc Bodet (commune de Baelen), petite borne calcaire cintrée portant l'inscription GOE. Sur l'autre face, cachée, mention probable de BAELEN, puisque ce bornage, réalisé en 1711 pour Henry BLANCHE, seigneur de Goé, était destiné à limiter les juridictions du banc de Baelen et de la seigneurie de Goé (voir aussi BELLE-VUE, en face de la ferme, p. 600). M.C. [938]



(Code de la fiche : 63046-INV-0254-01)

1
(Pirhettes)

N° 1. Proche du vivier de la Bovegnée, à la limite de l'anc. seigneurie de Goé et de la Franchise de Limbourg, ferme en long du XVIIIe s., en moellons de grès, groupant logis à g., bâtiments agricoles à dr., sous une bâtière de tuiles. Habitation de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. Porte précédée d'un degré droit. A dr., étables sous fenil, aux percements remaniés en briques et en métal. A l'extrême dr., au-delà d'une porte d'étable à linteau droit à clé sous gerbière rect., belle porte de grange du XVIIIe s., à claveaux passants un-sur-deux. En face, dépendances en moellons sous bâtière de tuiles, aux ouvertures encadrées de briques. M.C. [939]



(Code de la fiche : 63046-INV-0255-01)

2
(Pirhettes)

N° 2. Petite ferme construite probablement au XVIIe s., fortement remaniée au cours des deux derniers siècles. Moellons de grès houiller. Sous une même bâtière de tuiles, logis à dr., comptant deux travées et deux niveaux, étables et fenil à g. Logis: porte à l'extrême droite, en calcaire, à linteau droit portant écu aveugle. Taille du XVIIe s. pour l'encadrement chanfreiné. Jambage g. autrefois commun à la baie en calcaire qui la jouxtait. Fenêtres actuellement encadrées de briques, appuis calcaires. A g., étables et fenil intégrés dans le logis. Portes aux jambages du XVIIe s. Façade arrière en moellons de grès, aux percements renouvelés. M.C.



[940]

(Code de la fiche : 63046-INV-0256-01)

4
(Pirhettes)

N° 4. Petite ferme jointive au n° 2, épousant l'angle du chemin. A g., logis du XVIIIe s., en moellons de grès houiller, ne présentant, en façade, qu'une travée de baies à meneau et deux niveaux. Partie droite comportant probablement jadis la porte et une travée ancienne, aujourd'hui occupée par une façade de briques avec porte et baies récentes. Étable et fenil dans le prolongement. Façade peinte, en moellons et en briques, porte au pourtour calcaire et gerbière encadrée de bois. Bâtière de tuiles articulée en trois parties, comme la façade. M.C. [940]



(Code de la fiche : 63046-INV-0257-01)

13-15
(Pirhettes)

N°s 13-15. Isolée en haut du chemin , ferme en moellons peints, du XVIIe s. A dr., au n° 13, logis primitif de deux niveaux. Deux travées de baies à meneau à dr. de la porte également à linteau droit, jointive à celle de l'ancienne étable. A g., au n° 15, dépendances agricoles aujourd'hui transformées en habitation. Porte à linteau droit et baie encadrée de briques au r.d.ch. A l'étage, baie à meneau récupérée d'une autre façade ? Façades arrière S. dénaturées et masquées par des annexes. Bâtières de tuiles. M.C. [941]



(Code de la fiche : 63046-INV-0258-01)

Rue de Béthane 2
(Goé-Village)

N° 2. A la sortie du village vers Eupen, ferme en long isolée, perpendiculaire au chemin. Construction en moellons de calcaire et de grès, limitée initialement à la partie N. comprenant logis de deux niveaux et deux travées, à dr. d'une petite étable sous fenil, avec porte actuellement bouchée entourée d'éléments du XVIIe s. Gerbière à linteau droit sur montants à harpe supérieure, du XVIIIe s. Au pignon N., autre gerbière à linteau droit et jambages à harpe médiane, du XVIIe s. Porte d'étable en façade arrière aussi. Façade O. du logis, limitée à dr. par un chaînage, percée d'une porte entourée d'éléments disparates, principalement du XVIIIe s., et d'une travée de baies à linteau droit à clé, comme les fenêtres des deux travées à l'arrière, vers 1800. A cette époque, adjonction de la partie S., consacrée à une importante étable sous fenil avec accès au mur-pignon S.: deux portes et gerbière à linteau droit à clé. Chaînage d'angle. Bâtière de tuiles couvrant le tout. M.C. [863]



(Code de la fiche : 63046-INV-0118-01)

Rue des Déportés 2
(Goé-Village)

•

N° 2. Château de Goé, siège de la seigneurie hautaine acquise du roi d'Espagne, Philippe IV, en 1649 par Jean-Baptiste de Caldenborg, neveu de Guillaume, aussi acquéreur de seigneuries à cette époque, dont Groules, Bougnoulx, del Beuck et ban de Herve. En 1653, après décès sans postérité de J.B. de Caldenborg, succession par Jean Hannot, époux de la soeur du précédent, Marie-Alexandrine, pour leur fils Robert-Bertin, dont les enfants vendirent la seigneurie à Henry Blanche en 1702. Ensuite, par héritage, à ses petits-neveux, H.J. van den Steen en 1722, puis J.L. de Cloeps en 1732. Achat par le chevalier J.P. de Lantremange en 1748 dont le fils, Jean-Guillaume fut le dernier seigneur hautain et premier maire de Goé. Cession par ses héritiers à P.L. Poswick, petit-fils, par sa mère, de J.P. de Lantremange. Il reçut le roi Léopold 1er du 16 au 18 novembre 1847. Propriété enfin des familles Sagehomme puis Thibert-Sagehomme. Légèrement à l'écart du village, dans un beau parc boisé dominant la route de la vallée, ensemble de bâtiments autour d'une cour rect., avec accès jadis par une drève dans l'axe du



portail de la cour, en contrebas de l'église, transporté au XIXe s. en bordure de la grand-route. Château occupant l'aile O. Modeste gentilhommière construite en moellons de grès, chaînée aux angles, probablement au début du XVIIIe s. sous Henry Blanche, 1er seigneur hautain à résider à Goé. Après son décès en 1722, la « maison et écurie » qu'il laissait furent considérablement agrandies et remaniées sous H.G.J. van den Steen, de 1725 à 1732 et remises au goût du jour au XIXe s. Flanquée au centre d'une tourelle de plan carré en hors-d'oeuvre, façade principale de deux niveaux et cinq travées d'ouvertures rect., recouverte au début du XIXe s. d'un essentage de planchettes horizontales très soigné. Tourelle également essentée, ouverte au r.d.ch. de la porte d'entrée, à encadrement souligné d'une fine moulure, du début du XVIIIe s. Imposte vitrée rect. Perron de trois marches moulurées. Entre la porte et la fenêtre rect. de l'étage, dalle calcaire portant : « LEOPOLD PREMIER / ROI DES BELGES A HABITE CE CHATEAU LE 16.17.18. NOV. 1847 ». Niveaux supérieurs de la tourelle occupés par un oculus ovale entouré de bois et une niche cintrée avec statuette de la Vierge? A dr., pignon masqué par une travée accolée au XIXe s., recouverte d'un lattis comme la façade et percée au S. de baies en demi-lune, au vitrage coupé de petits-bois rayonnants. Dans la cour, façade arrière E. en moellons de grès, percée de trois travées d'ouvertures remaniées au XIXe s. et entourées de briques sur appui saillant, sauf la porte centrale au pourtour calcaire composé d'éléments de récupération. Ouvertures du pignon N. également entourées de briques au XIXe s. Couvrant l'édifice, élégante bâtière d'ardoises à coyaux et croupettes, piquée de deux épis de faîtage et dominée par deux importantes souches de cheminée, au N. et au S. Lucarnes à fronton triangulaire sommé d'épi, deux à l'O., trois à l'E., côté cour. Au-dessus de la tourelle, pavillon d'ardoises à coyaux dominé par un globuleux épis sous une belle girouette en ferronnerie du XVIIIe s. ornée d'un dragon. Immédiatement au S. du château, portail d'entrée de la cour, dans le prolongement de la façade O.: sous teûtai d'ardoises à croupes et à épis, arc cintré souligné d'une moulure, du déb. du XVIIIe s., protégé par deux chasse-roues. Face O. couverte d'essentage. A g. et à dr., annexes percées d'ouvertures cintrées du XIXe s. Logis du gardien à l'E., avec façade O. dans la cour, en vis-à-vis du château. Bâtiment en moellons peints, du XVIIIe s., probablement après 1725. Cantonnés de chaînages calcaires, deux niveaux et cinq travées d'ouvertures transformées au XIXe s.: actuellement cintrées, entourées de briques sur appui saillant. Imposte vitrée à petits-bois rayonnants. Porte centrale semblable, à montants calcaires de récupération. Pignon N. et façade arrière autrefois aveugles. Bâtière d'éternit à coyaux, percée d'une lucarne à fronton triangulaire au-dessus de la travée de porte. Dans le prolongement S. de cette habitation, adjonction, au XIXe s., d'une construction en briques de deux niveaux abritant un porche au centre du r.d.ch. dans l'axe du portail d'entrée de la cour. Portail rudimentaire s'appuyant à dr. sur l'aile S., à montant calcaire à g. et à linteau de bois. Une baie à g. et quatre à l'étage, cintrées et entourées de briques sur appui saillant. Identiques, à l'arrière, portail à montants calcaires sous linteau de bois et quatre fenêtres cintrées entourées de briques, dans l'alignement de la façade arrière du logis du gardien. Raide bâtière d'éternit piquée d'une lucarne à fronton triangulaire à l'avant. Aile S. occupée par les anciennes écuries en moellons de grès, à l'entrée de la cour, actuellement à usage de remise. Percements transformés. A g., portique au linteau de bois soutenu par une colonne à base et chapiteau octogonaux. Haute façade arrière aveugle, donnant sur le potager et agrémentée d'arbres en espalier. Jointif au portail d'entrée, demi-pignon essenté de planchettes et ouvert d'une fenêtre cintrée. Toiture d'ardoises en éternit, en appentis. Au N. de la cour, livrant accès au grand parc planté de belles essences, grille à deux vantaux en ferronnerie du XVIIIe s., à motifs de rocaille. Enfoncée à mi-pente dans le parc, vers la Vesdre, glacière composée de deux pièces en sous-sol, destinées à conserver au frais les grands blocs de glace récupérés dans l'étang en hiver, à des fins gastronomiques ou curatives. Entrée par une porte à encadrement gothique récupéré ?: chanfreiné, en accolade à la clé centrale, à montants harpés et extrados cintré. Au-dessus de l'accolade, dans un cadre, date gravée « ANNO / 1759 / N.L », anachronique pour le style de l'encadrement, indiquant probablement un déplacement ailleurs ?, aucun N.L. n'étant propriétaire

du château à cette époque. Entre les deux pièces, également de récupération, baie à linteau en demi-lune. Encadrement creusé d'une battée de contrevents dont attaches au montant g. Aux confins des prairies du château près de Béthane, sur un promontoire boisé à l'angle des r. de Béthane et des Déportés, petite chapelle ? appelée aussi « casse-bouteilles », construite au XIXe s. en style néogothique, à demi-ruinée. Petit édifice en moellons de pouddingue local, à abside, percé de baies cintrées et accessible par une porte ogivale à imposte vitrée ornée de petits-bois en demi-soleil rayonnant. Bâtière d'ardoises, à trois pans au-dessus de l'abside, en piteux état (fig. 557, 558). G. POSWICK, Les délices du duché de Limbourg, dans Archives Verviétoises, t. 4, [Verviers, 1951,] p. 69 à 74; A. BUCHET, Monographie de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édition, Verviers, 1961, p. 127 à 151. M.C.[864]

(Code de la fiche : 63046-INV-0119-01)

Rue de l'École 1-3
(Goé-Village)

N°s 1-3. Perpendiculaire à la rue, en face de l'anc. maison communale, ferme en long probablement du XVIIIe s., remaniée et prolongée vers 1800. Solidement assise, bâtisse en moellons calcaires avec façade principale S. flanquée d'un fort chaînage à l'angle S.E. Logis à dr., de deux niveaux et deux travées. Porte à linteau droit et montants sur dé. Baies à linteau droit à clé, aussi au pignon à rue, occupé au r.d.ch. par une entrée de cave bouchée, au cintre bordé d'un rang de moellonnets, sur jambages monolithes. Trois jours cintrés entourés de briques sur appui calcaire, sous les rampants. Etables sous fenil à g. du logis, actuellement intégrées à l'habitation et ouvertes de baies récentes. Façade N. autrefois aveugle?, occupée aujourd'hui par des ouvertures récentes. Dépendances ajoutées à l'O., dans le prolongement, avec porte bouchée et gerbière à linteau droit, aussi annexée au logis aujourd'hui. Bâtière de tuiles sur l'ensemble, brisée et percée de quatre lucarnes à fronton triangulaire à l'avant (fig. 559). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0120-01)

Rue de l'École 7
(Goé-Village)

N° 7. Long bâtiment de ferme composé d'une juxtaposition en enfilade, de trois volumes en moellons de grès houiller, comprenant un logis au centre flanqué à dr. d'une étable sous fenil et d'une grange, à g., d'étables sous fenil dans un volume plus profond. Bâtières de tuiles. Logis accessible par une porte à linteau droit jumelée à une ancienne porte d'étable actuellement bouchée. A dr., deux niveaux de deux baies à meneau, dans un mur en moellons réglés, révélant une réfection du XVIIIe s. A g., mise en oeuvre irrégulière du mur initial, percé au r.d.ch. d'une baie à meneau, contemporaine de celle de dr. (reprise de l'étable pour l'habitation au XVIIIe s., époque de bouchage de la porte), surmontée d'une gerbière encadrée de bois. Etable, fenil et grange, à dr. du logis. Façade en moellons assisés, percée d'une porte d'étable au linteau droit surélevé au XIXe s., jambages à harpe médiane. Gerbière à linteau droit pour le fenil. A dr., large entrée de grange en plein cintre à clé sur piédroits à deux harpes, du XVIIIe s. Chaînage montrant des éléments calcaires de récupération, du XVIIe s. Etables et fenil à g. Porte d'étable à linteau droit, à dr. de deux jours en demi-lune pratiqués au siècle dernier. A l'étage, deux gerbières à linteau droit. Façades arrière masquées par des annexes. M.C. [865]



(Code de la fiche : 63046-INV-0121-01)

Rue de l'École 8
(Goé-Village)

N° 8. Maison du XVIIe s., en moellons calcaires, chaînée aux angles, aux façades réaménagées aux XVIIIe et XIXe s. Façade principale aujourd'hui au N.O., peut-être presque aveugle à l'origine, actuellement percée, aux deux niveaux, de quatre travées de porte et baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s., les deux r.d.ch. dr. à clé. Au S.E., en léger retrait entre les retours de pignon, dominé à g. par un



corbeau de pierre, façade en moellons de grès et de calcaire, peut-être aménagement v. 1800 d'une précédente en colombage. De cette époque, trois travées de baies à linteau droit à clé entourant celle de la porte et de l'escalier, aux ouvertures à linteau droit sur montants ménagés dans le moellonnage. Petite niche cintrée avec statuette à la 2e travée g. Deux jours rect. sous toiture. Mur-pignon S.O., à rue, recouvert d'un essentage d'éternit laissant apparaître, au r.d.ch. en moellons calcaires, un encadrement de porte à montants sur dé, bouché. Au pignon N.E. perturbé par l'ajout d'une annexe, témoins de l'état initial du bâtiment: baies à linteau droit, à croisée ou à meneau du XVIIe s., bouchées. Bâtière de tuiles, brisée et piquée de quatre lucarnes au N.O. En retrait dans la cour de cette maison, bâtiment du mil. du XVIIIe s. intégré dans les locaux d'une entreprise de menuiserie, qui n'a laissé apparente que la façade N.O. en moellons de grès et de calcaire. Deux niveaux et quatre travées de baies à linteau droit, sauf au r.d.ch. où la 2e travée g. est occupée par un portail cintré en anse de panier, à clé. Toiture mansardée en tuiles et en ardoises, piquée de quatre lucarnes à fronton triangulaire. M.C. [866, 867]

(Code de la fiche : 63046-INV-0122-01)

Rue de l'Église 5
(Goé-Bourgeoisie)



N° 5. 1751 à 1759. Au pied du chemin descendant de l'église, ferme en long précédée d'une cour pavée en galets de Vesdre, enserrée par un mur de moellons aux angles chaînés. Façade principale à l'O., en moellons de grès et calcaire. Logis à g., intégrant une anc. étable sous fenil. Grange au centre, flanquée de plus grandes étables et fenil à dr. Logis daté « 1751 D.(ominique) H.(ennen)» au linteau droit de la porte, sous niche cintrée bordée d'un bourrelet. Quatre marches moulurées bordées de murs déchiffre menant à l'habitation, compensant la déclivité de la cour. Deux niveaux et deux travées de baies à meneau, à g., au-dessus d'un haut r.d.ch. occupé par une étable accessible, au mur-pignon g., par une porte à linteau droit, sur montants à harpe supérieure. De part et d'autre, une petite ouverture rect. protégée par des barreaux. Niveaux supérieurs de ce mur-pignon en briques. En façade à dr., modeste étable aujourd'hui englobée dans l'habitation: porte transformée en fenêtre sous une gerbière rect. fermée par un volet de bois. Au centre du bâtiment, dans une partie ajoutée en 1759, comme l'indique la clé du portail, belle entrée de grange, cintrée à clé frappée d'un écu portant: « ANNO / DOMINI / 1759 / DH ». Montants à harpe médiane, soigneusement taillés. Etables et fenil à dr., accessibles par deux portes à linteau droit, remaniée à g. et portant «1822 » au linteau, à dr. d'un cartouche martelé. Entre celles-ci, deux ouvertures et une gerbière, du XVIIIe s. Façade arrière en moellons peints, aux percements renouvelés, à l'exception d'une baie carrée au fond de la grange et d'une porte à linteau droit pour l'étable à g. Rang de jours d'aération pour les fenils. Redressée partout, bâtière de tuiles couvrant grange et fenils, d'éternit percée d'une lucarne à penne couronnée d'un épi, au logis. Contre le mur et perpendiculaire, chartil en moellons de grès sous appentis en tuiles (fig. 551, 552, 553). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0108-01)

Rue de l'Église 1
(Goé-Village)

•



N° 1. Presbytère, en contre-haut du sanctuaire dont il est séparé par le jardin potager et par le cimetière, construit en 1767, d'après archives, réparé en 1814-1815, restauré en 1869 et agrandi à cette date par la construction d'une vaste annexe au N.O. Façade principale au N.E., dans le jardin, cantonnée de chaînages harpés. Sur soubassement en moellons de grès, percé d'un jour de cave à linteau monolithe figurant linteau courbe à clé, deux niveaux en briques et cinq travées de baies calcaires à linteau bombé à clé, en double-corps. Porte à montants sur dé et seuil mouluré, imposte vitrée. A l'arrière, longeant la rue, façade sur soubassement en moellons, recouverte de zinc. A g. d'un jour de cave semblable à

celui de la façade principale, porte centrale à linteau bombé à clé et à encadrement sur dés. Oculus ovale à g. de la porte. A l'étage, masquées par le recouvrement, deux fenêtres sur appui saillant. Sous deux souches de cheminée, pignons en moellons de grès. Bâtière d'ardoises à coyaux et à croupes. Au S.E., étable sous fenil en moellons de grès et de calcaire, du XVIIIe s., dans le prolongement de la cure. Accès au pignon, par une porte et une gerbière à linteau droit. Bâtière de tuiles. A dr., grille d'entrée du jardin, entre deux piliers calcaires. A l'opposé, dans le même alignement, au N.O., annexe ajoutée en 1869, dans le style du corps principal. Deux niveaux en moellons de grès, recouverts de zinc en façade à rue et au pignon N.O., flanqués d'un pilastre en briques à l'angle dr., côté jardin. Dans cette façade, baies à linteau bombé à clé, trois au r.d.ch., deux à l'étage, ainsi qu'en façade à rue. Oculus circulaire à quatre clés au pignon. Au-dessus d'une frise de briques du siècle dernier, bâtière d'ardoises à croupe sommée d'un drapelet (fig. 560, 561) A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e édition, Verviers, 1961, p. 105. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0123-01)

Rue G. Gerards 1 à 7
(Goé-Bourgeoisie)

•



N°s 1 à 7. De la fin du XVIIIe s., enfilade de maisons jointives et semblables, en moellons de grès et de calcaire sous bâtière de tuiles, formant le côté droit de la rue. Deux niveaux, deux à cinq travées de portes et hautes baies à linteau bombé à clé couronnée d'une baguette. Au pignon du n° 1, percée d'une fenêtre semblable, chaînage avec éléments du XVIIe s. Façades arrière généralement transformées, sauf au n° 5. Au n° 5: se détachant de l'ensemble au centre, large façade de cinq travées. Encadrement de porte soigné, à montants moulurés interrompus par un sommier, au niveau de l'imposte vitrée. Dés ornés de cartouche écorné, seuil mouluré. Au-dessus de la clé, belle niche cintrée creusée en coquille, entourée de rinceaux et gravée à la base: «ANNO». A l'arrière, quatre travées d'ouvertures à linteau droit ou bombé, à clé. Porte à linteau droit surmontée de deux petites baies carrées, bouchées, peut-être traces d'une organisation antérieure de la façade, comme la porte d'étable? dans la partie dr., à linteau droit sur montants à harpe médiane, du début du XVIIIe s. (fig. 554). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0109-01)

Rue Hauglustaine 7
(Goé-Village)

•



N° 7. Imposant volume des XVIIe-XVIIIe s., en moellons de grès et de calcaire, abritant logis à g., étable sous fenil au centre et grange à dr., sous une bâtière de tuiles pointue. Logis avec façade à rue, accessible jadis par une porte à l'extrême g., aujourd'hui totalement bouchée. A sa dr., une travée de baies à linteau droit, au-dessus du jour de cave. Mur de pignon important, occupé par deux travées de baies à meneau entourant une baie d'escalier à linteau droit, à l'étage. Au-dessus de ces deux niveaux en moellons cantonnés de chaînage, beau pignon en colombage et briques, apparent aussi au-dessus de la façade à rue côté logis, en léger retrait. Deux petits jours carrés, fermés par des volets de bois. A dr. du logis, aile de locaux agricoles aujourd'hui occupés par l'habitation. Façade à rue en moellons de grès, assisés à l'étage, terminée par une harpe à l'angle dr. Joignant le logis, baie d'étable à linteau droit, près d'une porte aménagée récemment pour l'habitation, à la place de celle des dépendances. Entrée de grange au cintre rénové également, reposant sur jambages à harpes supérieure. A l'étage, ancienne gerbière à linteau droit (fig. 562). M.C. [868]

(Code de la fiche : 63046-INV-0124-01)

Rue Hauglustaine 11

(Goé-Village)

N° 11. Dans une façade refaite en briques au siècle dernier, encadrement de porte calcaire, sur dés, portant, au linteau droit remonté, la date «ANNO / 1754 » gravée dans un cartouche. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0125-01)



Rue Hauglustaine
15
(Goé-Village)

N° 15. Au fond de la cour, dans la façade aménagée d'une ferme en moellons calcaires, encadrement de porte du XVIe ou du XVIIe s., en calcaire d'une belle taille soignée. Jambages monumentaux, jadis à harpe médiane, masqué à dr., retaillé à g., sous linteau en bâtière harmonieusement proportionné. M.C. [869]

(Code de la fiche : 63046-INV-0126-01)



Rue Hauglustaine
23
(Goé-Village)

N° 23. Formant l'angle de la r. Wansart, maison du XVIIe s. en moellons calcaires peints, ayant conservé, de cette époque, le chaînage d'angle et des traces de baies à croisée, ainsi que les deux petits jours carrés au pignon, r. Hauglustaine. Dessous, porte presque centrale, à encadrement souligné d'une moulure terminée par un congé, à linteau droit remonté, du début du XVIIIe s. De part et d'autre, aux deux niveaux, deux travées de baies récentes, à appui saillant. Dans l'alignement de la r. Wansart, façade latérale ouverte d'une travée de fenêtres à linteau droit à clé, v. 1800. Bâtière de tuiles. M.C. [870]

(Code de la fiche : 63046-INV-0127-01)



Rue des Massacrés
7
(Goé-Bourgeoisie)

N° 7. Accrochée à flanc de colline, au bord du chemin menant à Limbourg par la Petite Halloux, petite ferme du déb. du XVIIIe s., en moellons calcaires chaînée aux angles, sous bâtière de tuiles asymétrique. A dr., une travée de baies à meneau et porte à linteau droit. Une travée d'ouvertures rect. à dr. Une baie à meneau au r.d.ch. du pignon. Probablement anc. dépendances à dr., totalement remaniées. Puits en moellons, de plan circulaire, au N. M.C. [858]

(Code de la fiche : 63046-INV-0110-01)



Rue du Monument
8
(Goé-Village)

•

N° 8. Dans l'alignement des nos 10 et 12, maison en moellons calcaires solidement assise. Deux niveaux et trois travées, régulièrement espacées, d'ouvertures à linteau droit, sous trois oculi ovales. Porte à g., à montants sur dé. Excepté une baie récente entourée de briques, pignon g. aveugle. Façade arrière masquée par des annexes en appentis. Bâtière de tuiles. Mil. du XVIIIe s. (fig. 563). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0128-01)



Rue du Monument
10
(Goé-Village)

•

N° 10. Dans le prolongement de l'habitation précédente, maison contemporaine de celle-ci, en moellons calcaires, bordée d'un beau trottoir soigné en galets de Vesdre sur tranche. Séparée des trois travées dr. par un large trumeau, travée g. dans le rythme de celles du n° 8, peut-être jadis partie de ce logis. Au r.d.ch., porte à piédroits sur dé, anc. fenêtre ? Baie à linteau droit et oculus ovale à l'étage. A dr., trois travées presque jointives d'ouvertures à linteau droit. Porte à g., à encadrement rect. sur dés. Baies à linteau droit et oculi ovales. A l'arrière, façade en moellons calcaires partiellement cachée par une annexe. Eléments de baies à croisée encadrant deux des fenêtres de l'étage. Bâtière de tuiles percée



par une massive souche de cheminée à dr., imbriquée à celle du n° 14, en briques sur quelques assises calcaires (fig. 563). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0129-01)

Rue du Monument 12
(Goé-Village)

•

N° 12. Maison probablement construite au XVIIe s., en moellons calcaires, avec étage de la façade à rue en colombage remplacé par un niveau de briques au siècle dernier, et au pignon dr. où il subsiste. A rue, bordé d'un trottoir prolongeant celui du n° 12, r.d.ch. remanié en 1755, selon date au linteau droit de la porte, à g. Encadrement sur dé, souligné d'un fin cordon. Dans un cartouche saillant, inscription ANNO / 1755 / I.L.S.» identifiant le propriétaire peut-être à Jean-Louis Scheen, notaire, commissaire à l'Etat-tiers du duché de Limbourg pour le ban de Baelen en 1732, policien de Goé en 1755 et 1757. A dr., au-dessus d'un jour de cave à linteau droit, une baie rect. et deux jumelées. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux. Façade arrière en moellons peints, flanquée à g. d'un chaînage, percée au r.d.ch. de deux baies à linteau droit à clé de la fin du XVIIIe s. Séparé par une maçonnerie irrégulièrement saillante, étage ouvert d'une baie du XVIIe s., alors à traverse, à dr., et d'une fenêtre au pourtour de briques sous linteau de bois à g. Ancre en S, du XVIIIe s., au trumeau. Pignon dr. en colombage et briques peintes, en partie masqué par la toiture du n° 14. Trois petites ouvertures carrées irrégulièrement disposées dans le panneautage. Bâtière de tuiles percée à g. d'une souche de cheminée partiellement en calcaire, imbriquée à celle du n° 10. A l'arrière, dans le jardin, écurie en moellons peints, sous bâtière de tuiles, ouverte au pignon d'une porte et d'une gerbière entourées de bois. A dr. du logis, au n° 14 en saillie, anc. étable sous fenil transformée en habitation. Subsistent de la destination primitive, la porte à linteau en bâtière tronquée, du XVIIe s. sur jambages massifs à trois éléments, au pignon, et une fente d'aération près des baies récentes entourées de briques. Bâtière de tuiles (fig. 563, 564, 565). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0130-01)

Rue du Monument 15
(Goé-Village)

N° 15. Isolée au bout de l'alignement impair, petite maison en moellons calcaires, chaînée à l'angle S.O., sous bâtière de tuiles. A l'O. et à la façade principale S., deux travées d'ouvertures à linteau droit à clé, de la fin du XVIIIe s., paraissant postérieures à la construction. Piédroits de la porte sur dé. Pignon N. occupé par une travée de baies semblables, sur trois niveaux. Appuyée à la façade N. et perpendiculaire, modeste étable sous fenil, également en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, parcimonieusement éclairée par des jours carrés, de chaque côté de la porte à linteau droit (encadrement de récupération ?). A l'arrière, où le bâtiment forme un L, baie à meneau du XVIIIe s. M.C. [871]



(Code de la fiche : 63046-INV-0131-01)

Rue du Monument 20
(Goé-Village)

N° 20. Maison en moellons de grès, cimentée en façade au déb. de ce siècle. A l'arrière, dans l'alignement de celle du n° 22, façade en moellons percée, au r.d.ch., d'une baie à meneau du mil. du XVIIIe s. Bâtière de tuiles. M.C. [872]



(Code de la fiche : 63046-INV-0132-01)

Rue du Monument 22
(Goé-Village)

N° 22. Bâtiment de ferme étiré, longeant la rue et formant l'angle de la r. Wansart. Façade en moellons de grès peints, à plusieurs reprises remaniée et ouverte de baies entourées de briques. Du XVIIe s. subsistent, dans le logis à g., deux portes jumelées à linteau droit, celle de g. bouchée et masquée par la peinture, portant un écu muet au linteau. Linteau de celle de dr. remonté et renouvelé, surmonté d'une niche cintrée actuellement vitrée et garnie de statuettes. A dr., grange ménagée dans une anc. habitation, comme en témoignent les baies à linteau droit du mil du XVIIIe s., bouchées, en façade arrière et au mur-pignon, le long de la r. Wansart, occupé par deux travées de baies à meneau, sur deux niveaux. En façade, entrée de grange en bois, remaniée par la transformation en garage, sous gerbière rect. entourée de bois. Bâtière de tuiles sur l'ensemble. M.C. [873]



(Code de la fiche : 63046-INV-0133-01)

Rue du Monument 31
(Goé-Village)

N° 31. Maison en moellons, cimentée au début du siècle en façade, de deux niveaux et deux travées d'ouvertures à linteau droit. A l'arrière, deux travées de baies à linteau droit aux deux niveaux, du XVIIIe s. Bâtière de tuiles. M.C. [874-875]



(Code de la fiche : 63046-INV-0134-01)

Rue du Monument 33
(Goé-Village)

N° 33. Cimentée et peinte comme sa voisine, façade d'une maison en moellons de grès ayant conservé, en façade arrière, une baie à meneau du XVIIIe s., à l'étage de son unique travée. Bâtière de tuiles, piquée d'une souche de cheminée jointive à celle du n° 31. M.C. [874-875]



(Code de la fiche : 63046-INV-0135-01)

Rue du Monument 35-37
(Goé-Village)

N°s 35-37. Façade en moellons calcaires assisés. A dr., logis de deux niveaux et deux travées de baies à linteau bombé à clé, de la fin du XVIIIe s. et porte semblable à montants partiellement composés d'éléments massifs du XVIIe s. A g., deux fenêtres à linteau droit à clé, du déb. du XIXe s., à l'étage. Au r.d.ch., large entrée de garage récemment aménagée, à la place d'une entrée de grange dont le profil cintré se marque encore. A l'arrière, ouvertures disparates. Bâtière de tuiles, brisée à l'avant. Quatre lucarnes à fronton triangulaire ajourant le brisis couvert d'ardoises (fig. 566). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0136-01)

Rue du Monument 39
(Goé-Village)

N° 39. Au r.d.ch. de la façade de cette maison en moellons calcaires largement remaniée, deux baies jadis à meneau, du début du XVIIIe s. A g. du pignon, r. de Béthane, porte bouchée, peut-être d'étable. Toiture mansardée à croupe, couverte de tuiles et d'ardoises, percée de deux lucarnes. M.C. [876]



(Code de la fiche : 63046-INV-0137-01)

Rue du Monument 41
(Goé-Village)

N° 41. Fermant la rue au N., dans l'alignement de la rue Wansart, modeste ferme en moellons calcaires, probablement du XVIIe s., remaniée par la suite. Au r.d.ch. de la façade-pignon à rue, bel encadrement de porte daté au linteau droit remonté : « ST. 1662.P » aux initiales peut-être de Steven Pommay, masuir de la Cour foncière en 1668. Montants à harpe médiane, soigneusement taillés. Baies entourées de briques, sur appui saillant au r.d.ch., constitué d'éléments d'appui ou de linteau de fenêtres à croisée ou à meneau à l'étage. Porte d'étable à linteau



droit à clé, v. 1800, à g. de la façade N.O., le long de la ruelle séparant la maison de la r. Wansart. Bâtière de tuiles (fig. 567). M.C. [877]

(Code de la fiche : 63046-INV-0138-01)

Rue Peutat 2
(Goé-Bourgeoisie)

N° 2. Contre le pignon de la maison, au pied de la r. de l'Eglise, petit Christ peint du XIXe s. Sous avent, croix de bois aux arêtes moulurées, posant sur socle calcaire. M.C. [859]



(Code de la fiche : 63046-INV-0111-01)

Rue H. Theek 5 (en face)
(Goé-Bourgeoisie)

N° 5 (en face). Accroché au mur, petit Christ en bois peint du déb. du XIXe s. Croix de bois sous auvent cintré. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0112-01)

Rue H. Theek 7
(Goé-Bourgeoisie)

N° 7. Au centre d'une façade en moellons peint, aux baies agrandies et entourées de briques, belle porte calcaire gothique (XVIe s. ?). Jambages harpés, en partie cachés par la peinture. Intérieur de l'encadrement chanfreiné, en accolade au linteau. Bâtière de tuiles débordante sur le bâtiment (fig. 555). M.C. [860]



(Code de la fiche : 63046-INV-0113-01)

Rue H. Theek 12
(Goé-Bourgeoisie)

N° 12. Du déb. du XIXe s., ancienne ferme rénovée, groupant un logis à g. et une étable sous fenil devenue garage à dr. Façade en moellons calcaires récemment décapée. Porte avec piédroits de récupération et linteau droit à clé, comme les baies des deux travées g. A dr., au-dessus de la porte de garage récente, baie à linteau droit à clé. Bâtière de tuiles. M.C. [861]



(Code de la fiche : 63046-INV-0114-01)

Rue H. Theek 13 (devant)
(Goé-Bourgeoisie)

N° 13 (devant). Contre la façade remaniée de cette ferme dont le linteau de porte est daté de 1738, Christ sous auvent, en bois peint, sur socle calcaire tronc-pyramidal. Croix de bois finement moulurée aux angles, portant la date de 1820 (fig. 556). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0115-01)

Rue H. Theek 15
(Goé-Bourgeoisie)

N° 15. A l'angle du chemin de Limbourg, r. des Massacrés, ferme en long, en moellons calcaires peints, sous bâtière de tuiles, v. 1800. Logis à g., de deux niveaux et jadis quatre travées, celle de dr. récupérée ensuite par l'étable et le fenil à dr. Porte à montants sur dé précédée de cinq marches, et baies à linteau droit à clé. A dr., porte d'étables à linteau dr. et gerbière entourée de bois. Jours récents, encadrés de briques, au r.d.ch. Bâtière de tuiles. Appuyée au pignon dr. et en retrait, dépendance en moellons peints dont l'angle arrondi suit la courbe de la route. Porte bouchée et gerbière à linteau droit sur montants à harpe supérieure. Long mur de pignon remonté en briques. Bâtière de tuiles. M.C. [862]



(Code de la fiche : 63046-INV-0116-01)

Rue J. Wansart 1 à

7
(Goé-Village)

N°s 1 à 7. Enfilade de maisons dont une avec étable sous fenil, construites en moellons calcaires au XVIIe s. dont subsistent des éléments de chaînage et d'encadrement de porte au pignon dr. Deux niveaux et deux, trois ou cinq travées de baies, à linteau droit du XVIIIe s. ou remaniées en briques. Baies à meneau, du XVIIIe s., à l'arrière du n° 7. Longue bâtière de tuiles continue sur l'ensemble (fig. 568). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0139-01)

Rue J. Wansart 2-4
(Goé-Village)

N°s 2-4. Isolée, imposante construction en moellons calcaires, chaînée aux angles, sous volumineuse bâtière de tuiles à coyaux, sur blochets. En façade, deux niveaux et demi, trois travées de baies à meneau, et porte à linteau droit. Appuis et linteaux prolongés en bandeau. R.d.ch. dr. remanié, meneau disparu à la baie de g. Petite fenêtre carrée sous toiture. Disposition semblable à l'arrière, sauf le prolongement des appuis et linteaux. Pignon dr. remanié à la fin du XVIIIe s., percé de deux travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, à g. d'une partie refaite en briques. Pignon g. totalement remanié (fig. 569). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0140-01)

Rue J. Wansart 11
(Goé-Village)

•

N° 11. Ferme du château, acquise par J.P. de Lantremange, seigneur de Goé, entre 1757 et 1762. Ferme en long, avec façade au N.E., vers les prairies, construite en moellons de grès au XVIIe s., remaniée et prolongée vers la g., en deux temps, au XVIIIe s., par la construction d'une étable sous fenil puis d'une grange. A dr., partie la plus ancienne, comportant le logis à dr., de deux niveaux et trois travées de baies remaniées au XVIIIe s. - baie à meneau au r.d.ch. dr. et baie rect. à g. de la porte - et au XIXe s. - fenêtres entourées de briques. D'origine, subsiste la belle porte d'entrée gothique, datée 1603 à la clé. Epais montants chaînés, encadrement creusé en doucine, en accolade à la clé sous le cartouche daté, extrados bombé. A g., contemporaine du logis, laiterie ? accessible par une porte du XVIIe s., à linteau en bâtière tronquée sur piédroits chaînés. Baie rect. du XVIIIe s. à sa g. Contemporaines de celle-ci, porte d'étable et gerbière à linteau droit. Premier ajout à g. de cette partie, matérialisé par une césure dans la maçonnerie. Etable sous fenil ouverte d'une porte, d'une baie et d'une gerbière à linteau droit. A l'extrémité, grange du XVIIIe s. aussi, en briques peintes et calcaire. Haut portail cintré et chanfreiné, actuellement bouché et occupé par deux baies d'étable et une gerbière du XIXe s. En façade arrière, à rue, ajouts formant redent sur le bâtiment initial probablement aveugle à l'origine, aujourd'hui ouvert de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures du XIXe s., entourées de briques. Une baie à meneau, partiellement bouchée, au pignon g. Bâtière de tuiles couvrant le tout (fig. 570). M.C. [878]



(Code de la fiche : 63046-INV-0141-01)

Rue J. Wansart 13-15 (devant)
(Goé-Village)

N°s 13-15 (devant). Appuyé à la façade de la maison, haut Christ en bois polychrome sous auvent. Posé sur dalle, élégant socle calcaire daté 1848, composé pour moitié d'une base carrée et d'un partie supérieure étranglée, couronnée d'une moulure en retrait. M.C. [879]



(Code de la fiche : 63046-INV-0142-01)

Rue J. Wansart 13-15
(Goé-Village)

N°s 13-15. Largement en retrait de la voirie, précédée d'une belle aire pavée de galets de Vesdre sur tranche, maison de deux niveaux en moellons calcaires, limitée à g. par un chaînage, à dr. par des harpes. Deux parties distinctes par l'organisation des ouvertures et la mise en oeuvre des matériaux. A g., le n° 15, peut-être partie initiale?, moellons irréguliers, deux travées; à dr., le n° 13, moellons réglés, trois travées avec porte centrale. Ouvertures de la fin du XVIIIe s., à linteau droit à clé, portes à jambages sur dé. Impostes vitrées, barrée par une flèche à g. Bâtière de tuiles. Façade arrière ouverte de baies entourées de briques (fig. 571). M.C. [880]



(Code de la fiche : 63046-INV-0143-01)

Rue J. Wansart 20
(Goé-Village)

N° 20. En surplomb de la voirie et bordée d'un trottoir pavé, étroite façade en moellons peints, chaînée à dr. R.d.ch. percé au XVIIIe s. d'une baie à linteau bombé à clé et d'une porte semblable, précédée d'un perron de deux marches. A l'étage, deux baies entourées de brigues. Sous la bâtière de tuiles, une petite baie carrée, au vitrage garni de petits-bois rayonnants, provenant d'une imposte de porte (de la maison?). M.C. [881]



(Code de la fiche : 63046-INV-0144-01)

(Bellevaux)

Dépendance de Limbourg citée dès 1442, à la limite de Stembert et Andrimont, le hameau constitué principalement d'installations industrielles, se blottit dans une large boucle de la Vesdre, au fond d'un beau vallon encaissé et verdoyant, à l'embouchure du Ry de Bilstain. En 1574, on y signalait, « dans la petite Belvaux», un ermitage dont les traces ont totalement disparu. L'activité y fut intense au siècle dernier, en raison de la présence des filatures dont les bâtiments sont aujourd'hui presque tous à l'abandon. J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, Verviers, 1908, p. 252 et 254. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0002-01)

4-8
(Bellevaux)

N°s 4 à 8. Ferme de Bellevaux. Accessible par un chemin encadré à route par deux robustes piliers carrés, imposant bâtiment en briques blanchies sous bâtière pointue à coyaux, couverte d'éternit et soutenue par des blochets, résultant probablement de l'appropriation, vers 1800, d'un volume plus bas et moins profond, comme en témoignent l'emplacement des cheminées sur la pente du toit et la disposition des ouvertures en partie g. du pignon. Pièces d'habitation dans la partie antérieure du bâtiment, éclairées par six travées de baies à montants en briques entre appui et linteau calcaires, aux deux niveaux. Porte centrale encadrée de calcaire, commandant l'accès du quartier-maître à g. surtout, les deux travées dr. occupées par le logis du censier avec entrée au pignon. De ce côté, quatre baies et porte centrale à linteau droit, appuis saillants pour les baies. A l'étage, quatre fenêtres de niveau décalé deux à deux, à montants de briques entre linteau et appui en calcaire. Au pignon, autour d'une baie semblable, fentes rect. d'aération indiquant le profil ancien de la bâtière. A dr. au r.d.ch., porte charretière bouchée, à linteau échancré, en tas de charge. Etables sous fenil à l'arrière, ouvertes par deux portes sous gerbières, très espacées, la dr. actuellement transformée en fenêtre et doublée d'une porte récente, comme la baie de briques au centre de cette façade. Bâtiment annexe tardif à g., en briques peintes sous raide bâtière de tuiles. M.C. [769]



(Code de la fiche : 63046-INV-0003-01)

26 et 32 à 62
(Bellevaux)

N°s 26 et 32 à 62. Anciennes Filatures Doret au mil. du XIXe s., puis Chapuis. Site probablement occupé déjà par des installations industrielles plus anciennes dont subsistent des éléments du déb. du XIXe s. Entre la route et la Vesdre, ensemble de bâtiments comprenant un logis de maître, tourné vers les prairies et la rivière, à g., un petit coron en bordure de route et les locaux de fabrique à dr. dont l'entrée, fermée par une grille ajourée de la mention : « FILATURES CHAPUIS », est contrôlée par une conciergerie. Traversant le site, « coup d'eau » ou bief de dérivation de la Vesdre, servant à actionner les mécaniques et commandé par un système de vannes à côté de la maison du gardien, au n° 26. De l'autre côté de la route, distribution publique d'eau, actionnée par une pompe en fonte de la fin du XIXe s. En état de délabrement, bâtiments partiellement occupés aujourd'hui par des commerces et industries divers. Dans un triste état d'entretien, logis de maître du déb. du XIXe s., témoignant cependant d'une splendeur passée. Orienté vers le cours d'eau, bâtiment de style néo-classique et briques enduites et calcaire, de deux niveaux et cinq travées, les trois centrales précédées d'un profond péristyle soutenu par quatre colonnes cannelées à chapiteau dorique et encadré par deux grands frênes. Refends cantonnant la façade percée d'ouvertures à linteau droit, séparées au r.d.ch. par des pilastres soutenant le plafond à caissons du péristyle ajouré, à l'étage, de baies cintrées entre pilastres et couronné d'une balustrade. Clôture du péristyle et garde-corps de l'étage, en fonte, bordés d'une frise de grecques. Toiture en appentis couverte de tuiles. Précédant le logis, conciergerie cubique, en briques et calcaire, du XIXe s. Flanquées de pilastres de briques, quatre faces sous fronton souligné d'une frise de briques festonnée, percées de porte ou baie cintrée sous jour en demi-lune à appui fortement saillant. Toiture



couverte de roofing. En contrebas du coron et parallèle, bâtiment industriel couvrant le bief par un passage voûté en plein-cintre. Contre son flanc O., derrière le logis de maître, vaste halle rect. du début du XIXe s., aux murs extérieurs rythmés par des pilastres de briques sur base calcaire moulurée, interrompus par un chapiteau dorique. Jadis entre ceux-ci, hautes baies entourées de briques, à linteau déprimé formé de boutisses et panneresses, sur appui saillant. Toiture plate. Immédiatement à l'O., importante cheminée ornée, à la base carrée, d'une triple frise dentée. Dans les constructions industrielles de la partie dr., diversement transformées, à noter une aile proche de l'entrée, avec façade S. en briques et calcaire, du début du XIXe s. Cantonnés de chaînages harpés, deux niveaux et sept travées d'ouvertures à linteau droit, augmentées plus tard à dr. de trois travées avec baies de briques. Longeant le bord de la route, conciergerie en briques peintes sous bâtière de tuiles. De ce côté, trois oculi entourés de calcaire, circulaires à console. Entrée de bureau, haute porte cintrée en briques sur montants calcaires au pignon. Façade O. occupée par les percements du logis de concierge, à g. des fenêtres du bureau, en briques. Dans le prolongement de la grille d'entrée, série de maisons ouvrières liées à l'usine, aux n° 38 à 50, jointives ou jumelles, de deux niveaux et deux travées. Portes encadrées de calcaire, baies, de briques sur appui calcaire. Longue bâtière de tuiles couvrant le tout, excepté le n° 50, plus haut et comptant cinq travées avec porte centrale, sous bâtière de tuiles. Logis de contremaître? A l'arrière, appuis de récupération en calcaire taillé du XVIIe s. (fig 515). M.C. [770]

(Code de la fiche : 63046-INV-0004-01)

37
(Bellevaux)

N° 37. Ferme du Bois-Madame. A mi-pente, sur la colline descendant vers Nasproué et le Pavé du Diable, ferme en long du XVIIIe s. en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, agrandie et aux percements modernisés au XIXe s. Au centre, noyau initial constitué d'un logis de deux niveaux et quatre travées à dr., percé de baies à linteau droit et à appui saillant, renouvelées au XIXe s., d'étables sous fenil transformées en écuries et garage à g., flanquées plus tard d'une écurie sous fenil. Logis de deux travées ajouté au XIXe s. à dr. du logis, ouvert de baies semblables à celles de celui-ci. Façade arrière en moellons calcaires aveugle, à l'exception d'une porte au logis ajouté. En face, volumes d'étables perpendiculaires dont l'un flanqué de chaînages du XVIIe s. M.C. [771]

Image indisponible

(Code de la fiche : 63046-INV-0005-01)

1
(Belle-Vue)

N° 1. Ferme de Belle-vue, à la limite des anciens territoires de la seigneurie de Goé et du banc de Baelen, dont les bâtiments en L, en moellons calcaires du mil. du XVIIIe s., encadrent un petit jardin. Aile N. occupée par le logis à g., avec façade au S. Porte centrale, à encadrement souligné d'un filet, surmontée d'une baie rect. De part et d'autre, sur jour de cave, une travée d'ouvertures à meneau aux deux niveaux. A dr., étables sous fenil aux percements remaniés, aujourd'hui intégrées dans l'habitation. En aile O., vastes étables sous fenils, percées, en façade O., de portes à linteau droit sur montants à harpe médiane et de gerbières rect. Baies d'étables entourées de briques, du XIXe s. En façade E., deux fenêtres à linteau droit, à dr. du garage qui masque le r.d.ch. Bâtières de tuiles. M.C. [772]

Image indisponible

(Code de la fiche : 63046-INV-0006-01)

1 (en face)
(Belle-Vue)

N° 1 (en face). Le long du chemin, en face de la ferme, borne calcaire cintrée, placée lors du bornage effectué en 1711, sous l'administration de Henry Blanche, seigneur de Goé, pour limiter les juridictions du banc de Baelen et de cette seigneurie. Sur la face tournée vers ce village, inscription gravée GOE, sur l'autre: BAELEN (voir aussi NANTISTAY, au N. du n° 1, p. 722.) M.C. [773]

Image indisponible

(Code de la fiche : 63046-INV-0007-01)

(Dolhain)



Ville basse et, depuis toujours, faubourg industriel de la capitale du duché aux destinées de laquelle il était lié, Dolhain comprenait autrefois deux parties: Dolhain-Limbourg, dans la Bourgeoisie, constitué des rues enserrées dans la boucle de la Vesdre, et Dolhain-Baelen au banc de Baelen, pour les bâtiments situés au-delà du pont d'Hercule, le long du ruisseau de Baelen et du chemin de Hontem. A Dolhain-Limbourg se trouvaient la Haute Strée (r. O. Thimus), dévallant la colline, la Basse Strée puis r. du Collège (r. Guill. Maisier), le Marché et la rue de la Bossy (r. Wilson). Parmi les édifices importants, l'hôpital, dans la Haute Strée, dont la chapelle (r. O. Thimus, n° 47), servit au culte jusqu'à la construction de celle des Récollectines en 1735, et d'école jusqu'en 1820. L'activité économique était tournée vers l'industrie textile grâce aux fouleries et aux teintureries. Le faubourg possédait deux moulins à farine: l'un, « es prez desbouz Lemborch » déjà cité en 1388 (route de Goé-Bèverie, n° 1) et l'autre à Moulin-en-Ruyff, au N. de la Vesdre, en face du Pireux où se trouvaient les rames à sécher les draps. D'autres rames, au banc de Baelen, occupaient l'emplacement de l'actuelle place L. d'Andrimont. Au XIXe s., l'essor économique favorisé par une longue période de paix, inconnue jusque là, amena la construction de nombreux bâtiments et la création de nouvelles artères (av. David, r. des Ecoles...), en particulier à Dolhain-Baelen, inclus à cette époque dans le territoire de la commune de Limbourg (fig. 525, 526). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1 et 2, dans B.S.A.V.H., t. 9 et 10, 1907 et 1908; A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940,] p. 17-25. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0039-01)

(Dolhain)

•



Église paroissiale Notre-Dame de la Visitation Ancienne chapelle du couvent des Pénitentes Récollectines construit en 1705, après leur départ de la ville haute par suite d'incendie en 1703, démoli en 1963 pour faire place aux nouveaux locaux de l'Athénée royal. Sanctuaire édifié de 1735 à 1757. Démembrée de Limbourg en 1835, église paroissiale agrandie en 1840 par l'adjonction de deux chapelles latérales formant transept, par G. et O. Dauvister, maîtres-maçons à Hèvremont. En 1887, sur les plans de l'architecte Ch. Thirion, construction d'un haut transept de deux travées contre les chapelles de 1840, de deux autres leur faisant pendant de l'autre côté du transept et d'un choeur de deux travées terminé par un chevet à trois pans et flanqué de deux sacristies basses. A rue, façade de 1735, en briques et calcaire, cantonnée de refends et divisée en trois registres. Au r.d.ch. entièrement en calcaire de grand appareil, large portail central à claveaux en éventail sous extrados droit. Intrados cintré posant sur sommiers interrompant les montants à refends. Couronnant le tout, frise de balustres engagées sous épais larmier profilé. Etage strié de trois bandeaux calcaires horizontaux, dont les extrêmes au niveau des appuis et linteaux. Trois hautes baies dans le style du portail, cintrées sous extrados droit, à montants taillés en refends. Fronton en cloche, également rythmé de trois bandeaux s'appuyant sur la niche centrale cintrée couronnée d'un fronton triangulaire. Dominant l'ensemble depuis 1848, clocheton carré à quatre frontons triangulaires. Côté N.E. de la nef, à dr., percé de cinq baies cintrées, l'autre côté, aveugle, jadis jointif du couvent. Chapelles latérales, transept et choeur cantonnés de chaînage harpé et occupés par des ouvertures cintrées ou déprimées, sur piédroits harpés. Bâtières d'ardoises et pavillon couronné d'une tourelle au carré du transept. A l'intérieur, nef unique de cinq travées, de l'ancienne chapelle, précédant le vaste carré du transept incluant l'ancien choeur des religieuses, couvert d'une coupole soutenue par quatre piliers. Voûte en berceau sur la nef, les chapelles latérales et le transept (fig. 533). Autel majeur à retable, provenant de la chapelle, bois, mil. XVIIIe s.; Confessionnal, jubé, stalles, bois, mil. XVIIIe s.; Bénitier et lavabo, marbre de Limbourg, mil.

XVIIIe s.; Statue de la Vierge à l'enfant, bois, fin XVIIe-déb. XVIIIe s.; Tableau représentant l'apparition de la Vierge à Soeur Jeanne de Jésus, toile, fin XVIIe-début XVIIIe s. N.J. CORNET, Notices historiques sur l'ancienne congrégation des Pénitentes Récollectines de Limbourg et sur quelques religieuses qui s'y sont sanctifiées, Bruxelles, Paris, Bois-le-Duc, 1869, p. 13 à 23; J. THISQUEN, ibidem, t. 1, p. 262-269; A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940] p. 20-24; J.J. BOLLY, R. P. M. S.B., Limbourg, 1972, p. 31-32. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0056-01)

1
(Hadrimont)

N° 1. Ferme de Hadrimont, maison Houssemanne en 1745 sur le plan de Ph. Franqué. A cette famille appartenaient Jean Housman, prélocuteur de la cour de Henri-Chapelle et homme de fief de la cour féodale de Limbourg, ainsi que son fils Franck, mayeur del Beuck et de Groules. Ferme en long, avec façade au N. Construction en moellons de grès, probablement du XVIIe s., mais dont les percements actuels datent principalement du XVIIIe s. Logis à dr., avec porte centrale encadrée par deux travées de baies à linteau droit, aux deux niveaux. Pignon dr. recouvert d'éternit. En partie arrière, travée de deux niveaux de fenêtres à meneau du déb. du XVIIIe s. Un jour carré sous le rampant g. A g. du logis, étables sous fenil accessibles par deux portes et deux gerbières à linteau droit. Pignon g. en grès, limité par un chaînage calcaire harpé et percé de jours d'aération pour le fenil. Façade arrière cimentée. M.C. [882]



(Code de la fiche : 63046-INV-0146-01)

1
(Halleur)

N° 1. Fournil Colinet. A cheval sur l'ancienne limite entre la principauté de Liège (Stembert) et le duché de Limbourg (franchise de la ville), le long du chemin de Stembert à Hèvremont, ferme du XVIIIe s., en moellons de grès, sous bâtière de tuiles, comprenant deux ailes de bâtiment en vis-à-vis, de part et d'autre de la cour pavée. Actuellement en totale rénovation. Aile O. formée par le logis de deux niveaux et cinq travées de baies jadis à meneau sous linteau droit, certaines conservées, du déb. du XVIIIe s. Travée centrale occupée par la porte rect. et deux étages en ressaut, formant mâchicoulis, en calcaire de moyen appareil. Fenêtre jadis à croisillon de bois au 1er étage. Bâtière de tuiles au-dessus de cette travée, déterminant un pignon au-dessus du linteau du 2e étage. Pignon et façade arrière dotée d'un appentis récent?, remaniés. Appuyée au pignon g., petite annexe en moellons de grès, à usage de fournil sans doute, ouverte au S.E.. d'une haute fenêtre encadrée de bois et d'un accès au poulailler surélevé, les deux fonctions étant habituellement associées. Au N.O., porte à linteau droit, en fort contrebas. Couverture de tuiles en appentis. A l'opposé, aile E. consacrée à l'exploitation, avec façade à l'O., datée 1761 ou 69 à la potale de l'entrée de grange. Etables sous fenil à dr., accessibles par une porte et une gerbière à linteau bombé à clé, superposées. Au r.d.ch., deux jours à linteau droit, bouchés. Au centre, belle entrée de grange: montants à harpe médiane sous arc en anse de panier, interrompu par une clé datée et creusée d'une potale bordée d'un fin bourrelet en ressaut, chantourné au linteau. Partie g. masquée par de hautes annexes d'étables et fenil sous appentis. A l'arrière, façade en moellons, prolongée à g. en briques sur r.d.ch. en moellons. Subsistent, parmi des percements récents, une porte et une gerbière à linteau bombé à clé. Rangée de trous de boulin sous toiture, à l'avant et à l'arrière. M.C. [883]



(Code de la fiche : 63046-INV-0147-01)

(Halloux)

Chapelle Ste-Anne, reconstruite en 1774, restaurée en 1947, à la place du petit sanctuaire édifié entre 1560 et 1566 par P. Panhuys?, à l'emplacement d'une «croix Colette » figurée sur le plan de J. de Deventer (v.1560), complètement saccagé par J. Mackar, adepte de la religion réformée, en 1566, rénové et à nouveau démoli en 1773 par un passage de troupes. Sur la ligne de crête, à l'angle des chemins vers Hèvremont et les Fagnes, Limbourg, Goé et Verviers par les Comagnes, édifice de plan octogonal installé sur un promontoire, encadré jadis par six tilleuls plantés v. 1774, dont deux seulement subsistent. Accès en deux temps, par deux volées de cinq marches. Bordées de murs d'échiffre, quatre marches supérieures moulurées, dont l'une porte: « CES QUATRE ESCALIERS ONT ETE DONNES PAR I.N. PIETTE / ANNO 1774 ». Construction en briques et calcaire sur haut soubassement de moellons calcaires, chaînée aux angles. Façade à l'E., occupée par un portail cintré à clé gravée : « REBATIE / PAR LES / LIMBOURGEOIS / ANNO 1774 », surmontée d'un petit pignon. Au N. et au S., une baie à linteau bombé à clé. Toiture pyramidale en ardoises, dominée par un clocheton octogonal et une flèche couronnée d'un épis. Dans le soubassement au S.E., pierre commémorative de la destruction par un obus américain en 1944 et de la reconstruction de 1947 (fig. 573, 574). Autel du XVIIIe s., en bois peint, table ornée de l'agneau de l'Apocalypse avec décors L. XVI; Tableau d'autel, représentant ste Anne dans un médaillon entouré d'angelots, bois peint, XVIIIe s. J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907, p. 240-242; ibidem, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 279; J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Limbourg, 1972, p. 33. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0148-01)

1
(Halloux)

•

N° 1. Ferme de la Petite Halloux, située sur la même ligne de crête, dominée par le logis construit en bordure du vieux chemin de Goé en 1774, comme l'atteste la pierre encastrée dans le fronton, pour Marguerite-Isabelle de la Saulx, fille d'Albert-François-Joseph, échevin de la Haute Cour de Limbourg, et soeur de Pierre-Olivier-Albert, échevin aussi et seigneur d'Alensberg. A cet emplacement, bâtiments déjà figurés sur le plan de J. de Deventer vers 1560. Bordée par un trottoir pavé, harmonieuse façade N., en briques et calcaire rose marbré, de Goé ou des Forges-Baelen. Deux niveaux cantonnés de chaînages harpés et cinq travées, sur socle calcaire interrompu par le linteau bombé d'un jour de cave. Porte centrale à linteau bombé à clé écornée, à extrados souplement infléchi. Montants sur dé et seuil mouluré. Régulièrement réparties, baies semblables, également à l'étage du mur de pignon g. Sous les rampants, deux petites baies à linteau bombé à clé, comme au mur-pignon dr. recouvert de zinc. Façade arrière masquée par des annexes agricoles. Bâtière de tuiles à croupettes, interrompue, au-dessus de la travée centrale, par le petit pignon entourant la pierre chantournée, gravée du chronogramme « MARGUERITE / ISABELLE / DE LA SAULX / L'A FAIT BATIR » (1774). En contrebas, à l'arrière, aile d'étable, fenil et grange orientée N.S., reconstruite v. 1774 à partir d'un bâtiment plus ancien dont subsiste une partie des murs de pignon en moellons calcaires. Façade O. dans la cour, reconstruite en briques v. 1774 et percée d'une porte à linteau bombé à clé sur montants à deux harpes. Portes à linteau droit plus récentes à g. Façade E. vers les prairies. A dr., porte d'étable à linteau bombé à clé et jambages harpés. Petit jour d'étable, à linteau semblable, à dr. d'un large portail de grange cintré, actuellement bouché. A g., porte à linteau droit. Bâtière de tuiles (fig. 575). G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 293-294; A. PUTERS, L'architecture privée dans la région verviétoise, 5, Régence-Louis XV, Dison, 1965, p. 119-120. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0149-01)

22
(Halloux)

•

N° 22. Ferme des Comagnes. A l'écart, sur la ligne de crête, sur le vieux chemin de Verviers, vaste complexe en quadrilatère d'allure fortifié, solidement installé au sommet de la colline dominant les vallées de la Vesdre au N., de la Gileppe et de la Bovegnée au S., à dr. d'un grand vivier entouré d'arbres. Doit son nom à sa



situation, à proximité des anciens terrains communaux, « commune » ou « comagnes » où les habitants de la Bourgeoisie faisaient paître leurs moutons. Bâtiments en moellons calcaires entourant une cour intérieure, jadis accessible par un portail cintré du XVIIe s., dont seuls les jambages chanfreinés sont toujours en place. Replacée dans le pignon de l'étable, près de l'entrée, probablement clé de l'arc, datée 167?. Bordant la cour au N., logis en deux parties, avec façades principales au S.: à g. en calcaire, appareillé au r.d.ch., moellons à l'étage, percée d'une porte cintrée sur montants harpés, du XVIIe s., à g. d'une travée de baies à meneau du XVIIIe s. Partie dr. de deux niveaux et deux travées, construite en briques postérieurement. Façades arrière similaires : en moellons calcaires flanquée de chaînage au r.d.ch. g., ouverte d'une travée de baies, à meneau à l'étage, pour la partie ancienne, en briques pour la façade voisine. Etables, fenil et grange occupant l'importante aile O. en équerre. Murs en moellons de grès et calcaire, chaînés aux angles et percés d'ouvertures pratiquées ou remaniées aux XIXe et XXe s., entourées de briques ou cimentées. Au pignon E., à g. de l'entrée, pierre dont question plus haut, datée 167?, provenant d'une clé d'arc, peut-être celle du portail. A la façade S., gerbière du XVIIIe s., à linteau droit et montant, à harpe médiane. A l'E., à côté d'un chartil récent joignant l'angle S.E. du logis, habitation de deux niveaux en moellons calcaires, construite à même le rocher. Porte précédée de cinq marches à la façade O. et ouvertures disparates, généralement entourées de calcaire et à linteau droit, des XVIIIe et XIXe s. Bâtières de tuiles sur tous les bâtiments, sur blochets aux logis, coupées de larges croupes au-dessus des retours d'angle des étables (fig. 576, 577). Dans la prairie en contrebas, fontaine Hamoir appelée Hubertfontaine longtemps avant 1664. Sur la dalle calcaire, inscription: «SUIS PLACEE PAR HAMOIR / PROPRIETAIRE LIBRE / DE TOUTES CHARGES» (1664). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 259, 260, 262; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, (Verviers, 1963,] p. 295, 296. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0150-01)

33-34-35
(Halloux)

N°° 33-34-35. Cense de la Grande Halloux, citée dès 1646, propriété de Bassompierre - de cette branche est issu Jean-François, imprimeur-éditeur à Liège au XVIIIe s. - puis de Reul. En contrebas de la chapelle Ste-Anne, ensemble de bâtiments en triangle autour d'une cour intérieure bordée au N.O. par le logis et les étables du n° 33., au S.E., par l'habitation, les dépendances et la grange en long, ouverte, en façade, d'un portail sous auvent, le n° 34. Ferme en long, le n° 35, dominée par cet ensemble, au S.O. Au n° 33, logis à g. des étables et fenils, prolongés par une aile perpendiculaire au N.E. Sur soubassement en moellons calcaires percés de deux jours de cave à linteau droit, façade renouvelée en briques au déb. du XIXe s. Deux niveaux et quatre travées d'ouvertures encadrées de calcaire. Sous la bâtière de tuiles, deux jours en demi-lune entourés de briques, sur appui calcaire. Au-dessus de la porte, cartouche de remploi portant: «ANNO 1732». Mur-pignon g. en moellons calcaires recouvert d'éternit, dont l'appareillage se retrouve, irrégulièrement conservé, à l'angle g. de la façade. Egalement en moellons calcaires, façade arrière probablement aveugle jadis, ouverte aujourd'hui de rares fenêtres récentes. Dans le prolongement de l'habitation, étables et fenil en moellons, autrefois accessibles au pignon dr. par deux portes encadrant trois baies, et une gerbière, toutes à linteau droit, du XVIIIe s., certaines bouchées. Au pignon, trois jours en demi-lune, entourés de briques sur appui calcaire, du XIXe s. A l'angle de la gerbière, petit crucifix sous auvent, destiné probablement à protéger les bâtiments. En façade dans la cour, portes et gerbières entourées d'éléments de récupération ou percées récemment, aux montants en briques. Bâtières de tuiles. Perpendiculaire à la façade des dépendances et plus basse, construction abritant étables sous fenil et fournil, en moellons calcaires, couverte d'une bâtière de tuiles. Percements hétéroclites. Au n° 34, bordant la route, longue aile d'habitation à g., prolongée par d'anciennes étables? sous fenil et grange accessible par un portail sous auvent. Logis en



moellons calcaires sous bâtière de tuiles à croupettes, cantonné de chaînages. Imposant volume aux façades percées, v. 1775, de baies à linteau bombé à clé. A rue, cinq hautes fenêtres à l'étage, au-dessus de trois baies semblables, moins hautes, installées plus récemment au r.d.ch. suivant la pente du terrain. A ce niveau, près de l'angle g., petite ouverture rect. pratiquée dans le moellonnage, trace sans doute d'une organisation antérieure de la façade. Dans la cour, façade masquée par des appentis épargnant une porte à imposte, sous linteau bombé à clé. Mur-pignon S.O., joignant le n° 35, en moellons calcaires, cimenté dans sa partie supérieure. Anc. étables? sous fenil, en moellons de grès et de calcaire, actuellement intégrées dans l'habitation dont l'accès s'effectue par la porte entourée de briques, du XIXe s., de la façade à rue. De ce côté, à dr. sous le rehaussement de la bâtière de tuiles, en briques, gerbière entourée de bois et fermée par un volet. Dans la cour, façade renouvelée en briques. Dans l'alignement de ces deux bâtiments, grange en long ouverte par un portail sous auvent couvert de tuiles, du XVIIIe s. : entrée charretière cintrée, sur montant chaîné à g., à deux harpes à dr. Actuellement à usage de garage. Le n° 35, en contrebas de l'ensemble précédent, comprenant logis de deux niveaux et quatre travées, flanqué à g. d'une étable sous fenil aux percements totalement remaniés. Habitation en moellons de grès et calcaire éclairée de baies à linteau droit de la fin du XVIIIe s. Porte entre les deux travées dr., précédée d'un degré droit. Encadrement du XVIIe s., chanfreiné. Eléments de montants de dimensions diverses sous linteau déprimé. Façade arrière en moellons, remaniée en briques, adossée à la colline. Une gerbière et des aérations de fenil, derrière le logis, suggèrent la présence de étables sous fenil initialement à cet endroit. Bâtière d'éternit et tuiles à l'avant, de tuiles à l'arrière. G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 296-297. M.C. [884, 885, 886]

(Code de la fiche : 63046-INV-0151-01)

(Hèvremont)

Hameau de Limbourg compris dans la Bourgeoisie, cité dès 1147, comptant une trentaine d'habitations et traversé par la Bovegnée, limite de la Bourgeoisie de Limbourg et de la seigneurie de Goé, dans laquelle se situe le hameau limitrophe de Pirhettes. Les habitants, agriculteurs et façonnaires à domicile, fileurs et tisserands, étaient cependant paroissiens de St-Lambert à Goé, seul sanctuaire de cette population jusqu'à la construction de leur chapelle (1802- 1810), au centre de ce hameau étiré. J. THISQUEN, op. cit., t. 2, p. 253 e.a. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0152-01)

142-144
(Hèvremont)
[Goronnes]

N°s 142-144. Ferme des Goronnes, propriété, en 1720, de Simon Toupy, dit Goronne, v. 1810, de G. Fraipont, anc. curé de Bilstain, au XIXe s., de Pierre Lys, avocat. En bordure de route vers Stembert, ensemble de bâtiments en deux parties: le n° 142 comprenant logis et étables sous fenil, en vis-à-vis d'une grange flanquée du fournil; le n° 144, troisième côté de la cour, appuyé à la façade du logis n° 142. Le n° 142 : ferme en long du déb. du XVIIIe s., en moellons calcaires. Logis à g., de deux niveaux et trois travées sur socle calcaire. Porte presque centrale, du déb. du XVIIIe s., à encadrement souligné d'une moulure en accolade au linteau droit remonté, montants sur dé. Baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. ou déb. XIXe s. A dr., dans le volume d'étables et fenil agrandis progressivement, baies de pièces d'habitation au-dessus d'un jour de cave à linteau droit: haute fenêtre rect., fin XVIIIe s., au r.d.ch., deux baies à meneau du XVIIIe s. partiellement bouchées, l'une à montants à harpe supérieure, à l'étage. A l'arrière du logis, en partie dissimulé par des annexes, deux fenêtres à meneau du XVIIIe s. à l'étage, à dr. d'une fenêtre entourée de briques. A dr. du logis, étables sous fenil percées d'une porte à linteau droit daté sur un cartouche en relief « ANNO / 1738 ». A l'arrière, façade en ressaut sur celle du logis, percée d'une



porte centrale à linteau en mitre tronquée sur montant à harpe médiane à g., en deux pièces à dr. Deux gerbières à l'étage, celle de dr. à linteau en mitre tronquée et piédroits à harpe supérieure. Au-dessus, large bandeau de briques résultant du redressement de la bâtière. Prolongement des dépendances vers la dr. au XIXe s., partie en moellons de calcaire, partie en briques. En face de ces constructions, de l'autre côté de la cour et longeant la voirie à l'arrière, imposant volume de grange en moellons, doublées d'une étable sous fenil. Dans la cour, portail cintré du XVIIIe s., sur épais montants chaînés. Porte d'étable entourée de bois à dr. En façade arrière, entrée de grange refaite au XIXe s., au cintre de briques sur montants calcaires protégés par des chasse-roues. A g., baie d'étable récente, entourée de bois. Au pignon E., larges fenêtres rect. installées il y a peu, depuis l'aménagement d'une habitation dans cette partie de grange. De l'autre côté, petit fournil du XVIIIe s., en moellons, à l'entrée de la cour. Façade dans le prolongement de celle de la grange, renouvelées en briques au siècle dernier. Au r.d.ch., porte centrale et deux fenêtres entourées de bois, comme la gerbière de l'étage. En retrait de celle de la grange, façade arrière formant angle arrondi dans lequel se trouve une fente d'observation aujourd'hui bouchée. Mur-pignon O., partie en moellons, partie en briques, en redent à l'angle duquel se trouve le montant d'un pilier calcaire. Bâtières de tuiles. Au n° 144, perpend. à la rue et au logis n° 142, façade principale à l'O., complètement transformée au logis, à dr. A g., étroite étable sous fenil, encadrements dissimulés par l'éternit recouvrant cette façade. A l'arrière, côté cour, façade en moellons. Baies du logis à g., du XVIIIe s., à meneau, deux au r.d.ch., une à l'étage. A dr., anc. portail de grange cintré, bouché et partiellement démantelé, occupé par une baie récente. Deux fenêtres à linteau droit, fin XVIIIe ou début XIXe s. à l'étage. Mur-pignon S. ardoisé. Imposante bâtière de tuiles. THISQUEN, op. cit. 1. 2, p. 268; G. POSWICK, op. cit., p. 309. M.C. [887]

(Code de la fiche : 63046-INV-0153-01)

166 (à gauche)
(Hèvremont)

N° 166 (à g.). En retrait par rapport à la voirie, Christ en bois peint, du XVIIIe s., sur haute croix de bois abritée sous un auvent néo-gothique, du XIXe s. Socle en calcaire. M.C. [888]



(Code de la fiche : 63046-INV-0154-01)

(La Louveterie)

Ecart de Limbourg, partie du Bois de Hèvremont, situé dans la Bourgeoisie, aux confins de la principauté de Liège, bans de Jalhay et de Verviers. Terrain boisé appartenant jadis aux Franchimontois, cédé le 4 mai 1469 aux Limbourgeois par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne et de Limbourg en dédommagement du « petit bois dessousbz Limbourg » brûlé par les Liégeois lors du siège de 1465. L'état de cette propriété communale où les bourgeois pouvaient prendre bois de chauffage et de charpente et faire paître les troupeaux, se dégrada jusqu'à devenir, en 1770, un ensemble de « broussailles et bruyères d Ardenne ». Pour faire face à ses dettes et après autorisation du 4 avril 1783, la Ville de Limbourg vend la partie S. du Bois de Hèvremont, à des fins immobilières, Fr.-X. Simonis, industriel verviétois et capitaine de louveterie (château et ferme nos 97, 99), et la partie N. à Guill. Scheibler, de Montjoie, propriétaire de plusieurs manufactures textiles à Limbourg et Dolhain (ferme du Bois de Hèvremont, n° 84). J. THISQUEN, op. cit., t. 1, p. 360-363. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0174-01)

84
(La Louveterie)

N° 84. Ferme du bois de Hèvremont, 22 juin 1787 et 1800. Ensemble de bâtiments en équerre, groupant logis avec étables sous fenil, construits perpendiculairement à la route en 1787 pour Guillaume Scheibler, industriel textile, après rachat d'une partie du bois communal et une vaste grange accostée d'étables sous fenil en 1800. Propriété Poswick en 1843, puis Biolley et de nouveau Poswick. Logis en partie dr. de l'aile N., avec façade S. en briques et calcaire. Porte à linteau droit à clé gravée «22 juin / 1787» sur montants harpés et à imposte vitrée, à g. de trois travées de baies à linteau droit, inégalement réparties A g., ancienne étable récupérée pour l'habitation, sous fenil accessible par une gerbière à linteau droit, comme la porte. Autres percements récents. A l'arrière, porte à dr., deux baies rapprochées à g., au r.d.ch., trois fenêtres régulièrement disposées à l'étage, toutes à linteau droit. Derrière l'étable, porte semblable et petit jour carré à g. Bâtière de tuiles. Appuyé au logis dr., petit fournil plus récent, en briques sous bâtière de tuiles. Ouvertures entourées de briques à l'exception d'une porte basse (de poulailler ?) et d'une baie à l'étage, encadrées de bois, en façade arrière. Perpendiculairement à l'aile N., au fond de la cour, grange et étables en moellons peints, percée, au centre, dune large entrée actuellement sous linteau de fer. Symétriquement, de part et d'autre, portes d'étables à linteau droit à clé, une datée 1800, sur montants à harpe médiane, à g. ou à dr. d une baie et d'une gerbière superposées et à linteau droit. Bâtière de tuiles à croupelle au N. A route, au départ de l'allée pavée qui longe les bâtiments, deux piliers carrés en briques, cimentés, dont l'un porte une plaque calcaire gravée : «FERME DU BOIS DE HEVREMONT / BATIE EN 1787». G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 309-310. M.C. [903]

(Code de la fiche : 63046-INV-0175-01)

84 (après)
(La Louveterie)

N° 84 (après). Croix Wilkin. Au coude de la route, Christ en fonte sur croix de bois remplaçant une autre en fonte ajourée, dont le socle renouvelé en béton porte, sur une plaque encastrée, «EN MEMOIRE / (DE MR) / (OLIV)IER WILKIN / ...(YVE DE)...», verviétois décédé à cet endroit le 1er juillet 1915. G. POSWICK, op. cit., p. 310-311. M.C. [904]

(Code de la fiche : 63046-INV-0176-01)

97-98
(La Louveterie)

N°s 97-98. Ferme du château de La Louveterie. Ferme en long de la fin du XVIIIe s., en moellons régulièrement équarris aux murs-pignons et en façade arrière O., en briques et calcaire en façade principale E., couverte d'une bâtière de tuiles et ardoises, cantonnée de chaînages harpés. Aménagements au XIX s. Grange en large au centre, accessible par deux portails actuellement bouchés. A l'E., beau cintre à claveaux passants un-sur-deux, à clé flanquée de deux éléments concaves. Bordure de briques en boutisse interrompue par les claveaux. A l'arrière, portail cintré à claveau central portant un cartouche muet, sur montants de récupération? Aux deux façades, porte d'étables aménagée en place de l'ouverture. De part et d'autre, étables sous fenil initialement percées de portes et gerbières à linteau droit. Au XIXe s., transformation et percement d'ouvertures, alors entourées de briques. Aux deux extrémités, logis, peut-être déjà existant au N., aux percements du XIXe s.: au r.d.ch., porte centrale à linteau droit, sur montants à harpe médiane, entourée par des fenêtres à encadrement de briques sur appui calcaire. A l'étage, une seule grande baie en arc brisé en briques, également sur appui calcaire posant sur dés taillés en pointe de diamant. Ouvertures rect. au pignon N., en arc brisé au S. Façade arrière ayant suivi la même évolution, animée, de surcroît, par des rangées de fentes d'aération pour les fenils, du XVIIIe s. Travaux du XIXe s. peut-être à mettre en relation avec les tentatives infructueuses d'élevage de moutons mérinos effectués à La Louveterie par Marie-Isabelle Simonis, veuve de Raymond Biolley, propriétaire du château, entre 1846 et 1865.

M.C. [905]

(Code de la fiche : 63046-INV-0177-01)

99
(La Louveterie)

•



N° 99. Château de la Louveterie. Au sommet de la colline, près des étangs du Cossart, sources du ruisseau de Sécheval, pavillon de chasse construit après 1783 pour François-Xavier Simonis, important industriel textile verviétois, fervent chasseur, au début du XIXe s. nommé un des trois lieutenants de louveterie du département de l'Ourthe, pour débarrasser ces régions des loups qui y sévissaient. Par héritage ensuite à Guillaume de Knyff, puis vente, en 1846, à Raymond de Biolley. Agrandissement pour son fils Félix, en 1880-1881, par l'architecte E. Burguet, par la construction d'une aile perpend. au pavillon. Propriété de cette famille jusqu'à la vente à L. Poswick en 1924, puis à M. Collard en 1946. Nouveau propriétaire et rénovation en 1983. Pavillon. Imposante façade et austère bâtisse de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, flanquée de chaînages harpés. Façade S.O. et mur-pignon N.O. recouverts d'essentage en lattis horizontal. Trois niveaux et quatre travées, groupées par deux au centre, de baies à linteau bombé à clé moulurée. Au mur-pignon N.O. en moellons, au centre du r.d.ch., cinq baies semblables aux autres au 2e étage, au-dessus d'un niveau aveugle. Au pignon, encadrée par deux oeil-de-boeuf circulaires à quatre clés, ouverture à linteau droit ? partiellement masquée par la menuiserie de la cloche. Au faîte, un petite oculus à quatre clés et trois fentes rect. bouchées. Bâtière d'ardoises à coyaux autrefois percée de deux lucarnes de chaque côté. Château, 1880-1881. Perpendiculaire au bâtiment précédent, à l'emplacement de sa façade principale S.E., harmonieuse construction en briques et calcaire de deux hauts niveaux, bien intégrée par son volume, ses matériaux et la reprise d'éléments traditionnels : chaînages harpés, linteau bombé, à clé au r.d.ch., bâtière à coyaux. Débordant des façades du pavillon, cinq travées flanquées de chaque côté par un terminaison à trois pans et précédées par un portique semi-ovale devant les trois travées centrales, dont les pilastres et les colonnes doriques jumelées soutiennent un vaste balcon. Travée centrale en léger ressaut, marquée par deux colonnes engagées jumelées encadrant la large porte d'entrée, deux pilastres jumelés à chapiteau corinthien à l'étage, de part et d'autre de la porte-fenêtre à linteau droit à corniche dominée par un bas-relief représentant une louve, emblème de la maison. Couronnement de cette travée, fronton courbe interrompu une grande lucarne à linteau courbe à clé feuillagée, accostée de volutes. Couvrant l'édifice, bâtière d'éternit d'agréables proportions, à coyaux et à trois croupes à chaque extrémité, percée de deux niveaux de lucarnes: cinq en façade et deux de chaque côté, à linteau courbe, à la base de la toiture, sous trois lucarnes à fronton triangulaire en façade S.E. Epis et cheminées dominant le faîte. Entourant les bâtiments, superbe propriété plantée de grands arbres d'une cinquantaine d'années, accessible à route, à la limite communale S., par une entrée encadrée de deux piliers calcaires du XVIIIe s., décorés de cartouche écorné en taille de réserve (fig. 586, 587). G. POSWICK, Les délices du duché de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 4, [Verviers, 1951,] p. 33-38. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0178-01)

99 (en face)
(La Louveterie)



N° 99 (en face). Presque en face de l'entrée du château de la Louveterie, à l'orée du bois, petit Christ en fonte sur croix de bois, du XIXe s. Haut socle-pilier sur pied galbé, terminé par une imposte et portant sur la face avant : «PRIEZ / POUR LES / TREPASSES / R.I.P. ». M.C. [906]

(Code de la fiche : 63046-INV-0179-01)



Capitale, dès l'origine, du duché de ce nom, petite ville installée sur un promontoire rocheux dominant une courbe de la Vesdre, véritable éperon barré enserré jadis dans ses fortifications renforçant d'importantes protections naturelles, dont il subsiste quelques traces. A ses pieds se développe Dolhain, faubourg dans l'orbite de la place forte, à partir du XIXe s. véritable centre économique de la commune depuis l'installation d'industries lainières florissantes, reléguant l'ancien centre politique et administratif du duché au rang de bourgade paisible. Vers 1604, formation du comté puis du duché de Limbourg, édification de la ville protégée au N. par un puissant château fort, par Waléran-Udon, issu des comtes d'Arlon et époux de Judith, fille de Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lotharingie, qui leur fit don d'un vaste territoire. Aux mains de la famille de Limbourg jusqu'au décès, en 1283, de la duchesse Ermengarde. Enjeu de la bataille de Woeringen (1288), aboutissement de sanglantes querelles entre les héritiers de celle-ci, dont son époux, Renaud de Gueldre, la possession du duché échut à Jean 1er, duc de Brabant, qui l'associa, sans l'annexer, à son duché. Recueilli en 1404 par Marguerite de Brabant, héritière de Jean III et épouse de Philippe le Hardi, possession bourguignonne depuis, déjà amorcée dès 1387 par ce dernier grâce à la reprise d'engagères effectuées par la duchesse Jeanne, sa tante. Partie de l'héritage de Marie de Bourgogne en 1482, le duché passe aux mains de son petit-fils, Charles Quint, comme les Pays-Bas. Aux Espagnols pendant tout le XVIe s., cette période est surtout marquée par la diffusion de la religion protestante, bien implantée dès 1566 dans la capitale, même parmi les hautes autorités. Après une période troublée et le saccage de plusieurs sanctuaires, forte répression terminée par 12 exécutions et le bannissement, avec confiscation des biens, de 260 personnes, sans compter les émigrés volontaires. Soutenus par Guill. d'Orange, les protestants s'emparent de la ville avec la complicité du gouverneur en 1577, reprise l'année suivante par A. Farnèse après un siège qui nous a laissé croquis et descriptions. Lors de la guerre de Dévolution des Pays-Bas, au XVIIe s., occupation hollandaise de 1632 à 1635, puis retour aux Espagnols. Après le traité de Munster (1648) qui laisse le duché aux Espagnols, poursuite de la guerre avec les Français qui occupent la ville en 1675. L'année suivante, Louis XIV ordonne le démantèlement de la forteresse. Rendue aux Espagnols en 1679 après destruction totale, à la mine, des fortifications, du château, de l'hôtel de ville, du cloître des Récollectines, d'une partie de l'église et de septante maisons, la place-forte souffrit encore de la guerre de succession d'Espagne (1701-1714). Occupée par la France depuis 1701, elle tomba, en 1703, sous l'assaut des armées alliées contre la France, dont l'Angleterre, les Provinces-Unies et l'Autriche, commandées par le duc de Marlborough. Partagée entre les Provinces-Unies et l'Autriche, la cité fut définitivement attribuée, avec le duché, à l'Autriche par les traités d'Utrecht en 1715. Fort endommagée par les troupes hollandaises, elle connut alors une aire de paix consacrée aux reconstructions, interrompue au mil. du siècle par la guerre de succession d'Autriche et l'occupation française en 1748. Au retour des Autrichiens, cette même année, l'effort de rénovation se poursuit et la forteresse, déclassée sur ordre de Joseph Il en 1781, fut vendue par lots en 1783. La révolution française sonna le glas du « ci-devant » duché de Limbourg, réuni à la France et incorporé dans le département de l'Ourthe. La franchise, devenue commune de Limbourg, a fusionné sous ce nom avec les anciennes communes de Bilstain et Goé. Le territoire du duché se partageait en deux parties: d'une part, la franchise et la ville de Limbourg, les bans de Baelen, Montzen, Walhorn, Herve avec sa franchise et la ville, ainsi que deux seigneuries d'« en deçà des bois », Lontzen et Wodémont; au S.O., sept seigneuries d'« au-delà des bois » : Baugnée, La Chapelle, Esneux, La Rimière, Sprimont, Tavier et Villers-aux-Tours d'autre part. S'y rattache aussi la seigneurie libre de Bolland et, à partir du XVIe s., le comté de Dalhem, les seigneuries de Fauquemont et de Rolduc s'adjoignent au duché pour former les Pays d'Outremeuse. Malgré les divers dynastes et les nombreuses occupations, il conserva, jusqu'en 1795, son autonomie administrative et judiciaire. Les Etats du duché, composés de trois ordres, ecclésiastique avec les abbés du Val-Dieu et de Rolduc e.a., Etat-noble avec les seigneurs haut-justiciers, et le Tiers-Etat représentant les communautés urbaines et villageoises, contrôlaient le gouvernement du duché. Ils s'assemblaient à Limbourg puis, à partir de 1704, à

l'hôtel de la Couronne à Henri-Chapelle. Plusieurs institutions siégeaient en l'hôtel de ville de Limbourg ou halle communale, au milieu de la Grand-rue (pl. St-Georges) jusqu'au siège de 1675: la chambre féodale, chargée d'enregistrer les reliefs de fiefs, la Haute Cour de justice, composée du maïeur et des échevins, ainsi que le magistrat de la ville ou Bourgmestre. Au château résidait, jusqu'en 1541, le châtelain et drossard, représentant du souverain nommé parmi les représentants des familles nobles : Argenteau, Gronsfeld, Palant... Après 1541, nomination de gouverneurs, sans résidence obligatoire à Limbourg, généralement importants personnages proches du pouvoir, assistés sur place d'un lieutenant-gouverneur ou stadthouder. Réduite en raison de la position et de l'exiguïté de la place, l'activité économique se limite à l'artisanat et au commerce favorisé en vain par la création, en 1336 par Jean III de Brabant, d'un marché hebdomadaire et de deux foires franches annuelles, avec obligation aux habitants du duché d'y présenter au préalable toute marchandise destinée à être vendue. Les difficultés d'accès plus que la concurrence des marchés voisins de Herve, Clermont, Soiron et Charneux causèrent l'insuccès de l'entreprise. En 1777, aucun marché ni boutique n'existait encore à Limbourg, l'approvisionnement se faisant grâce aux botteresses de Liège et aux colporteurs. Des tentatives d'installations industrielles se manifestèrent cependant: en 1783, Guillaume Scheibler, de Montjoie, installait une manufacture dans les anciennes casernes, plus tard filature et atelier de serrurerie de J.J. Vieutems où débuta l'incendie de 1834. Bien connue grâce aux relations, dessins et plans effectués au fil des opérations militaires, l'histoire architecturale de la petite cité, capitale d'un territoire exigu, cependant important par sa situation stratégique et les enjeux politiques que sa possession impliquaient, n'est qu'une longue suite de destructions et reconstructions, après sièges et incendies qui l'anéantirent presque complètement à plusieurs reprises, notamment en 1533, 1677, 1703 et 1834. Sa situation sur l'éperon, à l'intérieur des remparts, lui a conservé l'allure d'une petite cité médiévale dont les habitations s'alignent le long de la Grand-rue (pl. St-Georges) axée N.S., sur laquelle se greffent cours et venelles pavées menant aux remparts. Les constructions, principalement du XVIIIe s., mêlent résidences soignées de notables locaux et modestes maisons d'artisans et d'ouvriers avec, à l'arrière, ouvrant sur les ruelles latérales, étables, écuries et fenils, séparés des logis par des jardins. Au centre de l'artère principale se dressaient la halle communale, démolie en 1677 par les Français et dont on a conservé le puits, sous la statue de la Vierge, le perron, le pilori et une grande croix dressée au XVIIIe s. sur le socle en forme de table toujours existant, entre deux rangs de tilleuls plantés en 1713 et renouvelés au début de ce siècle. Planté à la même date, celui du bastion N., au pied de la Grand-rue, est intact. On accédait autrefois dans la ville par deux portes : la «desoubstraine porte » au N., dominée par le château, en contrebas de l'accès actuel, l'autre au S., la «porte d'Ardennes », remplacée au début de ce siècle par le château Poswick. Restauré et reconstruit au cours du temps en fonction de l'évolution de l'arsenal guerrier et de la stratégie militaire, le cordon fortifié enserrait la ville, ponctué de bastions et de grosses tours, dont la tour "Johan le Vesty». Plongeant vers la vallée, le choeur de l'église interrompt la ligne des fortifications à l'E. La paroisse, à l'origine intégrée à l'église-mère St-Lambert de Goé, se constitue en 1460. A cette date, l'église remplaçant la chapelle castrale, est érigée en prévôté, avec Goé et sa dépendance, Bilstain, comme filiales. Outre la franchise, le territoire paroissial comprenait les seigneuries de Goé, Bilstain et Villers. Vie quotidienne bien connue, grâce aux intéressantes recherches d'archives publiées par Joseph Thisquen et Arsène Buchet. Topographie bien étudiée au travers de vues et plans anciens par Jean Thisquen (fig. XIV, 588, 589, 590, 591, 592). S.P. ERNST, Histoire du Limbourg..., 7 vol., Liège, 1837-1848; J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, 2 vol., dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907; t. 10, 1908; A. BUCHET, Limbourg et ses environs. Promenades historiques et archéologiques, s.l., [1940]; W. SCHOPPMANN, La formation et le développement territorial du duché de Limbourg du XIe s. jusqu'en 1288, dans B.S.V.A.H.,t. 51, 1964; A. BUCHET, Limbourg. Notices historiques et archéologiques à l'usage des visiteurs, 2e éd., Olne, 1968; A. BUCHET, séries d'articles dans B.S. V.A.H. et dans Bull. Archives verviétoises; J. THISQUEN, Plans et vues de Limbourg. Etude

critique de l'iconographie de la ville, dans Archives verviétoises, t. 13, 1978. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0180-01)



Église paroissiale St-Georges Adossé à la muraille E. qu'il interrompt, en retrait du centre urbain, impressionnant édifice en moellons calcaires, construit au XVe s. en style gothique, principalement, à partir de l'ancienne chapelle castrale du XIIe s., suite à la création, en 1460, de la paroisse de Limbourg dont le sanctuaire, précédemment filiale de St-Lambert à Goé, devint église-mère de cette dernière et de St-Roch à Bilstain. A ce moment, érection en prévôté et adjonction temporaire d'un chapitre de chanoines réguliers de Rolduc. Achevé v. 1500, l'édifice eut à souffrir de plusieurs destructions: incendié en 1533, saccagé par les protestants en 1566-1567, toitures et voûtes effondrées lors de la destruction par mines du château, par les troupes françaises en 1676. Le grand incendie de 1834 embrasa clocher et toitures qui, s'abattant à l'intérieur, anéantirent tout le mobilier. Restaurations à partir de cette date, mais surtout en 1874, tour par E. Halkin - 1893 à 1902, bas- côté N. par Léonard - 1906-1907, bas-côté S. par Ch. Thirion. Endommagée par des obus pendant la seconde guerre mondiale, tour en cours de rénovation depuis une vingtaine d'années, enserrée depuis dans un carcan d'échafaudages dont l'altération provoque des coulées de rouille sur le parement. Sanctuaire initial de la fin du XIIe s.?, probablement rectangulaire et vraisemblablement limité à l'espace circonscrit par les huit colonnes de la grande nef, terminé par un chevet plat à l'E. et éclairé de chaque côté par trois fenêtres plein-cintre, encore existantes au S., jadis à remplage en pierre de sable. Choeur installé dans la travée entre les deux premières colonnes E. et le départ du choeur actuel. Plaident pour cette disposition, le raccord des murs entre les deux fenêtres O. de la grande nef, au S., marquant l'emplacement de la façade initiale, le renfort (base et chapiteau) des deux colonnes E. portant traces de colonnettes engagées destinées à recevoir les retombées de voûte du choeur et, autrefois à ce niveau, des ancres doubles et plus hautes que les autres, ainsi que l'emplacement du choeur actuel, construit au XVe s. au-dessus du ravin, seule extension possible du côté E. Vers 1301, agrandissement de cette chapelle par l'adjonction de la puissante tour carrée à l'O. et d'une travée la reliant à l'édifice initial et probablement aussi des nefs intermédiaires N. et S. De cette époque datent probablement les deux baies ogivales éclairant au S. la grande nef, à l'E. et à l'O., de part et d'autre des trois fenêtres cintrées. Après la création de la paroisse en 1470, grande campagne d'extension du sanctuaire désormais destiné à accueillir, à certaines occasions, les fidèles de Goé et Bilstain : construction d'un nouveau choeur à l'E., asseyant ses fondations sur le rocher, une vingtaine de m. plus bas. Entre celles-ci et le choeur , aménagement d'une chapelle souterraine ou crypte, accessible par l'église et par l'extérieur. Portant l'édifice à son plan actuel, adjonction des bas-côtés N. et S. Sacristie à l'angle S.E. du choeur et de la nef intermédiaire. Tour occidentale, probablement de la campagne de 1301, recouverte d'un parement calcaire régulièrement appareillé en 1874 par l'architecte Eug. Halkin. Entrée en façade O., par un portail gothique en accolade, composé de deux portes en arc brisé jumelées. Montants moulurés, ornés d'une personnage agenouillé au centre, surmontés de pinacles engagés à crochets. Tympan décoré de st Georges terrassant le dragon. Restauration en 1727-28 et 1874, sur modèle du portail existant, de la fin du XVe s. Deux niveaux de baies ogivales à remplage flamboyant, à l'O. et au N., un au S. Installée au début de ce siècle, flèche polygonale ardoisée, remplaçant l'ancienne couverture en deux volées séparées par une construction carrée, semblable à celle de St-Denis à Liège, détruite en 1834. Tourelle d'escalier polygonale à l'angle S.E. de la tour. Grande nef éclairée par le haut : dans un mur en moellons reprenant celui de la chapelle primitive, de la fin du XIIe s., cinq baies au pourtour d'origine au S.: trois fenêtres centrales cintrées, fin XIIe s., encadrées par deux baies ogivales nervurées, 1301. Autrefois en pierre de sable (tuffeau ?), remplages renouvelés en 1907. Au N., cinq baies de la nef remplacées, en 1893, par des fenêtres circulaires au pourtour calcaire. S'appuyant aux murs de la nef principale, bas-côtés en

moellons de la campagne de la fin du XVe s., ouverts de baies gothiques ogivales sous pignon, restaurées de 1893 à 1902 au N., en 1907 au S., avec remplage flamboyant, initialement en tuffeau, renouvelée en calcaire. Appentis ardoisé, entrecoupé des bâtières couvrant chacune des quatre travées. Choeur monumental de la fin du XVe s., s'appuyant directement sur le rocher entouré d'une terrasse fortifiée abritant le cimetière depuis le XVIIIe s. Consolidés par des contreforts d'une vingtaine de m. prolongés vers le haut tardivement, deux travées droites et chevet à trois pans, ouverts de cinq hautes fenêtres gothiques en arc brisé, au pourtour mouluré et chaîné, en tuffeau ? Remplage flamboyant, à trois subdivisions tréflées sous trilobes aux travées droites. Contre la travée dr. N., tourelle en poivrière percée d'arquebusières et menant, par l'intérieur de l'église, à la crypte, sous le choeur. De plain-pied avec la terrasse, immédiatement sous la base à retraits de la tourelle, porte du même escalier, à linteau droit sous grand arc de décharge cintré, actuellement bouchée. Deux niveaux d'ouvertures pour la crypte: l'un sous les fenêtres du choeur, constitué de petits jours carrés sous linteau en bâtière, l'autre plus bas, avec des baies cintrées fortement ébrasées sur appui mouluré. Bâtière d'ardoises à trois croupes, à l'E., couvrant la grande nef et le choeur. Sacristie, également du XVe s., mais incendiée en 1781, le soir de la visite de Joseph II, qui finança le renouvellement de son mobilier. Application d'un parement et restauration au XIXe s. Tristement délabré, intérieur rythmé par les colonnes séparant les cinq travées de la grande nef, sous chapiteau polygonal, renforcés et ornés de feuilles de plantain aux deux premières, près du choeur. Plafond plat déprimé sur la grande nef (après 1834), voûtes sur croisée d'ogive, de la fin du XVe s., sur les nefs intermédiaires, les bas-côtés et le choeur. Quelques éléments architecturaux intéressants, portes gothiques à la sacristie et à la tour, culots et clés de voûtes décorées. Etudes et visites du sanctuaire particulièrement difficiles, en raison des travaux de restauration et des problèmes de surveillance du mobilier (fig. XV, 588 à 592, 593 à 595). Mobilier d'origine presque totalement disparu lors de l'incendie de 1834. Subsistent néanmoins quelques très intéressantes pièces: Autels latéraux à retable, y. 1680, aux armes Dautzenberg, de Cloeps-Blanche et P.F. de Lassaulx; Tabernacle en forme de théothèque, pierre polychromée, gothique, offerte en 1520 par H. Pirot et son épouse Adieken, sous tourelle néo-gothique, fin XIXe s.; Fonts baptismaux gothiques à cuve à quatre têtes humaines, pierre peinte, XVIe s.; Bénitiers gothiques, pierre, XVIe s., l'un sur cuve du XVIIIe s. en marbre de Limbourg; lavabo, XVIIIe s., marbre de Limbourg; Portes de sacristie ornées de trophée d'objets liturgiques, bois, 1730-1740; confessionnaux, 1754, par Noël Henrard; stalles, mil. XVIIIe s.; crédences, 1777; bancs, fin XVIIIe s.; Peintures et sculptures, du XVIe ou XIXe s.; Monument funéraire de Marie-Eléonore, princesse de Bade, épouse du gouverneur F.D. de Nassau, bois part. polychrome, v. 1672; dalles funéraires de notables limbourgeois, depuis 1621. J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907, p. 207-238; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 1 à 250; J.J. BOLLY, RPMSB, canton de Limbourg, 1972, p. 27-33. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0181-01)

28
(Sur-les-Sarts)

N° 28. Avec façade au S., ferme en long sous bâtière de tuiles largement débordante, du XVIIIe s. Logis à dr., en briques et calcaire, ouvert à dr. d'une travée de baies triples. A g., jumelée à une fenêtre rect., porte à linteau droit à clé sur montants harpés. Au-dessus de ces deux ouvertures, à l'étage, deux baies rect. Etables sous fenil à g., en briques et calcaire, prolongées ensuite, à l'extrême g. en moellons, v. 1800. En façade S., porte à linteau droit aménagée par la suite dans la partie anc. Gerbière à linteau droit à clé dans l'extension. Reflétant l'évolution du bâtiment, façade arrière du logis et de l'étable initiale en briques sur soubassement en moellons, partiellement harpée à g. Seules ouvertures de ce côté, celles de l'étable à dr., peut-être limitée à l'origine à la partie N.O. de l'édifice. Porte à linteau droit à clé, figurant plate-bande par incisions, sur montants harpés, transformée en fenêtre. Gerbière à l'étage, à linteau droit à clé



sur montants à harpe inférieure, reprenant des éléments à taille du XVIIe s. A dr., ajout en moellons pour l'étable, percé seulement d'un jour entouré de briques au r.d.ch. Pignon O. recouvert d'éternit. M.C. [943]

(Code de la fiche : 63046-INV-0261-01)

Chemin de Boxho 1 (Boxho)

N° 1. Isolée sur le côteau dominant Dolhain et les Forges de Baelen, ferme en moellons de grès sous bâtière de tuiles, déjà présente sur la carte accompagnant le manuscrit de Soupire en 1749 et comportant deux bâtiments en vis-à-vis dont l'un est en complet réaménagement. Aile N.O. occupée par le logis à dr., des étables sous fenil à g., mordant aussi sur l'ancienne grange, à l'extrême g., visible par son linteau en bois, conservé et interrompu par une gerbière récente. En façade S.E., réaménagée aux XIXe et XXe s., porte du logis à linteau droit, ouvrant sur une salle disposée traditionnellement (escalier et cheminée). Petite potale cintrée en marbre de Limbourg, abritant une Vierge récente. A g., parmi des ouvertures refaites, une porte à linteau droit, aux angles coupés, pour l'étable, ainsi qu'une autre à linteau bombé à clé simulée, à l'extrême g. Façade arrière presque totalement aveugle, à l'exception des baies récentes du logis, de la petite baie à linteau droit de la laiterie et d'une baie d'étable semblable. M.C. [797]



(Code de la fiche : 63046-INV-0034-01)

Place L. d'Andrimont 36 (Dolhain)

N° 36 Au-dessus d'un r.d.ch. ouvert récemment d'une large vitrine, façade peinte de deux étages et trois travées, renouvelée en briques et calcaire à la fin du XVIIIe s. Baies à linteau droit, de hauteur dégressive. Témoins de l'état initial du bâtiment, retour des pignons en moellons, comme la façade arrière, en ressaut par rapport à sa voisine, le n° 37. De ce côté, baies encadrées de bois au 1°' étage, de briques au 2e. Une fenêtre calcaire à linteau droit au pignon. Bâtière de tuiles. M.C. [801]



(Code de la fiche : 63046-INV-0040-01)

Place L. d'Andrimont 37 (Dolhain)

N° 37. A l'angle de la r. de la Fontaine, jointive au n° 36, maison en moellons de grès, du déb. du XVIIIe s., modernisée et cimentée en façade au déb. de notre siècle. De l'époque de construction subsistent une fenêtre à meneau, à l'arrière, et une autre, au meneau enlevé, au 1er étage du mur-pignon, côtoyant deux fenêtres rect. Bâtière de tuiles. M.C. [802]



(Code de la fiche : 63046-INV-0041-01)

Derrière l'Église

Parallèle à la place St-Georges à l'E., venelle menant à l'église, bordée par les dépendances - étables et fenils - des maisons de la place, en moellons calcaires, percées d'ouvertures à linteau droit. En partie S., nos 9-15, anciennes casernes remaniées et transformées en habitations (fig. XIV, A). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0182-01)

Derrière l'Église

•

Porte de la Prévôté. Dans le mur du jardin à g. de l'église, porte du milieu du XVIIe s., cintrée et soulignée par une moulure à congés, à montants chaînés de belle facture. Entourée de deux claveaux portant la devise : «DOMINUS» «PROVIDEBIT», belle clé aux armes de Mathias de Amezaga (1615- 1666), moine de Rolduc, prévôt de Limbourg en 1652, vice-archidiacre du Condroz en 1654,



abbé de Rolduc en 1664. A cet emplacement se trouvait le monastère des chanoines de Rolduc, après 1461. Joignant l'enceinte et démoli en 1632-35 par les Hollandais, il céda la place, en 1659, au presbytère, disparu définitivement en 1703. Installé aujourd'hui dans la maison, pl. St-Georges n° 42 (fig. XIV, A2; 596). J. THISQUEN, op. cit., t. 1, p. 248 à 250, 255; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 253-254. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0183-01)

Derrière l'Église

Maison, à l'arrière du n° 31, pl. St-Georges. Située dans la ruelle, à l'angle de celle-ci avec la rue menant à la place, maison en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, du déb. du XVIIIe s. Une travée de baies, à meneau en façade, sur deux niveaux. Au pignon g., baie entourée de bois. Rendue inaccessible en raison des travaux de restauration de l'église (fig. XIV, A3). M.C. [907]



(Code de la fiche : 63046-INV-0184-01)

Derrière l'Église

•

Porte, 1631. Dans le mur de jardin, à g. de la maison précédente et devancée par quelques marches, belle porte cintrée et moulurée sur montants à deux harpes. Cintre à trois claveaux, à extrados droit interrompu par la monumentale clé débordante datée, frappée des écus de Guillaume de Caldenborg et de son épouse, Anne-Marie de Barbieus. Notable de la cité, il fut greffier puis maïeur de la Haute Cour, haut drossard et lieutenant des fiefs du duché, député des Etats. Il était seigneur de Groules, Bougnoulx, del Beuck, Frambach, Salomé, Susterzeel et du ban de Herve. Décédé au château de Crève-coeur à Herve, en 1648 (fig. XIV, A4, 597). G. POSWICK, op. cit., p. 254-257. M.C. [907]



(Code de la fiche : 63046-INV-0185-01)

Derrière l'Église

•

Ancien magasin à munitions. A g. de la porte de Caldenborg, construction de la fin du XVIIe s., d'un niveau et demi, en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil et flanquée de chaînages. Large porte centrale à linteau droit, à encadrement saillant et mouluré sous imposte bouchée. De part et d'autre, deux hautes baies à traverse prolongée en bandeau, comme les linteaux déchargés. Montants à deux harpes, chanfreinées. Sous la bâtière de tuiles, trois fenêtres carrées bouchées sur appuis prolongés, anciennes fenêtres à traverse, coupées par l'abaissement de la toiture. Aux pignons en moellons, fenêtres semblables à celles de façade (fig. XIV, A5). M.C. [908]



(Code de la fiche : 63046-INV-0186-01)

Derrière l'Église 23

N° 23. Logis en moellons, chaîné aux angles, de deux niveaux et deux travées, sous bâtière de tuiles à croupettes. R.d.ch. à rue transformé en garages, sous hautes fenêtres de la fin du XVIIIe s., à linteau bombé à clé élargie à la partie supérieure. Porte au mur-pignon, percé de fenêtres semblables à celles de la façade, à clé moulurée, également à l'arrière, dans le jardin accessible par une entrée flanquée de deux piliers carrés dominés par une terminaison piriforme en calcaire (fig. XIV, A6). M.C. [909]



(Code de la fiche : 63046-INV-0187-01)

Derrière l'Église 23 (à gauche)

N° 23 (à g.). Pompe publique du XVIIIe s. ?, en calcaire, précédée d'une petite vasque semi-circulaire. Solidement assis, corps de pompe tronc-pyramidal couronné par un élément piriforme sur tailloir (fig. XIV, A7; 598). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0188-01)



Rue de la Fontaine 4 (Dolhain)

N° 4. En oblique et en retrait de la voirie, façade en moellons peints, en relation avec le n° 5, r. de la Foulerie. Jadis deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit, dont une porte à montants sur dé, de la fin du XVIIIe s., dans des murs probablement plus anciens. 3° niveau ajouté par la suite et percé de fenêtres semblables, grâce au relèvement de la bâtière de tuiles, prolongeant celle de la r. de la Foulerie. A dr. en retour d'angle, partie du mur-pignon arrière de ce dernier bâtiment : une travée de baies à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s, celle de l'étage bouchée. M.C. [803]

(Code de la fiche : 63046-INV-0042-01)



Rue de la Fontaine 6 (Dolhain)

N° 6. Dans l'alignement du n° 4, façade également en moellons peints, de deux niveaux et quatre travées. Porte à montants sur dé et baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s., surmontées de quatre jours en demi-lune entourés de briques sur appui calcaire, du XIXe s. Bâtière de tuiles à coyaux sur blochets. M.C. [804]

(Code de la fiche : 63046-INV-0043-01)



Rue de la Fontaine 13 (Dolhain)

N° 13. Bordant une petite impasse derrière la pl. L. d'Andrimont, maison construite en moellons de grès au XVIIe s. dont subsistent le mur-pignon g. et le r.d.ch. encadré de chaînages, aménagée à la fin du XVIIIe s. en façade: ouvertures à linteau droit aux quatre travées sur deux niveaux, porte à montants sur dé, précédée de deux marches bordées de murets d'échitfre rect., arrondis à l'angle supérieur. Etage remonté en briques. Bâtière de tuiles. M.C. [805]

(Code de la fiche : 63046-INV-0044-01)



Rue de la Foulerie 5 (Dolhain)

N° 5. Façade-pignon peinte, en moellons de grès et de calcaire, percée d'ouvertures à linteau droit, de manière disparate. Jointive au n° 4, r. de la Fontaine, partie de la façade-pignon arrière occupée par une travée de baies à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s. Se prolongeant sur les nos 4, 6 de la r. de la Fontaine, bâtière de tuiles couvrant cet édifice, probablement une des fouleries signalées à cet endroit. M.C. [806]

(Code de la fiche : 63046-INV-0046-01)



Rue de la Foulerie 16 (Dolhain)

N° 16. Importante bâtisse en briques et calcaire sur soubassement en moellons de grès à l'arrière, flanquée de chaînages harpés, de la fin du XVIIIe s., modernisée en façade au siècle dern. et cimentée à l'avant par R. Bragard, d'Ensival. Trois niveaux et cinq travées, quatre en profondeur. Au pignon g. et à l'arrière, ouvertures d'origine, à linteau droit. Aux étages de la façade principale, hautes fenêtres rect. sous larmier. Bâtière d'éternit à coyaux, sur blochets à l'arrière, piquée de deux lucarnes à penne. A g., fermant l'entrée latérale de cet ancien bâtiment industriel, grille récente ornée des initiales V(ictor) C(harpentier). M.C. [807]



(Code de la fiche : 63046-INV-0047-01)

Rue de la Foulerie 24 (Dolhain)

N° 24. Petite maison en moellons de grès sous bâtière de tuiles. Deux hautes baies à linteau droit de la fin du XVIIIe s., à l'étage de chaque façade, au-dessus d'une porte semblable, partiellement bouchée, à l'arrière. A rue, r.d.ch. remanié par le percement d'une large entrée de garage. M.C. [808]



(Code de la fiche : 63046-INV-0048-01)

Rue de la Foulerie 26 (Dolhain)

•

N° 26. Maison Gilles Gilson. Au bout de l'enfilade des bâtiments anciens, de ce côté de la voie, bien visibles sur la carte de Ferraris réalisée en 1774, habitation construite en moellons de grès et de calcaire avec façade S. partiellement en colombage, propriété, au XVIIIe s. du maître-foulon Gilson, locataire puis propriétaire de la foulerie Hannottin, qui fit renouveler la façade N. et, en partie, la façade S. Brodant la rue, façade N. refaite dans la 2e moit. du XVIIIe s. en place d'un colombage sur r.d.ch. en moellons, dont témoigne la lisière du chaînage du XVIIe s. à l'étage, à g. Sur jours de cave, deux niveaux et cinq travées d'ouvertures à linteau chantourné à clé. Précédée de deux marches moulurées bordées de murets déchiffre incurvés, porte centrale à encadrement sur dé souligné d'un filet terminé en palmettes. Probablement jadis façade principale au S. De part et d'autre de la porte centrale, une travée, dans un mur entièrement en moellons de grès et de calcaire à g. Au-dessus de la porte et à dr., un étage en colombage aujourd'hui cimenté et peint, sur r.d.ch. en moellons. Sous jour d'imposte ovale dans un panneau calcaire rect., porte centrale de la fin du XVIIe s. ?, adaptée dans le style décoratif de la porte N.: linteau droit sur sommiers moulurés en doucine, encadrement sur dés, souligné d'un filet terminé en palmette. Vaste perron de trois marches moulurées, en demi-cercle. De chaque côté, au r.d.ch., une fenêtre largement agrandie, composée d'éléments de baies à croisée. A g., au ras du sol, jour de cave entouré de pierres du XVIIe s., de récupération, sous un grand arc de décharge en moellonnets indiquant l'anc. entrée de cave. A l'étage g., une baie à meneau, aussi d'une réfection. Au centre et à dr., étage en colombage du XVIIe s., dont la structure est encore perceptible. Panneau quadrillé aveugle au-dessus de la porte, une baie à croisée remaniée à dr. Au pignon E., en grès et calcaire, une petite fenêtre à linteau droit, sur montants à harpe supérieure. Bâtière de tuiles, sur blochets à l'arrière (fig. 527, 528, 529). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p.33 et 216- 218; A. PUTERS, L'architecture privée dans la région verviétoise, 5, Régence-Louis XV, Dison, 1965, p. 118-119. M.C. [809]



(Code de la fiche : 63046-INV-0049-01)

Rue de la Foulerie 26 (après) (Dolhain)

N° 26 (après). Sur le trottoir opposé, le long ruisseau de Baelen, beau crucifix sous auvent. Christ en bois peint du XVIIIe s. sur croix aux angles finement moulurés. Socle calcaire à base et couronnement saillants et moulurés, du XIXe s. (fig. 530). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0050-01)

Rue de la Foulerie (Dolhain)

Autrefois sur Baelen, cette artère longeant le ruisseau de ce nom était occupée par plusieurs fouleries, depuis le XIVe s. Restées seules en activité autour de Limbourg, au XVIIIe s., celles-ci étaient encore au nombre de trois en 1804, dont la foulerie Cornelis Hannottin. Aux mains de six «comparçonniers» en 1723, lors de la location de celle-ci à l'un d'entre eux, Bertrand Louys de Geusenge,



marchand à Hodimont, elle fut louée en 1724 au foulon Gilles Gilson, habitant r. de la Foulerie, n° 26, qui la racheta ensuite, ses enfants la possédant en 1804. J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 27 à 33, 43, 216 à 218; P. LEBRUN, L'industrie de la laine à Verviers pendant le XVIIIe et le début du XIXe siècle, Liège, 1948, p. 436. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0045-01)

Route de Goé-Bèverie 1
(Dolhain)

N° 1. Ancien moulin de Dolhain, cité dès 1388 et représenté sur de nombreuses vues de Limbourg. Transformé ? en 1765 par le procureur et notaire Pierre Closset en fabrique de forces, grands ciseaux destinés à tondre les draps, racheté en 1783-84 par Gill. Scheibler, industriel de Montjoie, pour devenir foulerie ou moulin à écorces ou à couleur. Il fit aussi installer une manufacture de draps dans les anciennes casemates de la ville haute en 1783 et construite la ferme du Bois de Hèvremont en 1787 (La Louveterie, n° 84). En bordure de Vesdre, au pied de l'éperon, solide bâtisse de trois niveaux et cinq travées, en moellons peints, chaînée aux angles. Ouvertures presque toutes remaniées, sauf trois baies du r.d.ch., à linteau bombé à clé, de la transformation Closset en 1765? Pourtour de briques pour les percements à l'arrière, de bois au pignon. Bâtière de tuiles. A g., au-dessus du bief, appentis en moellons de calcaire récemment démoli, peut-être ancien abri de la roue? Longeant le bord de la rivière, longue halle industrielle en moellons calcaires, percée de treize fenêtres entourées de briques, du XIXe s. Bâtière de tôle ondulée, relevée, ménageant un demi-niveau en briques (fig. 531). J.THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 46, 49, 120; J. THISQUEN, Plans et vues de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 13, 1978. M.C. [810]



(Code de la fiche : 63046-INV-0051-01)

Route de Goé-Tranchée 55
(Dolhain)

N° 55. En surplomb de la route, habitation rurale du XVIIe s., en moellons de grès sous bâtière de tuiles percée d'une importante souche de cheminée au centre. Façade S. de deux niveaux, sur étable accessible par une porte massive à linteau droit, dans le soubassement à g. De ce côté, deux travées groupées, hautes baies rectangulaires en calcaire au r.d.ch., aménagées au XIXe s. (ancien fenil ?). A l'étage, deux baies à meneau. A dr., une travée de fenêtres semblables dans les épais murs en moellons, de chaque côté de la porte à encadrement chanfreiné donnant accès à la salle, autrefois pourvue d'un âtre à piliers engagés, jumelé à four à pain. Mur-pignon g. recouvert de zinc, percé d'une petite baie carrée au pignon. Façade arrière masquée par un appentis, occupée par deux petites baies à linteau droit, à mi-hauteur, à dr. Trace de bouchage d'une porte? en dessous. M.C. [811]



(Code de la fiche : 63046-INV-0052-01)

Thier de Limbourg 26
(Dolhain)

N° 26. Placée au-dessus de la porte d'une habitation du déb. de ce siècle, banderolle sculptée «16 NASSAU 74 », provenant probablement de réfection des fortifications effectuée pour François-Désiré, prince de Nassau et du Saint-Empire, gouverneur de Limbourg pour les Espagnols, de 1665 à 1675 et de 1679 à 1682. J. THISQUEN, ibidem, t. 2, p. 153-154. M.C. [812]



(Code de la fiche : 63046-INV-0053-01)

Thier de Limbourg 34 (après)
(Dolhain)

N° 34 (après). A mi-côté, Christ en bois peint sur croix protégée par un auvent néo-gothique, sur fond étoilé. Base calcaire en tronc de pyramide, datée «1820» gravé sur un losange en relief. Placé pour commémorer le décès à cet endroit, lors de la procession des Rogations en 1819 du prévôt de Limbourg, N.J. Pauquot, mais remplaçant peut-être une croix plus ancienne figurant sur le plan de J. Deventer v. 1560. A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., 1940, p.25; J. THISQUEN, Plans et vues de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 13, 1978, p. 77. M.C. [813]



(Code de la fiche : 63046-INV-0054-01)

Rue Guill. Maisier
(Dolhain)

Portant actuellement le nom d'un ancien bourgmestre, l'ancienne «Basse Strée», puis r. du Collège, ne débutait jadis qu'à hauteur du n° 22. Les bâtiments précédents étaient englobés dans le Marché, où se tenait, jusqu'au XVIIIe s., un marché aux chardons très réputé. Cultivée à grande échelle dans les communes des régions verviétoise et hervienne où on trouve encore de vastes séchoirs, cette plante servait à l'industrie textile verviétoise, en particulier aux laineurs. Après les opérations de tissage, foulage et séchage aux rames, ceux-ci frottaient la surface du drap avec de grandes brosses triangulaires garnies, en quinconce, des têtes de chardons séchés, dans le but de la rendre duveteuse. Au XIXe s., toujours utilisés sur les machines nouvellement créées, mais importés de France, en raison du prix élevé de la production locale, les chardons virent leur culture ralentie puis interdite. Après l'incendie de leur couvent de la ville haute en 1703, installation des Pénitentes Récollectines dans la Basse Strée: construction des bâtiments conventuels en 1705, démolis en 1966, et de l'église de 1735 à 1757, devenue paroissiale. A proximité, jadis cense des comtes de Lynden, qui a donné son nom à une ruelle dévalant de la Haute Strée. Importantes démolitions en 1914 (fig. 532). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907, p. 262-269; t. 2, dans B.S.V.A.H, t. 10, 1908, p. 120-121. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0055-01)

Rue Guill. Maisier
10
(Dolhain)

N° 10. Légèrement en oblique, façade peinte de la fin du XVIIIe s. R.d.ch. commercial, en dessous de deux étages éclairés par quatre baies jointives à linteau droit. Bâtière de tuiles. M.C. [814]



(Code de la fiche : 63046-INV-0057-01)

Rue Guill. Maisier
12
(Dolhain)

•

N° 12. 1784. Jointive et semblable à sa voisine de g., le n° 14, haute façade de trois niveaux comptant trois travées de hauteur dégressive, limitée à dr. par un bandeau vertical. Briques et calcaire, sur soubassement en calcaire percé de deux jours de cave. Au r.d.ch. ouvert d'une grande vitrine à dr., porte précédée de trois marches moulurées, linteau bombé à clé ornée d'une petite niche grillagée et datée. Aux deux étages, baies semblables, appuis descendus. Bâtière de tuiles (fig. 534). M.C. [815]



(Code de la fiche : 63046-INV-0058-01)

Rue Guill. Maisier
14
(Dolhain)

N° 14. De même hauteur que la précédente et contemporaine, large façade de trois niveaux et cinq travées, limitée à g. par un bandeau vertical. Soubassement calcaire ouvert de trois jours de cave à linteau échancré. Ouvertures à linteau bombé à clé, tous les appuis descendus. Accessible par trois marches, porte à la 2e travée. A l'extrême g., porte basse ouvrant sur un passage aux murs en colombage sur haut soubassement en moellons, conduisant au n° 16 et au logis le précédent. Façade arrière percée de baies semblables, en partie bouchées. Bâtière



de tuiles, au-dessus du bandeau vertical se prolongeant sous celle du n° 12 (fig. 535). M.C. [816]

(Code de la fiche : 63046-INV-0059-01)

Rue Guill. Maisier 16 (avant) (Dolhain)

N° 16 (avant). Dans la cour accessible par la porte basse à rue de la maison précédente, perpendiculaire aux nos 14 et 16, maison du déb du XVIIIe s., en briques et calcaire sur socle calcaire d'allure archaïque. Autrefois, porte basse au centre, à linteau droit, actuellement bouchée, encadrée d'une petite baie à linteau droit de chaque côté. A l'étage, trois baies semblables. Porte en bois percée postérieurement à dr. Au pignon droit, deux baies en bois à meneau, bouchées. A g., deux baies de bois, de niveau décalé, également bouchées. Sur blochets, bâtière de tuiles à coyaux. M.C. [817]



(Code de la fiche : 63046-INV-0060-01)

Rue Guill. Maisier 16 (Dolhain)

N° 16. 1764. Accessible par la porte g. du n° 14 et cachée au fond de la cour appelée «impasse de l'Amérique», façade en briques et calcaire, encadrée par des chaînes d'angle harpées. Deux niveaux et cinq travées, ouvertures à linteau bombé à clé. A montants sur dé, porte semblable à imposte vitrée, munie d'un beau battant sculpté et daté 1764. Bâtière de tuiles (fig. 536). M.C. [818]



(Code de la fiche : 63046-INV-0061-01)

Rue Guill. Maisier 18 (Dolhain)

N° 18. Façade complètement transformée par un cimentage du déb. du siècle. Pignon dr. formant un côté du passage vers le n° 16, en colombage, probablement du XVIIIe s., au-dessus d'un solide soubassement saillant en moellons peints. Volume cependant encore ancien, sous une bâtière de tuiles commune au n° 20, trois niveaux et six travées au total. Baies à linteau bombé à clé, à la façade arrière en briques et calcaire. Réfections de la façade par l'architecte G. Mouraux de Verviers et le cimentier R. Bragard, d'Ensival, d'après inscriptions en façade. M.C. [819]



(Code de la fiche : 63046-INV-0062-01)

Rue Guill. Maisier 19 (Dolhain)

N° 19. Dans le r.d.ch. en moellons rejointoyés, bel encadrement de porte du XVIIe s.: linteau droit remonté, encadrement chanfreiné jusqu'aux retours d'angle. Taille très soignée, caractéristique de l'époque. M.C. [820]



(Code de la fiche : 63046-INV-0063-01)

Rue Guill. Maisier 58-60 (Dolhain)

N°s 58-60. Deux habitations jointives, aux façades en briques et calcaire, aménagées au déb. du XIXe s. à partir d'un bâtiment plus ancien, cantonné de chaînages. À rue, cinq baies calcaires à linteau droit, au-dessus de r.d.ch. commerciaux ayant conservé à dr., une porte à linteau droit couronnée d'un listel. Pignon et façade arrière en moellons de grès jaune, partiellement recouverts d'éternit au n° 60. Au n° 58, une baie calcaire à linteau droit sous les boulins. Bâtière de tuiles percée de trois lucarnes à fronton triangulaire. M.C. [821]



(Code de la fiche : 63046-INV-0064-01)

Rue Moulin-e--Ruyff 30

(Dolhain)

N° 30. Façade en briques sur haut soubassement calcaire percé de jours de cave. Deux niveaux et sept travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, du XVIIIe s. Raide bâtière de tuiles couvrant le bâtiment. M.C. [822]

(Code de la fiche : 63046-INV-0065-01)



Rue Moulin-e--Ruyff 67 à 73 (Dolhain)

N°s 67 à 73. Moulin de Ruyff, situé à l'embouchure du ruisseau de ce nom, limitant jadis les seigneuries de Groules et de Bougnoulx. Un des deux moulins à farine de la localité, situé au banc de Baelen, cité depuis le XVe s., propriété de Guill. de Caldenborgh en 1598, puis des comtes de Lynden, des Le Ban, Delhausse. Derniers exploitants, les Dresse, avant sa transformation en foulerie en 1809. En 1843, propriété de R. Biolley, décrit comme « bâtiment de ferme (nos 71-73, ancien logis de meunier) et foulerie». Revendu en 1856 à G. Laoureux et H. Bruls qui y construisirent, au départ des bâtiments existants, une importante manufacture de draps comprenant, vers 1863, filature, lavoir, teinturerie, gazomètre et magasin de laine. Partagés à la fin du siècle dern. et partiellement démolis, locaux aujourd'hui à usage de logis et de garage d'une entreprise de transports. Habitation du meunier, aux nos 71-73, complétée du complexe de bâtiments industriels, en moellons peints, avec chaînage du XVIIe s., formant L et longeant le ruisseau, aux nos 67-69. Cour intérieure accessible par un portail aux montants harpés sous linteau de bois, s'appuyant à l'angle de l'habitation. Aux nos 71-73, logis du meunier, du mil. du XVIIIe s. Partie centrale en moellons de grès, flanquée à g. d'une besace d'angle. Deux niveaux et deux travées, r.d.ch. remanié. A l'étage, deux baies à meneau et linteau dr. 2° étage ajouté par la suite, ouvert de baies de briques. Au déb. du XIXe s., adjonction à g. d'une partie de bâtiments en briques avec façade en bordure de route. Initialement deux niveaux de trois hautes fenêtres à linteau droit, flanqués de besaces à l'angle g. Contemporain de celui ajouté au logis, 3e niveau percé de baies encadrées de bois. Façade latérale dans le prolongement de celle du logis initial, dans laquelle se retrouvent des baies récupérées au pignon de celui-ci: une à meneau et deux petites carrées, actuellement bouchées. A dr. de l'habitation, ajout récent, occupé par des ouvertures entourées de briques. Couvrant les trois parties, bâtière de tuiles, à croupette côté rue. Aux nos 67- 69, au-delà du portail d'accès à la cour, ancienne foulerie puis teinturerie et filature. Murs en moellons de grès mêlés de calcaires taillés du XVIIIe s., de récupération des locaux du moulin. Autres bâtiments de la manufacture Laoureux-Bruls démolis récemment. A. BUCHET, Limbourg et ses environs, s.l., [1940,] p. 87-88; P. BERTHOLET, Verviers et sa région en gravures, [Liège, 1981,] p. 88, 89. M.C. [823]

(Code de la fiche : 63046-INV-0066-01)



Rue Moulin-e--Ruyff 79 (à droite) (Dolhain)

N° 79 (à dr.). 1811. Christ en bois, de facture naïve, sur croix de bois aux arêtes creusées d'une gorge, protégée d'un simple auvent. Petit socle calcaire tronc-pyramidal incisé de la date. M.C. [824]

(Code de la fiche : 63046-INV-0067-01)



Avenue Reine Astrid (Dolhain)

Viaduc et gare de Dolhain: voir BILSTAINBAS, avenue Reine Astrid.

(Code de la fiche : 63046-INV-0070-01)



Place Saint-Georges

Suivant l'orientation N.S. de l'éperon, seule véritable artère de la localité, l'ancienne «Grand-rue », de forme plutôt trapézoïdale, s'incline doucement, puis brutalement vers le N., en se rétrécissant. Occupée jadis au centre, à l'emplacement de l'actuelle fontaine de la Vierge par l'hôtel de ville ou halle communale, signalé depuis 1446 et démoli après le siège de 1675, pour être remplacé, à partir de 1687, par l'hôtel de ville, actuellement syndicat d'initiative, dans l'enfilade, au n° 30. Proches, le perron cité jusqu'à la fin du XVIIe s. et la potence. Dans la partie haute, au S., « grand puits » creusé en 1510 dont la pompe actuelle date de 1791. Au-delà, entre deux rangées de tilleuls remplaçant depuis 1902 les vingt-six en trois lignes, plantés en 1713, table de pierre, ancien support de crucifix. Toujours installé sur le bastion N., autre tilleul de 1713. Bordée de belles maisons patriciennes voisinant avec de modestes habitations, souvent étroites mais plus ou moins hautes et profondes, la place a conservé ses pavés ainsi que ses trottoirs en galets de Vesdre, interrompus par les bacs en calcaire supportant les gouttières. Particulièrement éprouvée, dans sa partie N., par la destruction du château par les Français en 1676 et par l'incendie de 1834, elle présente encore de belles enfilades de façades parfois encore du XVIIe s., généralement renouvelées au XVIIIe s., dans une atmosphère de tranquillité sereine (pl. VIII, fig. XIV, C; 606). J. THISQUEN, op. cit., t. 2, p. 109 à 119. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0206-01)

Place Saint-Georges

Fontaine de la Vierge. Au centre de la place, entre les nos 30 et 31, ancienne pompe de distribution d'eau publique installée au-dessus du puits de l'hôtel de ville initial démoli en 1676. Du XVIIIe s., pompe tronc-pyramidale, surmontée d'une statue de la Vierge réalisée par le sculpteur Jos. Gérard, de Polleur, en 1960, remplaçant une autre en fonte, par de Tombay, placée en 1875 (fig. XIV, C1). A. BUCHET, Limbourg. Notices historiques et archéologique à l'usage des visiteurs, 2e éd., Olne, s.d., p. 37. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0207-01)

Place Saint-Georges

•

Pompe du «Grand Puits», creusé en 1510-1511 pour subvenir aux besoins de la population, en plus des puits situés dans chaque habitation, qui alimentèrent les Limbourgeois jusqu'au début de ce siècle. Au-dessus du «Grand Puits », pompe monumentale, de plan carré, sous chapiteau en escalier dominé par une boule de pierre et portant « LE 20 8RE 1791 » (fig. XIV, C2; 607). A. BUCHET, op. cit., p. 36. M.C. [919]



(Code de la fiche : 63046-INV-0208-01)

Place Saint-Georges

Table de pierre. Au sommet de la place, en vis-à-vis du n° 59, erronément interprété comme «dolmen»! sur des cartes postales au déb. du siècle, support de crucifix en forme de table, cité comme «croix de pierre» depuis le mil. du XVIIIe s. (fig. XIV, C3). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0209-01)

Place Saint-Georges 6

N° 6. Première de l'enfilade des nos pairs, au pied de la place, petite habitation en moellons calcaires aux percements remaniés au XIXe s. en façade avant, de deux niveaux et deux travées. Porte à linteau droit, baies entourées de briques sur appui calcaire. A l'arrière, une travée de fenêtres basses à meneau, du début du XVIIIe s. sur deux niveaux. Bâtière de tuiles. M.C. [920,921]



(Code de la fiche : 63046-INV-0210-01)

Place Saint-Georges 8

N° 8. Façade en moellons calcaires, de trois niveaux et deux travées, ouverte de porte et baies calcaires de récupération au XIXe s., au-dessus d'un soubassement percé d'un jour de cave. A l'arrière, façade en moellons. Travée unique de baies probablement à meneau aux deux premiers niveaux. Fenêtre entourée de briques au 2e étage. Bâtière de tuiles. M.C. [920]



(Code de la fiche : 63046-INV-0211-01)

Place Saint-Georges 10

N° 10. Sur soubassement calcaire du XVIIe s. percé d'un jour de cave, façade de trois niveaux et deux travées, en briques, du XIXe s. Porte à linteau droit et montants sur dé, baies à appui saillant, celles du dernier niveau cintrées sur consoles. Mur-pignon dr. en moellons, façade arrière cimentée, ouverte d'une travée de fenêtres rect. Bâtière de tuiles. M.C. [920, 922]



(Code de la fiche : 63046-INV-0212-01)

Place Saint-Georges 12

N° 12. Façade en moellons peints, de deux niveaux et deux travées. Porte à linteau droit chanfreiné et baie encadrée d'éléments calcaires de récupération. Appuis saillants à l'étage et aux jours de combles semi-circulaires, en briques, du XIXe s. Façade arrière en moellons calcaires, de trois niveaux et une travée de fenêtres à meneau du XVIIIe s. Bâtière de tuiles. M.C. [920, 922]



(Code de la fiche : 63046-INV-0213-01)

Place Saint-Georges 14

N° 14. En retrait du n° 12, façade en moellons peints, de deux travées et trois niveaux. Porte encadrée de calcaire, à imposte vitrée et montants sur dé, à dr. des deux jours de cave ouverts dans le soubassement. Baies du XIXe s., au pourtour de briques. Façade arrière en moellons, percée de deux travées de fenêtres semblables. Bâtière de tuiles. M.C. [920, 922]



(Code de la fiche : 63046-INV-0214-01)

Place Saint-Georges 15

N° 15. Au départ de l'enfilade des nos impairs, maison de deux niveaux et deux travées. R.d.ch. du XVIIIe s., en moellons calcaires ouvert, à l'arrière, vers la ruelle « Derrière l'église », d'une porte à linteau droit sous imposte oblongue coupée d'un petit-bois médian. En façade à rue, précédée d'un degré droit de six marches bordé de murs d'échiffre rect., porte à linteau droit et imposte vitrée ornée de deux carrés sur pointes, du déb. du XIXe s. A ce niveau et à l'étage en briques, baies au pourtour de briques sur appui calcaire saillant, du XIXe s. Au r.d.ch. arrière du mur-pignon, porte basse encadrée de bois, à dr. d'une petite fenêtre carrée entourée de calcaire. Deux travées d'ouvertures récentes en briques, sous une baie de bois contre le rampant arrière de la bâtière de tuiles. A g., deux murs d'échiffre isolés bordant l'entrée de cave bouchée d'une maison disparue. M.C. [923]



(Code de la fiche : 63046-INV-0215-01)

Place Saint-Georges 15 (à gauche)

N° 15 (à g.). Appuyés contre ce mur-pignon, crucifix en bois peint, sous auvent en cloche, de la fin du XVIIIe s., à g. d'une grande pierre tombale calcaire de Anne de Hack, fille d'Antoine, bourgmestre de Limbourg et épouse de Willem van Galen, commissaire des vivres et des munitions de guerre à Limbourg, pour les Etats-Généraux, décédée en 1635. Longue inscription en néerlandais, unique à Limbourg, sous écus armoriés van Galen-de Hack. G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 219-221. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0216-01)

Place Saint-Georges 17

N° 17. Façade de deux niveaux et trois travées sur soubassement en moellons calcaires, du XIXe s. Porte à linteau droit, encadrée d'éléments calcaires de récupération. Autres ouvertures au pourtour de briques. A l'arrière, baie à meneau du XVIIIe s., à l'étage d'une façade en moellons. Bâtière de tuiles. M.C. [923]



(Code de la fiche : 63046-INV-0217-01)

Place Saint-Georges 18

N° 18 Façade du déb. du XIXe s., en briques et calcaire peinte, sur soubassement régulièrement appareillé. Deux niveaux et trois travées de hautes ouvertures rect., sur appui saillant. Porte centrale à imposte vitrée ornée de petits-bois courbes au-dessus de deux vantaux. Mur-pignon dr. en moellons, couvert d'éternit à g. Façade arrière cimentée et peinte. Bâtière d'ardoises et tuiles. M.C. [920]



(Code de la fiche : 63046-INV-0218-01)

Place Saint-Georges 19

N° 19. Étroite façade en moellons, de deux travées et jadis deux niveaux, percée d'ouvertures à linteau droit, du XVIIIe s. A g. du jour de cave rect., porte précédée d'un degré droit de quatre marches et d'un palier, bordés de murs d'échiffre. Sous imposte vitrée à deux compartiments, vantail du XIXe s. orné de flèches verticales. A cette époque, redressement de la bâtière et ajout d'un 3e niveau en briques, éclairé de deux fenêtres sur appui calcaire saillant. Mur-pignon en moellons, jusqu'au rehaussement. Bâtière de tuiles (fig. 608). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0219-01)

Place Saint-Georges 20

N° 20. Façade en moellons calcaires, de deux travées et autrefois deux niveaux, du XVIIIe s. Jour de cave rect. à dr. Précédée d'un emmarchement mouluré, porte à linteau déprimé et imposte vitrée à petit-bois médian, sur un vantail orné d'une sculpture chantournée à rocaille, v. 1775. Au XIXe s., remplacement des baies par des ouvertures encadrées de briques sur appui saillant et ajout d'un 3e niveau en même matériau. Façade arrière cimentée. Raide bâtière de tuiles. M.C. [924]



(Code de la fiche : 63046-INV-0220-01)

Place Saint-Georges 21

•

N° 21. Façade du XVIIIe s., en moellons et calcaire, peinte. Sur soubassement régulièrement appareillé, se prolongeant au n° 23 et percé d'un jour de cave rect. partiellement masqué par un des murs d'échiffre du degré droit de six marches, deux niveaux et demi et deux travées de hautes ouvertures à linteau droit à clé, dont la porte à montants sur dé et imposte vitrée à petit-bois médian. Éclairant les combles, sous la bâtière de tuiles, deux oculi ovales à encadrement calcaire rect. Façade arrière ouverte de deux travées de baies entourées de bois (fig. 608). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0221-01)

Place Saint-Georges 22

N° 22. Auberge de la croix d'or, 1687. Récemment décapée, façade en moellons calcaires sur soubassement régulièrement appareillé, ouvert de deux jours de cave rect. Jadis deux niveaux et trois travées, baies renouvelées au XIXe s. et encadrées de briques, en même temps que l'ajout du 3e niveau en briques percé de deux fenêtres. Seul percement ancien conservé, précédée d'un degré de trois marches moulurées bordées à dr. d'un mur d'échiffre à volute, porte à montants chaînés. Linteau droit orné d'un écu saillant gravé «1687 » au-dessus d'une croisette, emblème de l'ancienne « auberge de la croix d'or », citée depuis 1635, où descendit l'empereur Joseph II lors de sa visite à Limbourg le 18 juillet 1781. Raide bâtière de tuiles. A. BUCHET, Les auberges à Limbourg en 1731, tiré à part, s.l.n.d. (extrait du Bull. des Archives verviétoises?), n°156, p. 186 à 188. M.C. [925]



(Code de la fiche : 63046-INV-0222-01)

Place Saint-Georges 23

•

N° 23. Façade en moellons peints, de deux niveaux et trois travées sur soubassement régulièrement appareillé dans le prolongement de celui du n° 21 à g et ouvert de deux jours de cave. Du 3e tiers du XVIIIe s., ouvertures à linteau droit, celles de la travée dr. jumelées avec celles de la travée g. du n° 25. Précédée d'un large perron ovale lui aussi commun au n° 25, porte à montants sur dé, celui de dr. appartenant également à la porte voisine jointive. Transformation au début de ce siècle, toiture mansardée en ardoises et en tuiles, percée de lucarnes à fronton triangulaire. M.C. [926]



(Code de la fiche : 63046-INV-0223-01)

Place Saint-Georges 24

N° 24. En partie dr. d'un volume protégé par une bâtière de tuiles couvrant aussi le n° 26 et limité à dr. par un pignon en colombage à l'avant, en moellons à l'arrière, étroite façade en moellons, du déb. du XVIIIe s., clairement séparée de sa voisine, le n° 26, à l'avant et à l'arrière et flanquée d'un chaînage à dr. A rue, r.d.ch. en calcaire régulièrement appareillé, percé d'une porte à linteau droit et encadrement bordé d'une moulure, imposte vitrée à petit-bois médian, accessible par un perron rect. de trois marches moulurées, cantonné à dr. d'un mur d'échiffre concave. A g., au dessus d'un jour de cave rect., une travée d'ouvertures à linteau droit, sur appui calcaire saillant au 1er étage, entourée de briques, du XIXe s., au 2e étage. A l'arrière, fenêtres à meneau du déb. du XVIIIe s. M.C. [927]



(Code de la fiche : 63046-INV-0224-01)

Place Saint-Georges 25

N° 25. Jumelée à sa voisine de g., le n° 23, par les montants des ouvertures de sa travée de g., façade peinte, en briques et calcaire, v. 1775. Sur soubassement calcaire de cinq assises soigneusement appareillées, percé d'un jour de cave échancré, deux niveaux et demi et deux travées d'ouvertures à linteau bombé à clé moulurée. Porte à montants sur dés et imposte vitrée à petit-bois médian, précédée d'un important perron ovale commun au n° 23. Bâtière de tuiles. M.C. [928]



(Code de la fiche : 63046-INV-0225-01)

Place Saint-Georges 26

•

N° 26. Sous la même bâtière de tuiles que le n° 24, façade de la fin du XVIIe s., de deux niveaux et demi et deux travées à g. de la porte, flanquée de chaînages. R.d.ch. en calcaire régulièrement appareillé, percé de deux jours de cave rect. Baies jointives autrefois à croisée, sur appui saillant ajouté au XIXe s. A dr., précédée d'un perron de deux marches, porte à encadrement bordé d'une moulure, sous haute imposte à meneau. A l'étage en briques, limité par un bandeau horizontal, deux fenêtres renouvelées au XIXe. s., à linteau droit, sur appui saillant. Au-dessus de la porte, petite niche cintrée, au pourtour en briques saillantes dominé par une demi-sphère en calcaire. Sous toiture, deux séries de petites baies jumelées échancrées, encadrées de briques, du XIX s. Façade arrière en moellons calcaires, de deux niveaux et demi sur un niveau de caves et deux travées à dr. de la porte du logis, très élevée et accessible par un degré de huit marches. Chaînage à g. et à dr., comme en façade principale. Actuellement, hautes ouvertures rect., sauf la porte de cave à montants harpés, et les fenêtres sous toiture, entourées de briques. Autrefois, probablement baies à meneau ou à croisée, sous linteau droit déchargé par un rouleau de moellons, toujours présent aux deux niveaux inférieurs. Piquant la bâtière de tuiles, souches de cheminée en moellons flanquées de chaînages. A l'arrière du bâtiment, étable et fenil en moellons, d'un volume imposant, percés au S. d'ouvertures à linteau droit, dont la porte d'étable à encadrement bordé d'une moulure et gravé au linteau : « A 0 / IHS / 17(2)2». Pignons en briques et bâtière de tuiles. M.C. [927]

(Code de la fiche : 63046-INV-0226-01)

Place Saint-Georges 28

N° 28. Vaste habitation avec façade principale, de deux niveaux et quatre larges travées, cimentée au XIX s., en style Empire, réunissant probablement deux logis plus modestes. Façade arrière en moellons calcaires, percée d'ouvertures remaniées. Bâtière de tuiles, piquée à l'avant de trois lucarnes à fronton courbe. Donnant accès à la cour intérieur et peut-être aux dépendances, par la ruelle au-delà de l'arvô de l'hôtel de ville, large portail calcaire du XVIIIe s. actuellement bouché, à l'exception d'une porte ménagée dans l'encadrement. Montants à deux harpes, sous linteau déprimé, en plate-bande (fig. 606, 609). M.C. [929]

(Code de la fiche : 63046-INV-0227-01)

Place Saint-Georges 30

•

N° 30. Anc. hôtel de ville, actuellement Syndicat d'initiative, construit de 1681 à 1687, en remplacement du précédent situé au mil. de la place, démoli en 1675-76 par les Français, avec revente des matériaux. Édifice servant jadis aux réunions des États du duché jusqu'en 1703, à la Haute Cour et à la Chambre féodale. Le magistrat de la ville y avait aussi un local. Bâtiment en moellons calcaires encadré de chaînages, de trois travées et deux niveaux et demi sur arvô à dr. Seul percement d'origine, portail cintré à clé ornée d'un écu « chargé d'un sautoir écoté », sous la date « 1681 ». Dans le soubassement, à g., un jour de cave, au centre, près du portail, grande dalle calcaire reproduisant un des plus anciens sceaux de la ville, récupérée de l'anc. halle communale et placée ici au ras du sol : dans une ove, château à deux tours entourant le perron à quatre degrés, pourtour portant l'inscription, en taille d'épargne: «SIGILLUM VILLE LEMBORGENSI(S)». Deux baies du r.d.ch. transformées au XIXe s. : cintrées, au pourtour de briques sur appui calcaire saillant, à imposte vitrée à petits-bois en ogive. A l'étage et au demi-niveau sous la bâtière de tuiles, aménagements du 3e qu. du XVIIIe s., avec des fenêtres à linteau bombé à clé en « chapeau de gendarme». Façade arrière ouverte, au-dessus de l'entrée de l'arvô entourée de briques, d'un étage et demi et deux travées de baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. Accès à l'intérieur de l'édifice par deux portes, dans l'arvô couvert de voussettes, l'une large et cintrée,

au centre, l'autre, solidaire du montant g. du portail, à linteau droit et jambage chaîné, actuellement bouchée. A l'intérieur subsiste la grande table de pierre à dix places qui servait aux réunions de la Haute Cour (fig. 606, 609). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 109 à 112; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 263-265. M.C. [929, 930)

(Code de la fiche : 63046-INV-0228-01)

Place Saint-Georges 31

•



N° 31. Formant l'angle de la ruelle menant à l'église, harmonieuse façade en moellons calcaires assisés. Cantonnées de chaînages, sur deux niveaux, cinq travées d'ouvertures à linteau droit, régulièrement réparties, de la fin du XVIIIe s. Porte centrale, à montants sur dé, imposte vitrée et vantail orné de flèches du XIXe s. Contrevents au rez-de-chaussée. Ajoutée à dr., travée en moellons occupée au r.d.ch. par un entrée charretière, en anse de panier à clé, sur montant à deux harpes à g., coupé par le bandeau à refends du n° 33 à dr. Fenêtre rect. au-dessus, de la fin du XVIIIe s., comme le portail et les ouvertures de g. Bâtière de tuiles couvrant les deux parties, percée de deux lucarnes à fronton triangulaire, symétriquement placées au-dessus des deux travées encadrant celle de la porte (fig. 610). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0229-01)

Place Saint-Georges 32-34

•



N°s 32-34. Deux bâtiments associés, groupant leurs accès côte à côte au r.d.ch. de celui de g. A dr., sur soubassement calcaire réglé, encadrée de chaînages, façade de trois niveaux de hauteur dégressive et deux travées, en briques et calcaire, du début du XVIIIe s. Baies à linteau droit prolongé en bandeau continu, comme les appuis aujourd'hui descendus, compartimentant la façade en zones horizontales. A l'arrière, dans un mur en moellons calcaires, remanié au centre avec un appareil réglé, pour l'installation, au XVIIIe s., de deux travées de baies à linteau droit, aux trois niveaux. Porte à linteau droit sous haute imposte à meneau, à dr. Logis de g. entièrement en moellons calcaires, ouvert à rue, au r.d.ch., par les deux portes, n° 32, à dr. à linteau droit et montants sur dé, fin XVIIIe s.; à g., n° 34, à montants en briques sous linteau droit, récente. Aux deux étages, une haute baie à meneau, du XVIIIe s. Façade arrière en moellons. Au r.d.ch., sous arc de décharge en mitre, en moellonnets couvrant probablement jadis une porte, fenêtre à meneau en matériaux de récupération. Aux deux étages, une fenêtre à croisée de la fin du XVIIe s. Bâtière de tuiles sur les deux édifices, piqué d'une souche de cheminée au-dessus de chacun, à dr. Derrière, longeant la ruelle vers l'auberge de l'Étoile d'or (nos 38 à 44, Sur les Remparts), anc. étables et fenil, en moellons sous bâtière de tuiles, percées d'ouvertures à linteau droit de la fin du XVIIIe s., partiellement bouchées. Transformées en garage (fig. 606, 609). M.C. [929, 931]

(Code de la fiche : 63046-INV-0230-01)

Place Saint-Georges 33

•



N° 33. Belle façade soignée, en briques et calcaire marbré de Limbourg, de la fin du XVIIIe s. Sur soubassement appareillé, deux niveaux et quatre travées cantonnées de refends, de même que les deux travées centrales, en léger ressaut et couronnées par un fronton triangulaire percé d'un oculus circulaire à quatre clés. Porte et baies à linteau droit couronné d'un larmier mouluré, ainsi que les appuis de fenêtres sur dés. Au r.d.ch., volets intérieurs panneautés. Montants sur dé posant sur seuil mouluré, imposte vitrée et vantail à larmier pour la porte. Corniche calcaire en doucine, contournant aussi le fronton, sous toiture

mansardée à coyaux, en tuiles et ardoises, piquée de deux souches de cheminée et de deux lucarnes à fronton triangulaire (fig 611). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0231-01)

Place Saint-Georges 35

•

N° 35. Façade en moellons calcaires, flanquée de chaînages, de deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit à clé dépassante, de la fin du XVIIIe s. Porte centrale à montants sur dé, sur seuil mouluré et à imposte vitrée sur vantail à larmier. Jours de cave, de part et d'autre dans le soubassement. Sous bâtière de tuiles, corniche calcaire en doucine coupée par la lucarne monte-charge encadrée de calcaire et à fronton triangulaire. A noter devant la façade, le beau trottoir soigné en galets de Vesdre sur tranche (fig. 612). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0232-01)

Place Saint-Georges 36

•

N° 36. Emergeant des toits par son volume, le plus imposant de toute la ville, monumentale bâtisse du XVIIe s., remaniée à plusieurs reprises. A rue, belle et harmonieuse façade en briques et calcaire limitée à g. par un large bandeau vertical, v. 1800, en style Empire. Sur soubassement appareillé percé de trois jours de cave, trois niveaux de hauteur dégressive et quatre travées d'ouvertures à linteau droit à clé dépassante. Porte à la 2e travée dr., à montants sur dé, seuil mouluré précédé d'un perron semi-circulaire de trois marches. Au-dessus du vantail double sculpté de guirlandes, haute imposte vitrée ornée d'un décor touffu, de feuillage entourant une vasque. Au 1er étage, dominant l'entrée, balcon en ferronnerie reprenant les mêmes motifs, protégeant une porte-fenêtre à montants sur dé. Façade arrière et mur-pignon g. en briques, renouvelés dans le courant de ce siècle. Dans le vaste mur-pignon dr., en briques et calcaire, trois fenêtres d'origine : une à croisée, à montants à harpes médianes, sous arc de décharge couvrant deux arquettes au niveau du 1er étage; deux baies rect., à piédroits à harpe médiane, à la base des rampants de la volumineuse bâtière de tuiles, brisée à l'avant lors de l'aménagement de la façade à rue. A l'arrière de la propriété, à dr. du n° 56, Sur les Remparts, beau portail cintré à montants chaînés protégés par des chasse-roues, du XVIIe s., donnant accès à la cour intérieure et aux dépendances (fig. 606, 613). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0233-01)

Place Saint-Georges 37

•

N° 37. Appuyée au mur-pignon du n° 35, limitée à dr. par un large bandeau appareillé, étroite et modeste façade du mil. du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement de deux assises. Deux travées de baies jointives à linteau droit, dont la porte à montants sur dé. Piédroits prolongés en bandeaux verticaux délimitant les allèges. Primitivement deux niveaux, augmentés d'un troisième, en briques, et ouvert de deux fenêtres cintrées au XIXe s. Bâtière de tuiles (fig. 614). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0234-01)

Place Saint-Georges 39

N° 39. Maison construite après 1843, de deux travées et deux niveaux et demi. Façade cimentée et peinte. Bâtière de tuiles dans le prolongement de celle du n° 37. M.C. [932]



(Code de la fiche : 63046-INV-0235-01)

Place Saint-Georges 42

•



N° 42. Presbytère, depuis 1873. Auparavant, au XVIIe s., propriété de Henri de Tignée-Fortemps de Lhonneux, puis par héritage, de Nicolas de Coulons - de Tignée et de Coulons - ?, au XVIIIe s., familles attestées par les armoiries des stucs de plafonds et de cheminée à l'étage. Bâtiment actuel résultant de l'assemblage de deux édifices. En façade principale, partie dr. encadrée de chaînages en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil. Deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit déchargé par un rouleau de briques et prolongé en bandeau horizontal, comme les appuis aujourd'hui descendus. Porte à la travée de g., à encadrement mouluré à un retrait, imposte vitrée à petit-bois médian. Peut-être aménagement du mil. du XVIIIe s. à partir d'éléments de fenêtres à croisée sous linteau droit déchargé ? A g., dans une façade en moellons, une travée de fenêtres semblables aux précédentes, à appui et linteau droit prolongés, ajoutée postérieurement. Façade arrière en moellons, où la juxtaposition des deux bâtiments se manifeste par un retrait de la partie plus étroite. Fenêtres renouvelées, à linteau droit, homogènes dans les deux parties. Egalement en moellons calcaires, mur-pignon dr. percé, au-dessus d'une sortie d'évier au ras du sol, de deux baies axiales, l'une composée d'éléments de récupération, l'autre à montants à deux harpes sous linteau droit. A la base du pignon, deux baies rect. à montants à harpe inférieure, de la fin du XVIIe s. Bâtière de tuiles, brisée et partiellement couverte d'éternit à l'avant. Longeant ce mur-pignon, étroite et pittoresque venelle dénommée autrefois ruelle Cardon, menant à l'arrière, à l'entrée charretière donnant accès à la cour intérieure et aux dépendances. Sous teutai ardoisé couvrant un mur en moellons, beau portail cintré sur épais jambages, du XVIIe s. A dr., dans le retour d'angle du mur d'enceinte flanqué de chaînages et ouvert plus loin de deux meurtrières, porte à jambage g. solidaire de montant dr. du portail, sous linteau droit (fig. 606, 615). G. POSWICK, op. cit., p. 258 à 263. M.C. [933]

(Code de la fiche : 63046-INV-0236-01)

Place Saint-Georges 43

•



N° 43. En briques blanchies et calcaire, sur soubassement de deux assises calcaires percé de deux soupiraux, façade de la fin du XVIIIe s., de deux niveaux et demi et trois travées, sous bâtière de tuiles. Porte à montants sur dé à dr. et hautes fenêtres à linteau droit. Sous le chéneau de bois, petites baies presque carrées, sur appui saillant en bandeau continu. Pignons et façade arrière en moellons calcaires. M.C. [932]

(Code de la fiche : 63046-INV-0237-01)

Place Saint-Georges 44



N° 44. Étroite façade en moellons réglés et peints, de la fin du XVIIIe s. Trois niveaux et deux travées d'ouvertures à linteau droit, à clé au r.d.ch. Aux étages, clés simulées, en saillie d'un linteau monolithe. Bâtière de tuiles (fig. 606). M.C. [934]

(Code de la fiche : 63046-INV-0238-01)

Place Saint-Georges 48-50

•



N°s 48, 50. Sous une même bâtière, deux façades en moellons blanchis, des 1res années du XIXe s., séparées par un chaînage à refends. Deux travées d'ouvertures à linteau droit, aux deux niveaux posant sur soubassement calcaire, percé d'un jour de cave au n° 50. A montants sur dé, portes à imposte vitrée compartimentée

par un petit-bois médian, celle du n° 50 ornée de deux arcs brisés, au-dessus d'un vantail orné de losanges. Limitant à g. la façade de cette maison, montants des ouvertures prolongés verticalement (fig. 606). M.C. [935]

(Code de la fiche : 63046-INV-0239-01)

Place Saint-Georges 49

N° 49. Au r.d.ch. du mur-pignon de cette maison, rebâtie en 1937 à l'emplacement de celle du XVIIIe s., bel encadrement de porte gothique du XVIe s., récupéré dans une façade en démolition à Dolhain, r. O. Thimus, n° 34 ? Montants chaînés et linteau déprimé, moulurés, sous une haute imposte à linteau en mitre sur intrados déprimé, dominant l'encadrement rect. de la baie, en retrait. A l'intérieur du logis, provenant de l'ancien bâtiment, cheminée en marbre de Limbourg, portant, entre autres ornements, les initiales «L,L,G » pour Ignace-Auguste-Joseph-Louis de la Saulx de Gulchen (1734- 1805), waut-maître du duché et époux de Catherine, fille de Guillaume Godart, médecin verviétois. Isolant le jardin de la place, belle grille de fer forgé du XVIIIe s. G. POSWICK, op. cit., p. 258-259. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0240-01)

Place Saint-Georges 52

•

N° 52. De même gabarit et sous le prolongement de la bâtière de tuiles, façade en moellons peints, du XVIIIe s. A dr. de la porte à linteau droit et montant dr. du XVIIe s., une travée de baies à meneau (fig. 606). M.C. [935]



(Code de la fiche : 63046-INV-0241-01)

Place Saint-Georges 54

•

N° 54. Groupant deux logis plus modestes, bâtiment limité à dr. par un chaînage. Renouvelée au XVIIIe s., façade en briques et calcaire, de deux niveaux et cinq travées, sur soubassement régulièrement appareillé percé de trois jours de cave. Hautes ouvertures à linteau droit sous larmier profilé, prolongés en bandeau horizontal, comme les appuis moulurés, au r.d.ch. A l'étage, appuis et linteaux sous larmier formant bandeaux aussi, sans mouluration. Porte à la 2e travée dr., à montants sur dé et imposte vitrée à petit-bois médian. Façade arrière cimentée, ouverte de baies de niveaux décalés. Bâtière de tuiles (fig. 606). M.C. [936]



(Code de la fiche : 63046-INV-0242-01)

Place Saint-Georges 56

•

N° 56. Perpendiculaire à la voirie, maison en moellons calcaires encadrée de chaînages, sous bâtière de tuiles à croupettes. A rue, façade-pignon de deux niveaux et trois travées d'ouvertures renouvelées au 3e qu. du XVIIIe s. A g. des deux jours de cave rect. au ras du sol, encadrement de porte monumental sous épais larmier profilé. Linteau échancré à clé figurant, par incision, linteau bombé à clé et montants sur dé. Encadrement souligné d'une moulure à congé. Seuil mouluré précédé d'un perron de deux marches chantournées, en marbre de Limbourg. Hautes fenêtres à linteau bombé à clé, deux semblables, plus petites, dans le pignon. Longeant le jardin contigu, à l'emplacement de bâtiments disparus, façade latérale g. aveugle, sauf une baie récente, animée, comme la façade-pignon, par deux rangées d'ancres à doubles crochets. Façade arrière cimentée et blanchie, montrant des percements à linteau bombé à clé au r.d.ch., échancré à l'étage et deux petits jours rect. au pignon. Dans la cour intérieure, accessible par l'arrière, Sur les Remparts, par une porte à linteau bombé à clé, dépendance en briques et calcaire, dans l'axe du logis, percée de trois ouvertures à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s., sous bâtière de tuiles (fig. 616). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0243-01)

Place Saint-Georges 59

•



N° 59. Château de la porte d'Ardenne ou château Poswick, 1881 et 1910. Vaste bâtiment en moellons calcaires, construit en deux temps, en style néo-renaissance, par l'architecte Ch. Thirion, à l'emplacement des deux bâtisses édifiées au XVIIIe s. sur les ruines de la porte. Point stratégique des fortifications puisque seul accès non défendu naturellement, la « Desustraine Porte », Porte d'en haut » ou « Porte d'Ardennes », fermant la muraille S., était autrefois constituée d'un bâtiment encadré de deux fortes tours circulaires et percé d'un passage pavé, issue de la forteresse vers le S. Dans les tours et le bâtiment, plusieurs salles à l'usage des hommes de guet et du portier, mais aussi résidence du mayeur de la Haute Cour au XVe s., puis du receveur du duché, au moins jusqu'au XVIIe s. Démolie par l'incendie de 1533, par les Français en 1676, reconstruite solidement en vue du siège allié de 1703, elle céda définitivement la place, à cette époque, à deux maisons édifiées sur ses décombres, unifiées après 1723. Remaniée vers 1746, la propriété acquise par J.G. Poswick en 1747 est aux mains de cette famille depuis cette date. En 1881, reconstruction de la partie E. - centre et aile g. de la façade, pl. St-Georges -, la partie O. étant transformée en 1910, sur le modèle de l'E. et prolongée par une aile en équerre longeant la sortie de la ville vers le S. Façades actuelles de style éclectique, reprenant des éléments traditionnels tels que chaînages harpés, baies à croisée ou à traverse, sous linteau déchargé, pignons en escalier, couvertes par une imposante toiture mansardée, en ardoises, piquée de nombreuses lucarnes, à fronton triangulaire ou à croupe. A l'intérieur, quelques rares éléments des édifices antérieurs conservés: portes armoriées, plafond à caissons armoriés reproduit par moulage, armoires et encadrement de foyer en fonte. Dans le parc, terrasses et murailles des anciennes fortifications, grilles en fer forgé du XVIIIe s., ainsi que des éléments de récupération, linteau de porte ou de cheminée aux armes de Villegas, 1595, taque en fonte et pierre en marbre rose armoriées Nassau, corbeau aux armes de Groulart, monument funéraire « G W 1575 » (Gautier Willem, mayeur de Goé, échevin de Goé et Baelen) (fig. 617). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907, p. 149 à 154; G. POSWICK, Les délices du duché de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 4, [Verviers, 1951,] p. 27 à 32; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 277 à 290. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0244-01)

Place Saint-Georges 62



N° 62. Façade en briques et calcaire, de deux niveaux et trois travées, sur soubassement calcaire saillant, du déb. du XIXe s. Porte et baies jointives, entre épais montants à linteau bombé bordé d'un rang de briques en boutisses sur appui saillant. Profond mur-pignon dr. en moellons. Bâtière de tuiles piquée d'une lucarne rampante. M.C. [937]

(Code de la fiche : 63046-INV-0245-01)

Place Saint-Georges 64



N° 64. Façade en moellons blanchis, de trois niveaux et trois travées, sur soubassement ouvert de deux jours de cave à linteau droit, du XVIIe s. Près des percements renouvelés au XIXe s., à linteau droit et appui saillant, trace d'ouvertures antérieures, e.a. un bandeau plat, entre les 2e et 3e niveaux, marquant l'emplacement des linteaux prolongés des anc. fenêtres du 1er étage. Pignon dr. en moellons. Bâtière de tuiles à coyaux. M.C. [937]

(Code de la fiche : 63046-INV-0246-01)

Place Saint-Georges 66

•

N° 66. Sur soubassement calcaire de trois assises de grand appareil, façade du mil du XVIIIe s., de deux niveaux et trois travées, en briques et calcaire. Porte et baies jointives à linteau droit, entre épais montants prolongés verticalement, encadrant les allèges de briques et quadrillant la façade. Pignon dr. en colombage et briques. Bâtière de tuiles piquée d'une lucarne à fronton triangulaire (fig. 617 bis). M.C. [937]

(Code de la fiche : 63046-INV-0247-01)



Place Saint-Georges 68

N° 68. Façade en briques et calcaire, de deux travées et trois niveaux. Au r.d.ch., sur deux assises calcaires ouvertes d'un soupirail, porte et baie de la fin du XVIIIe s., à linteau bombé à clé. Au-dessus, deux étages de fenêtres entourées de briques sur appui saillant en bandeau continu, du XIXe s. Bâtière de tuiles (fig. 617 bis). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0248-01)



Place Saint-Georges 70

•

N° 70. En moellons calcaires réglés, étroite façade de la fin du XVIIIe s., sur soubassement ouvert d'un jour de cave rect. A g., précédée d'un perron de quatre marches moulurées, porte à linteau droit et montants sur dé. A dr., deux niveaux et demi éclairés de deux baies jointives à linteau droit, sous bâtière de tuiles à coyaux (fig. 617 bis). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0249-01)



Place Saint-Georges 72

•

N° 72. Récemment décapée, façade classique en briques et calcaire, sur soubassement en moellons du XVIIe s., percé d'une large entrée de cave à linteau échancré, flanqué à g. d'un jour actuellement bouché. Cantonnés de chaînages, deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, régulièrement réparties, du 3e qu. du XVIIIe s. A montants sur dé, imposte vitrée à petits-bois et vantail orné d'une moulure chantournée, porte à la travée de g., précédée d'un perron de deux marches moulurées, comme le seuil, bordé à g. d'un mur déchiffre concave à la partie inférieure. Pignon g. en moellons. Bâtière de tuiles piquée d'une lucarne à bâtière interrompant le chéneau débordant, sur gorge de pierre (fig. 617 bis). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0250-01)



Place Saint-Georges 74

•

N° 74. Entièrement en moellons calcaires, large façade du XVIIIe s. sur soubassement encore partiellement de grand appareil, du XVIIe s. A dr., haute entrée de cave à encadrement chanfreiné, en accolade au linteau échancré. Immédiatement à g., jour de cave rect. actuellement bouché. Deux niveaux et trois travées, celle du centre occupée par la porte à linteau droit sous imposte ovale, ménagée par deux éléments calcaires concaves en vis-à-vis, sous linteau droit. La précédant, degré droit de six marches partiellement bordé de murs d'échiffre rect., du XVIIIe s. Tabliers des marches renouvelés. Baie rect. à l'étage de cette travée centrale. De part et d'autre, une travée de fenêtres à meneau, sous linteau droit. Bâtière de tuiles (fig. 617 bis, 618). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0251-01)

Place Saint-Georges 76

•

N° 76. Récemment décapée, maison en moellons calcaires, du XVIIe s.? formant l'angle de la place, autrefois en face de la porte d'Ardenne. Cantonnés de chaînages, deux niveaux, sur soubassement de grand appareil. Percements renouvelés au XVIIIe s.: à g., porte à linteau droit et montants sur dé, précédée d'un degré droit de trois marches. Au-dessus de la porte, grand arc de décharge en moellons, probablement de la porte initiale cintrée, dont l'emplacement du jambage droit se marque à la limite de l'appareillage du soubassement. A dr. au r.d.ch. et au centre de l'étage, une fenêtre à meneau. Deux corbeaux, de récupération, au mil. du chaînage à dr. Large mur-pignon à g., de trois niveaux, percé d'ouvertures groupées en deux séries de part et d'autre de l'axe du pignon. Fenêtres rect., à dr. vers la façade principale. A g., au-dessus d'une entrée de cave à linteau courbe déchargé, aujourd'hui bouchée, et d'un jour protégé par des barreaux à épines, deux travées de baies à meneau au r.d.ch., rect. à l'étage, sous une semblable à la base du pignon. Un jour carré, bouché, dans l'axe du faîte. Bâtière de tuiles pointue (fig. 617 bis, 619, 620). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0252-01)

Sur le Pireux (Dolhain)

Longeant la Vesdre, depuis le pont d'Hercule jusqu'en face du moulin de Ruyff, artère occupée autrefois par les rames à sécher les draps traités dans les fouleries de Dolhain-Limbourg (fig. 537). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0068-01)

Sur le Pireux 12 (Dolhain)

N° 12. Perpendiculaire au chemin, bâtiment formant jadis dépendance des nos 30-34, r. Wilson. Accessible par le Pireux, façade S, en briques et calcaire sur r.d.ch. en moellons, peinte. Porte à linteau dr., à g. d'une baie remaniée. A l'étage, trois fenêtres rect. de la fin du XVIIIe s. En façade N., dans la cour de la r. Wilson, subsistent trois ouvertures à linteau bombé à clé, de la fin du XVIIIe s., dans un mur en briques. Autres percements du XIXe s. Mur-pignon O., jadis masqué par une annexe perpend., restauré avec des matériaux anciens au r.d.ch. Trois baies à linteau bombé à clé, du 3° qu. du XVIIIe s., à l'étage, sous trois oculi circulaires au pignon. Haute bâtière de tuiles, percée au S. de deux lucarnes à penne, servant probablement jadis au stockage des laines. M.C. [825]



(Code de la fiche : 63046-INV-0069-01)

Sur les Remparts

Parallèle au front O. de la place et bordée des dépendances de ces maisons, parfois transformées en logis, l'artère regroupe aussi quelques bâtiments isolés du centre, comme le château d'Andrimont, à l'emplacement du château-fort ou l'ancienne auberge de l'Etoile d'or. Le long du côté O., quelques jardins, dont un, face à la façade arrière du n° 42, pl. St-Georges, avec pavillon de plan carré, sous quatre pans d'éternit, éclairé de baies à linteau droit, à l'angle d'un mur de clôture par ailleurs percé d'une porte à encadrement rect. Chanfreiné, du XVIIe s. A noter dans cette ruelle sinueuse contournant les murs de jardins, les meurtrières défensives dans le mur arrière du n° 42, pl. St-Georges, près du portail d'accès à la cour intérieure, le portail de jardin du n° 36 de la place et le talus gazonné portant un crucifix. Rangée de marronniers longeant la ligne des anciennes fortifications à l'O. Au S.O., petite place plantée d'arbres, à l'emplacement de la tour Jehan le Vesty (fig. XIV, B; 599). M.C. [910]



(Code de la fiche : 63046-INV-0189-01)

Sur les Remparts 2 à 6 (en face)

N°s 2 à 6 (en face). A l'entrée de la ville, de part et d'autre de la route actuelle, deux massives tours en moellons couronnées de créneaux, réalisations de Léon d'Andrimont au XIXe s. Dans le mur de celle de g., à l'angle du bastion N., pierre de récupération gravée «R T / M WB C / 1707», lettres WB sous une couronne, initiales du major de Berset, commandant de Limbourg en 1705 et 1707 (fig. XIV, B1). G. POSWICK, op. cit., p. 268. M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0190-01)

Sur les Remparts 2 à 6

N°s 2 à 6. Château d'Andrimont. Occupant la terrasse N. à l'emplacement de l'ancien château-fort, vaste demeure bourgeoise installée dans les anciennes dépendances du château construit par Julien d'Andrimont v. 1862, brûlé en 1914, remplacé depuis par une pergola, au N. de l'éperon. A cheval sur le flanc O. des fortifications, tourelle d'observation octogonale, de la même époque. A g. de la belle grille de fer forgé clôturant le parc, château actuel constitué de deux ailes reliées au centre par une aile transversale, formant H et dominé par deux tourelles circulaires au S. Façades en briques striées de bandeaux calcaires, du XIXe s. Dans les murs enserrant la propriété, traces des fortifications anciennes du château et de l'entrée de la ville (fig. XIV, B2; 591). J. THISQUEN, op. cit., t. 1, p. 127 à 132. M.C. [911]



(Code de la fiche : 63046-INV-0191-01)

Sur les Remparts 38-44

•

N°s 38-44. Auberge de l'Etoile d'or, déjà citée en 1639. Au coude de la ruelle venant de l'arvô de l'hôtel de ville, ensemble de bâtiments entourant une cour clôturée. S'imbriquant les unes dans les autres, cinq constructions en moellons calcaires, du XVIIe s., transformées au cours des siècles, parfois en briques et calcaire. Le n° 38, aile O. bordant la route, réservée sans doute à l'auberge, avec façade dans la cour en briques et calcaire, du XVIIe s. A g. de l'entrée de cave, coupant le haut soubassement soigneusement taillé et appareillé, porte monumentale de la même époque portant l'enseigne à la clé. Épais montants à harpe médiane, sous cintre à crossettes, à cinq claveaux. Corniche moulurée bordant l'extrados droit des trois claveaux centraux sous baie d'imposte carrée dominée par une boule calcaire engagée sur socle. Étage en briques et calcaire, flanqué à g. d'un chaînage et percé de deux baies à meneau et montants à harpe médiane. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade. Même élément au r.d.ch., au niveau du linteau de l'imposte. Au raccord du bâtiment perpendiculaire, à dr., partie du mur en moellons, état antérieur de cette façade au XVIIe s. Au-dessus d'une fenêtre récente, pignon g. souligné d'un bandeau de pierre servant d'appui à une baie axiale à montants à harpe médiane, sous linteau droit déchargé par un rouleau de briques. Façade arrière longeant la route, cantonnée de chaînage harpé du XVIIe s. Haut soubassement en moellons en léger ressaut, ouvert à dr. d'une porte à montants de remploi et à linteau droit, déchargé par un cintre en moellons. Actuellement, porte de garage à g., sous une baie à linteau droit. Aux deux étages en briques, quatre travées de baies à linteau droit et appui saillant, du XIXe s., celles du 1er étage sous arc de décharge, dernier témoin probablement des percements antérieurs de ce côté. Plus révélateur de l'état précédent, sinon initial, haut mur-pignon N. en moellons peints, du XVIIe s. Probablement deux niveaux de cave derrière l'important soubassement ouvert d'un jour carré en-dessous, trois en partie supérieure. Au-dessus, correspondant aux deux niveaux de la façade dans la cour, étages percés de baies rect. sur appui saillant, du XIXe s., deux au 1er étage, une au 2e, laissant deviner partiellement les ouvertures du XVIIe s. à croisée sous linteau droit déchargé. Baie carrée entourée de bois au pignon. Bâtière d'ardoises, sur blochets



au-dessus d'une rangée de trous de boulin côté cour. Presque parallèles au n° 38, deux bâtiments juxtaposés en moellons calcaires, bordant l'autre côté de la cour. Avec mur-pignon le long de la ruelle, percé de trois fenêtres superposées à linteau droit, logis S. de deux niveaux et trois travées d'ouvertures dont la porte g., à linteau droit, prolongés en bandeau, comme les appuis, de la 1re moit. du XVIIIe s. Bâtière de tuiles. Contigu, mur-pignon S. du logis N. en saillie sur la façade précédente et perpendiculaire, percé d'une porte à linteau droit et montant g. à harpe médiane, transformée en fenêtre sous une baie à montants à harpe médiane. A l'opposé, mur-pignon N. en moellons peints flanqué d'un chaînage à dr., actuellement ouvert de deux travées de baies à linteau droit, sur appui saillant, du XIXe s., homogènes avec celles de cette époque installées dans les autres bâtiments de l'ensemble. Au r.d.ch., porte cintrée du XVIIe s., à montants chaînés, actuellement bouchée. Oculus circulaire entouré de briques et fermé d'un vitrail en forme de rosace, du XIXe s. Bâtière de tuiles, à coyaux à l'O. Masquant complètement la façade O. de ce logis, aile construite postérieurement, au XVIIe s., entre celui-ci et la façade E. du n° 38, fermant la cour au N. Porte à linteau déprimé et montants chaînés, baies à meneau, partiellement conservées, à la façade en moellons dans la cour. A l'arrière, façade dans le prolongement du mur-pignon précédent, cantonnée d'un chaînage à dr. Au-dessus de deux petits jours carrés jumelés à larges montants éclairant le r.d.ch., à dr. d'une porte récemment aménagée, baie à meneau à l'étage. Au mur-pignon O., deux fenêtres à montants, l'une à deux harpes, l'autre à harpe inférieure. Bâtière de tuiles. A l'angle N.E. de l'ensemble, à l'arrière, petit pavillon carré en moellons, chaîné aux angles, sur base fortement talutée et couvert de tuiles. Haut perchée, une baie à linteau bombé à clé, de la 2e moit. du XVIIIe s., sur chaque face (fig. XIV, B3; 600, 601, 602). M.C. [912, 913]

(Code de la fiche : 63046-INV-0192-01)

Sur les Remparts 56

N° 56. Joignant le portail arrière du n° 36 de la place St-Georges, petite habitation en moellons calcaires, du XVIIIe s. A dr. de la porte à linteau droit, trois travées de baies semblables, aux deux niveaux, encore protégées par des contrevents. Ouvertures identiques, actuellement bouchées, au mur-pignon dr. Bâtière de tuiles (fig. XIV, 84; 603). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0194-01)

Sur les Remparts 56 (en face)

N° 56 (en face). Croix des remparts. Sur une petite esplanade dominant la route, entre deux tilleuls surnommés jadis «arbres Bragard», Christ en bois peint, du XVIIIe s., sur croix de bois. Auvent en cloche et base calcaire (fig. XIV, 85). M.C. [914]



(Code de la fiche : 63046-INV-0195-01)

Sur les Remparts 102 (à gauche)

N° 102 (à g.). Dépendance du n° 62, pl. St-Georges, ancienne étable sous fenil en moellons calcaires. Au r.d.ch., curieuse porte en matériaux de remploi, à linteau droit creusé en demi-lune à l'intrados, sous arc de décharge en briques. Petit jour carré à dr. Deux baies du XIXe s., à montants et linteau bombé en briques, à l'étage. Bâtière de tuiles (fig. XIV, B6). M.C. [915]



(Code de la fiche : 63046-INV-0196-01)

Sur les Remparts 102

N° 102. Maison en moellons blanchis, sous bâtière de tuiles prolongeant celle du bâtiment de g. A dr., une travée occupée par une porte basse (d'étable?) sous une fenêtre rect. Au centre et à g., deux travées et deux niveaux de porte et baies entourées de briques, du XIXe s. Appuis saillants à l'étage (fig. XIV, B6). M.C. [915]



(Code de la fiche : 63046-INV-0197-01)

Sur les Remparts 102 (à droite)

N° 102 (à dr.). En retrait du n° 102, dépendance du n° 66 de la place, en moellons calcaires, sous bâtière de tuiles. Porte à linteau droit à g., en remploi. Entrée de garage récemment aménagée à dr. Deux baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. à l'étage, sous un jour de combles entouré de bois (fig. XIV, B6). M.C. [915]



(Code de la fiche : 63046-INV-0198-01)

Sur les Remparts 108

N° 108. Ancienne dépendance du n° 70 de la place, récemment transformée en habitation, de trois niveaux et deux travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, installées il y a peu (fig. XIV, B6). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0199-01)

Sur les Remparts

Dépendance du n° 72, pl. St-Georges. En moellons calcaires, façade occupée par une porte basse à linteau droit à g. (étable?) sous une baie carrée (gerbière?). A dr., porte à linteau droit sous jour d'imposte à linteau bombé en briques. Deux hautes fenêtres à linteau bombé à clé sous la bâtière de tuiles (fig. XIV, B6). M.C. [916]



(Code de la fiche : 63046-INV-0200-01)

Sur les Remparts

A l'arrière des nos 74 et 76 de la place, étables sous fenil transformées récemment en habitation avec garage, à côté de la grange sous appentis de tuiles perpendiculaire au n° 76. Percements entourés de briques, sauf la gerbière (fig. XIV, B6). M.C. [916]



(Code de la fiche : 63046-INV-0201-01)

Sur les Remparts 116

N° 116. Isolée, avec le n° 118, en face des bâtiments précédents et assise, comme cette dernière, directement sur le rocher qui émerge encore à l'arrière - la construction de la route ayant considérablement rehaussé le niveau à l'O., devant la façade principale - maison en moellons calcaires probablement édifiée en deux temps, la partie N. paraissant la plus ancienne. Façade principale à l'O. : à g., une travée de baies à meneau, du XVIIIe s. - celle du r.d.ch. transformée en large vitrine - flanquant la porte du déb. du XVIIIe s., à linteau droit sur montant à harpe médiane à dr., tronqué par la vitrine à g. Encadrement chanfreiné terminé par des congés. Degré droit de quatre marches, bordé à g. d'un mur d'échiffre, entouré autrefois par le rocher affleurant. A dr., deux niveaux et deux travées de baies à meneau plus récentes, celles du r.d.ch. agrandies. A l'arrière, césure apparente entre les deux parties. A dr., au N., au-dessus du jour de cave à linteau droit, fenêtre à meneau au r.d.ch., sous une baie entourée de briques. A g., ouvertures à linteau droit aux deux niveaux, à encadrement cimenté. Bâtière de tuiles révélant aussi l'évolution du bâtiment. Appuyé au pignon N., appentis en moellons abritant l'étable sous fenil, accessible autrefois par une porte à linteau droit aujourd'hui transformée en entrée de garage. Gerbière rect. sous la toiture



de tuiles (fig. XIV, B7). M.C. [917]

(Code de la fiche : 63046-INV-0202-01)

Sur les Remparts 118

•

N° 118. Contiguë, au S. du n° 116, maison basse du XVIIe s., en moellons blanchis, comprenant une petite étable à l'angle N.O., sous bâtière de tuiles fortement inclinée et désaxée, suivant l'obliquité des murs latéraux. Façade-pignon S., encadrée de chaînages, percée au centre d'une porte à linteau droit sur montants chaînés, précédée d'une marche. A g., baie à traverse, du XVIIe s., à demi-obturée. Haute fenêtre à linteau bombé à clé moulurée, v. 1775, à dr. Dans le pignon, ouverture à croisée du XVIIe s., bouchée dans sa moit. supérieure. Posant sur le rocher affleurant d'une cinquantaine de centimètres, façade latérale dr. ouverte de deux baies jumelées à linteau faiblement bombé à clé. En bout de la façade latérale g., porte à linteau droit et montants chaînés. A dr. d'une baie à linteau droit bouchée, large fenêtre récemment ouverte, au-dessus d'un jour de cave ménagé dans le moellonnage et visible par une entaille dans le rocher (fig. XIV, B8; 604). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0203-01)

Sur les Remparts 124

•

N° 124. Dominant le haut de la ville et le rempart S., imposante bâtisse du XVIIe s., remarquable par son volume et celui de sa bâtière d'ardoises à coyaux et croupettes, éclairée par deux petites lucarnes à fronton triangulaire et piquée de trois souches de cheminée en briques cantonnées de chaînages harpés. Façade N. en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil, flanquée de chaînages. Renouvelés à la fin du XVIIIe s., deux niveaux et quatre travées d'ouvertures élancées, à linteau droit à clé, dont la porte à imposte vitrée coupée d'un petit-bois, précédée d'un perron rect. de trois marches. Mur-pignon g. et façade arrière en moellons aménagés de la même manière, respectivement de cinq travées, augmentées de trois baies plus petites au pignon, et de trois travées. A g., au-delà des deux piliers carrés du XIXe s. encadrant la grille, dépendances construites au siècle dernier en moellons et en briques, longeant la route à la sortie de la ville (fig. XIV, B9; 605). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0204-01)

Sur les Remparts 124 (à droite)

N° 124 (à dr.). Aménagé contre les anciennes casemates, bâtiment de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement irrégulièrement appareillé. Logis à g., flanqué d'un chaînage harpé à dr. Entre deux travées de baies à linteau droit - celles de g. à meneau - porte à linteau droit à montants sur dé. Deux adjonctions successives à dr. Une travée avec entrée charretière à linteau de bois sous une fenêtre à linteau droit. A l'extrême g., écuries en moellons calcaires percées d'une porte entourée de deux fenêtres semi-circulaires en briques sur appui calcaire, du XIXe s. Longue et raide bâtière d'ardoises. A dr., entrée des casemates par une porte à linteau droit (fig. XIV, B10, 11). M.C. [918]



(Code de la fiche : 63046-INV-0205-01)

Rue O. Thimus 2 (Dolhain)

N° 2. Adressée autrefois sur le Marché dont elle formait l'angle avec la Basse Strée, actuellement r. Guill. Maisier, bâtisse en briques peintes et calcaire sur soubassement en moellons, du 3e qu. du XVIIIe s. Trois niveaux et cinq travées de baies à linteau bombé à clé. R.d.ch. sur caves, défiguré par de larges vitrines, autrefois occupé par des ouvertures semblables. Au mur-pignon, large entrée de



cave à linteau droit. A dr., précédée de quatre marches, porte à linteau bombé à clé, de même que les fenêtres à des deux travées réparties sur la façade aux trois niveaux. Vitrine récente au r.d.ch. à g. Au pignon, baie à linteau droit sur montants en briques, inscrite dans un rectangle de briques, trace de bouchage d'une ouverture plus importante, probablement monte-charge. Toiture mansardée à coyaux et croupettes, couverte de tuiles et ardoises, piquée de trois lucarnes, jadis à fronton semi-circulaire et flanquées d'ailerons. M.C. [826]

(Code de la fiche : 63046-INV-0071-01)

Rue O. Thimus 4
(Dolhain)

N° 4. Jointive, façade-pignon en briques et calcaire, peinte, de la fin du XVIIIe s. Trois niveaux et quatre travées d'ouvertures à linteau droit, jadis semblables au 1er étage et au r.d.ch. transformé à des fin commerciales. Au 2e étage, quatre fenêtres à linteau droit, plus petites et à encadrement plus grêle. Au pignon, ouverture rect. remplaçant un monte-charge plus grand, entouré de bois et renforcé de béquille aux angles. Bâtière d'éternit à croupettes. M.C. [827]



(Code de la fiche : 63046-INV-0072-01)

Rue O. Thimus 19-21
(Dolhain)

N°s 19, 21. Façades de maisons jumelles, de trois travées et trois niveaux chacune, construites en briques et calcaire au mil. du XIXe s. Ouvertures à linteau bombé à clé au r.d.ch., à linteau droit sous listel et appuis saillant en bandeau continu aux étages. Fréquentes à Dolhain et illustrant bien la maîtrise des carriers de la localité, allèges du r.d.ch. composées de gros blocs calcaires taillés en doucine, sous le bandeau saillant des appuis. Bâtière de tuiles. M.C. [828]



(Code de la fiche : 63046-INV-0073-01)

Rue O. Thimus 20
(Dolhain)

N° 20. Mêmes caractéristiques des allèges, au r.d.ch. de cette façade du mil. du XIXe s. : en doucine inversée, entre dés ornés en pointe de diamant. M.C. [829]



(Code de la fiche : 63046-INV-0074-01)

Rue O. Thimus 23
(Dolhain)

N° 23. Façade néo-classique du déb. du XIXe s., en briques et calcaire, sur soubassement régulièrement appareillé. Trois niveaux de hauteur dégressive et cinq travées de baies à linteau droit. Appuis saillants, en bandeau continu au 1er étage, sur consoles au 2e. Porte centrale à encadrement sur dés, précédée d'une marche chantournée en marbre rose de Limbourg, provenant des carrières des Forges-Baelen. Vantail de porte soigné, de style Empire, rythmé par cinq flèches verticales, sous imposte vitrée ornée d'un arc et d'une flèche. Contrevents aux baies du r.d.ch. Bâtière de tuiles percée d'une lucarne (fig. 538). M.C. [830]



(Code de la fiche : 63046-INV-0075-01)

Rue O. Thimus 24
(Dolhain)

N° 24. Maison modeste du déb. du XVIIIe s., dont la façade à rue est habillée par un cimentage du déb. du siècle. Deux niveaux bas et deux travées. Baies à meneau à dr., porte à montants sur dés, animée par un anglet en accolade au linteau, sous bâtière rect. à g. Toiture mansardée couverte d'ardoises et percée de deux lucarnes. M.C. [831]



(Code de la fiche : 63046-INV-0076-01)

Rue O. Thimus 26
(Dolhain)

N° 26. Maison du déb. du XVIIIe s., en moellons calcaires, peinte en façade à rue. De ce côté, porte à montants sur dés à dr. d'une large entrée de garage. Baie à meneau à l'étage. Une travée de baies semblables à l'arrière, en moellons, comme le pignon percé d'un jour rect. pour la cave. Bâtière de tuiles. M.C. [832]



(Code de la fiche : 63046-INV-0077-01)

Rue O. Thimus 30
(Dolhain)

N° 30. A l'arrière, accessible par la r. Guill. Maisier, façade d'allure encore médiévale, à deux niveaux en sayeute soutenue par des béquilles de bois, sur r.d.ch. en moellons. Porte et baie à encadrement renouvelé. Aux étages, éternit recouvrant probablement un colombage. A rue subsiste un encadrement de porte du début du XVIIIe s. aux arêtes arrondies, sur dés. Bâtière de tuiles pointue. M.C. [833]



(Code de la fiche : 63046-INV-0078-01)

Rue O. Thimus 32
(Dolhain)

N° 32. A l'arrière d'une maison dont la façade à rue a été renouvelée en 1934 (date au balcon), r.d.ch. du XVIIe s. en moellons peints, percé d'une porte à épais linteau droit, sous imposte rect. protégée par des barreaux, et d'une petite baie carrée à encadrement chanfreiné. M.C. [834]



(Code de la fiche : 63046-INV-0079-01)

Rue O. Thimus 34-36
(Dolhain)

•

N°s 34-36. 1769. Imposante demeure bourgeoise, construite pour Jean-Vincent Pelsser de Lichtenberg, échevin de la Haute Cour (1784-1794) et bourgmestre (1780- 1783). A la fin du XVIIIe s., hôtellerie à l'enseigne « Hôtel des Pays-Bas ». Cantonnée de refends, façade en briques enduites et calcaire, d'ordonnance classique: deux niveaux séparés par un épais bandeau mouluré et cinq travées, celle du centre sous fronton triangulaire, formant avant-corps en légère saillie flanqué de refends. Porte centrale à encadrement mouluré, creusé en gorge, sur dés. Haut linteau échancré orné d'une moulure prolongeant les montants, figurant linteau bombé, interrompu par une clé en S. A l'étage de la travée axiale, porte-fenêtre à linteau bombé à clé à palmettes, bordé d'une fine moulure terminée en volute s'appuyant à la clé. Montants sur dé, ornés d'un bandeau vertical enroulé à la base, en taille d'épargne. Sous garde-corps en ferronnerie finement ouvragé, portant la date au centre, beau seuil de balcon chantourné, dont la moulure externe prolonge celle qui sépare les niveaux. De part et d'autre, baies à linteau bombé bordé d'une moulure plate, en volute contre la clé. Façade arrière de deux niveaux cantonnés de chaînages harpés, sur haut soubassement plus ancien en moellons peints percé d'ouvertures parcimonieuses à linteau droit. Niveaux d'habitation percés de hautes baies à linteau droit à clé. Couronnant le volume cubique de la bâtisse, toiture mansardée à croupettes, couverte d'ardoises, interrompue à l'avant par le fronton triangulaire ouvert d'un oculus circulaire à quatre clés saillantes et, à l'arrière, piquée de quatre lucarnes à croupe. Bandeau d'entablement soulignant le chéneau débordant, en façade principale. A g., au n° 36, muraille du jardin bordant la ruelle de la Grâce, interrompue, avant la chaîne d'angle taillée en refends, par une porte à linteau droit fermée d'un vantail couronné par une jolie moulure feuillagée (fig. 539). A. PUTERS, L'architecture privée dans la région verviétoise, 4, Louis XIV, 1961, p. 71; G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 270. M.C. [835]



(Code de la fiche : 63046-INV-0080-01)

Rue O. Thimus 47
(Dolhain)

•

N° 47. Ancienne chapelle de l'hôpital citée dès 1540, ouverte au culte pour les habitants du faubourg jusqu'à la construction de la chapelle des Récollectines, en 1735-1757, devenue église paroissiale Notre-Dame de la Visitation. Dans le prolongement et sous la même toiture, local de l'hôpital déjà désaffecté au XVIIe s., à usage d'habitation du marguillier et d'école de 1637 à 1820, date à laquelle elle fut transférée dans les locaux du couvent des Récollectines. Cimetière contigu désaffecté au mil. du XVIIIe s. En contre-haut de la voirie et perpendiculaire, dominant la Vesdre de la haute muraille de son pignon E., édifice de dimensions modestes, en moellons de grès et de calcaire, restauré et modifié à plusieurs reprises, jadis dominé par une haute flèche représentée sur les vues anciennes. A l'O., vers la rue, partie réservée jadis à la chapelle, aujourd'hui intégrée dans le logis. Entrée en façade S., par une porte surélevée de quelques marches, cintrée à claveaux passants un-sur-deux, sur montants à harpe médiane et sur dé, du début du XVIIIe s. Fenêtre semblable à dr. En façade N., de deux niveaux en raison de la déclivité du terrain, deux baies de la chapelle à l'étage, cintrées à claveaux passants un-sur-deux, sur jambages à harpe inférieure. Au r.d.ch., aujourd'hui à usage de remise, porte et fenêtres à linteau droit, entourées de briques et de calcaire de récupération. Face à la rue, mur-pignon O. en calcaire irrégulièrement appareillé, réalisé avec des matériaux de récupération, particulièrement du XVIIe s. Au-dessus d'une baie à encadrement récent, au ras du sol, deux fenêtres bouchées à l'étage. Entre celles-ci, petit crucifix sous auvent cintré, au-dessus d'une dalle armoriée martelée et illisible. Dans l'axe, niche ménagée dans la muraille, entre deux larmiers, et occupée par une statuette de la Vierge. A l'E., ancien hôpital puis logis du marguillier et école, aujourd'hui habitation privée. Façade N. entièrement renouvelée récemment en briques, comme la partie supérieure du mur-pignon E. vers la Vesdre, où la muraille en moellons de grès s'appuie sur le rocher, apparent dans les caves. En façade S., baies rect. au r.d.ch., et à l'étage à côté d'une fenêtre à meneau bouchée. Couvrant le tout, bâtière à coyaux et à croupettes, récemment restaurée et couverte de shingles (fig. 540, 541). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., I. 9, 1907, p.238-239; t. 2, dans B.S.V.A.H., t. 10, 1908, p. 11, 12. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0081-01)

Image indisponible

Rue O. Thimus 56
(Dolhain)

N° 56. Maison du XVIIIe s., dont la façade à rue est cimentée. A l'arrière, façade en briques sur soubassement en moellons de grès? peint. Trois travées d'ouvertures à linteau bombé à clé aux deux niveaux. Bâtière de tuiles sur blochets à l'arrière. M.C. [836]

(Code de la fiche : 63046-INV-0082-01)

Image indisponible

Rue O. Thimus 57
(Dolhain)

N° 57. Façade en moellons calcaires assisés interrompus par des lits de grès, utilisant, en remploi, des blocs calcaires du XVIIe s. Jour de cave de cette époque à g. Trois niveaux de hauteur dégressive, ouverts de cinq travées de baies à linteau droit de la fin du XVIIIe s. Porte centrale précédée de trois marches. Bâtière de tuiles. M.C. [837]

(Code de la fiche : 63046-INV-0083-01)

Image indisponible

Rue O. Thimus 58
(Dolhain)

N° 58. Façade de deux niveaux et trois travées, en briques et calcaire, sur soubassement de deux assises calcaires. Porte et baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. Surplombant la Basse Strée, façade arrière de deux niveaux de briques et calcaire sur un niveau en moellons, flanqués à dr. d'un chaînage jusqu'aux appuis du dernier étage. Baies à linteau bombé à clé du 3e qu. du XVIIIe s. Bâtière de

Image indisponible

tuiles sur blochets à l'arrière, cassée par un brisis à l'avant. M.C. [836]

(Code de la fiche : 63046-INV-0084-01)

Rue O. Thimus 66
(Dolhain)

N° 66. Façade de la fin du XVIIIe s., en briques (?), cimentées et calcaire peint, de trois travées et trois niveaux. Porte centrale précédée de trois marches et baies à linteau droit. Façade arrière longeant la ruelle Roblot qui contourne le pignon : sur un haut niveau en moellons calcaires assisés, commun au n° 68, deux niveaux en briques et calcaire percés de deux travées de baies à linteau droit. Sous la bâtière de tuiles, minuscule baie encadrée de bois (fig. 542). M.C. [838]



(Code de la fiche : 63046-INV-0085-01)

Rue O. Thimus 68
(Dolhain)

N° 68. Façade de la fin du XVIIIe s., de trois niveaux, cimentée et peinte. Ouvertures entourées de calcaire. Porte centrale précédée de deux marches, encadrée de deux baies à linteau droit, autrefois avec contrevents. Aux 1er et 2e étages, respectivement deux et une baies à linteau droit. A l'arrière, le long de la ruelle, porte à encadrement partiellement calcaire dans le r.d.ch. en moellons prolongeant celui du n° 66. Deux étages en briques ouverts de baies à linteau droit. Sous la bâtière de tuiles, deux fenêtres plus récentes encadrées de briques, sur appui calcaire (fig. 542). M.C. [838]



(Code de la fiche : 63046-INV-0086-01)

Rue O. Thimus 72
(Dolhain)

N° 72. Façade à rue du déb. du XIXe s., de deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit à clé et à appui saillant, défigurée par la construction de deux hauts niveaux de colombier sur le toit. A l'arrière, façade dans l'alignement de celles des nos 70 et 74, de quatre niveaux et trois travées. R.d.ch. et 1er niveau en moellons enduits, percés d'une porte à encadrement souligné d'une fine moulure, à congé, du déb. du XVIIIe s., sous trois petites baies carrées. Perron de quatre marches bordées de murs déchiffre en moellons couronnés d'une dalle calcaire. Aux deux derniers étages, en briques et calcaire, fenêtres à linteau droit à clé, v. 1800, plus hautes, bouchées et remplacées par une large baie moderne à l'avant-dernier étage. Bâtière d'éternit, sur blochets à l'arrière (fig. 542). M.C. [839]



(Code de la fiche : 63046-INV-0087-01)

Rue O. Thimus 74
(Dolhain)

N° 74. Façade de la fin du XVIIIe s. entièrement peinte, en briques et calcaire. Du côté de la rue, deux niveaux et deux travées. Soubassement calcaire percé de deux jours de cave. Porte et baies à linteau droit. A l'arrière, façade haute de quatre niveaux, en moellons peints, chaînée à l'angle g. et probablement plus ancienne que la façade à rue. R.d.ch. percé d'une porte et d'une baie encadrées de briques. Aux 1er et 2e étages, baies à linteau droit, ainsi qu'au 3e étage recouvert d'éternit. Bâtière de tuiles, sur blochets à l'arrière. M.C. [839, 840]



(Code de la fiche : 63046-INV-0088-01)

Rue O. Thimus 75-77
(Dolhain)

N°s 75-77. A l'angle du chemin menant au vieux moulin, deux maisons en moellons de grès, probablement du XVIIe s., unifiées et cimentées en façade à rue, de deux niveaux et cinq travées. Au mur-pignon longeant l'escalier d'accès au moulin, porte à linteau droit entourée d'éléments du XVIIe s. Sous le rampant, porte monte-charge encadrée de bois, à linteau droit raidi par deux béquilles. Plongeant



vers la Vesdre, haute façade arrière de quatre niveaux, où ne subsistent, du XVIIe s., que porte et baies bouchées du niveau inférieur. Bâtière de tuiles (fig. 543). M.C. [841, 842]

(Code de la fiche : 63046-INV-0089-01)

Rue O. Thimus 80 (Dolhain)

N° 80. Maison construite en 1904 à remplacement d'une habitation du déb. du XVIIIe s., à l'angle de la ruelle de l'Escalade, jadis de la Cense, dont le r.d.ch., appelé « hôtel des puces », accordait le gîte à bon marché aux indigents. Au pignon g., partie de celui-ci, entamé par le rehaussement de la ruelle: dans un mur en moellons de grès, porte et baie à meneau bouchée, à linteau droit sur montants à harpe supérieure. A l'extrême g., petite fenêtre carrée bouchée. Jadis, façade arrière de la maison percée aussi de baies à meneau ou à linteau bombé à clé. M.C. [843]



(Code de la fiche : 63046-INV-0090-01)

Rue O. Thimus 81 (Dolhain)

N° 81. Accrochée au versant de la colline dominant la Vesdre, maison du XVIIIe s., probablement sur le soubassement d'une plus ancienne, en moellons calcaires, flanquée d'un chaînage, harpé aux deux niveaux supérieurs. Façade à rue en briques et calcaire, du 3e qu. du XVIII s., recouverte postérieurement par un « bauché », planchettes horizontales assemblées par de grandes lattes verticales, d'une belle facture. Deux niveaux et trois travées. Porte centrale à vantail double sous imposte vitrée, piédroits sur dés et linteau bombé à clé de même que les baies. Façade arrière entièrement en moellons, de trois hauts niveaux. Deux fenêtres à meneau, au niveau inférieur occupé aussi par une sortie d'évier à g. Trois baies à linteau bombé à clé, aux deux étages supérieurs. Pignon dr. aussi en moellons, percé de trois ouvertures à linteau droit. Bâtière de tuiles, brisée et percée de trois lucarnes à fronton triangulaire à l'avant, sur corniche de bois moulurée (fig. 544). M.C. [844]



(Code de la fiche : 63046-INV-0091-01)

Rue O. Thimus 82 (Dolhain)

•

N° 82. En face, dominant l'autre côté de la boucle de la Vesdre, impressionnant volume du 3e qu. du XVIIIe s., en briques et calcaire, cantonné de harpes d'angle. Sur socle calcaire, façade à rue de trois hauts niveaux et cinq travées d'ouvertures à linteau bombé à clé. Porte centrale à montants sur dé, marquée G.S. à clé. Deux oculi ovales en briques, bouchées, au pignon. Façade arrière en moellons de grès et de calcaire, à l'exception du dernier niveau, en briques et calcaire. Quatre travées d'ouvertures à linteau bombé à clé. Toiture mansardée, en tuiles, sur blochets, à coyaux à l'arrière (fig. 545). M.C.[845]



(Code de la fiche : 63046-INV-0092-01)

Rue O. Thimus 83 (Dolhain)

N° 83. En retrait du n° 81, précédée par une cour grillagée et bordée de deux piliers carrés, façade aménagée et cimentée au XIXe s. Mur-pignon flanqué d'un chaînage et r.d.ch. arrière en moellons occupé par une porte à linteau droit sur montants chaînés, du XVIIe s., et deux baies rect. Au 2e niveau, r.d.ch. par rapport à la rue, deux baies à linteau bombé à clé du XVIIIe s. Ouvertures entourées de briques au dernier étage. Bâtière de tuiles (fig. 545). M.C. [846]



(Code de la fiche : 63046-INV-0093-01)

Rue O. Thimus 83 (à droite) (Dolhain)

N° 83 (à dr.). Petit bâtiment en briques sous bâtière de tuiles, actuellement à office de garage. A l'arrière, façade en colombage et briques régulièrement quadrillée, du XVIIIe s. ? sur haut soubassement en moellons calcaires. M.C. [847]

(Code de la fiche : 63046-INV-0094-01)



Rue O. Thimus (Dolhain)

N° 70. Façade du XVIIIe s., cimentée, de trois niveaux et deux travées. A g., porte à linteau droit et montants sur dé, baies à encadrement cimenté et appui saillant. A l'arrière, ruelle Roblot, haute façade de quatre niveaux, en moellons blanchis, jusqu'aux appuis du dern. étage, flanquée à g., où la maison présente une forte saillie, d'un chaînage du XVIIe s. R.d.ch. consolidé par des contreforts et percé d'une porte encadrée de bois. Fenêtres à linteau droit, à encadrement cimenté. Linteaux échancrés au dern. niveau, sous bâtière de tuiles (fig. 542). M.C. [838]

(Code de la fiche : 63046-INV-0277-01)



Village (Hèvremont)

•

Chapelle St-François d'Assise, 1802 à 1810, réclamée déjà en 1733 et 1786, pour éviter les longs trajets à Goé ou à Limbourg, édifiée grâce à la ténacité des villageois et à la générosité de M. Halleux, de la ferme de Pré Le Maire, nos 80-82, et de l'industriel verviétois Fr. Biolley, propriétaire du château de La Louveterie. Construit par le maître-maçon G. Dauvister de Hèvremont, édifice mononef en moellons calcaires, chaîné aux angles, de trois travées, terminé par un chevet à trois pans. Façade S. percée au centre d'une porte à linteau en arc surbaissé à clé datée 1802, posant sur montants à harpe médiane, sur dé. Au-dessus, baie semblable éclairant l'intérieur. Trois fenêtres identiques au côté E., une à l'O. Bâtière d'ardoises en écaille, à croupette au-dessus de l'entrée dominée par un clocheton carré sous flèche pyramidale. A l'entrée, pas de porte soigné en galets de Vesdre, en demi-cercle découpé en quartiers. Sacristie cimentée appuyée au chevet (fig. 578, 579). Bel autel majeur, 1684, provenant de l'anc. abbaye de Beaurepart à Liège, aux armes et devises de l'abbé Ambroise de Fraison, bois avec tabernacle et trône d'exposition richement décorés; statues d'Anges adorateurs de l'école de Delcour. J. THISQUEN, op. cit., t. 1, p. 239-240; A. BUCHET, Monographie historique de Goé-lez-Limbourg, 1re partie, 2e éd., Verviers, 1961, p. 115- 121; J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., canton de Limbourg, 1972, p. 20-21. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0155-01)



Village 12 (Hèvremont)

N° 12. A l'extrémité du hameau, le long de la route menant à Goé, ferme en moellons de calcaire et de grès, légèrement en retrait et en oblique dans une cour protégée par un grillage flanqué de deux piliers d'entrée soignés. Construction du déb. du XVIIIe s., comprenant logis à g., étables sous fenil à dr., cantonnée de chaînages. Haut soubassement en moellons de calcaire percé d'un jour de cave et d'une porte à jambages harpés au milieu et linteau droit sous une petite niche cintrée aveugle. Autour de l'entrée, deux travées à g., une à dr., ouvertes de baies à meneau aux deux niveaux, en moellons de grès principalement. A dr. du logis, étables sous fenil, aux percements transformés, actuellement entourés de briques, à l'exception de la porte d'étable, en pierres calcaires de récupération. Appentis appuyé postérieurement au pignon de l'étable et du fenil, agrandissant ceux-ci. Façade arrière également en moellons, transformée pour les besoins de l'habitation et en partie masquée par un vaste auvent en bois, laissant voir quelques parcimonieuses ouvertures anciennes entourées de calcaire. Bâtière de tuiles sur le tout (fig. 580). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0156-01)



Village 24 (à gauche) (Hèvremont)

N° 24 (à g.). Christ en bois peint, du XIXe s. Croix de bois sous auvent festonné, sur socle calcaire aux trois-quarts enterré. M.C. [889]

(Code de la fiche : 63046-INV-0157-01)



Village 31 (Hèvremont)

N° 31. Dans une façade en briques peintes, aux percements remaniés à l'exception d'une gerbière en bois, beau portail de grange bouché, du XVIIe s. Jambages chaînés, arc à claveaux irréguliers formant crête de coq jusqu'aux quatre claveaux entourant la clé et formant extrados horizontal, sous un linteau droit formé de quatre éléments. M.C. [890]

(Code de la fiche : 63046-INV-0158-01)



Village 42 (Hèvremont)

N° 42. Petite maison avec étables, perpendiculaire à la voirie et en surplomb. Du côté du logis, façade-pignon à rue percée, au r.d.ch. en moellons peints, d'une porte et deux baies à linteau bombé à clé, du dernier tiers du XVIIIe s. Etage en briques. A l'E., vers la prairie, façade également en moellons peints, maladroitement rejointoyée, occupée par une travée de baies du logis à g.: à meneau à demi-bouchée au r.d.ch., encadrée de bois à l'étage. A dr., une porte d'étable entourée de même matériau, comme la fenêtre et la gerbière de l'appentis qui flanque le pignon N. Bâtière de tuiles, fortement inclinée vers l'O. M.C. [891]

(Code de la fiche : 63046-INV-0159-01)



Village 48 (Hèvremont)

N° 48. Petite maison en moellons de calcaire sous bâtière de tuiles, du XVIIIe s. Façade à rue transformée. A l'arrière, une porte et une travée de baies à meneau à linteau droit (jambages de briques à l'étage). Un jour de cave, une baie à meneau bouchée à l'étage et une fente d'aération pour le comble, dans le pignon g., en vis-à-vis du mur E. de l'église (fig. 581). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0160-01)



Village 62 (Hèvremont)

N° 62. Au pignon de cette ferme en moellons calcaires, aux percements agrandis et remaniés en briques, porte à linteau droit daté 1741. Baie bouchée à linteau droit, contemporaine, à l'arrière. M.C. [892]

(Code de la fiche : 63046-INV-0161-01)



Village 64 (Hèvremont)

N° 64. Ferme en moellons de calcaire et de grès, comportant un logis à g., percé d'une porte et d'une travée de baies à meneau, du mil. du XVIIIe s., en calcaire veiné de Limbourg. A dr., derrière le n° 62, percements des dépendances remaniées. Bâtière de tuiles remontée, sur une haute partie de mur en briques. M.C. [893]

(Code de la fiche : 63046-INV-0162-01)



Village 71-73 (Hèvremont)

N°s 71-73. Longue façade en moellons de grès et de calcaire, sous bâtière de tuiles, cantonnée de harpes. A g., au n° 71, trois travées de logis : porte précédée de deux marches et baies à linteau droit, aux deux niveaux, pratiquées à la fin du XVIIIe s. A dr., au n° 73, étables et grange, transformées en habitation et percées d'une porte encadrée de matériaux de récupération et d'une baie à linteau droit, à g. du portail aux massifs jambages transformé en porte de garage. M.C. [894]



(Code de la fiche : 63046-INV-0163-01)

Village 80-82
(Hèvremont)

N°s 80-82. Ferme du Pré le Maire. Isolé dans les prairies à l'entrée du hameau, long bâtiment en moellons calcaires sous bâtières de tuiles, perpendiculaire à la voirie. Construite au XVIe ou au XVIIe s., propriété, en 1719, de Winand-Henri de Harcking, seigneur de Broeck à Montzen, puis de Marie-Thérèse, fille de Josse-Jean de Harcking, bourgmestre de Limbourg et épouse de Dominique-Louis du Jarrys. Partie ancienne au centre du bâtiment, comprenant un logis à g., une étable prolongée à l'arrière par la laiterie, aujourd'hui intégrés dans l'habitation et une grange flanquée d'un chaînage à dr. De ce côté, prolongement en trois temps aux XIXe et XXe s., par des étables sous fenil en moellons de grès pour les deux premières tranches, en briques pour la dernière. A g., une maison en briques contre le pignon S. du logis primitif depuis le XIXe s. Façade E. de l'habitation aujourd'hui répartie en deux propriétés distinctes, comportant, dans son état actuel, deux niveaux et quatre travées. Ouvertures à linteau droit du mil. du XVIIIe s. Au-dessus de la porte à piédroits sur dé, panneau calcaire armorié du JARRYS de la ROCHE-de HARCKING. A dr., deux baies plus petites, à linteau dr. au r.d.ch., en-dessous d'une fenêtre aménagée postérieurement. A l'extrémité de cette partie ancienne, large entrée de grange, au cintre reposant sur un jambage g. à deux harpes. A dr., jambage massif faisant corps avec le chaînage. A l'intérieur de la grange, mitoyen des locaux d'habitation, beau mur en colombage sur haut soubassement en moellons chaulés. A dr., replacée dans le mur des étables, pierre calcaire datée 1679 portant le monogramme du Christ IHS, frappé d'un coeur, provenant d'une partie ancienne de l'édifice. Dans les façades E. et O., subsistent quelques témoins des baies antérieures: piédroits à deux harpes et arcs de décharge en moellons calcaires, appartenant à des ouvertures à meneau, pratiquées à un niveau plus haut que celles d'aujourd'hui. Façades O. masquées par des annexes, où l'on distingue quelques baies du XVIIIe s., à linteau droit. G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives Verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,], p. 301 à 308. M.C. [895]



(Code de la fiche : 63046-INV-0164-01)

Village 83
(Hèvremont)

N° 83. Ferme du XVIIIe s., en moellons peints au N. et à l'E., au vaste volume sous bâtière de tuiles, comportant logis à g., étable et grange à dr. Percements masqués par la couleur ou transformés, à l'exception de la porte du logis, à linteau droit et piédroits harpés et de celle de l'étable. A l'arrière, baie d'étage à meneau et piédroits à harpe supérieure. Au pignon dr., porte d'étable et gerbière à linteau droit. Fentes d'aération pour le fenil. M.C. [896]



(Code de la fiche : 63046-INV-0165-01)

Village 97
(Hèvremont)

N° 97. Ferme en moellons de grès et calcaire, isolée du centre du hameau, le long de la Bovegnée. En bordure de route, façade du logis percée, au centre, d'une porte du s. à linteau en bâtière écrasée, piédroits chaînés, encadrement chanfreiné, côtoyant une baie à meneau, déb. XVIIIe s. A l'étage, ouverture récente. Partie dr. réservée, partiellement, à l'étable sous fenil, accessible par une porte à linteau droit au pignon S., sous deux baies à meneau éclairant les pièces de l'étage, au-dessus de l'étable. Au pignon, deux percements carrés, actuellement



bouchés. A g., bâtiment en moellons construits postérieurement, avec façade à rue décapée et aménagée récemment. Au pignon N. en moellons peints, agrandi en briques, porte à encadrement souligné d'un filet, en accolade au linteau droit, et baie à meneau au r.d.ch. Bâtières de tuiles sur les deux parties. M.C. [897]

(Code de la fiche : 63046-INV-0166-01)

Village 113 (Hèvremont)

N° 113. Façade principale cimentée, dans l'enfilade des nos 109 à 115. A la façade arrière, en moellons peints au r.d.ch. et enduite à l'étage, une travée de baies à meneau, respectivement à trois et deux jours. Bâtière de tuiles, percée d'une lucarne XVIIIe s. M.C. [898]



(Code de la fiche : 63046-INV-0167-01)

Village 119 (Hèvremont)

N° 119. En surplomb de l'église, ferme en moellons de grès, du déb. du XVIIIe s., sous bâtière de tuiles. Flanqué à dr. d'une étable sous fenil plus basse et transformée, logis ouvert au r.d.ch. par une porte à piédroits sur dé et par trois baies à linteau droit, toutes de la fin du XVIIIe s. A l'étage, deux baies à meneau. Pignon g. percé, aux deux niveaux, d'une travée de baies triples, à meneau, et d'une ouverture fermée par un volet de bois (monte-charge ?). M.C. [899]



(Code de la fiche : 63046-INV-0168-01)

Village 121 (à gauche) (Hèvremont)

•

N° 121 (à g.). Croix Hauptmann ou croix de Hèvremont. Christ en croix, de facture naïve du XIXe s., sous auvent festonné, installé sur socle calcaire cubique à corniche et base biseautée, gravé d'inscriptions à la mémoire d'Arnold Hauptmann, d'Eupen, 1566, et provenant probablement des Fagnes. Sur les quatre faces, inscriptions en français avec traduction allemande sur la face opposée, dédicace ou texte psalmodique. Face postérieure : « AU NOM DE DIEV / POUR LE BIEN ET / ADRESSE DES PASSANS ET / GLOIRE DE FEV PERE / ARNAULT HAUPTMAN DE EVPEN / MON PREMIER INSTITVTEVR ME / FIRENT METTRE SES / ENFANS LAN / DE SALVT 1566 ». Face antérieure : IN GOTTES NAMEN / ZUM GMEINEN NUTZ DER / REISIGER VNND GEDECHTN(IS) / IRES VATERS ARNT HAVPTMAN / VON EVPEN MINES EHRSTEN / ANRICHTERS DEDEN MICHSINE / (K)INDER HERSETSEN IM JAER / (D)ER SEHLICHAIT MDLXVI ». Face dr. : «EN TOVTES VOZ VOYES / RECOGNOISSEZ LE / SEIGNEUR ET IL / ADRESSERA VOZ / SENTIERS PROV. 3 ». Face g. : ERKENDT DEN HERN IN / ALLEN... VEGEN / VNND ER WERT EVCH / RECHT LAIDEN / PROV. 3». Socle à mettre en relation avec deux autres monuments jalonnant les Fagnes, également sur socle à inscriptions : l'un près du Signal de Botrange, la croix Hauptman ou Verners érigée en 1566 par Barthélemy Hauptman, fils d'Arnold, l'autre près de la Baraque Michel, la croix Panhaus, élevée la même année par Pierre Panhuys, gendre de Barthélemy Hauptman et Limbourgeois, marchand à Anvers. La personnalité des promoteurs, représentants du grand capital anversois au XVIe s. - les Hauptman et alliés, Anselmo, Rubens et Cromwell, jouèrent un rôle prépondérant dans la diffusion de la religion réformée et dans la lutte des Pays-Bas du N. contre l'Espagne -, l'année d'érection, 1566, pendant laquelle P. Panhuys, avec ses parents limbourgeois, organisa la tournée du prédicant François du Jon ou Junuis, à Herve, Hodimont, Stembert et dans le duché de Limbourg, les textes gravés, plaident pour l'identification de ces croix ou colonnes avec les points de ralliement des adeptes de la nouvelle doctrine dont les prèches s'effectuaient principalement en plein air ou dans les foyers. Ce mouvement aboutit à faire de la capitale du duché le bastion de la religion réformée dans nos régions jusqu'à la terrible répression de 1568-1569, suivie d'exécutions et du bannissement de 260 personnes, puis d'un exode vers



l'Allemagne si important qu'il laissa la place-forte presque déserte en 1572 (fig. 582, 583). J. THISQUEN, Histoire de la ville de Limbourg, t. 1, dans B.S.V.A.H., t. 9, 1907, p. 274-290; A. BUCHET, La grande enquête de 1569 sur les faits d'hérésie à Limbourg et à Herve, dans B.S.V.A.H., t. 43, 1956, p. 129-133; G. POSWIK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives Verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 299 à 303; J. LE PAS, L'érection de colonnes en Fagne, un épisode des luttes religieuses?, dans B.S.V.A.H., t. 54, 1967, p. 132. M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0169-01)

Village 121
(Hèvremont)

N° 121. Voisine de l'église, modeste maisons en moellons peints à la façade à rue, flanquée de chaînage à l'angle g. Deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit. Linteau de porte daté 1775, sur un petit cartouche rect.. A la façade arrière en moellons de grès, une baie à linteau droit à clé (récupération ?). Bâtière de tuiles (fig. 578). M.C.



(Code de la fiche : 63046-INV-0170-01)

Village 125
(Hèvremont)

N° 125. Ferme en moellons calcaires, sous bâtière de tuiles, du XVIIe s., qui a conservé, de cette époque, les jambages de la porte du logis et de l'entrée cintrée de grange, ainsi que les pierres du soubassement et du chaînage. Percements remaniés aux XIXe et XXe s., récupérant ainsi des éléments du XVIIe s. M.C. [900]



(Code de la fiche : 63046-INV-0171-01)

Rue Wilson 4
(Dolhain)

N° 4. Formant angle avec la rue menant au pont, important bâtiment sous bâtière de tuiles à croupettes, dominant jadis la Vesdre. Façade et pignon à rue peints, renouvelés et cimentés au déb. de ce siècle. Côté Vesdre, en partie masquée par le bâtiment voisin récent, façade en moellons calcaires percée de deux travées de baies à linteau bombé à clé moulurée, appui de même. Porte de cave au niveau inférieur, également à linteau bombé à clé. Chaînage de chaque côté, comportant à dr. un corbeau d'angle. XVIIe et XVIIIe s. M.C. [848]



(Code de la fiche : 63046-INV-0095-01)

Rue Wilson 17
(Dolhain)

N° 17. Appuyées au n° 15, deux travées de baies jointives à linteau droit dans une façade de trois niveaux en briques peintes, du XVIIIe s., limitée à dr. par une besace d'angle. Entrée carrossable récente au r.d.ch. Toiture prolongeant celle du n° 15, également éclairée par une lucarne en bâtière. Vaste mur-pignon à dr. occupé par des baies à linteau droit ou bombé. M.C. [849]



(Code de la fiche : 63046-INV-0096-01)

Rue Wilson 20
(derrière)
(Dolhain)

N° 20 (derrière). Entre cette façade et le n° 18, maison perpendiculaire à la voirie avec façade principale dans les jardins et façade arrière côté ruelle. Mur en moellons peints, se prolongeant au pignon du n° 20, percé de deux jours de cave à linteau droit, d'une baie à meneau au r.d.ch. et deux baies à linteau droit à l'étage. XVIIIe s. Côté jardin, façade du début du XIXe s. en briques, r.d.ch. masqué par des annexes, trois baies à linteau droit sous trois oculi encadrés de briques, à l'étage. Bâtière de tuiles. M.C. [850, 851]



(Code de la fiche : 63046-INV-0097-01)

Rue Wilson 22
(Dolhain)

N° 22. A la façade arrière en moellons de grès, une baie à linteau bombé à clé du XVIIIe s., à l'étage. M.C. [851]

(Code de la fiche : 63046-INV-0098-01)



Rue Wilson 28
(Dolhain)

N° 28. Voir Sur le Pireux, n° 12.

(Code de la fiche : 63046-INV-0099-01)



Rue Wilson 30
(Dolhain)

N° 30. Associée autrefois aux nos 32 et 34, ainsi qu'au n° 36 avec lesquels elle formait en 1843 la fabrique de draps de Matthieu Thimus et consorts, avec maison et cour accessible par le portail à linteau droit soutenu par deux piliers couronnés d'un tailloir, à dr. A rue, sur trois jours de Cave à linteau bombé à clé interrompant le socle calcaire, trois niveaux de hauteur dégressive, en briques et calcaire, et trois travées de baies à linteau bombé à clé, de la fin du XVIIIe s. A l'arrière, façade moins homogène. Deux niveaux inférieurs en moellons et briques peints, percés d'une large porte à linteau bombé à clé et d'une petite fenêtre à linteau droit au r.d.ch., de deux baies à linteau bombé au 1er étage. Au-dessus, trois étages ajoutés à l'extrême fin du XVIIIe s., en colombage et briques. Trois travées de baies de hauteur dégressive, encadrées de bois, à linteau bombé à clé. De profil curieux en raison du niveau différent des deux façades, mur-pignon dr. en briques, percé au sommet de deux ouvertures rect., sous une sortie de colombier entourée de bois. Bâtière de tuiles, brisée à coyaux à l'avant. Brisis couvert d'ardoises en écaille et percé de deux lucarnes à fronton triangulaire. M.C. [852, 853]

(Code de la fiche : 63046-INV-0100-01)



Rue Wilson 32
(Dolhain)

N° 32. 1780. Façade en briques peintes et calcaire, limitée à g. et à dr. par des refends. Sur socle calcaire, deux niveaux et trois travées d'ouvertures jointives. Au centre, belle porte à encadrement calcaire fortement mouluré, clé involutée creusée de godrons. Baies à linteau bombé à clé. Sur celle de l'étage, au centre, décoration de palmettes encadrant la date de 1780. Petite niche cintrée aveugle au-dessus de la porte. Bâtière de tuiles percée d'une lucarne en bâtière. Profondeur assez marquée ménageant, à l'arrière, un mur-pignon percé de baies à linteau bombé à clé, perpend. à la façade arrière du n° 30 (fig. 546). M.C. [854]

(Code de la fiche : 63046-INV-0101-01)



Rue Wilson 34
(Dolhain)

N° 34. Façade contemporaine et jumelée, également en briques peintes et calcaire, de deux niveaux et trois travées. Séparées les unes des autres, baies semblables, à linteau bombé à clé, remontés à l'étage. Porte ménagée à g. à partir d'une baie. Bâtière de tuiles prolongeant celle du n° 32 (fig. 546). M.C.

(Code de la fiche : 63046-INV-0102-01)



Rue Wilson 50 (en face)
(Dolhain)

N° 50 (en face). 1868. Christ en fonte sur croix de bois avec auvent. Haut socle calcaire en forme de pilier avec base et tailloir moulurés, portant l'inscription «P.J. LESSUISE / 1868 », rappelant ainsi le donateur, P.J. Lesuisse (1828-1885), propriétaire de la maison en face, à l'angle de la r. Collette. G. POSWICK, Pierres tombales et épigraphie de Limbourg, dans Archives Verviétoises, t. 7, [Verviers, 1963,] p. 273. M.C. [855]



(Code de la fiche : 63046-INV-0103-01)

Rue Wilson 52
(Dolhain)

•

N° 52. Jadis agrémentée d'un parc bordant la Vesdre, belle maison d'habitation élevée vers 1815, en briques et calcaire, jadis blanchie, comptant trois niveaux de six travées. Soubassement de grand appareil régulièrement équarri, percé d'un jour de cave à chaque travée. Chaînes d'angle à refends en façade avant, en besace à l'arrière. Grandes baies à linteau droit sous larmier légèrement profilé. Porte précédée d'un perron de quatre marches bordées de murs d'échiffre. Pignon g. essenté d'éternit dans sa partie supérieure et ouvert également d'une porte précédée d'une double volée d'escaliers convergente. Quelques fenêtres rect. Même organisation de la façade arrière. Petite annexe d'un niveau aux angles coupés, sans doute contemporaine à la construction principale ou de très peu postérieure, contre les deux travées dr. Bâtière de tuiles ajourée sur chaque versant de deux lucarnes à fronton triangulaire. Corniche de bois et de calcaire en quart-de-rond en façade avant; bandeau calcaire sous blochets à l'arrière. M.M. [856]



(Code de la fiche : 63046-INV-0104-01)

Rue Wilson 15
(Dolhain)

N° 15. Façade de la fin du XVIIIe s., entièrement en calcaire peint. Trois niveaux de hauteur dégressive et quatre travées de baies jointives. Appuis et linteaux continus, ainsi que prolongement des piédroits ménageant des allèges calcaires sculptées en pointe de diamant. Bandeau légèrement saillant sous corniche formant retour le long de l'angle dr. du bâtiment. Jambages plus épais à g. et pierres d'attente suggérant une façade semblable (réalisée jadis ou prévue ?) pour la maison précédente, le n° 13. Toiture mansardée en tuiles et éternit, éclairée par deux lucarnes en bâtière. M.C. [849]



(Code de la fiche : 63046-INV-0278-01)

ANNEXE : LISTE DES ASSOCIATIONS SUR LE TERRITOIRE LIMBOURGEOIS

Sociétés	Type de sociétés	Nature de l'aide communale
Royal Coin de Terre asbl	Agriculture	argent
Service de Remplacement Agricole	Agriculture	argent
Commission consultative communale des aînés	Aînés	argent
Les 3 x 20 Bilstain	Aînés	argent
Les Amis des Aînés	Aînés	argent
Associations d'intérêt communal (UVCW, Ordre des Architectes...)	Commune	argent
Centre Régional de la Petite Enfance	Commune	argent
Conférence des Bourgmestres de Verviers	Commune	argent
Cotisation à la FILE (Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance)	Commune	argent
CRECCIDE asbl (Carrefour Régional Et Communautaire de la Citoyenneté et de la DémocratiE)	Commune	argent
Fédération des Directeurs généraux et ARDIC	Commune	argent
Fondation Rurale de Wallonie	Commune	argent
GAL - Pays de Herve	Commune	argent
POWALCO	Commune	argent
SPI	Commune	argent
Centre Culturel de Bilstain	Culture	argent
Centre Culturel Verviétois	Culture	argent
La Dramatique - Cercle « Saint-Lambert »	Culture	argent
Le Kursaal	Culture	argent
Les Visiteurs du Passé	Culture	argent
Subvention exceptionnelle pour chapiteaux (KURSAAL)	Culture	argent
Territoires de la Mémoire Asbl	Culture	argent
Védia-Télévesdre	Culture	argent
Action Catholique Rurale Féminine Bilstain	Divers	argent
Amicale des Pompiers	Divers	argent
Home "Chez-Moi" (Thiniheid)	Divers	argent
La Royale Vignette Postale Dolhain	Divers	
Stage de conduite Asbl	Divers	argent
Télé-Accueil-Liège	Divers	argent
Activités Notre Dame de Dolhain	Ecole	argent
Amicale des Parents de Bilstain	Ecole	argent
Amicale Scolaire St Joseph	Ecole	argent
Denier de l'école communale de Limbourg	Ecole	argent
Denier Ecole Libre de Goé	Ecole	argent
Ecole Communale de Goé	Ecole	argent
UVCB (Union des Villes et des Communes Belges) - Conseil de l'Enseignement	Ecole	argent
Contrat de Rivière de la Vesdre	Environnement	argent

Sources : Conseil communal, 14/12/2023 et site internet communal consulté en décembre 2024

ANNEXE : LISTE DES ASSOCIATIONS SUR LE TERRITOIRE LIMBOURGEOIS

Sociétés	Type de sociétés	Nature de l'aide communale
ASBL Maisons des Jeunes de Limbourg	Jeunesses	argent
Jeunesse Dolhaintoise Asbl	Jeunesses	argent
Royale Jeunesse Bilstaintoise	Jeunesses	
Royale Jeunesse Goétoise	Jeunesses	
Royale Jeunesse Hèvremontoise	Jeunesses	argent
Royale Jeunesse Limbourgeoise Asbl	Jeunesses	
Agence Immobilière Sociale	Logement	argent
Unité scoute Dolhain	Mouvement de Jeunesse	argent
Groupe vocal FM & Co	Musique	
Groupement des Amitiés Musicales	Musique	argent
La Royale Amicale des Accordéonistes Dolhaintois	Musique	argent
L'Arche de Noah	Musique	argent
Musica Gogo Hé !	Musique	argent
S.R. Les Fanfares réunies de Dolhain-Limbourg	Musique	argent
Ambiance Milldju	Sociétés carnavalesques	
Comité Cadiat	Sociétés carnavalesques	
Comité des Fêtes de Goé	Sociétés carnavalesques	
Comité des Forains	Sociétés carnavalesques	argent
Les Art Souille	Sociétés carnavalesques	
Les Brankignoles	Sociétés carnavalesques	
Les Croquignolets	Sociétés carnavalesques	
Les Extoumequi	Sociétés carnavalesques	
Les Grimloutches	Sociétés carnavalesques	
Les Haveux	Sociétés carnavalesques	
Les Mexicopains	Sociétés carnavalesques	
Les Morlocks	Sociétés carnavalesques	
Les Mossis Dj'oons	Sociétés carnavalesques	
Les Onvabeurook	Sociétés carnavalesques	
Les Privés.Be	Sociétés carnavalesques	
Les Pti'Bouriens	Sociétés carnavalesques	
Les Requins	Sociétés carnavalesques	
Les Ribouldingueurs	Sociétés carnavalesques	
Les Soeurs Sourire	Sociétés carnavalesques	
Les Tièsses al Fiesse	Sociétés carnavalesques	
Les XIV	Sociétés carnavalesques	argent
Les Yuccas	Sociétés carnavalesques	
Les Z'Agayons	Sociétés carnavalesques	
Les Z'Entrepotes	Sociétés carnavalesques	
Les Zimbabwés	Sociétés carnavalesques	

Sources : Conseil communal, 14/12/2023 et site internet communal consulté en décembre 2024

ANNEXE : LISTE DES ASSOCIATIONS SUR LE TERRITOIRE LIMBOURGEOIS

Sociétés	Type de sociétés	Nature de l'aide communale
Subvention exceptionnelle pour chapiteaux (Les XIV)	Sociétés carnavalesques	argent
Woof	Sociétés carnavalesques	
Ze'Bailus	Sociétés carnavalesques	
C.N.P.P. et Ayants-Droits	Sociétés patriotiques	
Entente des Sociétés Patriotiques	Sociétés patriotiques	
F.N.A.P.G. Dolhain Limbourg	Sociétés patriotiques	argent
F.N.C. – Section Goé	Sociétés patriotiques	argent
F.N.C. de Dolhain-Limbourg-Bilstain	Sociétés patriotiques	argent
Alphas - Ateliers Liégeois	Sociétés philantropiques	
ASBL Maison Familiale de Dolhain-Limbourg	Sociétés philantropiques	argent
Child Focus	Sociétés philantropiques	argent
Comité d'entraide aux Dyalisés	Sociétés philantropiques	
Comité du Petit Prince - Femmes prévoyantes Socialistes	Sociétés philantropiques	argent
Ligue Belge de la Sclérose en Plaques	Sociétés philantropiques	argent
Ligue Braille	Sociétés philantropiques	argent
Œuvre des Aveugles de Verviers	Sociétés philantropiques	
Plate-forme de soins palliatifs de l'Est Francophone	Sociétés philantropiques	argent
Solidarité Wallonne Personne de Petite Taille	Sociétés philantropiques	
Subvention Société Protectrice des animaux	Sociétés philantropiques	argent
Amicale des Chasseurs de Limbourg	Sport	
Amicale des tireurs sportifs de Dolhain	Sport	
Amicale Dolhain Tennis de Table Club	Sport	argent
Archery Club Limbourg	Sport	
asbl Centre sportif	Sport	argent et personnel
BC Limbourg - Les Amis du Volant	Sport	
Chamrydance	Sport	argent
Club Cyclotouristique de Dolhain	Sport	argent
Equi-Nous-Sommes	Sport	
Football Club Bilstaintois	Sport	
Holia Yoga	Sport	
Hurricane Dolhain Karting	Sport	
La Royale Ducale Gymnastique Limbourg	Sport	argent
Le Domaine Enduro Bilstain	Sport	
Le Ducalien	Sport	argent
Les Copains du Net	Sport	
Les Ducs	Sport	argent
Les Goé-Lands	Sport	
Mudojang Kimdo Academy	Sport	

Sources : Conseil communal, 14/12/2023 et site internet communal consulté en décembre 2024

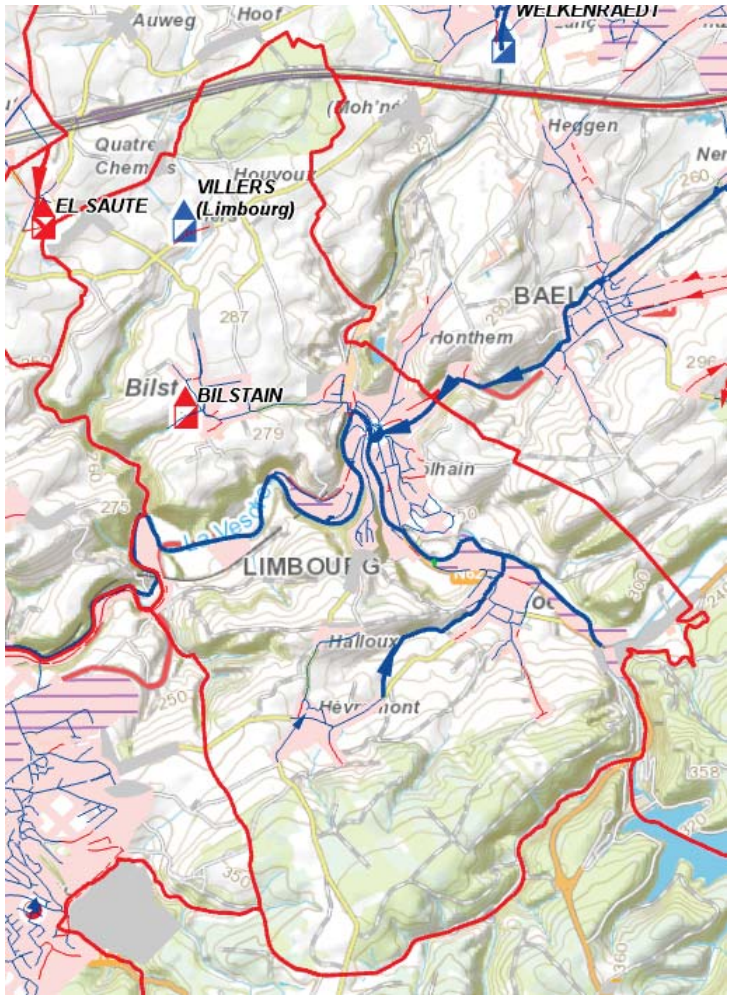
ANNEXE : LISTE DES ASSOCIATIONS SUR LE TERRITOIRE LIMBOURGEOIS

Sociétés	Type de sociétés	Nature de l'aide communale
Pétanque Club de Goé	Sport	
Progrès Sportif Dolhaintois	Sport	
RDMC Bilstain Aventure	Sport	
Royal Dolhain Vélo Section Cyclotouriste	Sport	
Royal Football Club Goétois	Sport	argent
Royale Union Limbourg football club	Sport	argent
Sen No Sen Karaté	Sport	argent
Tai Chi Club Limbourg	Sport	
Vesdre Foot Academie	Sport	
Volley Ball Club Limbourg	Sport	argent
Clochers Tors d'Europe	Tourisme	argent
Les Plus Beaux Villages de Wallonie	Tourisme	argent
Maison du Tourisme	Tourisme	argent
Royal Syndicat d'Initiative asbl	Tourisme	argent
Subside complexe touristique Gileppe	Tourisme	argent

Sources : Conseil communal, 14/12/2023 et site internet communal consulté en décembre 2024

1. Plan d'assainissement par Sous-bassin hydrographique (PASH)

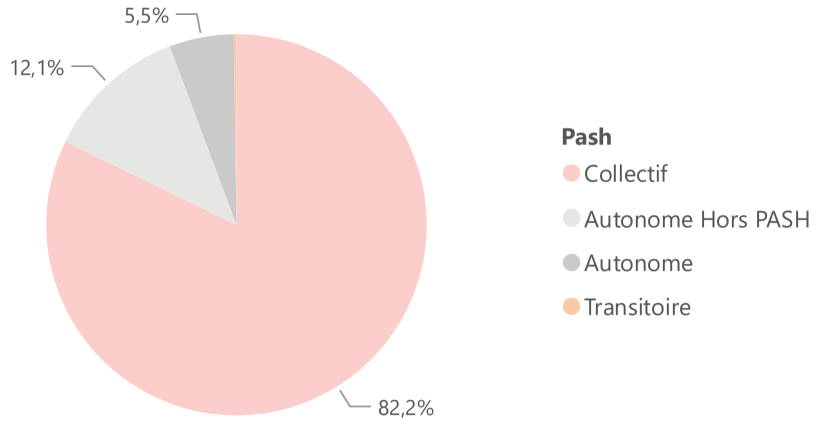
Cartographie du PASH



Légende



Répartition de la population par régime d'assainissement



Limbourg